

**Le pont Gouin
fermé le jour
mercredi
et jeudi**

Voir page A-3

LE CANADA FRANÇAIS

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1860

Hebdo
de l'année

STEREO
AUDIO+VIDEO
INFORMATIQUE

chez
**MAISON
IETHERI**

FACE À L'ANCIEN COLLÈGE MILITAIRE
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU.

138^e ANNÉE N° 46 • LE MERCREDI 22 AVRIL 1998 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU • 120 PAGES

\$119

FUSION: St-Luc ferme le dossier

GORETTE LINHARES

La municipalité de Saint-Luc ferme définitivement le dossier de la fusion, visiblement exaspérée par le comportement des élus de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le conseil de ville a adopté unanimement, lundi dernier, une résolution qualifiant entre autres l'attitude de Saint-Jean d'«impérialiste». Les remontrances furent de toutes parts.



Gilles Dolbec

les élus municipaux de Saint-Jean ont démontré depuis trop longtemps des signes évidents de mauvaise foi, particulièrement au sujet de la régie intermunicipale de sécurité publique. À cela s'ajoute l'absence de volonté pour se rassembler à la table des discussions. «Saint-Jean veut rien savoir de personne. Ce qu'il voudrait, c'est nous annexer, mais ça ne risque pas d'arriver», affirme-t-il avec conviction.

Le maire Dolbec est catégorique:

Suite à la page A-5



Photo Rémy Boly

Incendie au centre-ville

L'édifice à logements situé devant les bureaux du CANADA FRANÇAIS, sur la rue Richelieu, a été la cible d'un incendie criminel. Inhabité depuis quelques années, cet immeuble qui se retrouve dans un état lamentable a néanmoins pu être épargné en raison de l'intervention rapide des pompiers.

Voir page A-4



Photo Rémy Boly

À défaut d'un acheteur d'ici le 18 mai

Le Club de tennis fermera

À défaut d'un acheteur sérieux d'ici le 18 mai prochain, à midi, le Club de tennis intérieur du Haut-Richelieu fermera ses portes. Ainsi en a décidé la Fiducie qui en assume la gestion depuis maintenant deux ans.

Voir page A-50

Examens du ministère de l'Éducation

Marcellin-Champagnat: 7°
Iberville: 69°
Saint-Jean: 110°

Voir page A-26



Photo Jacques Paul

Hold-up à St-Eugène

Un individu armé d'une hache a commis un audacieux hold-up à la Caisse populaire de St-Eugène, lundi matin, vers 9 heures. Le voleur a pu fuir les lieux avec quelques milliers de dollars.

Voir page A-7

**Saint-Jean
passera
au vote
électronique
en novembre**

Voir page A-5

SOMMAIRE

Cinéma	B-9
Économie	A-44
Éditorial	A-10
Nécrologie	A-42
Petites annonces	B-20
Sport	A-50



6 21074 70323 1

46

1,9%
INTERET

tous les détails au dos du journal

PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

180 RUE MORIAU SAINT-EUGÈNE TÉLÉPHONE 349-9990

En toute sécurité

avec **STIHL**®

Protection totale de la tête, des yeux et des oreilles avec un casque de sécurité résistant aux chocs, visières et manchons d'oreilles

Blousons de bûcheron avec bonne aération pour confort et haute visibilité

Gants et moufles de sécurité antidérapants avec protection intégrée

Pantalon de sécurité approuvée CUL/BNQ/WCB de la C.-B. avec coussinets protecteurs «Kevlar» pour sécurité et confort maximum en forêt

Bottes de sécurité approuvées CAS résistantes à la coupe avec arche en acier et embout d'orteils renforcé

STIHL®

La marque de scie à chaîne la plus vendue au monde à ces prix incroyables!



LOU-TEC®

NOUVEAU!
Taille-haie et scie à émondage télescopique

LOCATION C.L. INC.
363, boul. Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu

346-4407

Le s
Pour d
mercre
abimés p
amochés,
les supp
moins
Lafontai
base



347-8555
les petites annonces

le Canada Français
347-0323

Météo

Mercredi
Soleil
Maximum 16°C

Judi
Ciel variable
Minimum 2°C
Maximum 14°C

ACTUALITÉ

LE CANADA FRANÇAIS

NOUVEAU
GRAVEL
SUBARU
St-Jean

505 ST-JACQUES,
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
347-2835
VOISIN CASERNE DE POMPIERS

AUTOPRO
MÉCANIQUE

Aujourd'hui et jeudi

Le pont Gouin fermé par intermittence entre 9h et 16h

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ



Entre 9 heures et 16 heures, pour des périodes variant entre quinze à trente minutes, le vieux pont Gouin sera fermé à la circulation automobile aujourd'hui (mercredi) et jeudi.

Cette fermeture est nécessaire pour tester les mécanismes du pont-levis. Entre les tests de fonctionnement, la circulation sera permise à l'aide de signaleurs de Transports Québec.

Les 20.000 automobilistes qui traversent quotidiennement le pont Gouin devront donc, pendant cette période de la journée, faire un détour au nord, par le pont Marchand, s'ils veulent éviter toute période d'attente.

tons, ils pourront emprunter le pont en tout temps. S'il y a attente au pont-levis, ils pourront toujours franchir le canal Chambly en passant par l'écluse de la rue Saint-Paul.

Cette fermeture par intermittence du pont Gouin est nécessaire pour tester le mécanisme de fonctionnement du pont-levis à la veille de l'ouverture de la saison de navigation sur le canal Chambly, explique Serge Forest, porte-parole de Transports Québec.

Quant aux cyclistes et aux pié-

Le système électronique et élec-



Les automobilistes prendront note que le pont Gouin sera sporadiquement fermé mercredi et jeudi pour tester les réparations effectuées au système de levage.

trique du pont-levis a été réparé l'automne dernier, à la suite de problèmes intermittents de fonctionnement.

Ce sont principalement des moteurs électriques et des relais qui ont été changés. Les travaux ont été réalisés par Kébec St-Jean Électrique.

Comme certaines pièces proviennent de l'Angleterre, le chantier a connu des délais de livraison. À l'origine, les travaux devaient être effectués en juin dernier mais ils avaient été reportés à l'automne. L'été dernier, afin de ne pas abuser d'un système de levage toujours fragile, il avait été décidé de fixer à une fois l'heure l'ouverture du pont-levis.

Si les travaux, qui ont coûté quelque \$57.000, ont été effectués l'automne dernier sans nuire à la circulation, la fermeture temporaire du pont s'avère maintenant essentielle pour tester le fonctionnement du système de levage.

Pour 7,000 abonnés de la région

Autre panne de courant samedi, en après-midi

GILLES LÉVESQUE

Près de 7,000 abonnés d'Hydro-Québec seront à nouveau privés de courant, samedi, de 12 à 15 heures, en raison des travaux de remplacement d'équipement sur le réseau électrique du poste Saint-Sébastien.

Ces abonnés ont eu à vivre les inconvénients d'une panne de courant à deux autres reprises au cours des derniers jours, soit le vendredi 17 avril et le samedi 18 avril, chaque fois pour une durée de trois heures.

Il s'agit de clients des municipalités de Saint-Sébastien, Henryville, Sainte-Anne-de-Sabrevois, Saint-Georges-de-Clarenceville, Noyan, Saint-Alexandre, Saint-Athanase, Venise-en-Québec, Saint-Pierre-de-Véronne, Stanbridge Station, Bedford, Saint-Armand-Ouest et Frelighsburg.

Hydro-Québec vous remercie de votre patience et vous rappelle de ne pas hésiter à lui signaler toute urgence ou situation à risque qui pourraient entraîner ses interventions. Le numéro de téléphone à composer est le 1-800-790-2424 (en dehors des heures d'affaires) ou aux numéros qui apparaissent sur votre facture d'électricité.



Le stade dégarni de ses luminaires

Pour des raisons de sécurité publique, la ville de Saint-Jean a procédé, mercredi dernier, à l'enlèvement des 54 luminaires du stade municipal, abîmés par le Grand Verglas de janvier. Quelque 30 luminaires ont été très amochés, dont 13 qui sont tombés sous le poids de la glace et 17 autres dont les supports métalliques étaient tordus. Un nouveau système d'éclairage, moins énergivore, sera installé, au coût de \$57.000, au stade Richard-Lafontaine d'ici la mi-mai, à temps, promet-on, pour la nouvelle saison de baseball des Pirates. À la grandeur de la ville, le verglas a fait des dommages de \$130.000 aux luminaires des parcs.

**EN BAS DU PRIX
COUTANT**

Appareils électroménagers
légèrement endommagés

FRIGIDAIRE

Toutes les garanties du fabricant sont assurés



CENTRE PERMANENT DE LIQUIDATION

(Voisin du Palais de la rénovation et du golf miniature)

MAISON

ETHIER

Bonne Semaine de la secrétaire à... Michel Ouellet!

GORETTE LINHARES

Jusqu'à vendredi prochain, les différentes entreprises de la province sont à la page de la Semaine de la secrétaire. Devant la prédominance des femmes dans ce métier, l'appellation même de ces quelques journées annuelles porte la marque du féminin. Il existe pourtant des hommes secrétaires comme le prouve la présence de Michel Ouellet à l'Imprimerie Dorval, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

En téléphonant à l'imprimerie du boulevard Industriel, c'est un homme qui répond au téléphone depuis deux années. Michel Ouellet est secrétaire, mais aussi responsable de la tenue de livres et correcteur d'épreuves. «Le secrétariat est une partie de mon travail. Je réponds au téléphone, je reçois les clients, je tape des soumissions, je classe des dossiers par exemple», fait-il remarquer.

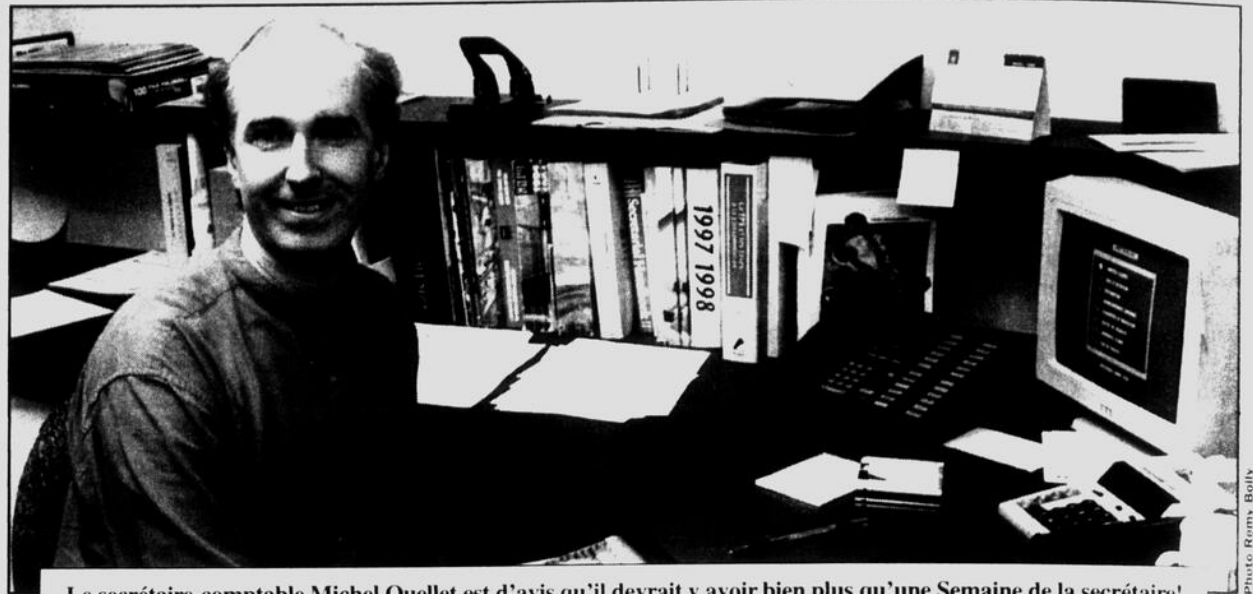
Comptable de formation, jamais il n'a pensé remplir un jour de telles fonctions. Il porte cette semaine une réflexion sur la Semaine de la secrétaire. «Je trouve que c'est une excellente idée. Je crois même qu'il devrait en avoir plus qu'une pour montrer aux secrétaires qu'elles sont importantes et qu'elles ne sont pas de l'acquis. C'est une façon de souligner ce qu'elles font», affirme-t-il. Il émet cependant un bémol: les 51 semaines restantes ne doivent pas rester dans l'oubli!

Le secrétaire-comptable pour-

suit à titre d'exemple: «L'année dernière le patron a emmené tout le monde du bureau au restaurant pour remercier toute l'équipe du travail qu'elle fait. S'il n'y avait pas eu de semaine de la secrétaire, peut-être que cette journée-là n'aurait jamais existée», illustre-t-il.

Responsabilité

Non, Michel Ouellet n'a jamais envisagé une telle carrière. Via ses occupations diverses, il réalise nettement ce à quoi les secrétaires sont confrontées. «Des gens ont encore dans l'idée qu'être secrétaire, c'est écrire beaucoup, mais ce n'est juste ça. Je ne pensais pas à ces petits détails-là avant! Par exemple, une secrétaire doit avoir beaucoup d'ordre, il faut être inventif et ingénieux, dépendamment de la compagnie pour laquelle tu travailles. Par exemple, j'ai instauré ici un système de classement», dit-il.



Le secrétaire-comptable Michel Ouellet est d'avis qu'il devrait y avoir bien plus qu'une Semaine de la secrétaire!

La fonction de secrétaire est aussi bien souvent le miroir de l'entreprise; la première perception d'un commerce par le téléphone ou un contact en personne. Elle devient ainsi une zone tampon, un filtre en quelque sorte. S'ajoute à cela l'heureuse fonction d'être un véritable département des miracles! Michel Ouellet en convient: Qui va-t-on voir s'il manque du ruban adhésif ou toutes autres choses?

Il convient aussi que des préjugés sur le métier sont encore présents et affectent évidemment la majorité de femmes qui le compose. À la question: quoi faire pour valoriser cette

fonction, Michel Ouellet avance l'idée que la population devrait être sensibilisée afin de mieux comprendre l'importance des secrétaires. Des secrétaires qui doivent maintenant composer avec des connaissances informatiques par exemple.

Et toujours en traitant du monde du secrétariat en général, l'employé de l'Imprimerie Dorval estime que le salaire a aussi son influence dans la perception populaire. «C'est dommage qu'en général les secrétaires ne soient pas mieux payées, surtout que maintenant elles ont des formations. Si on regarde d'autres personnes avec des di-

plômes d'études collégiales (DEC), par exemple une personne avec un DEC en informatique. Elle commence peut-être en bas de l'échelle, mais a des possibilités d'avancement. Les secrétaires... Ça stagne pas mal», résume-t-il.

Michel Ouellet se sent plus homme de chiffres dans l'âme que d'autre chose. La preuve, sa pensée envers les secrétaires se dirigent automatiquement vers ceux et celles qui travaillent actuellement en pleine période des rapports d'impôts. Ils auront visiblement peu de temps pour souligner adéquatement l'événement!

Armé d'une hache

Un voleur s'empare du dépôt de nuit de la Caisse pop de Saint-Eugène

BRUCE GERVAIS

Un cagoulard armé d'une hache s'est présenté à la caisse populaire Saint-Eugène vers 9 heures, lundi matin, et s'en est allé avec, selon les policiers, \$15,000 après avoir fracassé une vitre à l'aide de son lourd outil.

L'individu a vite fait son boulot. Il a fracassé une vitre pour entrer dans l'établissement au moment où l'on s'appropriait à sortir le dépôt de nuit. «Ça s'est fait très rapidement,

on a appelé les policiers juste après», commente la directrice de la Caisse, Denise Vallière. Elle dit aussi ne pas avoir entendu de menaces de la part du cagoulard. «Il était plutôt silencieux et de toute façon on comprenait bien ce qu'il voulait», ironise-t-elle.

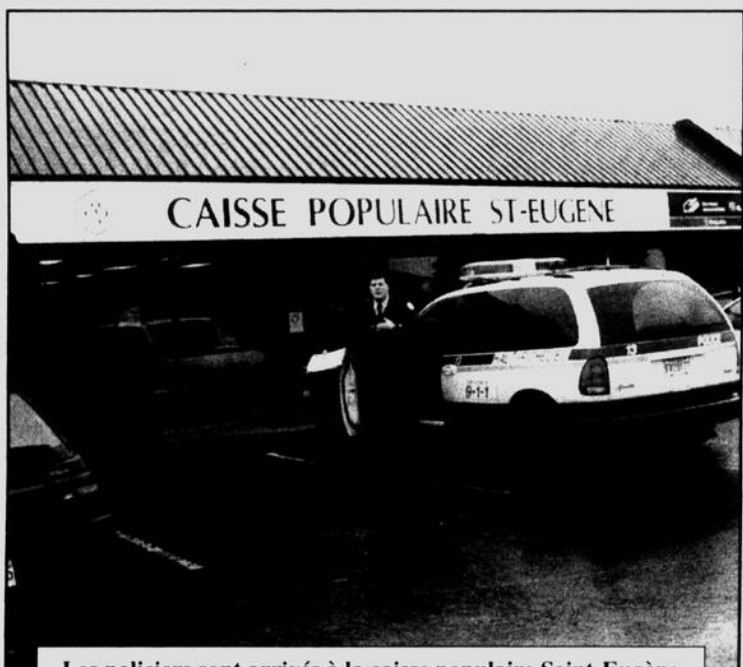
Après avoir complété sa besogne le voleur a quitté à pied, laissant derrière lui sa voiture, un véhicule volé dernièrement à Joliette. Les policiers croient qu'un autre véhicule l'attendait plus loin.

Selon les policiers, l'homme au-

rait fait main basse sur une somme d'environ \$15,000.

La directrice de la caisse populaire Saint-Eugène parle d'un montant inférieur mais refuse d'être plus précise. «Je ne sais pas où la police a pris ce montant mais je peux dire qu'il n'est pas exact», se contente-t-elle de dire.

Une dizaine d'employés se trouvaient à l'intérieur de l'établissement au moment de l'infraction. Selon les descriptions recueillies, le voleur mesure environ 1 mètre 70 et est âgé entre 25 et 30 ans.



Les policiers sont arrivés à la caisse populaire Saint-Eugène vers 9h10, une dizaine de minutes après le vol.

25^e
anniversaire

Clinique Moteur Lasnier

JOURNÉES PORTES OUVERTES

LE SAMEDI 2 MAI

- Démonstration d'équipements **ECHO**
- Représentant sur place **PROLAB**
- Vente d'équipements d'occasion

298, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-5341

A novembre
Sherbrooke
électronique

Expé-
sieurs an-
bulletins
vent plu-
tants et
rendaire-
essentielle
scrutin q-
gie.

Un pe-
un formu-
teur rece-
dont il ne
dats qu'il
comme d-
électoral-
trés par u-

guid

En arr-
le scrutat-
mise de
quelle il
pour noir-
peut annu-
plus d'un

St

↳ Suite a

La list-
municipal-
étayée dan-
La ville d-
la munici-
cavalier se-
tures, par-
ments imp-
fracturac-
raient pu-
souligne M-

La réso-
la majora-
meubles n-
che de pe-
trient au-
Chabot, M-
plique d-
gagement
tion de c-
moins deu-
tuel regro-

Le mes-
Dolbec, d-
ville de S-

S

Saint-Jean passera à l'ère du «vote électronique»!

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Après les municipalités de Hull en 1995 et de Verdun en 1997, Saint-Jean-sur-Richelieu sera du nombre des nouvelles villes qui passeront à l'ère du «vote électronique» aux élections de novembre prochain. Une douzaine de municipalités, dont Montréal et Sherbrooke, examinent présentement la possibilité de tenir une élection électronique cette année.

Expérimenté depuis déjà plusieurs années aux États-Unis, où les bulletins de vote comportent souvent plusieurs choix de représentants et même des questions référendaires, le vote électronique est essentiellement un mécanisme de scrutin qui fait appel à la technologie.

Un peu comme s'il remplissait un formulaire de lotto 6/49, l'électeur recevra un bulletin de vote dont il noircira les cases des candidats qu'il préfère comme maire et comme conseiller de son district électoral. Ses choix seront enregistrés par un lecteur optique.

Comme au guichet automatique

En arrivant au bureau de scrutin, le scrutateur lui remettra une «chemise de confidentialité» avec laquelle il se rendra dans un isolement pour noircir ses choix. L'électeur peut annuler son vote en noircissant plus d'une case.

Après avoir voté, l'électeur quittera l'isoloir avec son bulletin de vote (de format 8 1/2 X 11) inséré dans la «chemise de confidentialité».

L'électeur se dirigera ensuite vers l'urne électronique où il déposera son bulletin de vote, qui demeurera totalement confidentiel. Une lecture optique de ses choix se fera instantanément par l'urne électronique qui «avalera» alors son bulletin de vote.

Le mécanisme peut être comparé à une opération de dépôt dans un guichet automatique d'une institution bancaire.

Résultats connus rapidement

L'urne électronique, explique le greffier de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et président des élections municipales, Me Jacques Jutras, compile automatiquement les votes au fur et à mesure qu'ils sont

exprimés. Un mécanisme de protection assure toutefois que les résultats ne puissent pas être connus avant la fermeture des bureaux de vote.

À la fermeture des bureaux de vote, le scrutateur en chef fera imprimer par l'urne électronique le résultat global du bureau de votation. L'urne électronique transmet, grâce à son modem intégré, les résultats à l'ordinateur central (hôtel de ville) du président des élections.

Étant donné la vitesse de cette procédure et la livraison instantanée des résultats, on prévoit que le suspense ne durera pas longtemps. Les choix des électeurs devraient être connus à la grandeur de la ville environ quinze minutes après la fermeture des bureaux de scrutin!

Cinq grands avantages

Le greffier explique que cinq grands avantages sont reliés au scrutin électronique: 1) La réduction des coûts (moins de personnel électoral, etc.); 2) Le déroulement plus rapide du scrutin; 3) Le dépouillement électronique (sans intervention humaine) du vote; 4) La simplification des tâches pour le personnel électoral; 5) Le dévoilement plus rapide des résultats.

À titre d'exemple de la réduction



Le greffier Jacques Jutras, président des élections municipales à Saint-Jean.

des coûts. Me Jutras précise que la facture de l'embauche du personnel électoral passerait de \$105,000 à \$52,000. L'élection municipale de 1994, en incluant le remboursement des dépenses électorales aux candidats, avait coûté quelque \$250,896. À Verdun, en ayant eu recours au vote électronique, la ville a fait une économie de l'ordre de 40%.

Le système de vote électronique utilise des appareils AC-CUVOTE ES-2000, dont le distributeur exclusif au Québec est le groupe informatique Dynabec, une firme qui a déjà les contrats informatiques majeurs de la ville de Saint-Jean.

C'est ce même système qui a été utilisé à Hull et à Verdun. Ces deux municipalités, dont les élections ne se tiennent pas la même année, ont fait un achat conjoint de cette quincaillerie électorale électronique.

Dans le même esprit, Saint-Jean-sur-Richelieu a entrepris des discussions avec la ville de Châteauguay, dont les élections ne sont pas cette année, pour séparer la facture qui s'élève à quelque \$80,000 pour équiper les huit districts électoraux.

Le conseil municipal, qui a eu droit en caucus à une démonstration du système, a donné son accord de principe au projet de vote électronique. Peu de temps avant les élections, les citoyens auront droit à des démonstrations sur le fonctionnement du système. ☞

St-Luc ferme le dossier...

☞ Suite de la page A-1

La liste des reproches faits à la municipalité voisine est parfaitement étayée dans cette résolution surprise. La ville de Saint-Luc considère que la municipalité de Saint-Jean a fait cavalier seul en organisant ses structures, par exemple avec des changements importants au niveau de ses infrastructures informatiques. «Ils auraient pu consulter d'autres villes», souligne M. Dolbec.

La résolution met aussi en lumière la majoration de la taxe sur les immeubles non résidentiels et l'embauche de personnel cadre, ce qui contrevient au fameux rapport Raymond, Chabot, Municonsult. Saint-Luc explique de son côté avoir retardé l'engagement de personnel ou la réalisation de certains projets depuis au moins deux ans en raison d'un éventuel regroupement.

Le message est trop clair selon M. Dolbec, d'où la considération que la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ne

trient, de façon générale, une attitude «impérialiste par rapport aux municipalités voisines, démontrant un manque de respect envers ces dernières».

Manque d'intérêt

Lorsque le maire Gilles Dolbec parle des signes de mauvaise foi dans l'arène politique du maire Myroslaw Smereka, c'est principalement le sujet de la Régie intermunicipale de police qui lui vient encore aux lèvres. Il ne peut concevoir un service de sécurité publique sans régie.

Saint-Jean connaît pourtant, depuis des années, la position de Saint-Luc sur le sujet, affirme-t-il. M. Dolbec assure que c'est un refus de mise en place de structures de type régional, à l'instar de la cour municipale régionale.

D'autres arguments entrent en ligne de compte comme le refus récent de la ville de Saint-Jean de participer, par voix de résolution, à une rencon-

tre des membres du comité de regroupement. De plus, la ville a «réellement adopté ses priorités reléguant le dossier du regroupement municipal dans le bloc des activités à réaliser en 1998 caractérisant ainsi ledit dossier de non urgent», peut-on lire.

«Il est évident que pour toutes sortes de raisons le dossier est clos, et de toute façon, même s'il n'était pas clos, tout le monde s'en va en élection», note le maire Gilles Dolbec, reléguant ainsi le dossier au prochain conseil municipal.

Le maire Dolbec souhaite que son personnel utilise désormais ses énergies à des dossiers au service des citoyens. «Y veulent rien savoir. On a trop perdu du temps et on a plus le temps d'en perdre», fait-il remarquer. La municipalité réitère néanmoins sa volonté de s'impliquer dans des partenariats qui stabiliseront les coûts et amélioreront les services avec les municipalités désireuses de s'impliquer. ☞

Les résidents de St-Athanase doivent faire bouillir leur eau

GILLES BÉRUBÉ

Les résidents de Saint-Athanase doivent faire bouillir leur eau pendant cinq minutes avant de la consommer. Cette prescription est en vigueur depuis vendredi et elle le sera au moins jusqu'à vendredi prochain.

Le directeur général de la municipalité, M. Patrick Savard, explique que cette mesure doit particulièrement être suivie par les résidents du secteur nord, soit ceux de la route 104, de la 16^e Avenue, de la 17^e Avenue et du boulevard d'Iberville.

En faisant les tests habituels de qualité d'eau, vendredi dernier, la municipalité a constaté un taux de coliformes dépassant la norme du ministère de l'Environnement et de la Faune. Tel que le prévoit la réglementation du ministère, la municipalité a émis sur-le-champ un avis recommandant aux citoyens de faire bouillir leur eau de consumma-

tion. Cet avis doit rester en vigueur pendant au moins deux jours suivant des tests montrant que l'eau répond à la norme. Hier mardi, le problème n'avait toujours pas été résolu. L'avis restera en vigueur au moins jusqu'à vendredi.

Actuellement, la municipalité nage dans le mystère, avoue M. Savard. Iberville n'a pas de problème, ni d'ailleurs le secteur sud de Saint-Athanase. Avec les responsables de l'usine de filtration, des tests de chlore résiduel ont été réalisés à l'embranchement du réseau d'aqueduc d'Iberville et de celui de Saint-Athanase, à l'intersection de la route 104 et du boulevard d'Iberville. L'eau est bonne. Six cent mètres plus loin, à l'hôtel de ville, l'eau ne répond plus à la norme et le taux de chlore a chuté à zéro. De toute évidence, il y a une source de contamination en chemin, ce qui est un peu étonnant, puisque le réseau est neuf. Hier, on s'affairait à préciser l'endroit de cette contamination en multipliant les tests de chlore le long de la conduite. ☞

SPÉCIAL ÉTÉ

3 mois / 99\$

* Taxes en sus

OU

Valable jusqu'au 31 mai 1998

abonnement annuel

2 mois gratuits

+
aucuns frais d'adhésion

LE CLUB

multi-santé

921, Séminaire Nord (face à l'hôpital) **359-4838**

Profitant des effets du verglas et du temps chaud

Les pépiniéristes connaissent un excellent début de saison

GILLES LÉVESQUE

Profitant des effets du Grand Verglas, de conditions climatiques clémentes pour ce temps-ci de l'année et du dégel hâtif des sols, les pépiniéristes de la région disent connaître un excellent début de saison. Certains plus que d'autres pour avoir su prévoir cette affluence qui devrait se poursuivre tout au long du mois de mai.

Le propriétaire de Pépinière Brown, M. Paul Bissonnette, avoue connaître son meilleur mois d'avril depuis qu'il a fait l'acquisition de cette entreprise, il y a maintenant dix ans.

«On connaît effectivement un très gros mois. On avait vu venir ça et nous étions prêts à faire face à la musique. En dix ans, c'est la deuxième fois seulement qu'on accueille autant de clients si tôt en saison, mais j'avoue que cette année, c'est encore plus fort.

«C'est évident qu'on profite maintenant des effets du verglas, poursuit M. Bissonnette. On a vendu énormément de plantes vertes au cours des dernières semaines, mais aussi des arbres, des arbustes et des plantes vivaces. Les gens ont commencé à ramasser leurs branches et à préparer leur terrain, d'où leur visite en plus grand nombre ce printemps. Le fait que la terre soit dégelée depuis quelques semaines nous a également aidés.»

Évidemment, le temps exceptionnellement chaud qui a prévalu au cours des deux premières semaines d'avril a incité bien des gens à entreprendre leurs travaux plus tôt, du moins à commencer à s'intéresser à cette activité annuelle.

«Ce qui est gagné, est gagné, commente M. Bissonnette. L'an passé, on se souviendra que la sai-



Comme en témoigne cette photo prise en début de semaine, les gens ont déjà commencé leurs travaux printaniers.

son avait commencé très tard au mois de mai en raison du mauvais temps. Ça ne sera pas le cas cette année, d'autant plus que les gens constatent qu'ils devront changer bien des choses à leurs aménagements paysagers à cause du verglas. Bref, je m'attends à connaître une très grosse année, peut-être ma meilleure.»

Même avis

M. Michel Richard, du Centre Botanix, à Saint-Luc, en arrive pratiquement au même constat. Il a vendu des plantes vertes par centaines depuis le 15 février dernier et les clients en quête d'informations pour le remplacement de leurs arbres et arbustes affluent comme jamais pour ce temps-ci de l'année.

«Le temps de plantation a été

devancée ce printemps, précise-t-il. On peut planter des arbres beaucoup plus tôt que par les années passées et les gens en profitent. Bref, on n'a pas lieu de se plaindre. Je m'attends à ce que les prochaines semaines soient excellentes si le beau temps persiste», commente M. Richard.

À la Pépinière Jacques-Cartier, ouverte depuis à peine quelques semaines, la demande pour les plantes vertes a été plus forte que par les années passées en raison des dommages occasionnés par le Grand Verglas.

«Disons que ça commence à magasiner pas mal depuis quelques jours. Je m'attends moi aussi à ce qu'on profite des effets du verglas et de ce début de printemps hâtif», conclut Mme Annette Farrell. ☛

À Sabrevois

Des agents de la SQ aident une femme qui venait d'accoucher

LOUISE BÉDARD

Deux policiers de la Sûreté du Québec du poste de Saint-Jean, Éric Frappier et Marie-Claude Champigny, ont vécu une belle expérience le 13 avril dernier alors qu'ils ont été appelés à venir en aide à Johanne Langlois, une résidente de Sabrevois, qui venait tout juste d'accoucher chez elle.

La petite Catherine est arrivée au monde rapidement, surprenant ses parents. Le père, Robert Jetté, raconte que sa femme l'a réveillé vers minuit et déjà le travail était très avancé.

Le couple a contacté la salle d'accouchement de l'hôpital du Haut-Richelieu voyant que l'enfant allait naître sans qu'ils aient le temps de se rendre à Saint-Jean. Quelques minutes plus tard, ils ont vu arriver les policiers de la SQ.

Alertés les deux policiers avaient filé en direction de Sabrevois, à la résidence des parents, des producteurs agricoles de l'endroit. Il était 0h25 à leur arrivée. C'est aussi l'heure officielle de la naissance de bébé Catherine qui n'a pas attendu les secours pour se

montrer la frimousse.

La mère venait tout juste d'accoucher. Elle avait l'enfant dans ses bras quand les policiers sont entrés dans la maison. L'agent Frappier a pris la communication avec l'infirmière de l'hôpital qui lui a donné des instructions pour vérifier les signes vitaux de l'enfant, la couleur de sa peau et s'assurer qu'il respirait bien.

Toujours sur les instructions de l'infirmière, les policiers ont couché la mère et l'enfant en attendant l'arrivée des ambulanciers. L'agent Frappier raconte qu'il a aussi essuyé le bébé pour éviter qu'il souffre de refroidissement.

Ce n'est qu'une vingtaine de minutes plus tard que les ambulanciers sont finalement arrivés. Ils ont alors coupé le cordon ombilical et enveloppé le bébé dans une couverture thermique.

Une semaine plus tard, l'agent Frappier relate avec encore beaucoup d'émotions l'événement qui s'est bien déroulé. La mère était en bonne forme et calme, souligne-t-il. L'expérience s'est bien déroulée. M. Frappier ne manque pas de noter que le travail du policier a des côtés très valorisants.

Mentionnons que le couple Langlois-Jetté a déjà un petit garçon, Jean-Dominique. ☛

Poursuite à haute vitesse sur la 35 et dans St-Jean

LOUISE BÉDARD

La poursuite à haute vitesse que les policiers de Saint-Luc et de Saint-Jean ont dû effectuer pour l'intercepter, a valu un an de prison à Patrick Simard, 30 ans de Saint-Jean. Il a écopé de cette sentence lundi.

Vers 22h30 mardi soir, 14 avril dernier, des patrouilleurs de Saint-Luc aperçoivent une auto à l'allure suspecte rouler sur le boulevard Saint-Luc, non loin du poste de police.

En vérifiant la plaque d'immatriculation, ils constatent que le véhicule, un Cutlas 88, a été rapporté volé à Montréal. Ils décident de se mettre à sa poursuite.

Le conducteur emprunte l'autoroute 35. Avec les policiers à ses trousses, il file à grande vitesse, jusqu'à 150 km/h. Il décide de quitter l'autoroute et emprunter la sortie du chemin Saint-Raphaël pour ensuite tourner sur la Grande-Ligne. Puis il poursuit son che-

min sur Jean-Talon. Volant toujours échapper aux policiers, il revient sur le boulevard du Séminaire qu'il remonte à 100 km/h.

Durant ce temps les policiers de Saint-Luc font appel à leurs collègues de Saint-Jean qui dressent un barrage sur Séminaire. Arrivé à l'intersection de la rue Foch, Simard tourne et grimpe sur la voie du chemin de fer avec son auto qui est alors immobilisée. Puis il prend la poudre d'escampette, les jambes à son cou.

Mais les policiers étaient plus rapides et ont réussi à le rattraper et lui mettre la main au collet. Incarcéré, il a comparu devant le tribunal vendredi. Gardé détenu durant toute la fin de semaine, il a été ramené devant la cour lundi.

Il a alors reconnu sa culpabilité à des accusations de recel d'auto, de conduite dangereuse et de possession d'outils d'effraction. La vitre de la portière de l'auto volée de même que le démarreur étaient brisés. ☛

Les inondations se résorbent

20 centimètres de moins en une semaine

Les inondations commencent à se résorber. Depuis une semaine, le niveau du lac Champlain a baissé de 20 centimètres. Le temps annoncé pour les prochains jours devraient maintenir la tendance. Il n'y a plus vraiment de risque que le niveau remonte de façon significative.

Le 14 avril, le niveau du lac était 30,67 mètres au-dessus du niveau de la mer, soit le seuil d'une crue extrême. À la faveur du beau temps, le niveau a baissé rapidement de 18 centimètres en deux jours. Vendredi, la pluie et le vent du sud ont provoqué une remontée de onze centimètres. Quand le vent a tourné vers l'est, samedi, la crue a de nouveau ralenti. Hier mardi, le niveau était à 30,46 mètres, à peu près au même niveau que lundi. À Saint-Jean, hier après-midi, la station de mesure d'Environnement Canada indiquait un niveau de 29,96 mètres, soit 98,29 pieds.

La pluie de lundi n'a pas suffi à faire monter le lac, le niveau se stabilisant. Avec les prévisions météorologiques des prochains jours, l'eau continuera de baisser. ☛

BOTANIX PÉPINIÈRE SABREVOIS inc.

Plus de 50 spéciaux toutes les semaines

AVIS AUX SINISTRÉS

Ne manquez pas notre prochaine publicité GRANDE VENTE

585, Route 133, Sabrevois

347-8537

L'édifice inquiétait les pompiers

Le feu endommage un immeuble abandonné du Vieux Saint-Jean

BRUCE GERVAIS

Les pompiers de Saint-Jean ont dû se rendre au 93-95 Richelieu, mercredi dernier, afin de maîtriser un incendie dans un édifice abandonné. Un boulot qu'ils craignent, compte tenu de l'état du bâtiment.

À l'arrivée des quatre équipes de sapeurs-pompiers vers 19h30, les flammes attaquaient déjà le premier et le deuxième étage de l'édifice vacant. Jugé dangereux depuis déjà un certain temps par les pompiers de Saint-Jean, le bâtiment se voulait hasardeux pour ceux-ci. Heureusement aucun accident fâcheux ne s'est produit.

«Ce qui a facilité notre tâche, c'est que les propriétaires avaient vidé la bâtisse de tout ce qu'il y avait auparavant», explique Richard Plante. Les pompiers ont mis un peu moins de trois heures pour éteindre les flammes. Ils ont quitté les lieux vers 22 heures.

Sous enquête

Quant à l'origine de l'incendie, mentionnons que les deux portes arrière du bâtiment étaient défoncées à l'arrivée des pompiers mercredi soir.

Il est par ailleurs difficile d'évaluer les dommages causés par l'incendie en raison, selon les pompiers, de l'état du bâtiment dont on ne peut confirmer

s'il s'apprête à être détruit ou rénové.

Toutefois selon les indications recueillies au service de l'urbanisme de la ville de Saint-Jean, on sait qu'un permis de construction a été émis le 26 novembre 1997 à des gens d'affaires de Boisbriand qui semblaient intéressés à redonner vie à l'édifice.

En tenant compte du fait que la Ville donne un délai de trois mois aux détenteurs du permis pour débiter les travaux et que rien n'a été fait jusqu'à maintenant, ce permis n'est plus en vigueur depuis le 26 février dernier. Au service d'urbanisme on attend le rapport des pompiers pour visiter les lieux et s'assurer de les rendre sécuritaires. ☞



Le lieutenant Degongre de la brigade des pompiers examine les lieux de l'incendie.

Photo Jacques Paul

Au palais de justice

Accident de chasse: Zaccagna coupable

LOUISE BÉDARD

Claudio Zaccagna, un Montréalais de 47 ans, a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir manipulé de façon dangereuse une arme à feu qu'il avait déchargée en direction d'un autre chasseur lui causant des blessures.

La victime, un montréalais de 68 ans, avait été blessé gravement et est décédé par la suite. Mais Zaccagna a été libéré de l'accusation d'avoir causé la mort de la victime qui éprouvait déjà des problèmes cardiaques avant d'être atteint par l'accusé.

L'incident remonte au 3 novembre 1996. Il s'était produit à la levée du jour, vers 6 heures, dans un boisé de Saint-Bernard-de-Lacolle. Selon des informations obtenues de la SQ à l'époque, Zaccagna qui était à la chasse avait cru voir un animal. Il avait fait feu atteignant l'autre chasseur. Les deux hommes n'appartenaient pas au même groupe de chasseurs.

La victime avait subi une opération à un bras. Hospitalisé, l'homme avait connu une rechute par la suite et était décédé. Mercredi dernier, la couronne a déclaré ne pas avoir de preuve à offrir pour établir un lien entre le geste de l'accusé et le décès de la victime. Zaccagna a donc été libéré de cette accusation.

Me Robert Proulx, de la défense, a demandé la préparation d'un rapport présentiel avant que le tribunal ne décide de la sentence appropriée dans un tel cas. Le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec doit prononcer la sentence le 20 juin prochain.

Contrebande

Une résidente de Rawdon, Carole Brochu, a reconnu sa culpabilité et devra acquitter une amende de \$15.000 pour s'être livrée à la contrebande d'alcool.

L'infraction remonte à juillet dernier. La femme était au volant d'un vieux camion Dodge Ram et roulait en direction nord sur Bay Road, un petit chemin de campagne du Vermont qui n'est pas gardé par un poste frontalier. Cette petite route mène au Chemin de la frontière qui suit la ligne frontalière entre les États-Unis et le Canada. Mais la femme ne s'est pas rapportée à un poste frontalier. Son passage clandestin a été détecté par les US Border Patrol qui ont averti leurs confrères de la GRC.

Les membres du service des enquêtes frontalières de la GRC ont réussi à intercepter la femme en mettant son véhicule en sandwich, sur le pont enjambant la rivière Richelieu. Dans le camion, les policiers avaient trouvé 105 caisses de bouteilles d'alcool achetées au New Hampshire. Un coupon de caisse retrouvé faisait état d'achats totalisant \$5.576US.

À la suggestion des avocats, le juge Jacques Rancourt a imposé lundi une amende de \$15.000 à l'accusée qui aura un an pour l'acquitter.

Passeur d'immigrants

Un homme a passé trois jours en prison avant d'être amené lundi devant le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec pour reconnaître sa culpabilité à une infraction à la Loi sur l'Immigration.

Le 9 juillet dernier, Francesco Edilberto Cadillo Vilchez, un résident de Montréal nord, avait été arrêté après avoir aidé trois personnes à franchir clandestinement la frontière. Il avait été surpris par des chasseurs américains alors qu'il déposait

trois personnes sur un petit chemin non gardé, à l'est de la route 223, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Selon le plan, l'accusé devait par la suite traverser la frontière en se présentant seul à un port d'entrée. Mais les US Border Patrol avaient été alertés et par la suite les policiers de la GRC.

L'accusé s'était vu remettre une citation à comparaître mais avait omis de se présenter devant le tribunal. En fin de semaine dernière, il était arrêté. Me Robert Proulx de la défense a dit que son client était très désolé et qu'il avait même demandé pardon aux policiers de la GRC venus l'arrêter. Compte tenu de la détention préventive qui est calculée comme valant le double au moment de l'imposition de la sentence, l'accusé a écopé d'aucune peine additionnelle. Le tribunal lui interdit de mettre les pieds aux États-Unis.

Agression sexuelle: 10 mois avec sursis

Un jeune homme a été condamné à une peine de dix mois de prison avec sursis après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation d'agression sexuelle.

L'homme qui avait 22 ans au moment des délits, a été traduit devant la justice pour avoir eu des relations sexuelles avec une adolescente de 12 ans. Même si la jeune fille était consentante, des accusations ont été portées en raison de l'âge de l'adolescente.

En effet le Code criminel précise que le consentement de la victime âgée de moins de quatorze ans ne peut pas constituer un moyen de défense pour l'accusé.

Selon les représentations faites lundi par le procureur de la couronne, Me Éric Simard, l'accusé avait

d'abord sorti avec la soeur de la victime. Puis il avait commencé à fréquenter l'adolescente de douze ans, au vu et au su des parents de la jeune fille.

La couronne et la défense ont pris en considération ces faits pour recommander l'imposition d'une peine avec sursis. Mais l'accusé devra effectuer 120 heures de travaux communautaires. Le tribunal interdit à l'homme de communiquer avec la jeune fille, du moins jusqu'à ce qu'elle ait atteint l'âge de 14 ans, l'automne prochain.

Alain Gilbert condamné à la prison avec sursis

Alain Gilbert coupable d'avoir participé à deux vols qualifiés, le 17 décembre 1996, à Saint-Jean, a écopé lundi d'une peine de deux ans moins un jour mais avec sursis. A cette peine s'ajoute une probation de deux ans.

Aussi longtemps qu'il respectera les conditions imposées par le tribunal, Gilbert n'aura pas à prendre le chemin de la prison. Il doit cependant poursuivre le traitement de désintoxication qu'il a entrepris. Il doit respecter un couvre-feu. Il lui est interdit de consommer de l'alcool. Il ne doit pas être en possession d'une arme à feu. Il ne peut communiquer avec son complice, André Beaudoin. De plus il doit effectuer 240 heures de travaux communautaires. L'accusé est bien connu des policiers. Il avait déjà un casier judiciaire.

Avec son complice André Beaudoin, il avait commis deux vols avec violence, un à la station-service Olco située sur le boulevard Saint-Joseph et un autre à l'ancien Vidéo Superchoix du boulevard du Séminaire.

Quant à Beaudoin qui devait être condamné lundi, il a vu le prononcé de sa peine reporté à lundi prochain.

Condamnés pour une agression

Trois jeunes résidents du Lac Saint-Jean, Dany Girard, Sébastien Maltais et Carl Simard ont été condamnés à des peines de détention avec sursis, à la suite de leur participation à une agression violente survenue en novembre dernier.

Ils ont participé à une agression commise contre un homme de la région qui leur avait vendu auparavant de la marijuana. Après avoir pris livraison de la drogue et être retournés au Lac Saint-Jean, ils auraient constaté qu'il n'y avait pas le compte dans la quantité achetée. Ils étaient donc revenus dans la région pour le faire savoir au vendeur de drogue.

Girard désigné comme le leader du groupe a écopé d'une peine de quatorze mois de détention avec sursis. À la fin de cette période de détention purgée dans la communauté, il sera placé sous probation pour une période d'un an. Le tribunal lui a interdit de communiquer avec ses complices et de posséder une arme à feu pour une période de dix ans.

Maltais se voit imposer la même sentence. Même si son implication est moins grande dans le délit, il traîne cependant un casier judiciaire.

Quant à Simard qui n'a fait qu'accompagner le groupe sans être impliqué dans toute l'affaire de drogue, il écope de huit mois de prison avec sursis. Le tribunal lui impose les mêmes conditions.

Tony Bouchard, un autre accusé qui devait être sentence lundi, manquait à l'appel. Un mandat d'arrestation a été émis contre lui. ☞

LE MERCREDI 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS

RESTAURANTS
BAR-TERRASSES



RESTO-BAR • TERRASSES
• BORD DE L'EAU

MIDI
à partir de
4,95\$

49 CHOIX
par semaine

MIDI ET SOIR

SOIR
à partir de
9,95\$

940, rue Principale, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix

Ouvert tous les jours de 11 h à 22 h

291-4000

La fusion des banques, une catastrophe pour les clients

GILLES BÉRUBÉ

A court terme, la fusion des banques canadiennes sera profitable pour les actionnaires. À long terme, rien n'est certain. Elle sera aussi profitable pour les dirigeants, mais pour les employés et les clients, ce sera une catastrophe. Le succès des banques sur les marchés mondiaux n'a rien à voir avec leur taille. La preuve, dix des vingt plus grandes banques de la planète sont dans le rouge. Le gouvernement fédéral doit donc s'opposer à la concentration des services bancaires au Canada.

Le fondateur de l'Association de protection des épargnants et investisseurs du Québec, M. Yves Michaud, dit Robin des Banques, était conférencier devant l'Association du Bloc québécois du comté de Saint-Jean, vendredi dernier. Juste avant, il a accordé une entrevue au Canada Français. Le matin même, la Banque CIBC et la Banque Toronto-Dominion venaient d'annoncer leur fusion. Le sujet ne pouvait être plus d'actualité.

En entrevue, Yves Michaud est comme sur une tribune: éloquent, soucieux du mot juste sans jamais le chercher, fier de ses effets oratoires. Il ne semble pas las des interviews avec les journalistes, lui qui en a accordés des dizaines. Il faut reconnaître qu'il connaît son sujet, quand il parle des banques canadiennes. L'an dernier, il a gagné un recours juridique forçant ces dernières à recevoir les propositions des petits actionnaires. Depuis, il est de toutes les assemblées générales. Il défile les informations sur chacune comme s'ils avaient travaillé dans le milieu toute sa vie.

En janvier, la Banque Royale et la Banque de Montréal ont annoncé leur fusion. La nouvelle institution aura un actif de \$475 milliards. Tout de suite, les hypothèses ont commencé à circuler sur d'autres fusions. Pourtant, dans les assem-

blées générales, rapporte M. Michaud, quand il a posé la question, on lui a répondu qu'il n'en était pas question pour le moment. Il y a deux semaines, M. Michaud a quand même prédit à fusion de la CIBC et de la Scotia, devant des étudiants universitaires. Il s'est trompé, mais de peu. Une semaine plus tard, la CIBC a annoncé sa fusion avec la Banque Toronto-Dominion pour former une banque de \$460 milliards d'actif. La veille, le président de la Banque Nationale, M. André Bérard, avait lui-même évoqué le scénario d'une fusion de son institution avec la Banque Scotia et le Canada Trust, qui réuniraient environ \$300 milliards d'actif. On se retrouverait ainsi avec seulement trois banques canadiennes.

Mondialisation

M. Michaud note que ces fusions sont officiellement motivées par le besoin d'affronter la concurrence internationale. Il met en évidence qu'une seule banque américaine pèse aussi lourd que toutes les banques canadiennes ensemble. Si on poursuit dans la même logique de vouloir peser aussi lourd que les plus grandes institutions de la planète, les trois banques canadiennes résultant des fusions devraient ensuite fusionner pour ne former qu'une seule entreprise. L'oligopole bancaire deviendra alors un monopole.

L'argument de la mondialisation n'est qu'un faux prétexte, analyse M. Michaud. Actuellement, dix des vingt plus grandes banques du monde seraient déficitaires. Une taille accrue n'est donc pas le gage de la réussite. Si les principales banques de la planète se trouvent aux États-Unis, il faut aussi retenir qu'on trouve chez les Américains une dizaine de milliers d'institutions financières de taille modeste. Et puis, rien n'empêche les banques de former des syndicats ou des consortiums pour certains projets de grandes envergures. Dans le passé, elles ont prêté à coup de milliards dans les pays étrangers, pas toujours avec succès d'ailleurs.



M. Yves Michaud observe qu'à peu près tous les Canadiens détiennent des actions des banques, principalement par l'intermédiaire des fonds de retraite.

Pourquoi faudrait-il qu'elles fusionnent pour continuer à le faire?

Concurrence

Quand ils se plaignent de devoir affronter sur leur propre terrain la concurrence des banques d'affaires étrangères, les banquiers canadiens omettent de dire qu'eux aussi, ont des succursales d'affaires dans de nombreux pays. Jusqu'à maintenant fait valoir M. Michaud, les Canadiens n'ont pas été trop mal servis par leur système bancaire. Dans la dernière année, il a dégagé des profits totalisant \$8 milliards. «Le système est peut-être perfectible, mais c'est quand même pas trop mal», laisse tomber M. Michaud.

Les actionnaires doutent déjà des répercussions à long terme. Les dirigeants, eux, se servent de cette taille accrue pour justifier des salaires encore plus pharaoniques, pour acquérir plus de pouvoir et de prestige. Le seul intérêt des fusions est d'éliminer un réseau de succursales et les emplois qui vont avec. Pour les clients et les employés, ce sera catastrophique. On estime qu'une soixantaine de milliers d'emplois seront éliminés. Les clients, eux, verront bondir les tarifs et les taux d'intérêt.

M. Michaud estime que les Canadiens doivent défendre leur système bancaire actuel. Après tout, ils en sont les propriétaires. A peu près tous les Canadiens, surtout par l'intermédiaire des fonds de retraite (la Caisse de dépôt et de placement est actionnaire de toutes les banques), détiennent des actions des banques. Et selon lui, la partie n'est pas gagnée pour les banquiers.

Pour un, le ministre Paul Martin a manifesté beaucoup de réserve sur les fusions. Il ne veut pas bouculer le Groupe de travail sur l'avenir du secteur financier canadien, qui doit remettre son rapport cet automne. Ce rapport sera suivi d'audiences publiques. Ce n'est vraisemblablement pas avant l'issue de ces audiences que la Chambre des communes se penchera sur le dossier. M. Michaud prédit d'après débats, estimant qu'environ 60% des parlementaires s'opposent au mouvement de fusion. Ensuite, si les Communes approuvent, il faudra obtenir l'aval du Sénat, puis du Bureau de la concurrence. Enfin, il faudra que les actionnaires approuvent la fusion en assemblée générale. Et on sait qu'il sera là.

La prochaine étape, les grandes compagnies

Quand il s'est lancé en campagne contre les banques, M. Yves Michaud ne savait pas trop dans quelle galère il s'embarquait. Son objectif était de sensibiliser les petits actionnaires pour qu'ils fassent valoir leurs droits face aux banques. Et il voulait que ces dernières fassent preuve de plus de transparence, qu'elles respectent leurs actionnaires et que leurs dirigeants soient plus imputables de leurs décisions. «Après tout, ces gens-là sont nos employés». Toutes les propositions qu'il a soumises aux assemblées générales des banques allaient dans ce sens.

La première fois qu'il est intervenu à une assemblée générale, il y a trois ans, il a entendu des huées. Cette année, ses interventions étaient attendues. Les «zinzins», les investisseurs institutionnels, ont voté pour lui, lors des assemblées générales. Les zinzins (caisses de retraites, fonds mutuels), ce sont des poids lourds. À l'assemblée générale de la Banque Royale, une de ses propositions a été battue par des poussières. Il a réussi à faire accepter certains principes comme le vote distinct pour élire les administrateurs, l'adoption d'un code de procédure et la représentation des femmes au sein du conseil d'administration. Ailleurs au pays, le mouvement qu'il a lancé fait des

petits. À l'issue de la ronde des assemblées générales, les présidents de banque ont indiqué qu'ils allaient soumettre les propositions à leur conseil d'administration, réalisant que la pression se fait de plus en plus forte. De toute façon, M. Michaud leur a tous promis d'être là l'an prochain. Il serait étonnant que dans la prochaine année, le mouvement ait reculé.

Cette année, M. Michaud ouvre un nouveau front, selon ses propres mots. Il a l'intention d'entreprendre la même démarche auprès des grandes compagnies. On ne sait pas encore lesquelles, mais il a l'intention d'en choisir deux, une sous contrôle d'une famille ou d'un propriétaire (comme Power Corporation, Jean Coutu, Quebecor) et une autre sans contrôle (BCE, Canadien Pacifique ou autre). Ce sera à suivre.

Les personnes intéressées à adhérer à l'Association de protection des épargnants et investisseurs du Québec peuvent écrire à 737, rue Versailles, Montréal, H3C 1Z5. Le numéro de télécopieur est le 932-9366. Le coût de la cotisation est de \$25 par année. Il est aussi possible de consulter le site internet de l'organisme à: www.cam.org/~apeiq.



Yves Michaud électrisant!

C'est une performance électrisante, au cours de laquelle il a déployé tout son art oratoire, qu'a livrée Yves Michaud, notre «Robin des banques» national, devant un auditoire d'une centaine de personnes présentes au cocktail-bénéfice à \$100 le couvert de l'Association bloquiste de Saint-Jean. Sur notre photo, M. Michaud s'entretient avec le député Claude Bachand. Le renvoi devant la Cour suprême et la bataille des banques ont été les thèmes abordés dans son discours.

Saint-Jean réembauche son directeur général

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Dans un marathon de résolutions et de contre-résolutions, le conseil municipal de Saint-Jean a finalement légalisé, avec la majorité absolue de ses membres, l'embauche de son directeur général, Roger Theriault. Son contrat de trois ans a été ratifié rétroactivement, aux mêmes conditions que celles fixées le 10 mars dernier.

La reprise de l'adoption de la résolution d'embauche du directeur général a été rendue obligatoire après que le conseiller de Normandie ouest, Jean Lamoureux, eut déposé un avis juridique concluant à la nullité de la résolution du 10 mars. La résolution avait été adoptée sans majorité absolue (cinq votes), comme le prescrit la Loi des cités et villes.

Cette fois-ci, seul le conseiller Jean Grimaud était absent de la séance du conseil. Le maire Myroslaw Smereka et les conseillers Yves Denis, René Galipeau, Germain Granger et Michel Thibodeau ont voté en faveur de l'embauche du directeur général tandis que leurs collègues Jean Lamoureux, Lise Dallaire-Durocher et Robert Lafontaine ont voté contre.

Le conseiller Lamoureux affirmait la semaine dernière que certains conseillers, qu'il n'avait pas identifiés, seraient prêts à reconsidérer leur vote. Rien de cela ne s'est produit, chacun demeurant bétonné dans ses positions.

M. Lamoureux a cherché en vain à ramener de trois ans à six mois le mandat de Roger Theriault tout en faisant enclencher un processus d'embauche d'un directeur général. La réponse a été 5-3.

Cette proposition battue, il a ensuite voulu faire soumettre par résolution l'embauche du directeur général à un processus d'éva-

luation par le conseil municipal, six mois après son embauche et annuellement par la suite. Même résultat: 5-3.

Il a remis sur le tapis une note de service datée du 12 février 1996 et signée par le maire Myroslaw Smereka, dans laquelle le maire demandait aux membres du conseil municipal d'évaluer le directeur général de l'époque, Édouard Bonaldo.

Une proposition rejetée du revers de la main par le maire qui a signifié au conseiller Lamoureux que jamais le conseil municipal n'avait acquiescé à sa demande d'évaluer M. Bonaldo.

Charge de Thibodeau

Si la validation de l'embauche du directeur général s'est faite dans un climat peu hostile, les choses se sont gâtées en fin de séance, lors de la période des communications des conseillers au public.

Le conseiller de NDA, Michel Thibodeau, s'en est pris verbalement à son ancien collègue de la coalition de l'opposition: «M. Jean Lamoureux, je me pose de sérieuses questions à votre sujet depuis un certain temps. Je comprends mal votre attitude vis-à-vis le directeur général lors de vos questions. Vous le pressez constamment pour le mettre en mauvaise situation.»

«Que vous ne l'aimiez pas, a-t-il poursuivi, c'est une chose mais aller aussi loin qu'un avis juridique, c'est autre chose. Pourquoi, s'il y avait un vice de forme dans la résolution de l'embauche du directeur général, n'en avez-vous pas parlé au contentieux de la ville?»

«Monsieur Lamoureux, vous venez de démontrer vos talents de dissensionniste. Vous mettez en doute l'engagement du directeur général, vous discréditez le contentieux et l'image du conseil municipal est amoindrie par vos gestes méprisants», a ren-



«Monsieur Lamoureux, vous venez de démontrer vos talents de dissensionniste», a déclaré le conseiller Michel Thibodeau à l'intention de son collègue de Normandie Ouest.

chéri le conseiller de NDA en disant ne voir que de la «mesquinerie pure et simple» dans le déroulement de cette affaire.

Smereka renchérit

Le maire Myroslaw Smereka a pour sa part déclaré qu'il y a vingt-cinq ans, un sage lui avait dit que la déchéance de l'être hu-

main passait par trois phases, la frustration, la déstabilisation et le discrédit. Il a dit avoir observé que le conseiller Lamoureux venait de «traverser les trois phases».

Le conseiller Yves Denis s'est réjoui de «l'arrivée légale» du directeur général, soulignant que M. Theriault, ex-maire de Baie-Comeau, a traversé l'une des plus difficiles fusions au Québec et jouit en cette matière d'une expérience qui ne pourra qu'être profitable à Saint-Jean. Trois ans, a-t-il estimé, ce ne sera pas de trop pour la fusion.

Revenant sur la question de l'avis juridique commandé à la firme montréalaise «Guy & Gilbert», M. Denis soupçonne certains intérêts de se cacher derrière le conseiller de Normandie Ouest pour ébranler le conseil municipal de Saint-Jean. «Quand nous saurons qui a payé la facture, on comprendra qui avait un intérêt», a-t-il dit.

Son collègue Robert Lafontaine a estimé que ce contrat de trois ans au directeur général allait nuire au dossier de la fusion tandis que Jean Lamoureux a indiqué que la facture de l'avis juridique ne sera jamais envoyée à la ville.

«Je pense que j'ai fait ma job de conseiller et que j'ai agi comme l'aurait fait tout bon administrateur en voulant faire évaluer un dirigeant à qui l'on confie un budget de \$45 millions. Je crois avoir défendu les intérêts supérieurs de la ville et je laisserai les électeurs de Normandie Ouest me juger aux prochaines élections», a réagi, en entrevue, M. Lamoureux à propos des reproches de ses collègues.

Reclamation envoyée à Québec

La facture du verglas s'élève à \$5,9 millions à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Le Grand Verglas, qui a paralysé toute la ville pendant trois semaines en janvier, aura finalement entraîné des dépenses extraordinaires de \$5,9 millions à Saint-Jean-sur-Richelieu.

La Ville vient de faire parvenir cette réclamation au gouvernement du Québec, dans le cadre du programme d'assistance financière visant à rembourser les municipalités et les organismes pour les dépenses exceptionnelles encourues lors du déploiement des mesures d'urgence.

La facture de la crise du verglas est plus élevée ici que dans les deux autres points du triangle de glace. À Saint-Hyacinthe, où l'électricité est revenue une semaine plus tôt, les coûts ont atteint \$4,36 millions. À Granby, la sévérité de la tempête de pluie verglaçante a été moindre: le verglas a coûté \$1,9 million.

Par rapport aux prévisions originales, le verglas aura donc nécessité des dépenses de \$1,1 million de moins que les \$7 millions d'abord anticipés. La tâche de préparer la réclamation de Saint-Jean a été confiée à l'ex-directeur des Travaux publics, M. Fernand Trahan, qui a agi comme responsable de la demande d'aide financière gouvernementale. M. Trahan avait acquis de l'expertise dans des réclamations relatives aux inondations.

Les grandes dépenses

Par grandes catégories, les dépenses (chiffres arrondis) supérieures à \$100,000 ont été les suivantes:

- 1) Le temps supplémentaire des employés municipaux: \$1,036,000;
- 2) L'embauche de personnel additionnel (consultants en génie, agents de sécurité, etc.): \$225,000;
- 3) La bouffe dans les centres d'hébergement: \$801,000;
- 4) Les repas aux employés et bénévoles: \$107,000;

- 5) L'équipement (matelas, etc.) des centres d'hébergement: \$220,000;
- 6) Le déglacage: \$736,000;
- 7) L'émondage des arbres: \$650,000;
- 8) Les dépenses reliées aux génératrices et aux carburants: \$827,000;
- 9) Le transport du bois de chauffage: \$104,000;
- 10) L'achat de matériaux: \$198,000;
- 11) La sécurité et la prévention des incendies: \$441,000.

À ce dernier chapitre de la sécurité et de la prévention des Incendies, Saint-Jean a notamment payé des factures de \$215,000 à la ville de Montréal, \$75,000 à Chicoutimi, \$60,000 à Saint-Charles-Boromé, \$20,000 à Verdun et \$20,000 à Longueuil.

Québec analyse les dépenses

La réclamation envoyée par la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu fera évidemment l'objet d'une analyse du gouvernement du Québec.

Hier (mardi), M. Trahan devait rencontrer un fonctionnaire du ministère de la Sécurité publique en compagnie du coordonnateur des mesures d'urgence et directeur des Travaux publics, Michel Larivière, et du chef du service d'approvisionnement, Claude Farley.

«Québec fait une analyse de la procédure d'élaboration de la réclamation et de la pertinence des dépenses en fonction des dispositions prévues au décret d'aide financière», explique Fernand Trahan.

On s'attend à ce que le gouvernement verse rapidement la moitié du montant de la réclamation. Quant au reste, politiciens et contribuables souhaitent le plus de diligence possible puisque ce sont les villes qui assument les frais des emprunts temporaires qui ont été nécessaires pour payer ces coûts exceptionnels.

Saint-Jean entreprend une seconde collecte des «branches du verglas»

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Enfin, enfin, diront plusieurs. La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu entreprend cette semaine une seconde collecte des «branches du verglas» sur l'ensemble de son territoire.

On demande aux Johannais de faire diligence et de déposer au plus tôt leurs branches sur leur terrain, en bordure du trottoir. Idéalement, les branches doivent avoir une longueur maximale de 1,5 mètre (5 pieds) et un diamètre maximum de 15 cm (6 pouces).

Le directeur des Travaux publics, Michel Larivière, a appris hier (mardi) matin que le gouvernement du Québec défraiera, à même les provisions du décret d'aide financière aux municipalités, les coûts de cette seconde collecte de branches.

L'opération sera effectuée par les employés réguliers et auxiliaires des Travaux publics. Les 35 employés auxiliaires, dont 23 sont déjà à l'oeuvre, auront tous été rappelés au travail le lundi 27 avril.

Depuis lundi, la ville a loué cinq déchiqueteuses auprès des entreprises privées. Ramassées sur les terrains des citoyens, les branches seront aussitôt déchiquetées en copeaux sur place, plutôt que d'être transportées et déchiquetées au dépôt Caldwell, ce qui sera plus économique.

Si la première collecte effectuée en février par Compo Haut-Richelieu a coûté quelque \$20,000, M. Larivière prévoit que celle-ci engendrera des débours de l'ordre de \$100,000. Il pense être en mesure de compléter le travail d'ici la fin du mois de mai.

Discussions avec le syndicat des bleus

Maintenant qu'il est acquis que tous les

employés auxiliaires des Travaux publics seront rentrés au travail pour la collecte des branches, le principal obstacle permettant à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu de profiter d'une généreuse subvention fédérale de l'ordre de \$200,000 pour le ramassage de branches devrait en principe être levé.

Pour profiter de cette subvention et des 32 emplois créés pendant quinze semaines, la Ville doit obtenir l'assentiment du syndicat des Cols bleus. Le président du syndicat, Marco Raymond, demande à la Ville de voir le texte de l'entente intervenue entre le fédéral et la MRC du Haut-Richelieu avant de donner son accord.

Avant de signer quoi que ce soit, le syndicat voulait s'assurer que les cols bleus auxiliaires seraient tous rappelés au travail et toucheraient le salaire prévu à la convention collective, ce qui est maintenant acquis.

Le directeur des Travaux publics nous a déclaré en fin d'avant-midi hier (mardi) qu'il n'avait aucune objection à déposer au syndicat le contrat entre le fédéral et la MRC, dès que la Ville en aura copie.

Il compte sur la bonne foi du syndicat afin que cette subvention fédérale de \$200,000 ne devienne pas un enjeu de négociation, d'autant plus que cet argent n'appartient pas à la Ville et ne se retrouve pas dans ses coffres. L'absence d'un accord avec le syndicat signifierait tout simplement la perte d'une subvention majeure pour les contribuables johannais. Les discussions entre la ville et le syndicat devaient normalement se poursuivre en après-midi mardi.

Les 32 employés temporaires payés par le programme fédéral devraient travailler au nettoyage des parcs et espaces publics ainsi qu'au cordage de 2,500 cordes de bois.



Bitume de haute performance?

Les automobilistes qui passent fréquemment sur le pont Gouin doivent bien se demander si Transports Québec n'a pas fait une erreur dans sa recette de bitume de haute performance ou s'il y a tout simplement trop de trafic lourd sur cette infrastructure. Refait l'an dernier, le tablier du pont ressemble déjà, avec ses sillons, à une terre agricole...



Environnement-101...

Décidément, le printemps est arrivé plus vite que les poubelles sur la jetée du canal Chambly, tout juste à côté du pont Gouin. Après le pique-nique, des citoyens qui ont coulé leur cours «Environnement-101», ont tout simplement planté leurs sacs à déchets au beau milieu du paysage.



Rira bien qui rira le dernier?

S'il a plutôt fait enrager les membres du cabinet de Lucien Bouchard pendant la crise du verglas où lors de l'opposition des municipalités au pelletage de Québec, le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, a cette fois-ci réussi à faire s'esclaffer le ministre délégué à l'Industrie et au Commerce, Roger Bertrand, qui était de passage dans la région vendredi dernier. Comme on dirait: «Le rire après la tempête!»

La solidarité bien payée



Tout le monde s'attendait à ce que l'après-verglas soit rempli de surprises. Depuis que cette fameuse tempête est terminée, nous continuons d'en mesurer les conséquences, tout en en faisant le bilan.

Du côté des conséquences, nous avons bien sûr un réseau électrique plus faible que jamais et nous avons d'ailleurs dû essuyer une panne importante il y a quelques semaines. On a déjà discuté longuement aussi des conséquences politiques du verglas sur le dossier de la fusion.

La semaine dernière cependant, c'est du côté du bilan que la ville de Saint-Jean nous réservait une surprise! On sait aujourd'hui que la facture totale que le verglas aura coûté à Saint-Jean est de \$5,9 millions. De cette somme, \$969,000 sont allés au paiement du temps supplémentaire de ses employés.

Voilà un sujet délicat que bien peu de gens aiment discuter ouvertement tant il touche des cordes sensibles. Pourtant il faut bien le faire puisqu'il s'agit de sommes d'argent importantes puisées dans les poches sans fond de Jos Public, encore une fois.

En pleine crise du verglas, le premier ministre Lucien Bouchard exhortait tous les employeurs à payer leurs employés restés chez eux même s'ils n'avaient pas travaillé. Cela sous-entendait automatiquement que tous les employés de l'État dans cette situation seraient payés. Par extension, tous les employés municipaux qui ne se sont pas présentés au travail devaient être payés, puisque la facture serait refilée à Québec. Il faut bien dire cependant que lorsque le temps est venu d'aider les entreprises qui ont souffert du verglas, Québec a changé de logique et n'a jamais voulu accorder d'aide afin de payer les employés du secteur privé qui auraient touché leur salaire sans travailler. Déjà deux poids, deux mesures pour Québec.

Mais une fois qu'on paie ceux qui ne rentrent pas au travail, que donne-t-on en toute justice à ceux qui, souvent au prix d'efforts très importants, se rendent au travail? Surtout que tout le monde sait que certaines personnes, à peu près partout, ne sont pas prêtes à faire d'efforts très grands pour se rendre travailler.

Devant cette question, même Québec et notre ville Saint-Jean sont restés embêtés. On ne pouvait tout de même pas payer tout le monde en double! Alors ceux qui ont fait l'effort de travailler ont été payés, exactement comme ceux qui n'ont pas travaillé. Au diable la justice! On se dit tout simplement qu'ils vivront mieux avec leur conscience puisqu'ils auront fourni un effort de solidarité apprécié et gratifiant.

précié et gratifiant.

Arrive maintenant la question du temps supplémentaire! À tout seigneur tout honneur, comment pourrait-on éviter de payer le temps supplémentaire des employés syndiqués à temps et demi et temps double quand c'est prévu dans les conventions collectives? On ne s'est pas posé de questions, on n'a pas discuté avec les syndicats, on a simplement payé.

Mais la voie de la justice se fait entendre à nouveau. Peut-on décemment ne pas payer les cadres de la ville qui ont dû travailler sans relâche et souvent plus que beaucoup de syndiqués, même si le temps supplémentaire ne fait pas partie de leurs conditions de travail? La réponse à cette question n'a pas été la même partout. À la Commission scolaire et à l'Hôpital, les cadres n'ont pas reçu de rémunération supplémentaire. À la ville, on a payé tout le monde \$45 l'heure et on a refilé la facture à Québec.

Beaucoup de citoyens payeurs de taxes et d'impôts sont choqués par cette décision. Ils entendent encore les appels sans cesse répétés à l'aide, à la solidarité lancés pendant la crise par beaucoup de ces personnes qui aujourd'hui touchent des milliers de dollars chacun pour leurs «efforts». Cela s'appelle de la solidarité bien rémunérée et elle choque les centaines de personnes qui ont consenti d'importants efforts bénévoles au nom justement de cette solidarité qu'ils ont vécue comme un geste humanitaire.

Ceux qui n'ont pas travaillé durant le verglas n'auraient pas dû être payés. Ils auraient pu profiter cependant de toutes sortes de formes d'aide en cas de besoin. Ce n'aurait été que justice pour ceux qui ont travaillé. À l'exception de ceux dont c'est le métier d'intervenir constamment dans les situations d'urgence, des arrangements auraient dû être négociés avec les syndicats pour limiter le paiement du temps supplémentaire à des sommes forfaitaires journalières, par exemple. Des sommes raisonnables pour reconnaître la qualité des efforts et aider justement à se relever du verglas ceux qui, durant la crise, ont servi les autres plutôt que de s'occuper de leur demeure et de leur famille. De même pour les cadres, on aurait pu consentir une somme d'argent journalière pour reconnaître leur travail. Mais une somme raisonnable, pas du temps supplémentaire à \$45 l'heure!

Bien peu des payeurs de taxes qui verseront des impôts pour acquitter cette somme gagnent eux-même pareil salaire! Voilà où se creuse le fossé entre la fonction publique et ceux qui ne peuvent échapper au devoir de payer les factures de l'appareil de l'État. L'argent n'enlève rien à la qualité des services rendus par ces personnes mais il l'entâche. Ils entonnent souvent l'hymne de la solidarité quand ils veulent l'appui populaire, mais ils ont eux-même manqué la plus belle des chances de montrer à tous ce que veut vraiment dire le mot solidarité.

Renel BOUCHARD



Legaré ferme

À l'instar du reste de la chaîne, le magasin de meubles Legaré, de la rue Champlain, fermera ses portes le 7 juin. Au Québec, 422 personnes perdront ainsi leur emploi. Il y a plusieurs années que la chaîne était déficitaire. Elle aurait notamment des problèmes de mauvaises créances auprès des clients à faibles revenus, si l'on en croit l'information diffusée par les médias nationaux. La concurrence des grandes chaînes ne serait pas non plus étrangère à ses difficultés. Dans le Vieux Saint-Jean, Legaré était l'un des derniers sinon le dernier commerce qu'on considérait de grande surface à l'âge d'or des centres-villes.

A-10 LE MERCREDI 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS

Président-éditeur
Robert Paradis

Directeur général
Renel Bouchard

Gilles Berube
Louise Richard

Vice-présidente
Maryse Racicot-Gagnon

Secrétaire
Louise Ars Dubois

Collaborateurs
Daniel Simard
Daniel G. Hébert

Publicitaires
Denis Jolin
André Corriveau
Sylvie Leblanc
Luc Moreau
Hélène Turcotte
Michel Turgeon
Donat Serres
Bernard Paradis

Le Canada Français ☎ 347-0323

Sylvain Legault
Jean François Perreault
Marion Lavigne

Contrôleur
Roger Trahan
Comptabilité
Suzette Vincent
Impression
Imprimerie
Québecor St-Jean
Préimpression
Les Ateliers Graphiques
du Haut-Richelieu inc

Contremaître
Rose Audette Lemonde

Directeur
Paul Penderon

Éric Gauthier
Pub. Écrarts inc
Directeur
Claude Brodeur

84, rue Richelieu,
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc
J3B 6X3 • Télécopieur: 347-4538

Membre des Hebdomadaires Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - contrat de vente no 42230. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou dépourvue, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents (prix taxes incluses)

Le Canada Français est membre du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (CSN).

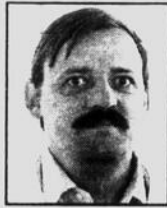
L'exemplaire: \$1.19
Au Canada: abonnement 12 mois \$12.00
6 mois \$6.00. 3 mois \$3.00. Pays étrangers: abonnement 12 mois \$15.00
6 mois \$7.50 (prix taxes incluses)

2-888-363-3111

Hommage à nos bénévoles

Monsieur le directeur,

Le bénévolat, l'engagement social, l'agent de changement, la responsabilité familiale et le militantisme sont des implications économique et sociale multiformes, même si ni l'un, ni l'autre sont rémunérés.



voir. Le militant est aussi un agent de changement, il met du temps pour lui et pour les autres.

Je remarque que les personnes oeuvrant dans des activités différentes s'identifient de faire du bénévolat considérant qu'ils reçoivent aucune rémunération. Pour moi la distinction a son importance, chose certaine ces cinq implications participent à la relance économique, capitalisme et sociale de notre communauté.

Nul doute que leur implication est socialement rentable même si leur rôle et leur objectif sont sensiblement différents. Hélas, le bénévole, l'engagement social, l'agent de changement, le responsable familial et le militant sont en pénurie. J'ai l'impression qu'un vent d'espoir se lève sur le Haut-Richelieu.

Je profite de la semaine dédiée aux bénévoles et aux personnes qui s'impliquent dans sa communauté pour vous dire que le meilleur vous arrive.

Solidairement vôtre, ✍

Pierre CAJOLAIS

Écrivez-nous

À chaque semaine, LE CANADA FRANÇAIS met en évidence l'opinion d'un citoyen sur un sujet d'intérêt général ou régional, c'est «l'éditorial du citoyen». Si vous n'êtes pas porte-parole d'un organisme ou d'un mouvement, nous vous invitons à nous écrire pour nous faire connaître votre opinion sur tout sujet d'intérêt public. Nous vous précisons cependant que votre texte doit contenir des informations véridiques non sujettes à libelle, qu'il doit être respectueux des gens et limité à deux pages dactylographiées à double interligne. ✍

Verglas: a-t-on été trop généreux avec les employés municipaux?



«Non, on a pas été trop généreux. Ils ont mérité ce qu'ils ont gagné».

Mme France Grenon, Iberville



«Ça été un peu long pour tout nettoyer, mais dans l'ensemble, je crois qu'on ne les a pas trop payés».

M. Réal Marcoux, Saint-Jean



«Non, on était en situation de crise et il fallait avoir de bons employés en qui on avait confiance».

M. Germain Cajolais, Saint-Jean



«C'est vrai qu'ils ont eu beaucoup d'argent. Des fois on a peut-être manqué de services, mais c'était le verglas...»

Mme Pierrette Hallé, Saint-Jean



«Dans mon coin à Saint-Vallentin les employés n'ont pas été trop gâtés et ils ont fait ce qu'ils ont pu».

M. Raynald Girard, Saint-Vallentin



«Ils n'ont pas été trop payés et je trouve qu'ils ont fait du bon travail pendant le verglas».

Mme Josée Gaudette, Saint-Jean

La grande utopie!



Lorsque je vois Greenpeace verser des larmes face à l'érection de Magnola, lorsque j'entends des gens protester contre l'érection d'une porcherie ou défiler pour dénoncer la chasse aux phoques, je ne peux que sourire devant ces actions engendrées par la plus grande utopie de cette fin de siècle: vouloir sauver la planète. La cause est noble, j'en conviens. Et même si les écologistes remportent quelques victoires ici et là, ce ne sont que des combats de retardement qui les conduiront un jour ou l'autre à la défaite.

Pourquoi? Parce que les écologistes visent des cibles isolées alors que c'est notre système économique en entier qui est responsable de la dégradation de notre environnement. Notre système économique c'est le capitalisme. C'est quoi le capitalisme? C'est un système basé sur la propriété privée dont le but est de maximiser les profits par le biais de la production ou de l'échange. Pour maintenir sa santé, le capitalisme doit toujours se trouver en état de croissance. C'est pourquoi les gouvernements et les institutions financières paient des spécialistes dont le mandat est de prévoir le taux de croissance. De ces prévisions dépendront une foule de décisions à être prises ou pas au cours de la prochaine année.

Si la croissance s'arrêtait soudain ce serait la catastrophe. Les actions en bourse cesseraient de grimper, les investissements de se faire. La consommation diminuerait, le nombre de mises en chantier chuterait. Partout, les employeurs feraient des mises à pied, le chômage irait croissant, les gouvernements devraient emprunter pour verser des allocations aux sans emploi, bref, ce serait la dépression économique, la grande misère.

C'est pourquoi tous les efforts sont faits pour que le taux de croissance soit le plus élevé possible et c'est de

cela que naissent les malheurs des mouvements écologiques. La croissance veut dire une augmentation de la production et pour que cette même production s'écoule, il faut aussi augmenter le nombre des consommateurs. Si le taux de natalité n'est pas assez élevé, c'est l'immigration qui prend la relève. Notre système économique influence donc notre croissance démographique qui elle ne peut se faire sans heurter l'environnement.

Si nous maintenons un taux de croissance annuel moyen d'environ trois pour cent, nous allons doubler notre population en moins de trois quarts de siècle. En d'autres mots, deux fois plus d'automobiles, deux fois plus de gaz polluants, deux fois plus de pression sur l'activité agricole. Et toutes les protestations de tous les écologistes ne changeront pas grand-chose puisque à la base, c'est notre système économique qui aura le dernier mot.

Certains m'objecteront que notre système économique ne doit pas porter l'entière responsabilité de nos problèmes écologiques, car le bloc communiste a été tout aussi polluant pendant ses soixante-quinze ans d'existence. Pourquoi? Parce que ses dirigeants voulaient démontrer à l'univers que le communisme était le système idéal. Autant dans les stades olympiques que dans l'industrie, il fallait être les meilleurs. C'est pourquoi, pendant sa brève existence, le bloc communiste s'est fixé des objectifs de croissance qui ont fait tout aussi mal à l'environnement. Eux non plus ne voulaient pas de croissance zéro, en économie comme en démographie.

Le plus grave problème de la croissance démographique c'est l'augmentation de la consommation totale. Les urbains s'imaginent parfois qu'avec un espace vital de mille pieds carrés, ils ne nuisent pas beaucoup à l'environnement. C'est un tort! Chaque individu occupe un

espace beaucoup plus grand que son espace vital. C'est pour son journal qu'on coupe des arbres, c'est pour son auto qu'on creuse la terre. C'est pour sa nourriture qu'on élève des porcs et c'est pour son électricité qu'on construit des lignes de transport. Peu importe la surface qu'il occupe, l'homme possède à peu près les mêmes besoins.

Je le répète, c'est la croissance qui est l'ennemie de l'environnement. Mais lorsqu'il n'y a pas de croissance les gens ne sont pas prospères, donc malheureux selon les valeurs de notre système. Regardez le Québec, par exemple. Peu de croissance, beaucoup de chômage. Lorsque nous étions prospères, du moins les pensionnés, les fonctionnaires du BAPE étaient rois. Maintenant que la croissance tire de la patte, à la niche le BAPE! Des nouvelles lignes de transport d'électricité? Vite un décret. La construction de Magnola? Vite un autre décret!

Harnacher des rivières? Bouchard et Tobin qui étaient à couteaux tirés sont soudainement devenus copain copain. Et le peuple est content, car ces activités créeront beaucoup de nouveaux emplois.

Voilà où nous en sommes. Loin de moi l'idée de vouloir critiquer qui que ce soit. Nous vivons dans un système que personne à date, ne peut changer. Un système qui favorise la croissance démographique. Et si rien ne change notre planète deviendra comme une petite île du fleuve Saint-Laurent. Une île où les cormorans se sont tellement multipliés que l'importance de leurs déjections a transformé cette île de verdure en désert! ✍

LE JOURNAL

L'état de santé de l'hôpital du Haut-Richelieu

N D.L.R. Cette semaine, c'est au tour du directeur général de l'hôpital du Haut-Richelieu, M. André Trottier, de se prêter à cette entrevue. Ce dernier quittera cet établissement dans quelques mois, lorsqu'on lui aura trouvé un successeur.



Après avoir fait face au virage ambulatoire, à quatre années de dures compressions et au départ de 150 employés, dans quel état se trouve aujourd'hui l'Hôpital du Haut-Richelieu?

Il y a plusieurs éléments dans cette question et je pense qu'il est important de les distinguer pour faire une réponse complète.

Commençons par le virage ambulatoire: le principe même de cette opération est tout simplement merveilleux, c'est-à-dire de permettre aux personnes malades d'obtenir des soins de qualité à domicile et ainsi raccourcir leur durée de séjour à l'hôpital ou de retarder le plus tard possible leur institutionnalisation.

Cela a demandé beaucoup d'ajustements dans nos façons de faire et aussi d'établir des liens plus étroits avec nos partenaires, ce que nous avons réussi. Quant aux compressions et aux départs à la retraite, ils ont eu des effets beaucoup plus négatifs que le premier sur l'organisation. L'ampleur des montants qui nous ont été attribués ainsi que le temps pour le réaliser nous ont forcés à prendre des mesures trop rapidement et cela a entraîné le déplacement de près de 50% des em-

ployés et ainsi déstabilisé l'organisation. La conséquence des départs à la retraite a été le pire des trois éléments.

Dans une période de tourmente, nous obliger à nous priver de nos employés d'expérience tient de l'improvisation futile et c'est ce qui, ajouté aux autres éléments, perturbe le plus notre établissement. Il aurait été préférable de cibler des postes qu'on aurait pu éviter de combler suite aux départs, comme le fait l'entreprise privée. Nous sommes actuellement en pénurie de ressources cliniques et dans ce sens l'hôpital est actuellement dans une situation précaire. Nous aurons besoin de six (6) mois pour rétablir la situation.

À votre avis le ministre Jean Rochon est-il allé trop vite dans ses compressions? Aurait-il pu s'accorder un peu plus de temps pour que le virage soit moins brusque?

Ce n'est pas le virage qui est trop brusque, c'est la combinaison du virage et des compressions. Initialement, les hôpitaux devaient diminuer certaines activités et les économies devaient être allouées aux CLSC pour offrir des services à domicile en plus grand nombre. Or, les CLSC ont aussi été touchés par les compressions et il devenait difficile pour eux comme pour nous d'amorcer le virage et en même temps réduire de façon significative les dépenses.

À Saint-Jean, l'ampleur des compressions et le délai pour les réaliser ont été pénalisants; mais nous aurions pu faire face au virage seulement et très bien le réussir.

En tenant compte du contexte actuel, comment entrevoyez-vous l'avenir des établissements de santé?

core fallait-il que quelqu'un s'en occupe et restaure ce manoir délaissé.

Je sais que cela appartient à l'histoire anglaise du Québec qui a tant profité aux envahisseurs; cela est ainsi et on ne peut rien y changer mais il est heureux que ce soient de vrais Québécois qui remettent en valeur ces bâtiments. Nous reprenons ainsi une histoire qui, de toutes façons, nous appartient.

Or, Pierre Baillargeon et sa famille le font d'une façon exemplaire. Le manoir restauré, sans oublier les moyens modernes mais discrets, est de toute beauté et avec une chaleur qui plaît. Il est tout à l'honneur de cet homme d'affaires d'avoir consacré son talent et son argent à redonner à la région la qualité de cet édifice. J'espère que d'autres l'imiteront. Ne l'oublions pas, il n'y a que l'art qui perdure; tout le reste meurt.

Jean-Yves THÉBERGE

L'avenir est sûrement plus prometteur que le passé récent. Même avec les «compressions» qui se poursuivent (en 1998-99 la non-indexation des dépenses représente un montant 1,2M pour l'hôpital), les prochaines années devraient nous apporter un peu plus de stabilité sur le plan de nos ressources humaines d'abord et sur le plan des services à donner à la population.

Deux (2) conditions m'apparaissent toutefois essentielles: L'équité et le parachèvement du virage ambulatoire. Il serait inacceptable que la population de Saint-Jean ne puissent avoir accès aux mêmes services qu'un autre citoyen du Québec. À l'intérieur de la Montérégie, la Régie régionale doit aussi s'assurer d'avoir des exigences identiques pour chacun de ses établissements si elle veut préserver la même accessibilité de services à la population. Il faut donc continuer ce qui a été amorcé.

Selon vous qu'elles sont les qualités requises de nos jours pour assumer les fonctions de directeur général d'un hôpital?

Autrefois, il fallait surtout être un bon administrateur; aujourd'hui, il faut être un leader et un entrepreneur. L'environnement externe bouge très rapidement, aussi est-il essentiel pour un directeur général de bien le percevoir et d'avoir le leadership nécessaire pour bien positionner l'établissement dans la réalisation de sa mission.

Parmi les autres qualités, il y a: l'adaptation dans des situations de changement; la communication dans les deux sens, c'est-à-dire écouter les gens tout en leur transmettant l'information nécessaire; la diplomatie pour ne pas indisposer inutilement les interlocuteurs; le jugement pour mesurer les conséquences des décisions; la

souplesse pour mieux atteindre un but; et le travail en équipe car chaque personne a son rôle à jouer dans une organisation. Il y en aurait plusieurs autres à énumérer, mais ce sont les principales selon moi. Comme on travaille avec des personnes pour des personnes, il faut avoir de bonnes relations interpersonnelles et faire preuve d'ouverture d'esprit et par «les temps qui courent» le sens de l'humour ne nuit certainement pas.

Au plus fort de la tempête de verglas, avez-vous craint que l'hôpital du Haut-Richelieu ne puisse faire face à la situation? A votre avis, quelles mesures devrait-on prendre pour mieux gérer la prochaine crise?

Dimanche le 11 janvier, alors que nous devions nous occuper du double de patients que notre capacité le permettait, nous avons prié pour qu'une catastrophe ne survienne. Mais nous avons toujours eu le contrôle de la situation et le tout s'est très bien déroulé dans les circonstances.

En terme d'améliorations, nous allons prendre les moyens nécessaires pour avoir des génératrices, de l'essence dans les heures suivant le début de la crise et aussi de l'eau (même si nous n'avons pas éprouvé de difficulté cette fois-ci). Quant aux approvisionnements de denrées alimentaires, de médicaments ou autres, des dispositions seront prises pour nous permettre d'avoir accès aux entrepôts en tout temps.

Enfin, nous allons prendre des dispositions pour avoir du personnel supplémentaire plus rapidement.

Le départ de 150 employés d'expérience, dont plusieurs n'ont pas été

remplacés, a-t-il affecté la qualité des soins? Ceux qui sont restés sont-ils à bout de souffle?

Malheureusement, je suis obligé de répondre OUI aux deux questions. J'en ai déjà glissé quelques mots. Avez-vous remarqué le nombre d'offre d'emploi pour des postes d'infirmières qu'on retrouve dans les journaux actuellement!

Cela faisait des années que nous n'avions pas vu une telle situation. Non seulement sommes-nous obligés de combler les postes, mais en plus nous devons faire appel à des agences privées de main-d'oeuvre. Quant à l'épuisement du personnel, il n'y a pas qu'un seul facteur. Il y a eu le déplacement de près de la moitié d'entre eux suite aux compressions, les départs à la retraite et la crise du verglas. Comme dirait l'autre y faut être fait fort et c'est pourquoi je mentionnais que nous en avons pour au moins six (6) mois avant de rétablir la situation.

Vous prendrez votre retraite en juin. Auriez-vous des conseils à donner à votre successeur?

Je ne donne jamais de conseils, mais j'ai beaucoup de plaisir à échanger avec mes collègues sur des sujets qui les préoccupent. Je me sentirais prétentieux de donner des conseils sans qu'on me le demande.

Mon successeur entrera dans une organisation magnifique avec ses forces et ses faiblesses. Il aura à travailler avec un conseil d'administration formé de membres très intéressés et intéressants, du personnel et des bénévoles motivés et des médecins compétents qui sont tous préoccupés par la nature et la qualité des soins et des services à offrir à la population.

OPINIONS

Hommage à Pierre Baillargeon

Monsieur le directeur,

Je n'ai pas tendance à rendre des hommages parce que cela ne se fait qu'au moment où une personne nous quitte; c'est toujours plus facile (souvent trop facile) de dire du bien des gens qui ne nous entendent plus. J'avoue aussi ne pas bien connaître Pierre Baillargeon que je ne rencontre qu'à l'occasion et qui ne fait pas partie de mes amis; cela dit pour qu'on ne se méprenne pas sur ce qui suit.

J'avais eu l'occasion de visiter le manoir Christie au moment où il était dans un état de délabrement assez avancé. Je viens d'y retourner pour le lancement de la quinzaine du livre en Montérégie. Quel choc! Quel bel endroit pour tenir une activité culturelle!

Je connais assez bien l'histoire du Haut-Richelieu pour savoir que le manoir Christie et l'ensemble de l'église Trinity à deux pas du manoir sont des bijoux de la région. En-



Une visite au Manoir Christie

Imposante structure de pierres loin de la voie ferrée à Iberville, le Manoir Christie intrigue plusieurs depuis le début de sa restauration. Une initiative délicate de la famille Baillargeon. Le Canada Français présentera dans son édition de la semaine prochaine un reportage sur ce fameux Manoir, dévoilant ainsi l'intérieur de ses murs ancestraux.

(Photo) Remy Boily

Le Québec et l'Irlande du nord



après la souveraineté, votera-t-il, comme celui d'Irlande à Dublin, une loi sur la réunification des territoires du... Québec républicain ?

Richard ROUSSEAU

Depuis que le mouvement souverainiste a des assises bien solides sur la scène politique québécoise, on essaie régulièrement chez les observateurs avisés autant que démagogiques de faire des rapprochements entre, jusqu'à ce jour, l'hypothétique chambardement des relations inter-ethniques que signifierait une victoire du Oui à un éventuel référendum et des situations similaires ayant cours en divers points chauds de la planète.

Combien de fois n'a-t-on pas entendu qu'un Oui gagnant, et à plus forte raison par quelques poussières, conduirait à une «libanisation», à une «balkanisation» des rapports entre les Francophones et les Anglophones ou entre Ottawa et Québec. Les plus extrémistes n'hésitent même pas à parler des Québécois comme de futures «Palestiniens du Canada».

En fait, rapprochement pour rapprochement, le plus sérieux et le plus fécond, historiquement parlant, reste le conflit nord-irlandais que l'accord de Stormont, signé le 10 avril dernier, cherche à faire cesser. En Ulster comme ici, les vocables les plus souvent prononcés pour animer la foire continue d'empoigne politique sont la «partition», la «discrimination», l'«identité culturelle et spirituelle», la «défense de la langue irlandaise et gaélique» (The Society for the Preservation of the Irish Language), «l'incertitude politique», etc. Et tout ça sur fond d'institutions démocratiques et parlementaires, de protection des libertés individuelles, d'indépendance des tribunaux, de Fair Employment Commission et d'«actions positives»... comme au Québec.

Ainsi, en décidant majoritairement d'être souverain - en supposant que la règle du 50%

plus 1 soit appliquée -, il serait plus pertinent de dire que le Québec s'expose à vivre une «ulsterisation» de sa vie sociale et politique. Encore une exagération grossière destinée à émousser les désirs profonds du Québec ? Autre tentative de comparer ce qui est incomparable ?

Peuple paisible, subissant les rigueurs du climat, n'ayant jamais connu de grandes guerres en son sol, les Québécois en général, aussi bien que les citoyens du reste du Canada, répondent par un rire narquois à ceux qui professent des mises en garde contre le danger d'explosions d'acrimonie et de violence entre les deux communautés linguistiques suite à un référendum victorieux. «Les Québécois violents, les Québécois se tenant «debout» face au anglais, les guerres de rue à Montréal, bien voyons donc !», entendons-nous souvent. Ces angéliques et ces insouciantes pourraient être frappés d'étonnement avant longtemps.

Pourtant l'imagination est si peu nécessaire pour anticiper sur les événements qui suivront un référendum gagnant au Québec, tellement l'exemple quotidien des Catholiques et des Protestants en Ulster est similaire sur les plans démographique et identitaire au contexte québécois et canadien - on pourrait aussi prendre l'exemple des Russes dans les pays baltes nouvellement indépendants.

Après la souveraineté du Québec, la position des Anglophones et de centaines de milliers de Québécois francophones, à l'intérieur du nouvel État, sera sur plusieurs points semblable à celle des Protestants et des Catholiques en Ulster. D'une part, les d'anglophones et plusieurs des groupes ethniques répartis sur le territoire de la ville de Montréal et des banlieues combattront, cela est déjà commencé, pour la partition des territoires où ils sont localisés, de la même façon que l'Irlande du Nord s'est séparée du reste de l'Irlande en 1920.

D'autre part, il est très certainement possible qu'une large frange de la partie ouest du territoire québécois, soit la région s'étendant de, disons, Valleyfield à Ottawa, demeure «loyale» à l'État fédéral, ayant voté par une forte majorité pour le Non. D'où obtiendront-ils un soutien et des moyens matériels et financiers de défense sinon du gouvernement fédéral et des autres provinces. En surface, leur lutte, et le discours qui l'accompagnera, ressembleront peut-être à s'y méprendre à ceux des Protestants d'Irlande du Nord qui comptent sur les affinités culturelles et d'intérêts avec la Grande-Bretagne pour préserver leur statut de privilégiés face aux Catholiques minoritaires.

Mais la comparaison ne s'arrête pas là. Dans ces «nouvelles provinces» sous la gouverne d'Ottawa, quel sort réservera-t-on aux francophones, même inconditionnellement fédéralistes, devenus du jour au lendemain minoritaires par rapport aux Anglophones et plus globalement dans l'État «post-canadien» ? Leur situation sera commune à celle des Catholiques de Belfast et de Londonderry. Quand on sait que depuis 1972 (remplacement du Home Rule par le Direct Rule de Londres) cette région de l'Europe connaît ni plus ni moins qu'un état de siège (renforcement de l'autorité publique), assaisonné d'émeutes, de ghettoïsation, de discriminations outrancières, de bigoterie (depuis 1690) et de radicalisme politique en la personne de Ian Paisley (l'équivalent de Le Pen en France, de Diane Francis et de Lionel Villeneuve chez nous) et des groupes paramilitaires (IRA, IPO, INLA, etc), les Francophones d'Ottawa et du «Westland, pour ne parler que de ceux-là, pourraient vivre des cauchemars à répétition.

Seul l'État québécois pourra alors appuyer leurs revendications, comme le fait Dublin pour les Catholiques vivant au nord de l'île irlandaise. Et le gouvernement du Québec,

PRENEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE

Apprendre l'informatique c'est facile!

- Commencez quand il vous plaît
- Apprenez à votre rythme



Unités d'Éducation Continue (UEC)

- Agréé par la S.Q.D.M.
- Loi 90
- Crédit d'impôt

- Un étudiant par ordinateur
- Cours individualisés
- Français ou anglais
- Aucun préalable
- Manuels inclus

- Créez votre propre horaire
- Déductible d'impôt
- Certificats
- Service d'aide au placement

Cours	Nombre d'heures
Windows 95 int./avancé	14/14
Word version 6.0/7 1/2/3	18/20/22
Word version 97 Niveau 1/2	18/20
Word Perfect 6.0/6.1/Win	18/18/20
Lotus, Windows V. 4.01/5	20/20
Comptabilité/Base 1-2	18/20
Access V. 2/7	22/20
Accès 97 Niveau I	20
Fortune GL/P/CC/FOUR	22/14/23/17
Simple comptable Windows	42
Correspondance d'affaire	30
Français écrit	66
Internet	12
Corel Draw V.5	21
Windows 3.1	20
Excel V.4/5/7	20/20
Excel 97 Niveau 1/2	20/20
Saisie de données 30 mots/min.	40
Survot Windows GRATUIT 95/3.1	2/2
Power Point 97	14

ACADÉMIE DU SAVOIR
FORMATION EN INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

315, rue MacDonald, Saint-Jean-sur-Richelieu
349-4111

LOCATION D'ORDINATEUR

Spécial **5\$** /heure

- Impression laser
 - Recherche sur Internet
- 349-4111**

LE RÉCÉPÉ 22 AVRIL 1998 - LE CANADA FRANÇAIS A-13

Nous sommes inquiets de l'avenir de notre profession

Mesdames, Messieurs, La présente a pour but de vous informer de l'inquiétude qui existe au sein de la population étudiante chiropratique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Cette inquiétude survient à la suite du mémo que le Collège des médecins a fait parvenir à l'Ordre des chiropraticiens.

Ce dernier annonçait qu'un cours post gradué d'une durée de 30 heures serait prochainement offert aux médecins afin que ceux-ci puissent effectuer des manipulations vertébrales. Nous considérons que ce projet représente une menace pour notre profession, mais il y a bien pire que cela... il représente également une menace pour la population.

Notre désarroi est encore plus grand lorsque l'on se rend compte que nous sommes légalement impuissants! En effet, la loi prévoit que le médecin a le droit de faire toute intervention qui se rattache au domaine de la santé en général. Selon cette loi, un médecin pourrait vous arracher une dent et vous faire un traitement de canal, opérer votre beau petit chien ou vous manipuler la colonne vertébrale.

Le seul obstacle que le médecin a à surmonter est le code de déontologie médicale, lequel est - comme vous pouvez le deviner - dirigé par des médecins. Alors si ceux-ci décident que deux heures de formation suffisent pour vous faire un traitement de canal, n'importe quel médecin ayant suivi ces deux heures serait autorisé à le faire. C'est ainsi que le Collège des médecins a conclu que 30 heures de formation étaient suffisantes pour manipuler une colonne

vertébrale lorsque l'on sait très bien que c'est nettement insuffisant.

À titre d'exemple, un chiropraticien possède plus de 350 heures de formation en manipulations vertébrales en plus d'un stage clinique de 2 ans (1.530 heures!) à l'intérieur de son programme de doctorat qui lui compte plus de 5.000 heures.

Certains nous suggéreront d'informer le ministre de la santé à propos de ce non-sens. Bien, mais qui est notre ministre de la santé? Jean Rochon, un médecin! Nous revenons donc à la case départ: nous sommes inquiets de l'avenir de notre profession ainsi que de la sécurité de la population. Avant de conclure, voici deux questions que nous, les étudiants en chiropratique, nous posons:

1) Pourquoi laisse-t-on des étudiants s'investir (et investir considérablement!) durant cinq années dans un doctorat de premier cycle qui compte plus de 5.000 heures de cours si, de toute façon, leur formation est offerte aux médecins en cours d'appoint de 30 heures? Plusieurs nous diront que les médecins ont fait préalablement un doctorat et qu'avec une formation supplémentaire, ils seront nos équivalents au point de vue des manipulations vertébrales. Une autre question surgit alors: pourquoi une formation de 30 heures en pharmacologie n'est-elle pas offerte aux chiropraticiens (qui, rappelons-le, ont eux aussi fait préalablement un doctorat) afin que ceux-ci puissent prescrire des médicaments? Pourtant, en comparant, on se rend compte que le

nombre d'heures de cours de pharmacologie dans le curriculum médical est nettement inférieur à celui consacré aux manipulations vertébrales dans le curriculum chiropratique.

2) Pourquoi les médecins s'intéressent-ils soudainement à un champ de pratique qu'ils se plaisent à ridiculiser depuis plus de cent ans? Est-ce que ce serait parce que les chiropraticiens obtiennent de bons résultats sans faire «ingurgiter» des tonnes de médicaments à leurs patients? On vous laisse le soin d'y répondre.

Comme nous le mentionnions précédemment, nous nous inquiétons grandement de l'avenir de

notre profession ainsi que de la sécurité de la population. Nous croyons sincèrement, et la littérature le confirme, que 30 heures de formation est dérisoire pour quelqu'un qui veut manipuler une colonne vertébrale.

Sincèrement,
Luc Archambault, Saint-Luc
Karine Lamarre, Saint-Jean
Anne-Eugénie Simard, Saint-Jean

Christine Bourdeau, Farnham
Luc Savoie Mont Saint-Grégoire
Catherine Therrien, Bedford

Étudiants au doctorat de premier cycle en chiropratique Université du Québec à Trois-Rivières



Clinique Dentaire

Aux Quatre Vents



Nathalie Giard

La Clinique dentaire Aux Quatre Vents est heureuse d'accueillir Mlle Nathalie Girard au sein de son équipe dynamique. Mlle Giard a une formation en hygiène dentaire depuis mai 1997.

C'est avec un accueil professionnel et courtois que Mlle Giard vous invite à la rencontrer.

132, rue Saint-Gérard Saint-Luc

359-4100



Jacques Vallières du service des Achats s'entretient avec Roxanne Arnaud, celle qui a veillé à la protection de plus de 500 animaux domestiques pendant le Grand Verglas.



Marie-Josée Gadoury arbore le chandail souvenir du Grand Verglas, remis à tous les travailleurs et bénévoles qui ont assisté à la soirée-reconnaissance.



Le maire Myroslaw Smereka et ses huit conseillers, portant une immense prise de courant, ont symboliquement «rebranché» Saint-Jean-sur-Richelieu.

300 personnes se rappellent le verglas

Une soirée-reconnaissance peu fréquentée par les fonctionnaires

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

À l'exception des cadres, les employés municipaux de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu n'étaient pas légion vendredi soir au Pavillon Dextraze du Campus Fort Saint-

Jean lors de la soirée-reconnaissance pour ceux et elles qui ont travaillé ou oeuvré bénévolement lors du Grand Verglas de janvier.

Le climat des négociations ainsi qu'une certaine insatisfaction, notamment chez les cols blancs, pourraient expliquer la foule décevante



Un feu d'artifice un peu spécial a rappelé le souvenir des transformateurs qui ont sauté dans les premiers jours de la tempête de pluie verglaçante.



L'orchestre «April Jam» en a impressionné plusieurs avec sa performance entraînante.

d'environ 300 personnes à cette soirée où l'on attendait, au départ, entre 1.000 et 1.500 personnes.

Un malaise s'est en effet produit chez les cols blancs à la suite de la décision du conseil municipal de rémunérer sans exception, tous les employés, qu'ils aient travaillé ou

non pendant le verglas. Ceux et celles qui ont fait leurs heures régulières ont peu apprécié cette politique de rémunération. La plaie commence à peine à se cicatriser.

Cela dit, les personnes présentes, à qui a été remis un chandail du Grand Verglas, ont pu apprécier

l'entraînant spectacle du groupe local «April Jam».

Ils ont aussi pu revivre une mise en scène du «black-out» grâce au talent des membres du conseil municipal qui, pour l'une des rares fois depuis quelques mois, ont vu le courant passer entre eux! ☺

Dans l'équipe de Robert Lanciault

Claude Bissonnette candidat contre Granger dans St-Gérard

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

À sept mois de l'élection du dimanche 1^{er} novembre à Saint-Jean-sur-Richelieu, la vie politique commence à s'animer dans les quartiers.

Ainsi, dans Saint-Gérard, l'agent d'assurances Claude Bissonnette, 58 ans, ne cache plus qu'il sera en lice contre le conseiller sortant, Germain Granger.

À moins d'un revirement de dernière heure, M. Bissonnette devrait faire partie de l'équipe de Robert Lanciault, l'un des trois candidats annoncés à la mairie avec le maire sortant, Myroslaw Smereka, et le conseiller de NDL, Robert Lafontaine.

Rencontré vendredi soir à un cocktail de financement du Bloc québécois, Claude Bissonnette, qui était l'agent officiel du député bloquiste Claude Bachand au dernier scrutin fédéral, voulait faire une toute dernière vérification avant de

confirmer son appartenance à l'équipe Lanciault.

Il a en effet entendu, de la bouche même du député, que Robert Lanciault a récemment été vu à plusieurs reprises en compagnie de l'avocat Claude Trudeau, ci-devant ex-organisateur en chef de la candidate libérale fédérale, Diane MacDonald, aux élections fédérales.

Souverainiste convaincu et militant, Claude Bissonnette avoue qu'il se sentirait mal à l'aise face à une implication majeure de Me Claude Trudeau dans la campagne de son futur chef, Robert Lanciault.

Déçu de la performance économique du maire Myroslaw Smereka, pour qui il avait voté en 1994, Claude Bissonnette se dit impressionné par le leadership de Robert Lanciault. «C'est un homme avec une belle personnalité et qui a fait sa marque en affaires, principalement comme président du Club de golf Vallée-des-Forts».

Même si ses trois filles ont tra-



Claude Bissonnette

vaillé à l'ancien dépanneur de Germain Granger et qu'il a lui-même oeuvré au sein de sa machine élec-

torale, à titre de responsable de l'équipe de téléphonistes en 1994, Claude Bissonnette estime que le conseiller de Saint-Gérard n'est plus l'homme de la situation.

«Avec tout le respect que je lui dois comme homme, j'estime que M. Granger a été un conseiller ordinaire et qu'il a manqué d'idées et de leadership», déclare celui qui réside dans le quartier Saint-Gérard depuis 27 ans.

Sans s'avancer immédiatement dans son programme électoral de quartier, Claude Bissonnette précise qu'une des idées qui lui tient à coeur est la relance du Vieux Saint-Jean, particulièrement l'ouverture de la rue Richelieu sur la rivière.

Il souhaiterait voir se concrétiser le projet qui avait été mis sur la table, il y a quelques années, par l'ex-directeur général, Édouard Bonaldo. Pour l'essentiel, ce projet consistait à démolir la majorité des immeubles longeant le côté est de la rue Richelieu, entre la rue Saint-Jacques et la rue Saint-Charles,

afin que le centre-ville ne tourne plus le dos à la rivière Richelieu.

Au centre-ville, M. Bissonnette dit être personnellement favorable à la candidature de Philippe Lasnier, avocat et ex-attaché politique du député Claude Bachand.

Philippe Lasnier, dont la machine électorale compterait déjà plus d'une trentaine de bénévoles, n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature qui, pour la classe politique, est devenue un secret de polichinelle.

Par ailleurs, il semble que l'Assurance-Vie Desjardins-Laurentienne, où travaille M. Bissonnette, soit une véritable pépinière de candidats pour Saint-Gérard.

En effet, selon la rumeur, un autre agent de Desjardins-Laurentienne, Benoit Joubert, se porterait candidat dans l'équipe de Robert Lafontaine.

Enfin, un autre citoyen du quartier, Me Laurin Cloutier, jonglerait avec l'idée de se porter candidat. ☺

Le rehaussement des rues: une mesure temporaire

GILLES BÉRUBÉ

Après avoir payé pour rehausser des rues dans la zone inondable, le ministère de la Sécurité publique s'attend à ce que les municipalités enlèvent la pierre concassée qui a servi à rehausser ces rues.

En raison du niveau élevé du lac Champlain et de la rivière Richelieu, la chaussée de plusieurs rue a été inondée. Plusieurs municipalités ont étendu de la pierre concassée pour rehausser la rue et permettre aux résidents du secteur de circuler en voiture. Cette pratique n'est pas nouvelle. Ce qui est nouveau cette année, c'est que le ministère de la Sécurité publique a autorisé le rehaussement des rues et qu'il est même prêt à payer pour ces travaux.

Le conseiller du ministère pour la région du Haut-Richelieu, M. Marc Morin, confirme que de tels travaux ont été autorisés pour des raisons de sécurité, notamment pour permettre le passage sécuritaire des ambulances et des pompiers. Si l'on en croit M. Morin, certaines municipalités y sont peut-être allées un peu fort, voulant profiter de l'occasion pour refilet la note au gouvernement provincial. Après avoir autorisé cette mesure, le ministère a émis un nouvel avis pour être informé des travaux et les autoriser au fur et à mesure. Il semble toutefois que des municipalités ne se soient pas formalisées de cet avis et qu'elles prévoient adresser leur facture en même temps que les autres dépenses engendrées par les mesures d'urgence.

L'ennui, c'est qu'en vertu de la politique de protection des rives et

du littoral des cours d'eau, il est interdit de faire du remblayage dans une zone inondable sans obtenir une dérogation du ministère de l'Environnement et de la Faune. Dans un nouvel avis adressé à certaines municipalités, le ministère de la Sécurité publique indique que l'épandage de pierre était une mesure temporaire d'urgence. Il faudra donc l'enlever. Le ministère se disant prêt à payer pour ces travaux, indique M. Morin. Ce dernier fait valoir qu'en rehaussant le niveau des rues, on entraîne des inondations ailleurs.

Le directeur général de Saint-Athanase, M. Patrick Savard, indique que le patron de M. Morin, M. Eric Houde, lui a fourni les mêmes renseignements. M. Savard indique qu'il avait quotidiennement informé la Sécurité publique des travaux de rehaussement et qu'il avait reçu l'autorisation au fur et à mesure. En aucun temps, il n'a été question d'enlever la roche. Dans le passé, Saint-Athanase n'a jamais fait enlever la pierre, une opération encore plus coûteuse de l'étendre.

Le directeur des Travaux publics de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Michel Larivière, reprend les mêmes commentaires. Cette année, Saint-Jean a étendu environ 9.000 tonnes de pierre pour rehausser des rues inondées, une facture qui oscille entre 50 et 60.000 dollars. Dans le passé, la Ville n'a jamais retiré la roche servant à rehausser les rues inondées, note M. Larivière. Il indique qu'il s'agit la plupart du temps de rues qui n'ont pas de fondation. Avec le temps, la chaussée s'abaisse.

À ce propos, M. Savard indique que la roche est étendue dans l'eau à l'aide d'un bélier mécanique. Le matériau n'est pas compacté selon les règles de l'art. La pierre se compacte à la longue et la chaussée finit par s'abaisser. Il donne l'exemple d'une rue rehaussée six pouces au-dessus du niveau d'eau en 1993. Cette année, même si le niveau d'eau est quatre pouces plus bas qu'en 1993, la rue s'est encore retro-

uvée sous l'eau.

Lors d'une réunion, dimanche, le ministère aurait adouci sa position, si l'on en croit M. Larivière. Les municipalités pourraient laisser le matériau en place, mais le ministère réduirait sa compensation. Ce sera aux municipalités de faire le choix.

Par ailleurs, notons qu'une cinquantaine de personnes tout au plus ont assisté, dimanche dernier, à une

assemblée d'information sur les programmes de compensation du ministère de la Sécurité publique. À titre de comparaison, ils étaient entre cinq et six cents, à Châteauguay. Ces programmes couvrent uniquement les biens essentiels. Il est probable que la faible assistance est attribuable au fait que les riverains du Richelieu sont préparés à faire face aux inondations récurrentes de la rivière et du lac.

Iberville

Collecte des branches à compter du 5 mai

La ville d'Iberville entreprendra la collecte des branches d'arbres qui ont été cassées durant le verglas à compter du 5 mai prochain. En conséquence, la corvée prévue pour le 25 avril a été annulée.

La municipalité a procédé au lancement de quatre appels d'offres en vue de retenir les services de firmes spécialisées pour l'enlèvement, le déchiquetage, le transport et la disposition des branches.

Afin de réduire au minimum la durée des travaux, le territoire de la ville a été divisé en quatre secteurs pour que l'opération soit effectuée de façon simultanée. Ainsi quatre contrats sont accordés pour l'exécution des travaux.

Ces travaux débuteront le mardi



Aucune autre collecte ne sera faite par la suite.

5 mai et dureront environ quinze jours. Ainsi les citoyens devront déposer les branches en bordure de la rue avant le 5 mai. S'il est impossible de déposer les branches, par manque d'espace, il faut contacter le Service des travaux publics de la ville en composant le 357-2733.

Une seule tournée sera effectuée. Il est donc important que toutes les branches cassées soient déposées en bordure de la rue avant le 5 mai, pour être ramassées lors du passage de l'entrepreneur. Aucune autre collecte ne sera faite par la suite.

La réalisation de ces travaux ne devrait pas affecter le budget de la ville. La ville s'attend à ce que le ministère de la Sécurité publique rembourse le coût de la collecte.

La **beauté**
une seconde nature!

Plusieurs modèles et couleurs disponibles en magasin

OMANI

OUVERT LE DIMANCHE de midi à 17h

CHAUSSURES

Pierre Roy

UN CHOIX QUI DURE...

252, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu • 346-9849

AS-TU DÉJÀ PENSÉ À ÊTRE MINÇAVI?



- Une façon saine et efficace de perdre du poids
- Un programme alimentaire équilibré
- Des recettes adaptables à toute la famille
- Un regain de vitalité
- Une santé améliorée
- Un suivi personnel
- Une motivation positive
- Des trucs simples et faciles à adapter
- Des conférences dont on retient des expériences à partager
- Une satisfaction personnelle
- Des livres en moins pour un sourire en plus
- Des gens qui nous comprennent (thérapie de groupe)
- Des défilés de mode surprenants

- Ton bonheur est entre tes mains; il s'agit de ne plus remettre à demain.
- Tu as droit au succès, c'est uniquement pour toi que tu le fais.
- Par ta seule volonté, tu peux TOUT

MINÇAVI pour tous

Promotion MINÇAVI
Sur présentation de ce coupon obtenez
INSCRIPTION ET REINSCRIPTION
GRATUITES

(pesée seulement 7\$) Valable jusqu'au 30 avril 1998

À IBERVILLE
TOUS LES MERCREDIS
13 H et 18 H

Sous-sol de l'église Sacré-Coeur
287, 12e Avenue

À SAINT-LUC
TOUS LES LUNDIS SOIRS
18 H

Sous-sol de l'église Saint-Luc
350, boul. Saint-Luc

Verglas: la facture pourrait s'élever à \$1,4 million

LOUISE BÉDARD

Les dépenses assumées par Iberville pour faire face à la crise du verglas pourraient se chiffrer à près de \$1,4 million. La ville a déjà facturé une somme de \$1,165,246 au ministère de la Sécurité publique.

Il reste à additionner le coût du ramassage des branches et de quelques autres factures. La municipalité tentera aussi de faire payer par le gouvernement les frais d'intérêt sur les emprunts temporaires contractés. La facture globale pourrait ainsi dépasser \$1,4 million.

Dès le début de la tempête du verglas, Iberville et Saint-Athanase ont décidé de regrouper leurs effectifs pour organiser les secours. Ainsi les deux municipalités se partagent maintenant les frais. Saint-Athanase a déjà facturé de son côté des dépenses de \$536,834 au gouvernement. D'autres dépenses devront être payées. Elles sont évaluées à près de \$160,000, portant ainsi à près de \$700,000 le compte que pourrait présenter Saint-Athanase à Québec.

Les dépenses encourues par les deux municipalités pourraient alors atteindre les \$2,1 millions. Dans la présentation des comptes à Québec, les deux municipalités se sont réparties les dépenses. Ainsi à titre d'exemple c'est Saint-Athanase qui a ramassé la facture de l'opération des centres d'hébergement tandis qu'Iberville a pris celle de la location et la réparation de la machinerie et des équipements.

Iberville

L'examen des dépenses facturées par Iberville permet de constater que la ville a consacré une somme de \$322,783 au chapitre de la rémunération de ses employés, incluant les dépenses pour assurer les avantages sociaux et la contribution de l'employeur.

Les employés syndiqués ont été payés selon les termes de leur convention collective étant rémunérés à taux et demi s'ils avaient dépassé leur semaine habituelle de travail. Les cadres ont aussi été payés à temps et demi pour les heures supplémentaires qu'ils ont accomplies.

Quant aux pompiers, ils ont été rémunérés à taux et demi quand ils accumulaient plus de 42 heures de travail durant une semaine. Rappelons que les sapeurs d'Iberville ont effectué pas moins de 465 sorties durant le mois de janvier. Ils ont obtenu de l'aide de pompiers d'autres municipalités qui ont été payées \$3,842 pour ce prêt de personnel.

Iberville a aussi embauché des personnes pour assurer certains services comme l'animation dans les centres d'hébergement. Cette facture s'élève à \$33,512.

Aux coûts de la rémunération, s'ajoutent des frais de déplacement de \$2,903. De même la municipalité a loué cinq chambres d'hôtel durant la crise pour permettre à des membres



Iberville et Saint-Athanase ont profité de la soirée appréciation aux bénévoles, samedi dernier, pour souligner le travail effectué par ceux-ci durant la crise.

de son personnel et même des bénévoles de prendre des temps de repos. Elle y a hébergé entre autres les opérateurs de la «grenouille» venus dégager l'embâcle de frasil sur le Richelieu. Cette facture d'hôtel est de \$4,130.

Équipement

Iberville réclame aussi à Québec une facture de \$9,566 de location d'équipements de communication: téléphones cellulaires, téléavertisseurs, base de radio mobile, etc.

La location de machinerie et de véhicules a entraîné des dépenses de \$220,225. Pour assurer notamment le déglacage des rues, assurer le transport d'équipements et de personnes, des véhicules lourds et des camionnettes supplémentaires ont dû être loués.

Par ailleurs il lui en a coûté \$139,680 pour louer des pièces d'équipement supplémentaires comme des génératrices, des pompes, etc.

Entretien

Pour éviter entre autres l'affaissement des toits de ses immeubles couverts de glace, Iberville a procédé à des travaux d'entretien. Elle a dépensé une somme de \$85,877 à ce chapitre.

De plus l'entretien des véhicules et de la machinerie qui ont dû être réparés aura occasionné des déboursés de \$106,393. S'ajoutent des frais de \$16,402 pour l'entretien d'équipements comme les génératrices.

La facture de produits comme le sel et le gravier utilisés pour déglacer les routes se chiffre à \$19,145. Quant à celle du diesel et de l'essence, elle est de \$78,388.

La ville a dû aussi faire l'achat de matériaux (\$14,013), d'outillage (\$3,860), de fournitures de bureau (\$2,317), de vêtements et d'équipements pour les pompiers, d'autres employés et des bénévoles (\$23,264).

C'est Saint-Athanase qui présente la facture de la nourriture distribuée aux sinistrés.

Iberville réclame une somme de seulement \$13,900 en frais de nourriture. Ce sont des repas servis notamment aux pompiers sur les lieux de sinistres et dans d'autres situations du genre.

Bois

Une valeur de plus de \$500,000 de bois de chauffage a été distribuée aux résidents

d'Iberville et de Saint-Athanase. La plus grande partie du bois a été obtenue grâce à des dons. Cependant Iberville a payé des frais de transport. Sous la rubrique du bois, elle a comptabilisé une dépense de \$57,458.

De la facture totale de \$1,165,246 présentée jusqu'à présent à Québec, Iberville devra recevoir assez rapidement une allocation de l'ordre de \$850,000.

Déliez-vous la langue! ANGLAIS - ESPAGNOL

Session intensive

30 heures

Cours offerts le matin ou le soir 2 cours par semaine d'une durée de 3 heures chacun

Langue	Jours	Heures
Anglais 1 (débutant)	Lundi et mercredi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30
Anglais 2 (intermédiaire)	Mardi et jeudi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30
Espagnol 1 (débutant)	Lundi et mercredi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30
Espagnol 2 (intermédiaire)	Mardi et jeudi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30

Les cours débutent la semaine du 25 mai et se terminent la semaine du 22 juin.

- Coût:** 150 \$ plus taxes
- Inscription:** se présenter les 5 et 6 mai, de 16 h à 18 h, dans le hall d'entrée du pavillon de Léry au Campus du Fort Saint-Jean, 15, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu.
- Frais d'inscription:** 15 \$ non remboursables
- Renseignements:** (514) 358-6500, poste 5776 ou 5777



CAMPUS DU FORT SAINT-JEAN

229016-c46-7C

Domaine de Trinity Church

Iberville achète le terrain de soccer

LOUISE BÉDARD

La ville d'Iberville vient d'acheter un terrain de l'ancien domaine de Trinity Church de la rue Mc Ginns. Le terrain est utilisé depuis plusieurs années par la Commission des loisirs.

C'est à la suite de négociations avec les propriétaires actuels de l'ancien domaine que l'entente a finalement été conclue. Le coût d'achat est de \$17,570.

Cet achat met fin à des pourparlers entre la municipalité et les propriétaires. Les relations n'ont pas toujours été faciles entre la ville et les propriétaires. Encore en mars dernier, ces derniers avaient servi un ultimatum

à la Commission des loisirs d'Iberville la sommant de retirer la clôture érigée sur le terrain qu'elle utilise mais qui appartenait aux propriétaires du domaine.

Plusieurs rencontres infructueuses avaient eu lieu antérieurement pour fixer la valeur locative du terrain en question, comme le souligne une lettre des propriétaires adressée au président de la Commission des loisirs d'alors, Alain Bonneau, en date du 11 mars dernier. À l'époque où le domaine appartenait au diocèse anglican de Montréal, la Commission le louait pour \$1.

Au cours des années la Commission a investi une somme de quelque \$35,000 pour aménager le terrain pour la pratique du soccer.

«Si ce n'était que de moi, la fusion serait déjà faite»

- Smereka

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

A lors même que le conseil municipal de Saint-Luc enterrait officiellement le dossier de la fusion, en attribuant sa décision au manque d'intérêt de Saint-Jean-sur-Richelieu, le maire Myroslaw Smereka nous déclarait en entrevue que si les choses n'en avaient tenu qu'à lui, il y a belle lurette que la fusion serait chose faite!

À Saint-Luc

Ramassage des branches

La municipalité de Saint-Luc bénéficie désormais, de concert avec la MRC du Haut-Richelieu, d'un programme du gouvernement fédéral pour le ramassage des branches. La ville est à la recherche de 16 personnes qualifiées et d'un coordonnateur pour effectuer le nettoyage de différents terrains.

Les critères de recrutement sont les suivants: être prestataire actif de l'assurance-emploi (bénéficiaire actuellement de l'assurance-emploi), ou être sans emploi et avoir bénéficié depuis les trois dernières années de l'assurance-emploi. Les personnes intéressées doivent se présenter au Service des ressources humaines de la municipalité à l'Hôtel de ville du boulevard Saint-Luc.

Infrastructures Saint-Étienne

Le conseil municipal de la Ville de Saint-Luc a procédé, lundi dernier, à l'adoption du règlement portant sur la construction d'infrastructures municipales, dans le prolongement de la rue Saint-Étienne, à la section comprise entre les rues Saint-Gérard et Fortier. Les travaux sont estimés à \$380,000 et permettront le développement de 26 terrains résidentiels.

Le détail de la facture comprend \$45,300 pour l'aqueduc, \$73,700 pour l'égout sanitaire, \$100,940 pour l'égout pluvial, \$54,300 pour la fondation, \$24,540 pour les bordures, \$53,500 pour le pavage et \$27,720 pour l'éclairage. Les travaux pourraient débuter en août prochain.

Fête nationale

Le député de Saint-Jean, M. Roger Paquin, accorde la somme de \$3,000 à la municipalité de Saint-Luc pour l'organisation de la Fête nationale du 24 juin prochain. Cette aide provient du budget discrétionnaire «Support à l'action bénévole» du député et ne peut être récurrente.

«Si ça ne tenait que de moi, ça ferait longtemps qu'on serait fusionnés. Je l'ai déjà dit mais on dirait que lorsque ces propos sont tenus par le maire de la grande ville, on voit le gros méchant qui vient menacer les autres», nous a-t-il dit.

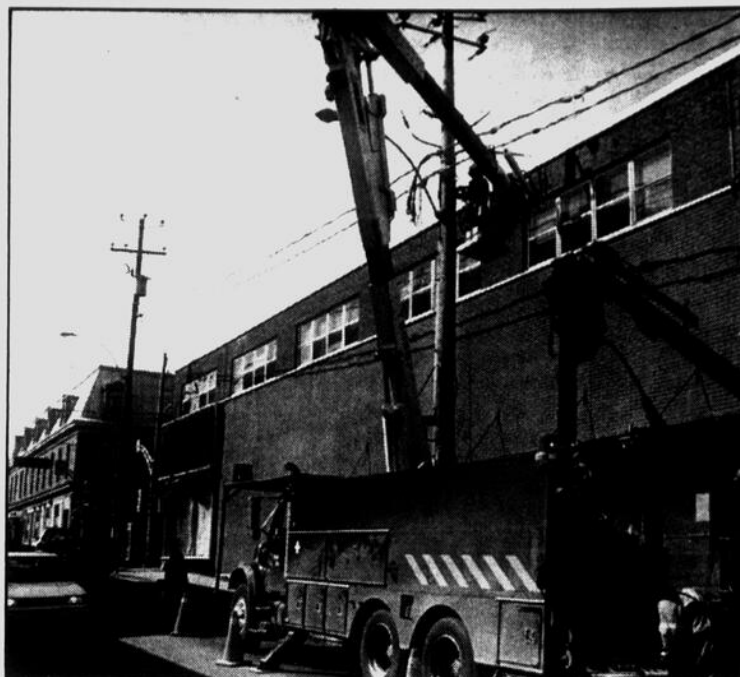
Le maire de Saint-Jean affirme n'avoir jamais changé d'idée sur l'opportunité de faire un regroupement avec Saint-Luc et Iberville. Il signale que le dossier de la fusion est à l'ordre des priorités de la ville en 1998.

Il précise que sa responsabilité de maire a toujours été de s'assurer que le regroupe-

ment municipal se fera dans l'intérêt des contribuables johannais.

Sur ce dernier point, il dit n'avoir jamais pu comprendre pourquoi Iberville a abandonné unilatéralement le dossier d'une mise en commun de l'usine de filtration, ni l'insistance de Saint-Luc et d'Iberville pour la création d'une Régie intermunicipale de police parallèlement aux discussions de fusion.

Ces propos du maire de Saint-Jean ont été recueillis alors que n'était pas encore connue la décision de Saint-Luc de tout laisser tomber...



Hydro enlève son câble

La rue du Quai est désormais totalement ouverte depuis le retrait du câble sur le côté Nord du Pont Gouin la semaine dernière. Le câble d'alimentation a été démantelé du réseau pour être retiré par la suite. Les automobilistes retournent avec plaisir à une habitude d'avant verglas: emprunter la rue du Quai pour atteindre la rue Saint-Charles!

le CHOOC du printemps!

Plans de FINANCEMENT disponibles! Ajustés à vos besoins!

PRIX CHOC

PENTIUM II 300 MHZ	PENTIUM 233 MHZ	PENTIUM 200 MMX
Mémoire 64MB Disque rigide 4.3GB CD-ROM 100X Carte de son Sb64 Carte vidéo ATI 3B 4MB Fax modem 56K Clavier / souris / HP 100 w Écran inclus Windows 95 CD français 1 mois gratuit Internet	Mémoire 32 MB Disque rigide 3.2GB CD-ROM 24X Carte de son 16 bits Carte vidéo 1MB Fax modem 33.6 K Clavier / souris / HP 100 w Écran inclus Windows 95 CD français 1 mois gratuit Internet	Mémoire 32 MB Disque rigide 2.5GB CD-ROM 24X Carte de son 16 bits Carte vidéo 1MB Fax modem 33.6K Clavier / souris / HP 100 W Écran inclus Windows 95 CD français 1 mois gratuit Internet
2 599\$	1 699\$	1 299\$
ou	ou	ou
24 paiements de 121,29\$ (Paiements des taxes en magasin)	24 paiements de 79,29\$	24 paiements de 60,62\$

PROPRIÉTAIRE À ST-JEAN: HÉBERT & GOUIN AUDIO-VIDÉO
391, du Séminaire Nord, St-Jean
348-9377

Toujours branché sur l'électronique et l'informatique

Avocate et médiatrice

Carole Charron

Avocate & Médiatrice

Divorce, Séparation
Garde Légale
Adoption
Responsabilité médicale
Chutes, Blessures
S.A.A.Q.
Incorporation, Injonction



Des solutions à la portée des gens!

Plus de 13 ans d'expérience

Prenez rendez-vous et discutez calmement de vos problèmes!

1315, Grenade, Chambly
130, de Mortagne #201, Boucherville

Accès Total 990-2644

Verglas: la facture pourrait s'élever à \$1,4 million

LOUISE BÉDARD

Les dépenses assumées par Iberville pour faire face à la crise du verglas pourraient se chiffrer à près de \$1,4 million. La ville a déjà facturé une somme de \$1,165,246 au ministère de la Sécurité publique.

Il reste à additionner le coût du ramassage des branches et de quelques autres factures. La municipalité tentera aussi de faire payer par le gouvernement les frais d'intérêt sur les emprunts temporaires contractés. La facture globale pourrait ainsi dépasser \$1,4 million.

Dès le début de la tempête du verglas, Iberville et Saint-Athanase ont décidé de regrouper leurs effectifs pour organiser les secours. Ainsi les deux municipalités se partagent maintenant les frais. Saint-Athanase a déjà facturé de son côté des dépenses de \$536,834 au gouvernement. D'autres dépenses devront être payées. Elles sont évaluées à près de \$160,000, portant ainsi à près de \$700,000 le compte que pourrait présenter Saint-Athanase à Québec.

Les dépenses encourues par les deux municipalités pourraient alors atteindre les \$2,1 millions. Dans la présentation des comptes à Québec, les deux municipalités se sont réparties les dépenses. Ainsi à titre d'exemple c'est Saint-Athanase qui a ramassé la facture de l'opération des centres d'hébergement tandis qu'Iberville a pris celle de la location et la réparation de la machinerie et des équipements.

Iberville

L'examen des dépenses facturées par Iberville permet de constater que la ville a consacré une somme de \$322,783 au chapitre de la rémunération de ses employés, incluant les dépenses pour assurer les avantages sociaux et la contribution de l'employeur.

Les employés syndiqués ont été payés selon les termes de leur convention collective étant rémunérés à taux et demi s'ils avaient dépassé leur semaine habituelle de travail. Les cadres ont aussi été payés à temps et demi pour les heures supplémentaires qu'ils ont accomplies.

Quant aux pompiers, ils ont été rémunérés à taux et demi quand ils accumulaient plus de 42 heures de travail durant une semaine. Rappelons que les sapeurs d'Iberville ont effectué pas moins de 465 sorties durant le mois de janvier. Ils ont obtenu de l'aide de pompiers d'autres municipalités qui ont été payées \$3,842 pour ce prêt de personnel.

Iberville a aussi embauché des personnes pour assurer certains services comme l'animation dans les centres d'hébergement. Cette facture s'élève à \$33,512.

Aux coûts de la rémunération, s'ajoutent des frais de déplacement de \$2,903. De même la municipalité a loué cinq chambres d'hôtel durant la crise pour permettre à des membres



Iberville et Saint-Athanase ont profité de la soirée appréciation aux bénévoles, samedi dernier, pour souligner le travail effectué par ceux-ci durant la crise.

de son personnel et même des bénévoles de prendre des temps de repos. Elle y a hébergé entre autres les opérateurs de la «grenouille» venus dégager l'embâcle de frasil sur le Riche-lieu. Cette facture d'hôtel est de \$4,130.

Équipement

Iberville réclame aussi à Québec une facture de \$9,566 de location d'équipements de communication: téléphones cellulaires, télé-avertisseurs, base de radio mobile, etc.

La location de machinerie et de véhicules a entraîné des dépenses de \$220,225. Pour assurer notamment le déglacage des rues, assurer le transport d'équipements et de personnes, des véhicules lourds et des camionnettes supplémentaires ont dû être loués.

Par ailleurs il lui en a coûté \$139,680 pour louer des pièces d'équipement supplémentaires comme des génératrices, des pompes, etc.

Entretien

Pour éviter entre autres l'affaissement des toits de ses immeubles couverts de glace, Iberville a procédé à des travaux d'entretien. Elle a dépensé une somme de \$85,877 à ce chapitre.

De plus l'entretien des véhicules et de la machinerie qui ont dû être réparés aura occasionné des déboursés de \$106,393. S'ajoutent des frais de \$16,402 pour l'entretien d'équipements comme les génératrices.

La facture de produits comme le sel et le gravier utilisés pour déglacer les routes se chiffre à \$19,145. Quant à celle du diesel et de l'essence, elle est de \$78,388.

La ville a dû aussi faire l'achat de matériaux (\$14,013), d'outillage (\$3,860), de fournitures de bureau (\$2,317), de vêtements et d'équipements pour les pompiers, d'autres employés et des bénévoles (\$23,264).

C'est Saint-Athanase qui présente la facture de la nourriture distribuée aux sinistrés.

Iberville réclame une somme de seulement \$13,900 en frais de nourriture. Ce sont des repas servis notamment aux pompiers sur les lieux de sinistres et dans d'autres situations du genre.

Bois

Une valeur de plus de \$500,000 de bois de chauffage a été distribuée aux résidents

d'Iberville et de Saint-Athanase. La plus grande partie du bois a été obtenue grâce à des dons. Cependant Iberville a payé des frais de transport. Sous la rubrique du bois, elle a comptabilisé une dépense de \$57,458.

De la facture totale de \$1,165,246 présentée jusqu'à présent à Québec, Iberville devra recevoir assez rapidement une allocation de l'ordre de \$850,000.

Déliez-vous la langue! ANGLAIS - ESPAGNOL

Session intensive

30 heures

Cours offerts le matin ou le soir 2 cours par semaine d'une durée de 3 heures chacun

Langue	Jours	Heures
Anglais 1 (débutant)	Lundi et mercredi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30
Anglais 2 (intermédiaire)	Mardi et jeudi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30
Espagnol 1 (débutant)	Lundi et mercredi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30
Espagnol 2 (intermédiaire)	Mardi et jeudi	9 h à 12 h ou 18 h 30 à 21 h 30

Les cours débutent la semaine du 25 mai et se terminent la semaine du 22 juin.

Coût:	150 \$ plus taxes
Inscription:	se présenter les 5 et 6 mai, de 16 h à 18 h, dans le hall d'entrée du pavillon de Léry au Campus du Fort Saint-Jean, 15, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu.
Frais d'inscription:	15 \$ non remboursables
Renseignements:	(514) 358-6500, poste 5776 ou 5777



CAMPUS DU FORT SAINT-JEAN

229016-0467-C

Domaine de Trinity Church

Iberville achète le terrain de soccer

LOUISE BÉDARD

La ville d'Iberville vient d'acheter un terrain de l'ancien domaine de Trinity Church de la rue Mc Ginis. Le terrain est utilisé depuis plusieurs années par la Commission des loisirs.

C'est à la suite de négociations avec les propriétaires actuels de l'ancien domaine que l'entente a finalement été conclue. Le coût d'achat est de \$17,570.

Cet achat met fin à des pourparlers entre la municipalité et les propriétaires. Les relations n'ont pas toujours été faciles entre la ville et les propriétaires. Encore en mars dernier, ces derniers avaient servi un ultimatum

à la Commission des loisirs d'Iberville la sommant de retirer la clôture érigée sur le terrain qu'elle utilise mais qui appartenait aux propriétaires du domaine.

Plusieurs rencontres infructueuses avaient eu lieu antérieurement pour fixer la valeur locative du terrain en question, comme le souligne une lettre des propriétaires adressée au président de la Commission des loisirs d'alors, Alain Bonneau, en date du 11 mars dernier. À l'époque où le domaine appartenait au diocèse anglican de Montréal, la Commission le louait pour \$1.

Au cours des années la Commission a investi une somme de quelque \$35,000 pour aménager le terrain pour la pratique du soccer.

«Si ce n'était que de moi, la fusion serait déjà faite»

- Smereka

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

A lors même que le conseil municipal de Saint-Luc enterrait officiellement le dossier de la fusion, en attribuant sa décision au manque d'intérêt de Saint-Jean-sur-Richelieu, le maire Myroslaw Smereka nous déclarait en entrevue que si les choses n'en avaient tenu qu'à lui, il y a belle lurette que la fusion serait chose faite!

À Saint-Luc

Ramassage des branches

La municipalité de Saint-Luc bénéficie désormais, de concert avec la MRC du Haut-Richelieu, d'un programme du gouvernement fédéral pour le ramassage des branches. La ville est à la recherche de 16 personnes qualifiées et d'un coordonnateur pour effectuer le nettoyage de différents terrains.

Les critères de recrutement sont les suivants: être prestataire actif de l'assurance-emploi (bénéficiaire actuellement de l'assurance-emploi), ou être sans emploi et avoir bénéficié depuis les trois dernières années de l'assurance-emploi. Les personnes intéressées doivent se présenter au Service des ressources humaines de la municipalité à l'Hôtel de ville du boulevard Saint-Luc.

Infrastructures Saint-Étienne

Le conseil municipal de la Ville de Saint-Luc a procédé, lundi dernier, à l'adoption du règlement portant sur la construction d'infrastructures municipales, dans le prolongement de la rue Saint-Étienne, à la section comprise entre les rues Saint-Gérard et Fortier. Les travaux sont estimés à \$380.000 et permettront le développement de 26 terrains résidentiels.

Le détail de la facture comprend \$45.300 pour l'aqueduc, \$73.700 pour l'égout sanitaire, \$100.940 pour l'égout pluvial, \$54.300 pour la fondation, \$24.540 pour les bordures, \$53.500 pour le pavage et \$27.720 pour l'éclairage. Les travaux pourraient débuter en août prochain.

Fête nationale

Le député de Saint-Jean, M. Roger Paquin, accorde la somme de \$3.000 à la municipalité de Saint-Luc pour l'organisation de la Fête nationale du 24 juin prochain. Cette aide provient du budget discrétionnaire «Support à l'action bénévole» du député et ne peut être récurrente.

Avocate et médiatrice

Carole Charron

Avocate & Médiatrice

Divorce, Séparation
Garde Légale
Adoption
Responsabilité médicale
Chutes, Blessures
S.A.A.Q.
Incorporation, Injonction



Des solutions à la portée des gens!

Plus de 13 ans d'expérience

Prenez rendez-vous et discutez calmement de vos problèmes!

1315, Grenade, Chambly
130, de Mortagne #201, Boucherville

Accès Total 990-2644

«Si ça ne tenait que de moi, ça ferait longtemps qu'on serait fusionnés. Je l'ai déjà dit mais on dirait que lorsque ces propos sont tenus par le maire de la grande ville, on voit le gros méchant qui vient menacer les autres», nous a-t-il dit.

Le maire de Saint-Jean affirme n'avoir jamais changé d'idée sur l'opportunité de faire un regroupement avec Saint-Luc et Iberville. Il signale que le dossier de la fusion est à l'ordre des priorités de la ville en 1998.

Il précise que sa responsabilité comme maire a toujours été de s'assurer que le groupe-

ment municipal se fera dans l'intérêt des contribuables johannais.

Sur ce dernier point, il dit n'avoir jamais pu comprendre pourquoi Iberville a abandonné unilatéralement le dossier d'une mise en commun de l'usine de filtration, ni l'insistance de Saint-Luc et d'Iberville pour la création d'une Régie intermunicipale de police parallèlement aux discussions de fusion.

Ces propos du maire de Saint-Jean ont été recueillis alors que n'était pas encore connue la décision de Saint-Luc de tout laisser tomber...



Photo Jacques Paoli

Hydro enlève son câble

La rue du Quai est désormais totalement ouverte depuis le retrait du câble sur le côté Nord du Pont Gouin la semaine dernière. Le câble d'alimentation a été démantelé du réseau pour être retiré par la suite. Les automobilistes retournent avec plaisir à une habitude d'avant verglas: emprunter la rue du Quai pour atteindre la rue Saint-Charles!

le CHOC du printemps!

Plans de FINANCEMENT disponibles! Ajustés à vos besoins!

PRIX CHOC

PENTIUM II 300 MHZ	PENTIUM 233 MHZ	PENTIUM 200 MMX
Mémoire 64MB Disque rigide 4.3GB CD-ROM 100X Carte de son Sb64 Carte vidéo ATI 3B 4MB Fax modem 56K Clavier / souris / HP 100 w Ecran inclus Windows 95 CD français 1 mois gratuit Internet	Mémoire 32 MB Disque rigide 3.2GB CD-ROM 24X Carte de son 16 bits Carte vidéo 1MB Fax modem 33.6 K Clavier / souris / HP 100 w Ecran inclus Windows 95 CD français 1 mois gratuit Internet	Mémoire 32 MB Disque rigide 2.5GB CD-ROM 24X Carte de son 16 bits Carte vidéo 1MB Fax modem 33.6K Clavier / souris / HP 100 W Ecran inclus Windows 95 CD français 1 mois gratuit Internet
2 599\$	1 699\$	1 299\$
ou	ou	ou
24 paiements de 121,29\$ (Paiements des taxes en magasin)	24 paiements de 79,29\$	24 paiements de 60,62\$

PROPRIÉTAIRE À ST-JEAN: HÉBERT & GOUIN AUDIO-VIDÉO
391, du Séminaire Nord, St-Jean
348-9377

Dumoulin
Toujours branché sur l'électronique et l'informatique

Quand le député Paquin s'adresse aux étudiants...

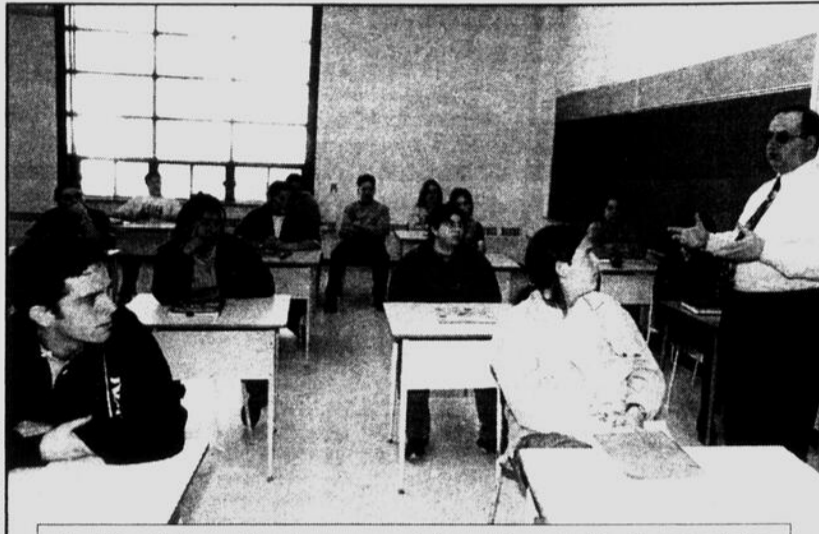
GORETTE LINHARES

Le député péquiste Roger Paquin a rencontré la semaine dernière trois groupes d'étudiants de l'école secondaire Chanoine-Armand-Racicot. Les trois classes modulaires ont exploré à travers les propos de l'homme politique le volet société recommandé dans leur programme d'enseignement moral. M. Paquin a traité à cette occasion de son cheminement de carrière, de son rôle de représentant et du pouvoir du citoyen.

«Je suis un scientifique de formation. Je suis biologiste et je me suis aperçu que j'aimais le contact avec les jeunes, c'est pour ça que j'étais enseignant au Cégep jusqu'en 1994, avec des jeunes qui ont votre âge et d'autres un peu plus vieux. Des jeunes qui sont en âge de se positionner et avec qui c'est intéressant de discuter», entame le député, dès les premières minutes de cette activité produite en collaboration avec le service d'animation pastorale.

Le père de M. Roger Paquin a fait de la politique municipale, mais jamais son fils n'a voulu suivre sa trace! Il raconte aux élèves qu'il trouvait la tâche ingrate... «Et là, il est arrivé un référendum sur l'avenir du Québec. Moi j'étais dans mes forêts et mon laboratoire de bio avec ma barbe, mes cheveux et ma chemise à carreaux. J'étais sûr que ça allait passer. J'ai décidé en 1979 de donner un coup de main. Avec les statistiques, je me suis aperçu qu'on allait perdre», raconte-t-il.

Le député de Saint-Jean-sur-Richelieu avait peine à croire à cette réalité. Il a alors cessé de critiquer dans les estrades, est descendu sur la patinoire, a remplacé sa chemise



Le député Roger Paquin a rencontré des élèves de l'école secondaire Chanoine-Armand-Racicot.

à carreaux pour une cravate et couper sa barbe! Ses buts politiques de social-démocrate sont aujourd'hui bien évidents: un Québec souverain, mais aussi «une société plus juste et équitable» dans une optique de développement durable.

Pouvoir

M. Roger Paquin a abordé le volet société de façon plus précise en parlant de son propre rôle. Il a établi un lien direct avec le pouvoir du citoyen. «Le député est un porte-parole qui prend le pouls de la population. Le rôle du député c'est de faire les règles du jeu. Si le monde a assez de coeur et de tripes, il y a des bonnes lois. Le député est un intermédiaire, un porte-parole et un législateur. Il fait aussi de la représentation auprès de la population», résume-t-il.

Mais le député peut-il réellement changer les choses? M. Roger Paquin revient alors à cette notion que tout le monde peut changer les choses puisque même l'in-

action y arrive. Il souligne cependant qu'il faut travailler de longues heures pour faire «évoluer les choses». Il a fait ressortir une autre fois la notion du pouvoir du citoyen.

Il a tenu à illustrer ce pouvoir en prenant appui sur sa propre ascension au poste de député. On se souviendra qu'il s'était retrouvé nez à nez avec son adversaire Michel Charbonneau après la dernière campagne électorale. Une simple personne aurait fait alors toute la différence sur le parti au pouvoir! «Vous avez le pouvoir, à vous de décider qu'est-ce que vous faites avec. On l'oublie ou on continue», a alors lancé spontanément l'enseignante responsable Nathalie Fournier pendant la rencontre.

Les élèves ont profité des quelques minutes restantes pour questionner leur député sur l'assurance-emploi et la souveraineté du Québec, juste avant de céder la place aux deux autres classes modulaires de l'école Chanoine-Armand-Racicot. ☞

À la suite de la tempête de verglas

\$100,000 pour aider les paroisses du diocèse Saint-Jean-Longueuil

VIVIANE PELLETIER

À la suite de la tempête de verglas, Monseigneur Jacques Berthelet a mis sur pied un fonds d'urgence dans le but de venir en aide aux communautés chrétiennes locales de Saint-Jean-Longueuil. Des dons de plus de \$100,000 ont été versés pour aider les paroisses du diocèse.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, sept paroisses ont bénéficié de cette aide, il s'agit de Saint-Edmond, Sainte-Marie-de-la-Visitation, Saint-Jean l'Évangéliste, Saint-Lucien, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Eugène et Saint-Thomas-Moore.

Dons

\$57,500 proviennent de diocèses, de communautés religieuses,

des particuliers ou d'organismes caritatifs. Le Conseil diocésain d'administration financière a aussi contribué avec \$50,000 sous forme de don à même le Patrimoine du diocèse et \$100,000 sous forme de prêts sans intérêt pour douze mois.

Le Fonds national de la Croix-Rouge pourrait ajouter un montant substantiel, selon Paul De Leeuw du Service d'aide aux fabriques. Quatre rencontres ont déjà eu lieu avec un représentant de la Croix-Rouge et la prochaine est prévue pour mercredi le 29 avril.

Procédure

L'initiative de Monseigneur Berthelet a débuté le 26 janvier dernier. Un questionnaire a été envoyé aux paroisses, afin de connaître leurs besoins. Elles ont pu y identifier leurs différents besoins, que ce soit au niveau des réparations à effec-

tuer, des salaires à payer pour le personnel qui a oeuvré sur le terrain durant la tempête, des pertes de revenus ou d'une aide aux organismes communautaires d'entraide qui auraient subi des pertes.

En tout, 48 fabriques ont fait parvenir des demandes à l'évêque. Un comité a évalué chaque dossier et fait des recommandations à l'évêque. Ce comité était formé de Pierre Provost, directeur du Centre diocésain, Raymond Poisson, curé de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue, Roch Vallée, ingénieur et ex-président du Conseil diocésain d'administration financière, ainsi que Paul De Leeuw.

Les critères d'évaluation étaient d'aider d'abord les paroisses dont la capacité ou la situation financière était difficile, et de ne couvrir que les dépenses essentielles reliées au verglas. ☞



BOTANIX

Le 25 avril, on fête...
obtenez des certificats-
cadeaux gratuits
(achat minimum nécessaire, détails en magasin)

Découvrez nos nouveaux arbustes

Daphné Carol Mackie
Feuillage vert à bordure jaune, très odorant

Spirea Fujino Pink
Floraison printannière très abondante

Spirea Golden Elf
Parfait couvre-sol nain, très résistant

Physocarpus Diabolo
Feuillage pourpre toute la saison

Physocarpus Tilden Park
Port rampant, nouveau couvre-sol

Malus Pomzali
Très nain, fruits orangés en profusion

Rhododendron Ramapo
Greffé sur tige

Kolkwitzia Amabilis
Exceptionnel pour sa floraison

SPÉCIAL

Terre noire 25 litres
4/5\$ 25/25\$

Engrais granulaire 4 étapes

Rég.: 39,99\$ 10 kg
64,99\$ 20 kg

1395, rue Bernier
Saint-Luc 348-7443



Le député de Saint-Jean, Roger Paquin, en compagnie de l'ingénieur Robert Dupont de Transports Québec en Montérégie.

Dans le comté de Saint-Jean en 1998-99

L'échangeur St-André fait grimper les travaux routiers à \$9,6 millions!

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

La construction, au coût de \$6,350,000, de l'échangeur Saint-André, à l'intersection du chemin Saint-André et de l'autoroute Vallée-des-Forts à Saint-Luc, fera grimper à quelque \$9,6 millions le montant total des travaux routiers dans le comté de Saint-Jean en 1998-99.

En compagnie de l'ingénieur Robert Dupont, de la direction de l'Ouest de la Montérégie de Transports Québec, le député Roger Paquin a fait connaître vendredi dernier les détails de la programmation des travaux routiers de sa circonscription pour la prochaine année financière.

La construction de l'échangeur Saint-André débutera en juillet pour se terminer en décembre. Ce chantier entraînera un certain ralentissement de la circulation sur l'autoroute puisque des rampes seront construites afin de dévier la circulation sur les côtés et libérer l'intersection pour l'érection du viaduc qui surplombera l'autoroute. Transports Québec prévoit trois mois pour la construction du viaduc.

Par ailleurs, une voie de desserte, qui nécessitera un investissement de l'ordre de \$1,5 million, sera aménagée le long de l'autoroute pour relier le chemin Saint-André. La ville de Saint-Luc et le gouvernement du Québec se partagent à moitié le coût de ces travaux.

Après la construction de l'échangeur Saint-André, l'accès à l'autoroute 35 (Vallée-des-Forts) par le rang Saint-Raphaël sera complètement fermé afin de sécuriser l'autoroute à cette hauteur. Ce sera la même chose à Ibergville où l'accès à l'autoroute, par la rue Croisette, sera aussi fermé à la suite de la construction de la nouvelle voie d'accès au parc industriel.

Autres travaux

Toujours sur le territoire de Saint-Luc,

Transports Québec consacrera \$527,000 pour la réfection de la structure et du tablier d'une section pont de la route 104 qui traverse la rivière L'Acadie.

Sur l'autoroute de la Vallée-des-Forts, un montant de \$411,000 a été réservé pour l'amélioration des glissières de sécurité et de la supersignalisation, entre l'autoroute 10 et la route 133.

Grand-Bernier

À Saint-Jean-sur-Richelieu, des crédits de \$339,000 ont été réservés pour des travaux de planage et de pavage du chemin Grand-Bernier, sur le tronçon compris entre la rue Des Carrières et la montée Deland.

Transports Québec procédera par ailleurs au réaménagement (\$176,000) de l'intersection des rues Pierre-Caisse et Moreau. Une rampe de virage sera ajoutée.

En ce qui a trait au réaménagement du dangereux carrefour du chemin Grand-Bernier et de la rue Gaudette, le représentant de Transports Québec a indiqué que le projet est inclus dans la planification quinquennale (dans les prochains cinq ans), mais que l'année de réalisation n'est pas fixée.

Le réaménagement de cette intersection se fera uniquement dans le cadre du prolongement à quatre voies du chemin Grand-Bernier entre la montée Deland et la rue Boucher, sur une distance d'environ 1 km. Un projet qui est évalué à \$1 million.

Lacolle et NDMC

À Lacolle et Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Transports Québec a prévu des crédits de \$939,000 pour la réfection de l'égout pluvial et des travaux d'élargissement sur les routes 202 et 221.

Enfin, ailleurs sur le territoire du comté de Saint-Jean, une somme de \$128,000 servira à l'amélioration de glissières de sécurité.



Luce Des Granges

L.DG design

- Service complet d'aménagement et de décoration
- coloration
- plan
- meubles et accessoires

Aucune adresse commerciale

Sur rendez-vous seulement

347-1271

Plus de 30 ans de complicité...



Serge Lebeau

Bijoutier agréé

- Service complet
- Réparations sur place
- Création de bijoux
- Soudure de lunettes

Aucune adresse commerciale

Sur rendez-vous seulement

359-6643

Plus de 21 ans de complicité...



Nous avons demandé à Mme Tremblay comment nous pourrions améliorer notre réfrigérateur.



Elle a décidé de nous le montrer



Les bonnes choses de la vie.



Les articles que vous utilisez le plus

MEUBLES
SÉLECTION
Laurent

Tél.: 348-4545

856-3646

Saint-Luc

100, rue Moreau

Le drapeau du Québec vendu à un prix spécial d'anniversaire!

En cette année du 50^e anniversaire du fleurdelisé, la Société nationale des Québécois Richelieu/Saint-Laurent a décidé d'offrir le drapeau du Québec à un prix spécial:

Ainsi, par exemple, les prix des deux modèles les plus populaires sont les suivants: le drapeau 48» X 72» est offert à un prix de \$25 comparativement à son prix régulier de \$38,95; le drapeau de format 36» X 54» est vendu



Le drapeau du Québec est offert à un prix exceptionnellement bas par la SNQ.

Le 3 mai à Saint-Jean

Dion sera conférencier au brunch des libéraux

MARC-OLIVIER TRÉPANIÉ

Plus de 600 personnes sont attendues au brunch des libéraux fédéraux du comté de Saint-Jean qui se tiendra le dimanche 3 mai à la cafétéria de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Le président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, est le conférencier invité à cet événement populaire, le premier de l'Association libérale depuis la défaite électorale du 2 juin 1997.

Le discours du ministre Dion portera vraisemblablement sur la nouvelle donne politique au Québec depuis la décision du chef conservateur, Jean Charest, de faire le saut à la direction du Parti libéral du Québec.

Le porte-parole de l'Association libérale du comté, Guy Dupont-Hébert, précise que le ministre devrait s'adresser aux militants et sympathisants entre 11h30 et midi.

Le brunch des libéraux fédéraux débute à 10 heures pour se terminer à 14 heures. Le coût du repas est de \$6 pour les adultes et étudiants, de \$3,50 pour les enfants de 6 à 11 ans et gratuit pour les moins de six ans.

M. Dupont-Hébert souligne que déjà 350 billets sont vendus. Les personnes intéressées



Stéphane Dion

par cet événement peuvent communiquer avec l'Association libérale au 348-5369.



Travaux de \$140,000 à l'Hôpital

Des travaux importants sont présentement en voie de réalisation sur la toiture de l'hôpital du Haut-Richelieu, d'où la présence, la semaine dernière, d'une énorme grue aux abords de cet établissement de santé. Ces travaux évalués à \$140,000 consistent à remplacer la membrane de la toiture.

\$16 plutôt que \$25,95.

«Les gens ont intérêt à profiter de ces prix exceptionnellement bas qui ne repasseront pas de sitôt», déclare la porte-parole de la SNQ, Louise Taillon.

C'est à titre de mandataire régional de la Fête nationale du Québec que la SNQ Richelieu/Saint-Laurent est devenue l'un des plus importants distributeurs de drapeaux du Qué-

bec.

«Ces drapeaux, précise la SNQ, respectent les proportions réglementaires de la loi québécoise sur le drapeau officiel, soit 2 de guindant sur 3 de battant.»

Les gens qui désirent se procurer un fleurdelisé à prix spécial d'anniversaire peuvent se présenter aux bureaux de la SNQ (346-1141), situés au 219 rue Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Téléphone cellulaire

On se déplace pour vous sur demande

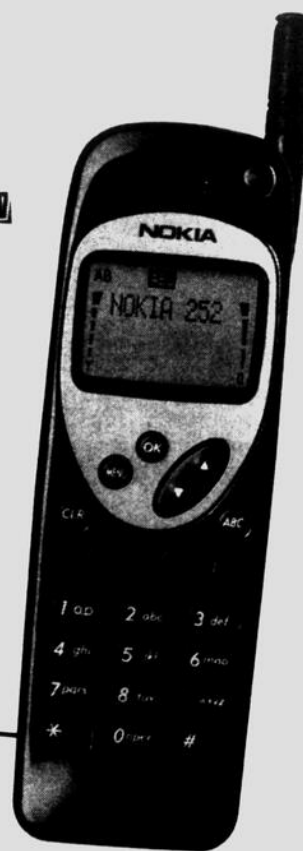


FORFAIT NUMÉRIQUE

149\$*

VIBRANT FORFAIT ANALOGIQUE

199\$*



* Nouvel abonné seulement. Contrat minimum 12 mois. Sur approbation de crédit.



ANTENNE SATELLITE ExpressVu

449\$*

Forfait à partir de **7,95\$** par mois

FINANCEMENT à partir de 12 mois en inventaire prêt pour installation immédiate

HÉBERT-GOUIN Communications

CENTRE CELLULAIRE PLUS 301, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-5210

CENTRE DE COMMUNICATION PERSONNELLE CARREFOUR RICHELIEU 600, rue Pierre-Casas, Saint-Jean-sur-Richelieu 349-8022

Bell Mobilité

Enquête sur la santé: 170 ménages de la région de St-Jean seront interviewés

GILLES LEVESQUE

Ne soyez pas surpris si des interviewers du Groupe Léger et Léger frappent à votre porte au cours des prochaines semaines pour vous questionner sur ce qui va et ne va pas avec votre système de santé. Pas moins de 170 ménages de la région de Saint-Jean seront sondés de la sorte dans le cadre de l'enquête sociale et de santé de Santé Québec.

Les grandes lignes de ce qui s'avère être la troisième édition de la plus importante étude sur la santé des Québécois ont été rendues publiques la semaine dernière par la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de la Montérégie par le biais d'une conférence téléphonique.

En Montérégie, l'une des seize sous-régions du Québec, 4.285 personnes (1.780 ménages) seront interrogées par le Groupe Léger et Léger, comparativement à 30.000 pour l'ensemble de la province.

Cette étude est une des stratégies du ministère de la Santé et des Services sociaux et des Régies régionales permettant de suivre l'évolution de l'état de la santé et du bien-être de la population des diverses régions du Québec.



Mme Sylvie Bilodeau est responsable de l'équipe des «interviewers» pour la région de Saint-Jean.

Ainsi, d'après le directeur de santé publique de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de la Montérégie, le Dr Luc Boileau, «de nombreux programmes de promotion-prévention ont

été mis sur pied en s'appuyant sur les résultats de telles enquêtes, soit pour identifier des groupes vulnérables, orienter des activités ou avoir un aperçu de leur impact».

Les données obtenues au cours de cette nouvelle enquête permettront, entre autres, de connaître l'évolution de la «détresse psychologique» en Montérégie, laquelle s'était aggravée au cours des dernières années. De plus, les habitudes de vie chez la population préoccupent le Dr Boileau, comme par exemple la persistance de l'usage de la cigarette chez les jeunes, la sédentarité, la consommation abusive d'alcool, etc.

Mentionnons aussi l'intérêt de la prochaine enquête à l'égard de la présence des problèmes de santé au sein de la population, de même que de l'accessibilité et de l'utilisation des services sociaux et de la santé par les gens de la Montérégie. Cette information est particulièrement intéressante dans le contexte actuel de transformation que connaît le réseau de la santé.

Il va sans dire que le Groupe Léger et Léger compte sur votre collaboration lors de cette enquête publique. À ce sujet, précisons qu'une importante équipe spécialisée de 150 personnes a été mise sur pied. Mme Sylvie Bilodeau est responsable de l'équipe des interviewers pour la région de Saint-Jean. ☞



Photo Jacques Paul

Trente oiseaux tués pour le plaisir!

André Giroux, de L'Acadie, a fait cette macabre découverte, mercredi dernier, le long de la voie ferrée, près de Transports Bourassa, dans le parc Industriel de Saint-Jean-sur-Richelieu. Des écorchés, munis de carabines à plomb, s'étaient amusés quelques heures plus tôt à tirer sur ces gros oiseaux noirs qui hantent bien des arbres de la ville depuis quelques années. Une trentaine d'oiseaux ont ainsi été tués, inutilement.

DU 19 AU 25 AVRIL 1998

C'est à vous tous, les bénévoles de la communauté luçoise, que nous tenons aujourd'hui à dire un gros «merci» pour tout le cœur que vous y mettez.



Semaine de l'action bénévole

À propos de l'action bénévole

Selon des chiffres de 1994 illustrant les habitudes de bénévolat au Québec, 70% des bénévoles sont des travailleurs, n'ayant donc pas nécessairement beaucoup de temps de libre. Les individus qui s'engagent dans une activité bénévole le font pour plusieurs raisons: se faire des contacts, acquérir une expérience de travail, vérifier des intérêts

professionnels, développer des habiletés, se faire de nouveaux amis, supporter une cause, améliorer les conditions de vie dans son entourage, etc.

Après tout, le salaire de la personne bénévole est la satisfaction d'avoir accompli quelque chose d'utile. Tout le monde peut faire du bénévolat. Par contre, ce n'est pas tout le monde qui peut faire n'importe quoi. Chacun doit trouver «sa place».



Municipalité de Saint-Athanasie

Les membres du Conseil municipal de la Municipalité de la Paroisse de Saint-Athanasie, sont heureux de souligner la «semaine de l'action bénévole».

Maurice Bergeron, maire

- Denis Belhumeur, conseiller district no 1
- Roméo Caron, conseiller district no 2
- Gabriel Dextrateur, conseiller district no 3
- Jean Drayan, conseiller district no 4
- Alain Després, conseiller district no 5
- Gaétan Gagnon, conseiller district no 6



FADOQ - Région Rive-Sud Métropolitaine Inc.

Merci à tous les bénévoles pour leur travail
347-0910
6-A, chemin Grand-Bernier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu

UN GROS MERCI!

MUNICIPALITÉ DE VENISE-EN-QUÉBEC

En cette semaine, la Municipalité de Venise-en-Québec aimerait profiter de l'occasion pour remercier ses nombreux bénévoles qui au cours de l'année contribuent à améliorer les conditions de vie des citoyens de notre belle municipalité.

Semaine de l'action bénévole



Fédération des centres d'action bénévole du Québec

Le désir d'aider les autres

Il est normal d'avoir le désir d'aider les autres. Ce désir est une richesse que le monde a besoin de nous. C'est pourquoi nous sommes si fiers de compter sur vous. C'est pourquoi nous sommes si fiers de vous remercier. C'est pourquoi nous sommes si fiers de vous offrir un espace où vous pouvez exprimer votre désir d'aider les autres. C'est pourquoi nous sommes si fiers de vous offrir un espace où vous pouvez exprimer votre désir d'aider les autres.



**Conseil 3206
Réginald Rousseau
Grand Chevalier**

Merci à tous nos bénévoles

- 13 JUIN 1998: SOUPER COCHON BRAISÉ
- 5-6-7 JUIN 1998: TOURNOI DE BALLE DONNÉE À LA BASE MILITAIRE

335, 6e Avenue, Iberville 346-6575



**Denise Charest
DIRECTRICE GÉNÉRALE**

*Merci à tous
les bénévoles*

109, St-Jean-Baptiste
Henryville, QC
J0J 1E0
Fax: (514) 299-9742

299-1117



**Club de bridge des Richelains
INVITATION À TOUTE LA POPULATION**

SOIRÉES «DUPLICATA» LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI À 19 H 30
«CONTRAT» TOUS LES APRÈS-MIDIS COURS GRATUIT: initiation au bridge
Alfred Morin, président
UN GROS MERCI À TOUS NOS BÉNÉVOLES!

136-A, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean-sur-Richelieu
Tel.: 347-7622



**DANIEL LUSSIER
PHARMACIEN**

*Merci à tous les bénévoles pour
leur aide durant le grand verglas*

347-2347 ou 347-2389
122, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu



*Ensemble,
à force de bonne volonté,
nous avons pu affronter le verglas et
la froidure. Nous en sommes ressortis
grandis parce que vous étiez là.*

Roger Paquin

Roger Paquin
votre député

145, boul. Saint-Joseph, bureau 222
Saint-Jean-sur-Richelieu 359-0678

Merci



**CAMPUS DU
FORT SAINT-JEAN**

*En cette semaine de
l'action bénévole, nous
tenons à remercier tous
les bénévoles et leur
exprimons une fois
de plus notre
reconnaissance pour
l'aide apportée lors
du grand verglas.*

Merci

358-6500
15, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu, (Québec)
J3B 8R8



*Le scoutisme,
c'est
pour moi!*

Mille MERCI à tous nos
bénévoles pour leur disponibilité
ainsi que leur dévouement.

Pour renseignements,
veuillez nous contacter au
**334-3004 ou
1-800-811-8784**



*Le scoutisme,
c'est
pour moi!*

GROUPE IBERVILLE
Assemblée générale et inscription
le 3 juin

**MERCI
à tous nos bénévoles**

Journée PORTE OUVERTE
Pour renseignements:
347-7101



CPSHR Centre de
Prévention
du Suicide
du Haut-Richelieu

Nos bénévoles... Quelle richesse!
Le Centre de prévention du suicide
tient à remercier ses bénévoles pour
leur implication, leur générosité et
leur sens des responsabilités.

*Le suicide...
Jamais de la vie!*

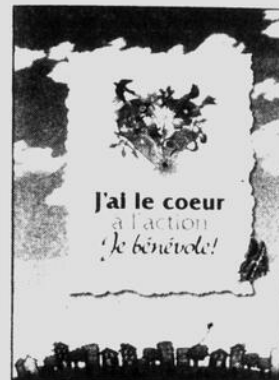


Photo: Fédération des centres
d'action bénévole du Québec

Semaine de l'action bénévole

Centre de Femme

LE C.I.D.

Le centre d'information et de documentation
des femmes du Haut-Richelieu

Les membres du conseil d'administration et les
travailleuses remercient les personnes qui ont offert
de leur temps à la réussite, des réalisations du
centre depuis 15 ans.



346-0662

Pas de bénévole, pas d'événement!

La présentation indéfectible, année
après année, d'activités à grand déploie-
ment, tels que festivals de toutes sortes,
journées de plein air pour le grand public,
collectes de fonds et campagnes de sensi-
bilisation à grande échelle pour diverses
causes, nous apparaît désormais comme al-
lant de soi.

Toutefois, la préparation de ces
événements majeurs nécessite, en
coulisses, l'engagement et la
bonne volonté de milliers de
personnes qui ont décidé de s'investir
bénévolement dans quelque

chose qui les passionne et qui les interpelle.

Ce qui fait dire que, dans bien des cas,
s'il n'y avait pas de bénévoles, il n'y aurait
probablement pas d'événement!

Les bénévoles constituent un apport pré-
cieux à la qualité de vie des autres. Ces per-
sonnes riches de coeur viennent d'abord
donner, et ensuite recevoir. Tout en étant au
service des autres, les bénévoles font ce
qu'ils aiment.

Ce sont avant tout des personnes qui,
comme chacun de nous, ont besoin de se
sentir utiles en faisant ce qu'elles aiment.
Ce sont des humains, avec leurs qualités et
leurs défauts, capables de se prendre en
charge.

Les bénévoles possèdent des qualités
personnelles comme la générosité, la fiabi-
lité, le sens des responsabilités, la capacité
d'écoute. Leur disponibilité est une res-
source précieuse.



fca bq
Fédération des centres d'action bénévole du Québec

HANDI-LOGEMENT

Merci!
à nos bénévoles

Le bénévole est un
capital humain exploité
qui ne peut répondre
à notre désengagement social

Pierre Cajolais, prés.

19, rue Donais
Saint-Luc

359-4802



CENTRE DE BENEVOLAT
DE LACOLLE SAINT-BERNARD INC.

12, rue Sainte-Marie
Lacolle

Hélène Laforest
Directrice

Tél.: 246-2016 Téléc.: 246-2016



MOUVEMENT SEM

SENSIBILISATION POUR UNE
ENFANCE MEILLEURE

Merci!

348-0209

DES ENFANTS AIMES,
UNE SOCIÉTÉ EN SANTÉ

165-A, rue Saint-Paul, Saint-Jean-sur-Richelieu



Subventionnée par **Centraide**

CENTRE DE BENEVOLAT
de la région de St-Jean inc.

Lucette Métras
Directrice générale

185, rue Mercier, Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6H1

Tél.: 347-7527 Téléc.: 347-7323



SAINT-VINCENT-
DE-PAUL

S'unir pour le service des
plus démunis de la façon la
plus humble et discrète, dans
leur vie professionnelle et fa-
miliale laïcs, demeurent notre
première préoccupation.

Merci à la population!

Merci à nos bénévoles!

358-1222

250, rue Mercier, Saint-Jean-sur-Richelieu



CENTRE D'ACTION
BENEVOLE D'IBERVILLE

ACTIVITES

Semaine de l'action bénévole du 19 au 25 avril 1998
La direction du Centre invite tous les bénévoles à un
brunch le dimanche 26 avril de 11 h 0 à 13 h 30 au
Centre d'Action Bénévole d'Iberville.

290, Avenue des Conseillers

Coût: Gratuit pour les bénévoles et

5\$ pour ceux qui les accompagnent

S.V.P. réservez avant le 20 avril au 347-1172

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Autant pour le grand public que pour les bénévoles du
Centre, Mme Lise Thibeault, directrice tiendra une séance
d'information publique le 22 avril 1998 au Centre d'Action
bénévole, 290, Avenue des Conseillers à Iberville
Par la même occasion, la possibilité sera offerte à tous
de visiter les nouveaux locaux du Centre.

Bienvenue à tous!

290, Avenue des Conseillers, Iberville 347-1172

J'ai le coeur à l'action. Je bénévole!

Merci à tous ceux
qui s'impliquent pour
le mieux-être de la
communauté.



Ville de
Saint-Jean-sur-Richelieu



La Chambre de Commerce du Haut-Richelieu
désire remercier tous ses administrateurs:

Me Michel McNulty
McNulty & McNulty, notaires & cons. jurid.

Me Nathalie Madore
Daneau, Madore, Choquette, avocats

Mme Guylaine Tremblay
Le Permanent et Boutique Denise & Roger

Mme Line Boyer
Banque Nationale d'Iberville

M. Claude Babin
Raymond, Chabot, Martin, Paré, C.A.

M. Serge Brosseau
Entrepôt de Fourrures Saint-Jean

M. Marcel Beauregard
Transport Robert

M. Jean-Yves Bédard
Caisse populaire N.-D.-A.

M. Paul Bellefleur
Bellefleur, Chartrand, Tétrault, C.A.

Mme Mariana Fournier
Caméléon Communication

M. Yves Gosselin
Centre de Langues Internationales
Charpentier

M. Jean-Yves Ménard
Bell

M. Jacques Perreault
Jacques Perreault C.G.A.

M. Marcel Racine
Racine, Chevrolet, Géo, Oldsmobile

M. Pierre Waridel
U.P.A. Pré-Vert

et tous les bénévoles qui siègent sur les
comités de la Chambre.

Un gros merci!

CHAMBRE DE COMMERCE **CCGR** DU HAUT-RICHELIEU

31, rue Frontenac, Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 346-2544, Téléc.: 346-3812



Pour une neuvième année

Le Club Richelieu lance sa Dictée Richelieu

3,500 élèves invités à y participer

GILLES LÉVESQUE

Le Club Richelieu, dans son souci de promouvoir la langue française, lance pour une neuvième année son concours de Dictée Richelieu dont le but est de mesurer les connaissances en orthographe et en grammaire. Cette année, 3,500 élèves de secondaire III, IV et V sont invités à y participer. Trente-cinq d'entre eux prendront part à l'épreuve finale qui se tiendra au Pavillon Dextraze du Campus Fort Saint-Jean, le 13 mai prochain.

Pour promouvoir cet événement, trois représentants du Club Richelieu se sont présentés à nos bureaux vendredi dernier, soit MM. Jean-Claude Deneault, président, Luc Guérin, responsable de la Dictée Richelieu, et Guy Bégnoche, directeur du comité des oeuvres.

À tour de rôle, ils ont livré les grandes lignes de ce concours qui suscite énormément d'intérêt auprès des étudiants et de leurs enseignants.

«Il s'en est toutefois fallu de peu pour que la Dictée Richelieu n'ait pas lieu cette année en raison du Grand Verglas et du calendrier scolaire qui a été grandement affecté, confesse M. Guérin. Le 25 février dernier, on a néanmoins décidé d'entrer en communication avec les écoles pour vérifier leur intérêt. À notre grand étonnement, elles ont accepté de s'impliquer. J'aimerais d'ailleurs profiter de l'occasion pour remercier publi-

quement les enseignants qui nous aident dans la présentation de cet événement.

En cours

Par l'entremise des professeurs de français, les étudiants des polyvalentes Armand-Racicot et Marcel-Landry et des écoles secondaires Beaulieu et Marcellin-Champagnat seront invités, dès cette semaine, à prendre part à une première épreuve en classe.

Les meilleurs élèves, environ 150, auront par la suite la chance de participer à la semi-finale qui se tiendra simultanément dans les quatre écoles participantes, le mardi 28 avril. Tous seront soumis à la même dictée.

Cette deuxième étape permettra d'identifier les 35 finalistes qui participeront à l'épreuve finale, soit l'équivalent de 1% de tous les participants à l'intérieur de chacune des écoles. Cette grande finale se tiendra le mercredi 13 mai, au grand salon du Pavillon Dextraze, au Campus Fort Saint-Jean.

L'auteur de la dictée reste à être connu. C'est cette personne qui sera appelée à présider ce concours qui revient à sa formule initiale cette année. Le volet littéraire a été mis de côté pour des raisons d'ordre organisationnel.

Des prix

M. Yves Bégnoche précise que plus de \$1.500 en bourses et prix de participation seront offerts au cours de la grande finale, dont \$300 au grand gagnant, \$200 au 2^e et \$100 au 3^e. Une copie laminée de la dictée sera aussi remise aux dix premiers. Les autres se verront remettre une copie plastifiée. Tous les élèves intéressés à



Dans l'ordre habituel sur la photo: MM. Luc Guérin, Jean-Claude Deneault et Yves Bégnoche.

participer aux épreuves de la Dictée Richelieu sont invités à s'adresser à leur professeur de français pour en connaître les modalités. Pour de plus amples rensei-

gnements, on peut aussi s'adresser à M. Luc Guérin, au numéro (514) 348-4261.

Des projets

Le président du Club Ri-

chelieu, M. Jean-Claude Deneault, note de son côté que la Dictée Richelieu prendra de l'ampleur au cours des prochaines années. Elle deviendra un événement régional dans un premier temps pour ensuite devenir une affaire de district.

«Dans deux ans, la Dictée Richelieu pourrait même devenir un événement international, affirme M. Deneault. Et c'est de Saint-Jean-sur-Richelieu que partira l'idée. À ce sujet, j'aimerais préciser que deux de nos membres, MM. Éric Lazure et Réal Boucher, ont travaillé fort cette année pour en faire un évé-

nement régional. À cause du Grand Verglas, on a reporté ce projet à plus tard.»

Il est à noter que le Club Richelieu est le seul club de service d'expression française à avoir un rayonnement international. On retrouve des membres en Afrique, en Europe, en Amérique du Sud et en Amérique du Nord.

Un grand rassemblement des membres est prévu pour l'an 2000, à Montréal. M. Deneault n'écarte pas l'idée d'organiser une telle rencontre à Saint-Jean-sur-Richelieu si le Relais Gouverneur voit son projet d'un centre de congrès se réaliser. ☛

Le solde 4 pour 3 de CIL



Achetez 3 gallons de notre peinture d'intérieur au latex au fini perlé et recevez 1 gallon de peinture GRATUIT!

Idéal pour les corridors, chambres d'enfants et salles de séjour. Durée limitée. Quatre gallons pour le prix de trois. No de code 9630, 9638, 9639, 9636.

MERCIER & MERCIER
Peinture inc.

CONSEILS DE PEINTURE
Nous sommes prêts à vous aider!

SICO
PARA
DENALT

1075, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (514) 348-2323/4353

Vous voulez réduire votre facture d'impôt et augmenter votre richesse?



Pierre Béliveau
B. Com., Adm. A.

APPELEZ-MOI! Étant reconnu comme un consultant financier astucieux et faisant preuve d'un professionnalisme et d'un engagement hors du commun, il me fera plaisir de bâtir pour vous une analyse financière (sans frais). Nous discuterons de la gamme complète de fonds de placement et choisirons ceux qui répondront le plus à vos besoins et à vos objectifs financiers, vous permettant ainsi de prendre demain en mains.



Câble 9 - Réseau TCV de Vidéotron

Cette question sera traitée lors de notre chronique diffusée les mercredis 19 h, vendredis 15 h et dimanches 14 h dans le cadre de l'émission Inf-Haut-Richelieu, édition magazine.

Groupe Investors

Pour un rendez-vous, composez le
(514) 348-8595
ou
1 (888) 616-0808

Un stage aux Philippines pour des étudiants de l'école Beaulieu

ISABELLE SIMARD

Un autre projet de solidarité internationale vient de voir le jour à l'école secondaire Beaulieu et il y a fort à parier que ce projet remportera un grand succès auprès de la clientèle de 3^e secondaire. Il s'agit d'un stage de 21 jours à la Fondation Virlianie aux Philippines à l'an 2000.

Les élèves de 3^e secondaire qui sont prêts pour cette grande aventure sont conviés à une réunion d'information en compagnie de leurs parents le mardi 19 mai à 19 heures à l'école Beaulieu. La date limite des inscriptions a été fixée au 25 mai, à 15 heures.

Au total, à peine huit étudiants seront sélectionnés pour participer au stage. Ils s'engagent donc pour deux ans puisque le départ aux Philippines n'est prévu que pour la fin

de leur 5^e secondaire, c'est-à-dire en 2000. Ce projet est organisé par Daniel Maheux, animateur de pastorale et Nathalie Cloutier, professeure d'enseignement moral et religieux.

Le projet est réparti en trois étapes. La première consiste en une période de formation jumelée à une collecte de fonds. L'argent recueilli servira à financer une partie des frais de stage. La seconde étape - le stage lui-même - est échelonnée sur 21 jours, alors que la dernière étape consiste en la réalisation, au retour du stage, d'activités d'information et de solidarité.

Le stage aux Philippines a pour but de faire prendre conscience aux jeunes de l'impact de la solidarité dans un contexte de pauvreté. Il vise aussi à développer des habiletés personnelles, notamment la communication, le leadership, le sens des autres (entraide) et la conscience sociale.

Le stage aura lieu au mois de juillet 2000 à la Fondation Virlianie à Manille. Une visite culturelle de sept jours sur l'île de Luzon s'in-

scrit au programme.

Pour être admissible au projet, l'étudiant doit être disponible une

fois par semaine. Il doit aussi présenter une facilité d'adaptation, être fidèle à ses engagements et une bonne discipline personnelle.

À l'intention des élèves de 6^e

Rencontre à l'école Félix-Gabriel-Marchand

Les élèves de 6^e année qui fréquenteront l'école Félix-Gabriel-Marchand en septembre 1998 sont invités, accompagnés de leurs parents, à une rencontre d'information qui aura lieu le mercredi 29 avril, à 19h30, à

l'intérieur de cet établissement. Les objectifs poursuivis par cette rencontre sont les suivants: information sur l'organisation scolaire, réponse aux interrogations des parents, visite de l'école.

Avez-vous mangé *Coeur about* aujourd'hui?



Dr Frédéric St-Jean CHIROPRACTICIEN



vous souffrez de:

- Cervicalgie
- Migraine
- Entorse lombaire
- Sciatique
- Articulation



N'ATTENDEZ PLUS! CONSULTEZ UN SPÉCIALISTE SUR RENDEZ-VOUS

Reçus disponibles pour assurances
1050, boul. du Séminaire Nord, bureau 240 (près de l'hôpital) Saint-Jean-sur-Richelieu Tél.: 348-3232

Vente 3^e anniversaire

Nous payons les taxes sur toute la marchandise à prix régulier

~~TPS~~ ~~TVA~~

Du 23 au 26 avril 1998

NOUVEAU!

Nous vendons maintenant des vêtements et équipements de sécurité industriels

Vaste choix, qualité, bons prix

CHAUSSURES ILLIMITÉES

ENTREPÔT DE CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

87, boul. Saint-Luc, local 5, Saint-Luc (Voisin de Pasquier)

Tél.: 359-1397

LE MARDI 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS A-25

Un grand brûlé raconte ses années d'enfer

VIVIANE PELLETIER

Yvon Leduc, un grand brûlé, a récemment rencontré les élèves de 3^e secondaire de l'école Marcellin-Champagnat, à Iberville. Après 96 chirurgies et plusieurs années de souffrance physique et morale, l'homme de 52 ans a su retrouver le goût de vivre et il a surtout réussi à s'accepter tel qu'il est. C'est ce message qu'il a laissé aux jeunes et qu'il transmet dans tout le Québec par ses conférences.

C'est alors qu'il soudait à l'intérieur d'un réservoir que des étincelles se sont déposées dans le dos de M. Leduc, à son insu. Son frère qui travaillait à une vingtaine de pieds de lui a éteint le feu qui brûlait déjà depuis une quarantaine de secondes. Tout le haut du corps de Yvon Leduc a été atteint.

«À l'infirmerie, je me suis regardé dans le miroir. Je pensais que je rêvais puisque je ne souffrais pas. Je n'avais plus de cheveux, plus de peau sur le visage. Je ne voyais que mes muscles et mes os», raconte le soudeur de métier. Transporté à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, il est demeuré conscient durant cinq heures pour ensuite tomber dans un profond coma.

M. Leduc a été maintenu en vie par des appareils pendant treize semaines. Trois artères de son cœur ont été remplacées, une grande partie de son foie a été atteinte et plusieurs cellules de son cerveau brûlaient une à une. Après trois mois de coma, les médecins demandaient l'autorisation à sa femme pour le «débrancher», mais elle n'a jamais signé.

«Je voyais tout, mais je ne pouvais pas communiquer. J'apercevais seulement les gens qui étaient près de mon enveloppe», explique Yvon Leduc, qui a pris une décision importante avant de sortir du coma. «Si tu veux être heureux dans la vie, ça va être ton choix. Je me suis dit que si je revenais, c'était pour me battre et pour être heureux. Le premier cadeau que j'ai eu après l'accident, c'est mon petit garçon, Jonathan. Il m'a fait réaliser que j'avais pris la bonne décision», témoigne-t-il.

Lors de l'accident, M. Leduc était déjà le père de trois filles. Caroline n'avait que trois ans, tandis que Natasha et Annick étaient âgées de onze et huit ans. «C'est Natasha qui a eu le plus de difficulté. Elle ne parlait jamais de mon accident, contrairement à Annick. Et comme Caroline n'avait que trois ans, elle n'a pas vraiment réalisé ce qui s'était passé.

«Je suis resté deux ans à l'hôpital sans pouvoir sortir, poursuit Yvon Leduc. J'ai entrepris plusieurs greffes de peau et je devais aussi prendre différents médicaments pour mes poumons, mon cœur et mon cerveau. J'ai fait de l'épilepsie et du Parkinson à cause des cellules qui avaient brûlé.»

Des étudiants attentifs

Entouré des élèves de l'école Marcellin-Champagnat, M. Leduc raconte son histoire avec beaucoup d'humour afin de combler la

distance qui les sépare. Il va même jusqu'à dire qu'avant d'avoir ses greffes de peau, il avait l'air d'une «grosse patate pourrie», puisque ses bras et son menton étaient soudés au reste de son corps. Ça fonctionne, des rires se font entendre, puis un sourire s'installe sur plusieurs visages.

Si Yvon Leduc peut parler de son accident avec tant de désinvolture, c'est parce que cela fait déjà 14 ans qu'il s'est produit et «parce que ça aide les gens à se sentir moins mal à l'aise», précise-t-il.

Il témoigne ensuite de comment il a dû réapprendre à parler et à marcher. Il ne cache d'ailleurs pas que la réhabilitation a été longue et difficile. «C'était comme si j'étais un enfant. Ça m'a pris trois ans pour parler et marcher, puis six ou sept ans pour retrouver complètement la mémoire», confie l'homme qui ne connaît plus la douleur après tant d'années de souffrance.

M. Leduc raconte avec émotion qu'il a beaucoup plus souffert au niveau moral que physique. Il en a retiré une leçon de vie et il la transmet aux jeunes. «J'ai eu le même problème que bien des jeunes à votre âge : s'accepter tel qu'on est. Si tu l'acceptes, si tu t'aimes, tu vas réussir à te faire accepter», explique-t-il.

C'est avec cette phrase qu'il tombe ensuite dans un sujet plus délicat : le suicide chez les jeunes. Le lien se fait naturellement, les élèves ne sourcilent pas. «Moi, si je m'en suis sorti, c'est parce que j'avais un bon background. J'ai la chance d'avoir grandi dans une famille pauvre, mon père était tout seul pour élever dix enfants! J'ai toujours eu beaucoup d'amour autour de moi et c'est ce qui m'a aidé. Aujourd'hui, les jeunes sont habitués à tout avoir, une télévision, un nin-



Yvon Leduc, un grand brûlé, a transmis un important message aux étudiants de l'école Marcellin-Champagnat.

mais, mais j'ai réalisé que je les aimais mal. Un jour, mes filles m'ont fait asseoir dans le salon et elles m'ont dit qu'elles étaient quasiment contentes que j'aie eu mon accident, parce que depuis ce temps-là, elles avaient un père. Avant, j'étais bien, maintenant, je suis heureux», confie-t-il, tout en laissant le temps aux jeunes de bien comprendre l'importance de son affirmation.

Penser positif

Yvon Leduc a aussi tenté d'encourager les étudiants en matière d'emplois. «Les jeunes disent qu'il n'y a pas de travail parce qu'il y a 8 ou 10% de chômage, mais qu'est-ce qu'ils font des 90% qui ont un emploi? C'est comme les gens qui disent qu'une ville est dangereuse parce que deux personnes se sont fait tuer, mais ça c'est sur combien, un million de personnes? C'est toujours le négatif qui nous est pointé et c'est d'ailleurs pour ça que je ne suis plus l'actualité dans les médias. Il faut toujours voir le positif», soutient-il.

Plusieurs questions

Les élèves ont posé plusieurs questions, ce qui témoignait de leur intérêt pour le personnage. Ils ont surtout été intrigués par la mort clinique qu'a vécue M. Leduc, puisqu'il a été maintenu en vie pendant toute la durée de son coma alors qu'on l'avait déclaré cliniquement mort.

Par la suite, un étudiant lui a demandé s'il avait vu le tunnel avec la lumière tout au bout. «Ceux qui ont vécu une mort clinique et qui racontent qu'ils ont vu un couloir illuminé savent que ce n'est pas vrai, puisque là-bas, rien de ce que l'on connaît n'existe. Comment peut-on illustrer quelque chose qui n'existe pas ici?», conclut-il.

Respirez le confort LENNOX

Dauphine Lennox
Reconnue pour sa qualité depuis 1895

Ne vous faites pas prendre sans chauffage...

Obtenez jusqu'à 800,00\$ de rabais!

ENCORE UNE FOIS!

Obtenez plutôt un foyer GRATUIT ou un rabais sur des produits LENNOX sélectionnés, tels que le chauffage et la climatisation

Offre en vigueur jusqu'au 1er mai 1998

Salon Pierre
1460, rue Bernier
(angle France)
Saint-Luc
348-8032

FINANCEMENT DISPONIBLE

Plomberie Carillon inc

485, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-0388 - 347-0389
EN AFFAIRES DEPUIS 1957



Une photo vaut mille mots. La solution pour améliorer votre apparence. La méthode de remplacement capillaire sans chirurgie est remarquable grâce au procédé d'assimilation. Ces cheveux font partie de vous.

- Prothèses capillaires pour hommes et femmes
- Volantier (installation permanente, fusion, bonding)
- Perruques pour hommes et femmes, collection Aspen, Louis Ferré et Franca Ferré
- partir de 1995
- Microtransplantation capillaire douce
- Bio Bonding



Géant des Aubaines

BAS PRIX DE TOUS LES JOURS SUR TOUTE LA MARCHANDISE

1^{er} ANNIVERSAIRE

Grande réouverture

MERCREDI et JEUDI
22 et 23 AVRIL

2 jours



2⁹⁷
Rég. 6.99

**MAGASIN AMÉLIORÉ!
NOUS VOUS ATTENDONS!**

- Meilleur aménagement
- Meilleure sélection
- Plus agréable à magasiner
- Valeur exceptionnelle et bas prix de tous les jours



**JEANS EN DENIM
POUR HOMMES
ET DAMES** *Wow!*

Comparé à 24.99

LIMITE
DE 2 PAR
CLIENT

12⁹⁷



ENS. VAISSELLE
20 PCES OU
BATTERIE DE
CUISINE 17 PCES

12⁹⁷
Rég. 19.97



Bonbonne
vendue
séparément
29.99

**BARBECUE
30,000 BTU**

79⁹⁷ Avec coupon
99⁹⁷ Sans coupon

CALEÇONS

POUR HOMMES

Comparé
à 2.99

1⁹⁷

COUPON

Valide le 22 et 23 avril 1998

BARBECUE

79⁹⁷

BREVAGE ANTISOIF 1.89L
LE CHOIX DU PRÉSIDENT

2/1\$
Rég. 1.47ch.



LIMITE
DE 3 PAR
CLIENT



BISCUITS MARIA

1⁶⁷

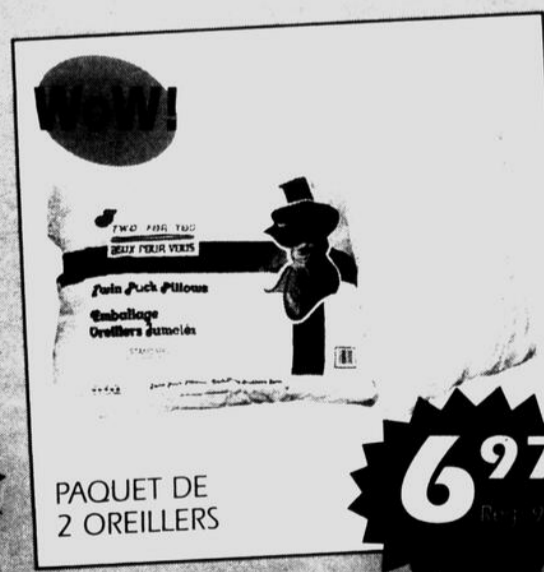
BAS PRIX INCROYABLE



**FAITES
PROVISIONS!**

CHAISE
DE JARDIN

3⁹⁷



PAQUET DE
2 OREILLERS

6⁹⁷

Centre Richelieu

645, rue Pierre-Caisse • Saint-Jean-sur-Richelieu

Tel.: 359-8991



Plusieurs entreprises d'ici accueillent les cégépiens en stage de fin d'études

LOUISE BÉDARD

Quelque 260 élèves inscrits à des programmes d'enseignement techniques au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu effectueront des stages dans les entreprises.

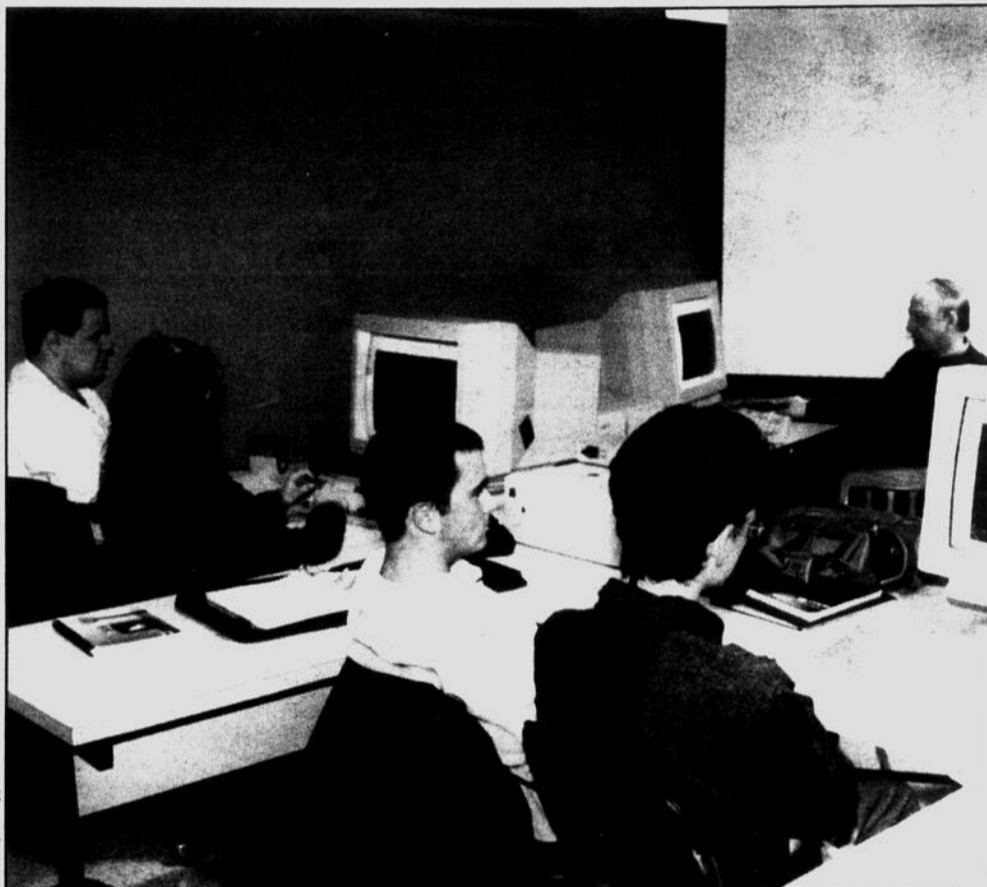
Ces stages sont crédités et obligatoires pour l'obtention du diplôme. Ils peuvent varier de quatre à douze semaines. À la fin du stage, un superviseur désigné par l'entreprise évaluera l'étudiant tant sur le plan de ses compétences professionnelles que ses aptitudes personnelles.

Les stages permettent aux étudiants de se familiariser avec le marché du travail et offrent aussi l'occasion au cégep de mesurer la pertinence des connaissances dispensées aux étudiants ainsi que leurs habiletés développées sur les bancs d'école.

Techniques administratives

Les stages des étudiants de techniques administratives spécialisés en finance sont surtout menés dans des bureaux de comptables et des institutions financières.

Mais d'autres entreprises oeuvrant dans divers domaines accueilleront aussi des stagiaires en finance. Parmi ces entreprises, mentionnons Transport Bourassa inc., l'Auberge Harris, Thomas & Betts, Rondeau Pontiac Buick Cadillac, Les Autobus Viens,



Quelque 260 élèves inscrits à l'enseignement technique effectueront des stages en entreprise.

Tilco International, la Marina Goineau.

En revanche la majorité des élèves spé-

cialisés en marketing effectueront leur stage à l'extérieur de la région. Seulement trois entreprises d'ici recevront des finis-

sants dans cette spécialité. Il s'agit de Éthier et Frères, Communication Symcom et Compo Haut-Richelieu.

Bureautique

Deux stages, un après la 2^e année et un en fin d'études, sont prévus au programme des élèves de bureautique. Les trente-six étudiants concernés ont trouvé assez facilement des lieux de stage dans la région.

Quinze étudiants d'informatique iront aussi en stage de fin d'études. Les entreprises Bell Sigma, IBM Canada, les Services informatiques CHCA, Mistic Soft, F.B. Logiciels, Recyclink, Agriculture et Agroalimentaire Canada recevront des stagiaires durant dix semaines.

Génie mécanique

La majorité des vingt-cinq finissants en génie mécanique ont déniché un lieu de stage dans la région. L'Atelier d'usinage Aéro Ltd, Stone Marine Canada ltée, les Outils K et K, les Outils Gladu, Automatech et Portec ltée ont accepté des stagiaires.

Le département de design d'intérieur envoie vingt-deux élèves en stage ce printemps. Il est difficile pour eux de trouver des stages dans la région. C'est donc plutôt dans la région de Montréal qu'ils feront leur stage.

Quant aux élèves du programme de gestion et exploitation d'entreprise agricole, ils iront sur le terrain de mai à août. Les élèves de 1^{er} comme ceux de 2^e passeront l'été sur des fermes maraîchères, de grande culture, dans des entreprises de production laitière, porcine ou ovine et dans des serres. Les entreprises de la région accueilleront à elles seules environ 60 élèves du programme.

Mentionnons qu'une soixantaine d'élèves de la formation continue (éducation des adultes) effectueront aussi des stages. Ils sont inscrits dans les programmes de gestion financière informatisée, gestion des approvisionnements, bureautique bilingue et application des techniques de production agricole.

Trente étudiants français sont en stage dans nos entreprises

Les Instituts universitaires de technologie de Marseille et de Lyon confient au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu la responsabilité d'organiser le stage de fin d'études de trente de leurs étudiants en informatique et en gestion des entreprises et des administrations.

Déjà depuis la mi-mars cinq finissants en informatique de Lyon sont en stage au Québec pour une durée de dix semaines. Ils effectuent leur stage à l'École des langues des Forces armées canadiennes installée à la garnison de Saint-Jean, chez Recyclink de Saint-Luc, à Agriculture Agroalimentaire Canada, et chez F.B. Logiciels (FBL inc.).

Une quinzaine de finissants en gestion sont en stage dans de jeunes entreprises parti-

cipant au «programme travail indépendant» de Ressources humaines Canada géré par le Conseil économique du Haut-Richelieu.

Serge Lazure, coordonnateur du programme, a proposé aux jeunes entreprises d'accueillir des stagiaires français. Des entreprises comme Excel Aviation inc, Brin de Folie, Ibiscom, Oxybec médical, le Club multi santé et Acrobat, le Groupe sécurité Québec J.M. et Santé futur de Saint-Luc ont répondu à l'offre.

Ainsi elles accueilleront des stagiaires français, durant dix semaines. Ces derniers effectueront des études relativement à la distribution de lignes de vêtements, l'optimisation des procédures de gestion, l'établissement de seuil de rentabilité, l'établissement

d'un concept de promotion de produits et services, la gestion de production, l'analyse de besoins, la représentation auprès des nouveaux clients, la mise sur pied d'un système de télémarketing et l'élaboration d'une étude de marché.

Dix autres stagiaires passeront dix semaines dans des entreprises partenaires du cégep depuis plusieurs années. Leurs stages touchent les domaines du marketing chez Réal Boulanger design et à la Banque de Montréal, de la gestion des ressources humaines chez Formica Canada et des finances au Conseil économique du Haut-Richelieu.

Les trente étudiants français sont hébergés dans des familles de Saint-Jean, Iberville et Saint-Luc.

COMITÉ CHÔMAGE DU HAUT-RICHELIEU

«ATTENTION»

Plusieurs femmes ayant reçu des prestations d'assurance-chômage en maternité depuis 1997 n'ont toujours pas touchées le supplément familial auquel elles ont droit. Aussi, toutes les personnes ayant quitté le pays, alors qu'elles étaient prestataires d'assurance-chômage, sont susceptibles d'être enquêtées par la Commission d'assurance-emploi et de se voir réclamer des prestations et imposer des pénalités.

De plus, il y a actuellement une vaste enquête menée par la Commission à l'endroit des travailleuses et travailleurs autonomes concernant leur admissibilité aux prestations.

Si vous êtes dans l'une ou l'autre de ces situations ou que vous désirez obtenir des renseignements de la Loi sur l'assurance-emploi, n'hésitez pas à contacter le Comité Chômage du Haut-Richelieu: nous sommes là pour vous aider!

Téléphonez-nous, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30 au **357-1162**

DEXTRAZE SERVICE
Tél.: 347-4993

Une idée brillante!

C'est le grand ménage du printemps

POURQUOI NETTOYER VOS ÇUVETTES DE RONDS DE CUISINIÈRE... QUAND VOUS POUVEZ LES CHANGER?

Achetez un ensemble de 2 et obtenez un ensemble **GRATUIT** sur présentation de ce coupon

Applicable sur certains modèles seulement

Valable du 22 au 30 avril 1998.
320, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu

Nous avons aussi des filtres pour les hottes de cuisinière

La Dentellière

20% sur lot de soutiens-gorge et culotte

lejoby **Chantel**

30% sur lot de soutiens-gorge et culotte

MARIE JO

20% sur toute la marchandise d'été

30-40-50% sur un lots de marchandise sélectionnée

20% sur les nouveaux maillots de bain

aussi...
la Dentellière est à vendre

359-1718

Des stages en France, Floride, Saskatchewan, Costa Rica

Le Cégep envoie 10% des finissants de techniques à l'extérieur du Québec

Certains cégepiens ont choisi d'effectuer leur stage à l'extérieur du Québec. Ils mettront le cap vers l'Europe, vers l'Ouest canadien ou encore vers le sud, en direction de la Floride et même du Costa Rica.

Avant leur départ, le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu les réunissait mardi 14 avril dernier et leur remettait des bourses de \$200 et de \$100.

Pour le cégep de Saint-Jean, la mondialisation de l'économie et l'ouverture à des cultures différentes doivent avoir une influence sur les stratégies d'enseignement et le contenu des programmes de formation. C'est ce que fait valoir Lucie Lahaie, directrice du Bureau de liaison avec l'entreprise, qui supervise l'organisation des stages. Elle explique que c'est dans cette perspective que le collège encourage les stages à l'étranger.

Ainsi près de 10% des finissants des programmes d'enseignement technique effectueront leur stage hors du Québec au cours des prochaines semaines ou encore durant une partie de l'été.

France

Philippe-Antoine Boucher, Nicolas Harbec et Nancy Lyons inscrits

au programme d'informatique iront dix semaines en stage à Lyon, dans les entreprises suivantes: BBM Soft, E.E.M.I. et la Société Cérés Informatique.

De leur côté neuf étudiants de techniques administratives, Yves Beaudin, Guylaine Bissillon, Marie-Hélène Blais, Mélanie Boire, Benoît Brosseau, Jason Dubuc, Alexandre Gagnon, Eric Isabelle et Annie Provencher prendront le chemin de Marseille. Ils travailleront dans des entreprises aussi prestigieuses que Le Crédit Lyonnais, la Société Ricard, France Télécom et la Société Europe Régie Grand sud.

Une étudiante de design d'intérieur, Josée Lussier, ira en stage à Paris, chez RBBA, un cabinet d'architecture et de design commercial.

Trois élèves du programme de gestion et exploitation d'entreprise agricole, Marie-Josée Marais, Simon Duchesneau et Kevin Van Hove effectueront leur stage dans des fermes horticoles françaises.

L'organisation des stages en France est rendue possible grâce à la collaboration de l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

Amérique

D'autres stagiaires voyageront sur notre continent. Claude-André Bois, étudiant en informatique,



(Photo Jacques Paul)

Les cégepiens qui iront en stage à l'extérieur du Québec ont reçu une bourse d'encouragement. Ils sont photographiés avec Richard Ouellet, directeur du service des affaires étudiantes et communautaires, Lucie Lahaie, directeur du Bureau de liaison avec l'entreprise, Gilles Perreault, directeur général du cégep, Jean-Pierre Bessette, directeur de la caisse pop de Saint-Edmond, Frank Rochette, président du conseil d'administration, Josée Desranleau, coordonnateur du département de gea, Pauline Cloutier du service des communications et Rolland Chaussée, coordonnateur du département de techniques administratives.

prend la direction de la Floride. Il a choisi l'entreprise Map Solution pour son stage.

Quant à deux élèves de gestion et exploitation d'entreprise agricole, c'est plutôt dans l'Ouest canadien qu'ils passeront l'été. Marc-Antoine Lasnier travaillera dans une grande entreprise faisant la culture des pommes et des cerises située dans la

riche vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique. François Barry se retrouvera dans le nord de la Saskatchewan sur une grande ferme céréalière où se fait aussi de l'élevage de vaches laitières et de bovins.

Costa Rica

Parmi les bourses offertes, une de

\$200 a été remise par la caisse populaire Saint-Edmond à Frédéric Lazure, étudiant en gestion et exploitation d'entreprise agricole.

M. Lazure se destine à une carrière en coopération internationale. Il s'envolera vers le Costa Rica où il effectuera un stage de douze semaines dans une ferme coopérative de producteurs de café, à Tilarán.

Signature des conventions de stage avec les agriculteurs

LOUISE BÉDARD

Environ 75 étudiants du programme de gestion et exploitation d'entreprise agricole (gea) du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu effectueront cet été des stages dans les fermes de la région. Quelques-uns partiront pour l'Ouest canadien et même la France et le Costa Rica.

Mardi 7 avril dernier, le département réunissait plusieurs producteurs agricoles qui agiront comme maîtres de stage, les étudiants et les professeurs. Le but de la rencontre était de procéder à la signature des conventions de stage.

Les finissants de 1^{re} année tout comme ceux de 2^e doivent effectuer obligatoirement un stage d'au moins dix semaines. Le stage est crédité, c'est-à-dire que sa réussite permet à l'élève d'amasser des crédits pour l'obtention du diplôme d'études collégiales (dec).

La ferme d'accueil doit être une entreprise établie. Il ne s'agit pas de jumeler l'étudiant à un gentleman farmer. Le maître de stage doit tirer son gagne-pain de la ferme sans nécessairement avoir une très grande entreprise. Le cégep recherche avant tout des producteurs à l'affût des nouvelles techniques.

Le stagiaire négocie avec son maître de stage une rémunération. Le cégep ne se mêle pas des discussions. La plupart des producteurs versent une rétribution aux étudiants.

À la reprise des cours à la fin du mois d'août, les étudiants doivent rédiger un rapport de leur stage et faire une présentation devant la classe.

Intégration

Les élèves de 1^{re} doivent effectuer leur stage hors de la ferme familiale. Ce premier stage constitue une intégration au milieu du travail. Les cégepiens devront non seulement appliquer certaines techniques apprises durant l'année scolaire mais ils devront aussi se familiariser avec le fonctionnement d'une entreprise agricole.

Les élèves de 2^e année poursuivront l'application des techniques enseignées et ils devront travailler à l'élaboration d'un projet de gestion. À titre d'exemple, un producteur acceptera que le stagiaire expérimente une nouvelle culture sur une parcelle de terrain ou encore il lui demandera de participer à une étude de rentabilité. Chaque étudiant négocie avec le producteur le projet qui sera élaboré. Les stagiaires de 2^e peuvent effectuer leur stage sur la ferme familiale.

Chaque année voit l'arrivée de nouveaux maîtres de stage. Plusieurs parents d'élèves acceptent de prendre en stage d'autres étudiants du cégep, souligne la coordonnatrice du département, Josée Desranleau.

D'ici la fin du mois de mai, la plupart des étudiants se retrouveront donc dans une ferme de la région. Mais certains passeront l'été ailleurs dans l'Outaouais, en Abitibi et au Témiscamingue retournant à leur région d'origine. Un étudiant ira en Saskatchewan et un autre en Colombie-Britannique. Un seul prendra l'avion pour le Costa Rica. Le département enverra trois stagiaires en France.

Remerciements

Parmi les maîtres de stages qui permettent souvent aussi aux profs d'effectuer des démonstrations dans leur entreprise, la collaboration particulière de certains a été soulignée la semaine dernière.

C'est le cas de l'entreprise horticole Côté Jardin de L'Acadie et leurs propriétaires, Gaëtan Gagnon et Monique Desjourdy, de la ferme porcine de Roger Santerre de Notre-Dame-de-Stanbridge, de l'entreprise de Réjean et Louise Bessette de Saint-Athanase, de celle de Gilles Lamoureux de Sherrington, de Marcel Wilson de la Ferme Noël Wilson et fils de Saint-Rémi, de Henryk Maedler des Serres Maedler de Noyan. La collaboration de Jocelyn Magnan, contremaître à la sous-station de recherche de L'Acadie d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, a aussi été particulièrement mentionnée.

Le cégep a aussi profité de la signature des conventions de stages pour remercier d'autres entreprises et organismes pour leur collaboration. Une plaque souvenir a été remise à la Ferme GCG Goyette (Gérard et Gilles) de Saint-Grégoire ainsi qu'à la Ferme des marguerites (François Goyette). Le cégep a voulu aussi remercier l'entreprise Inotrac pour la qualité du service obtenue.

Une plaque aussi a été remise à la compagnie Pioneer Hi-Bred pour son support financier. Une autre plaque sera envoyée à l'Institut interaméricain pour la coopération agricole (IICA) pour son aide financière permettant la réalisation de stages au Costa Rica. L'apport de l'Association générale étudiante du cégep et de la direction du collège à la réalisation de projets spéciaux de stages a été aussi relevé.

LES ALUMINIUMS

WILLIAMS INC.

372-9940

Depuis 10 ans,
le spécialiste du balcon et du patio
ainsi que véranda (3 saisons) et rampes d'aluminium

NOUS FABRIQUONS ET RÉNOVONS PATIOS et BALCONS

- Planchers en fibre de verre
- Rampes en aluminium et en verre
- Colonnes en aluminium • Auvents • Treillis
- Gazebo et pergolas

Normand Guertin
Votre représentant

346-7788
Télec.: 346-1375

EVALUATION GRATUITE

Des parents déposent un projet de création d'une école franco-protestante

LOUISE BÉDARD

Un groupe de parents franco-protestants de la région du Haut-Richelieu vient de déposer un projet de création d'une école protestante au conseil provisoire de la commission scolaire des Hautes-Rivières.

L'automne dernier, ces parents avaient déjà présenté une demande de création d'une commission scolaire dissidente puis en décembre, ils formulaient un avis de dissidence. Mais depuis le gouvernement fédéral, à la demande de celui du Québec, a amendé la Loi constitutionnelle quant au droit à la dissidence.

Le groupe revient à la charge et invoque maintenant les dispositions de la loi sur l'Instruction publique pour réclamer une école à statut particulier, une école protestante à valeurs bibliques intégrées au projet éducatif. Les franco-protestants n'ont jamais eu d'école publique dans la région.

Dans un premier temps, les parents de la région voudraient voir mise sur pied une école primaire. Par la suite, ils envisagent l'ajout progressif de niveaux secondaires.

Selon un sondage effectué par le groupe promoteur auprès des parents concernés, une centaine d'élèves pourraient y être inscrits au départ. C'est sans compter ceux de la région de Clarenceville qui reçoivent déjà un enseignement religieux protestant à l'école primaire catholique.

La majorité des élèves susceptibles de fréquenter l'école du Bon Berger comme elle est identifiée, résident à Saint-Jean et Iberville. C'est à Iberville que les parents aimeraient voir localisée leur école.

Il existe actuellement au moins treize écoles francophones offrant non seulement l'enseignement religieux protestant mais intégrant aussi les valeurs de la communauté protestante à leur vie quotidienne. Depuis quelques années, les protestants du Québec ont formé

une Table de concertation sur l'éducation protestante rassemblant francophones et anglophones de plusieurs dénominations protestantes. En 1996, l'Association des communautés scolaires franco-protestantes était créée pour promouvoir l'éducation protestante.

Les élèves franco-protestants de la région fréquentent actuellement pour la plupart les écoles catholiques. Ils sont inscrits en enseignement moral ou encore en enseignement moral religieux catholique.

Mais aux yeux du groupe de parents, le regroupement des élèves de foi protestante dans un même établissement, faisant la promotion d'un projet éducatif construit sur les valeurs fondamentales du protestantisme, est le seul moyen d'assurer à la communauté franco-protestante sa survie dans le

système d'éducation public.

Droits historiques

Les parents estiment avoir des droits historiques et culturels à une école confessionnelle. «Nous avons des valeurs, des traditions et un héritage culturel québécois et protestant. Nous voulons les conserver et les partager avec ceux des communautés culturelles de foi protestante. Évidemment, l'école demeure commune pour tous dans le respect du projet éducatif.» peut-on lire dans le mémoire présenté au conseil provisoire et signé par les deux représentants de la communauté franco-protestante de la région, Jacques Loyer et le pasteur Marcel Gagnon.

Ceux-ci assurent qu'une école confessionnelle ne doit pas avoir des visées de prosélytisme, ni d'endoctrinement mais chercher à assurer la

formation intégrale de l'élève. Toutefois la référence à la confession ou à la tradition religieuse permet d'y puiser les valeurs et les convictions qui inspireront et orienteront le projet éducatif.

Les deux porte-parole font aussi valoir que le protestantisme est bien enraciné dans l'histoire québécoise. C'est particulièrement le cas dans le Haut-Richelieu identifié comme le berceau du protestantisme francophone en Amérique du Nord.

En 1836 deux Suisses, Henriette Feller et Louis Roussy, se sont établis sur la Grande-Ligne, à Saint-Blaise, et ont formé la première assemblée protestante d'expression française au Canada. Mme Feller fondera par la suite une école dont la qualité était reconnue et qui deviendra l'Institut Feller. ☛

La famille, la Bible, le travail, le respect à la base de l'école

Les parents franco-protestants ont déjà élaboré le projet éducatif de l'École du Bon Berger qu'ils veulent voir créé sous la juridiction de la commission scolaire des Hautes-Rivières.

Selon les documents déposés au conseil provisoire de la nouvelle commission scolaire, l'École du Bon Berger dispensera un enseignement régulier selon les programmes officiels et le régime pédagogique du ministère de l'Éducation.

Mais en plus d'offrir un enseignement académique de qualité, elle veut transmettre des valeurs bibliques reconnues par les parents, les enseignants et la direction de l'école et développer chez les élèves des habitudes de conduite qui s'en inspirent.

Le projet éducatif s'appuie sur de grandes valeurs. D'abord la famille est considérée comme l'éducateur le plus important. Le foyer familial est perçu comme le lieu où s'exerce la responsabilité de l'orientation religieuse de l'enfant. De façon générale, une école protestante encouragerait une grande participation des parents.

Dans leur projet éducatif comme dans leurs représentations auprès de la commission scolaire, le groupe de parents rappelle que l'école publique ne doit pas être le lieu de prédilection pour enseigner leur religion. C'est d'abord à l'église et à la maison que cet enseignement doit se faire.

Mais dans l'enseignement protestant, les éléments religieux peuvent être considérés comme des facteurs d'intégration et de développement intégral de la personne. La connaissance de la Bible joue un rôle important pour amener les jeunes à parvenir à la maturité et

accepter leurs responsabilités dans la société.

«L'École du Bon Berger veut offrir à ses élèves des valeurs qui ne sont ni confuses ni contradictoires», précise-t-on. Les principes bibliques sont au centre du projet éducatif. Mais cela n'implique pas que la Bible soit un manuel de cours pour l'ensemble des matières mais elle constitue la fondation morale de l'éducation. Le projet précise que l'éducation protestante fait place à un esprit de recherche critique, au droit à l'interrogation et à la franchise.

Par ailleurs l'École du Bon Berger veut encourager une attitude positive des jeunes vis-à-vis du travail et favoriser leur capacité d'adaptation.

Enfin l'école développerait des attitudes de responsabilité et de respect envers les personnes. «L'éducation protestante favorise le respect de l'individu et de ses droits, ainsi que le respect de la pluralité dans la croyance, la vision du monde et la conception de la vie. Dans la diversité ethnique croissante de l'école d'aujourd'hui, cette valeur se place au premier plan dans l'effort que font les éducateurs pour favoriser des attitudes de responsabilité personnelle.»

Orientations

Le projet précise aussi différentes orientations touchant la vie pédagogique dans l'école. Il insiste sur le travail concerté des enseignants, l'importance de la qualité du français, l'utilisation de la micro-informatique, la place des arts comme moyen d'expression et de consolidation des apprentissages, etc.

La recherche de l'excellence, le développement de l'estime de soi et de l'esprit d'équipe, l'implantation d'une atmosphère de respect et de discipline sont parmi les orientations proposées. ☛

Les compressions réduites à \$350,300 au Cégep

LOUISE BÉDARD

Les nombreuses contestations et les pressions exercées tant par les directeurs de cégeps, les enseignants et les étudiants mais aussi par plusieurs acteurs dans les régions auront amené le gouvernement du Québec à réduire substantiellement les compressions budgétaires imposées au réseau collégial.

Ainsi, le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu aura à faire face à une réduction budgétaire de l'ordre de \$350,300 et non plus de \$1,4 million comme il avait craint.

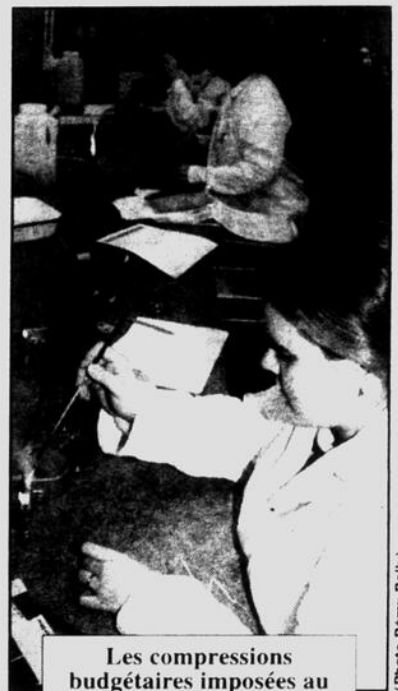
Pour la première fois depuis la création des cégeps il y a trente ans, on a vu employés syndiqués, étudiants, cadres et membres du conseil d'administration des cégeps faire front commun pour dénoncer avec vigueur les compressions budgétaires.

Bien plus, dans notre région, les représentants des municipalités, des organismes socio-économiques, des entreprises se sont élevés contre la réduction budgétaire que s'appropriait à effectuer le gouvernement et la menace qui pesait sur l'existence même du collège.

Hier (mardi) soir, lors de la séance du conseil d'administration du collège, le directeur général du cégep, Gilles Perreault, devait donc annoncer l'objectif du collège de présenter un budget équilibré, à la fin du mois de juin. Pas question d'adopter un budget déficitaire et être la cible d'intervention du ministère de l'Éducation.

M. Perreault croit qu'il est maintenant possible pour le Cégep de déposer un budget sans déficit. Une mission qui aurait été impossible avec une compression budgétaire de \$1,4 million.

Il considère que la mobilisation régionale contre les compres-



Les compressions budgétaires imposées au Cégep ont été réduites de \$1,4 million à \$480,300.

sions budgétaires et pour la sauvegarde du Cégep aura porté fruits.

Prévisions budgétaires

Même si la préparation du budget ne constituera pas une tâche facile, elle sera beaucoup moins douloureuse que ne l'envisageait le Cégep il y a encore quelques semaines et ne remet pas en cause l'existence de l'institution.

Ainsi la compression globale de \$350,000 se divise en deux parties. Elle comprend une première tranche de réduction de \$260,600 répartie sur deux ans, donc une réduction de \$130,300 pour le prochain exercice financier.

Cette compression touche les dépenses nécessaires pour assurer l'enseignement et les revenus obtenus de la mesure d'incitation à la réussite.

Provincialement comme localement, le ministère anticipe d'abord une baisse de la clientèle

étudiante et par le fait même une réduction du nombre d'enseignants requis. Il s'attend aussi à une hausse des revenus tirés de la «taxe à l'échec». Depuis janvier dernier, les élèves qui échouent deux cours et plus doivent acquitter des frais pour les reprendre.

Dans un second temps, le Cégep voit son budget de fonctionnement (entretien des bâtisses, rémunération du personnel non enseignant, etc.) amputé d'une somme de \$219,700.

Pour éponger ce manque à gagner, le Cégep n'indexera pas les budgets des différents services et départements. Cette non-indexation est de l'ordre de 2,3%. Ainsi les services et départements devront composer avec le même budget.

Mais par-dessus tout, le Cégep compensera la réduction des revenus provenant des allocations gouvernementales par une hausse de ses revenus. Ce sont des recettes qu'il tire d'activités qui sont les résultats de ses propres initiatives. Le collège ira chercher une somme additionnelle de \$135,000 dans ses revenus spéciaux pour équilibrer son budget.

Ainsi il compte renouveler les contrats de coopération internationale au Gabon et au Rwanda qui lui permettent de générer des profits.

De plus le collège devrait signer prochainement un contrat de cinq ans avec les corps de cadets qui tiendront des camps d'été dorénavant au Cégep et non plus au Campus du Fort Saint-Jean. Les cadets organisent à Saint-Jean depuis quelques années différents camps de niveaux provincial mais aussi national comme le camp d'initiation à l'aérospatiale pour de jeunes cadets venus de tout le Canada. Le Cégep louera plusieurs salles de classe, des gymnases, des laboratoires et une partie des résidences étudiantes. ☛

Du 6 au 9 mai

Marcel-Landry présente une oeuvre de Carlo Gozzi

GORETTE LINHARES

Les étudiants en option théâtre à l'école secondaire Marcel-Landry présenteront une autre pièce d'envergure du 6 au 9 mai prochain. Une pièce qui consolidera encore un peu la réputation de l'établissement en matière de théâtre. La troupe a choisi cette année de présenter **Le Roi cerf** que Carlo Gozzi, noble ruiné de Venise, a écrit en 1762. Une féerie dramatique dans laquelle le réel est cerné par le biais d'une saine naïveté...

Le Roi cerf met en scène un souverain nommé Déramo qui doit prendre épouse pour assurer à son trône un héritier.

Le roi Déramo sera aidé par un buste magique qui révèle les véritables sentiments des femmes, éloignant ainsi les soupçonnantes hypocrites. Le roi trouvera donc une femme à sa mesure.

Intervient alors un premier ministre jaloux parce que sa propre fille n'a pas été choisie dans un premier temps, mais aussi parce qu'il est amoureux de la jeune élue... Le premier ministre abusera de la confiance du roi: il lui soutirera une formule magique, un secret puissant capable d'effectuer le passage d'un corps dans un autre corps. Détenteur de ce dange-

reux pouvoir, le terrible Tartaglia prendra le pouvoir...

Distribution

Le Roi cerf a été créé le 29 juillet 1937 à la Comédie des Champs-Élysées, à Paris, par le Théâtre des Quatre-Saisons. La pièce revivra avec les élèves de l'école secondaire dans une mise en scène de Danielle Éthier, assistée de Valérie Thibault et Catherine Lincourt.

Geneviève Gagnon incarne Ange la fille de Pantalón, Isabelle Caron joue Clarice la fille de Tartaglia, Philippe Ouellet personnifie le roi Déramo, Myriam Messier joue le rôle de Trataglia, Éric Groleau est Pantalón, Nicholas Rousselle devient Brighella, Geneviève Blouin est Sméraldine, Manuel Dupont incarne Truffaldin, André Lahaye joue Léandre, Caroline Leduc est Durandard. À la figuration: Marc Olivier, Karine Martin, Chad Smith et Benoit Morin.

Beaucoup de personnages pour une pièce qui exige bien du travail, d'autant plus que le verglas a incité les jeunes à mettre les bouchées double.

Tout sera prêt à temps pour les représentations, même l'imposant décor qui promet d'être pour le moins étonnant, en plus des costumes. Gozzi crée des comédies féeriques, ce qui laisse place à de l'éclatement artistique.

La pièce le Roi cerf est une adaptation faite par les élèves en interprétation et production théâtrale. Des élèves qui touchent à toutes les facettes du travail.

Par exemple, plusieurs d'entre eux participent à un atelier d'éclairage ainsi que de maquillage avec le célèbre perruquier Pierre Lafontaine.

Carlo Gozzi

Carlo Gozzi (1720-1806) est héritier d'une famille de nobles déchues à Venise. Il n'est pas un écrivain-né: son oeuvre est surtout faite de libelles et de pamphlets.

Homme de théâtre, Gozzi est défenseur de la tradition théâtrale italienne et a composé dans un style ironique des comédies féeriques.

Selon le metteur en scène de théâtre suisse Benno Besson «ce que Carlo Gozzi révèle à travers ses pièces (...) ce sont des moments uniques de rencontre avec le mer-



Cette photo prise pendant un atelier de maquillage à Marcel-Landry incite à la curiosité. Mais qu'est-ce qu'un tel nez de clown vient faire dans une pièce du nom du Roi cerf?

veilleux. Carlo Gozzi montre, à travers ses fables, écrites de 1761 à 1765, la puissance d'une certaine qualité de naïveté qui évite la simplification de catégories psychologique, socio-historique, politique ou psychanalytique, qui elles, ne font qu'occulter la vision concrète du réel.»

Pour l'écrivain français Paul Léautaud, Carlo Gozzi avait raison «quand il disait qu'on ne va pas au théâtre pour voir ce qu'on voit tous les jours dans la rue ni pour s'entendre donner une leçon, mais, au contraire, pour voir des choses curieuses, inattendues, surprenantes et pour oublier un peu sa vie de chaque jour (...) La fiction a son charme aussi, comme l'imprévu, et même la folie.»

Les représentations auront lieu les 6, 7, 8 et 9 mai, à 20 heures. Le 9 mai une représentation est offerte à 15 heures. Le prix des billets adultes est de \$8 et de \$5 pour les étudiants. Pour réservation ou information: 347-1225.

Soins infirmiers

Les profs du Cégep contentes des orientations de Québec

Le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et les enseignantes du département de soins infirmiers accueillent avec satisfaction les orientations du gouvernement québécois de maintenir la formation collégiale dans le domaine.

Ils se réjouissent aussi de l'intention du ministère de l'Éducation de revoir les contingents imposés dans l'admission des étudiants de ce programme. La demande d'infirmières est en croissance compte tenu des nombreux départs à la retraite. Il risque même d'y avoir pénurie de main-d'oeuvre à court terme si les mêmes contingents sont maintenus, souligne-t-on.

D'ailleurs, les hôpitaux sont déjà à recruter les étudiantes qui termineront en juin. L'offre d'emploi risque d'être supérieure au nombre de finissantes, observe-t-on au département.

Le Cégep ne manque pas de rappeler que ses finissantes de l'année dernière se sont classées au 7^e rang parmi les diplômées de 41 établissements d'enseigne-

ment, aux examens de l'ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Elles ont obtenu une moyenne de 82,23% comparativement à la moyenne provinciale de 80,86%.

Ces résultats sont de nature à encourager les élèves présentement en formation de même que l'équipe des enseignantes s'efforçant d'adapter leur enseignement au nouveau contexte du virage ambulatoire.

Le Cégep rappelle que depuis de nombreuses années, les finissantes obtiennent de bons résultats aux examens de l'Ordre.

Par ailleurs, le taux de placement des finissantes se situant à 88,8% constitue un autre indice de la qualité de la formation reçue, fait valoir le Cégep. Les dernières diplômées ont réussi à trouver un emploi dans les hôpitaux du Haut-Richelieu et Charles-Lemoyne en Montérégie, Notre-Dame, Verdun, Ville Lasalle, Sainte-Justine et Hôtel-Dieu à Montréal, dans des centres hospitaliers de longue durée Marcelle-Ferron et Chevalier de Lévis, à l'agence C.S.D. de Montréal ainsi que dans un hôpital haïtien.

BOUTIQUE CLUBSKI **OUVERT LE DIMANCHE** 359-9277

897, boul. du Séminaire Nord Saint-Jean-sur-Richelieu

VISA MasterCard

Patins «Ultrawheels Millenium» Roues 80 mm Abec 5 234⁹⁹\$ Modèle 1998	Patins «Oxygen» Abec 3 - 76 mm XE 1.1 159⁹⁹\$
Patins «Rampe» AR 3.1 «Oxygen» Abec 3 169⁹⁹\$	Patins «Oxygen» KR 5.1 Roues 76 mm Abec 5 179⁹⁹\$
NOUVEAUTÉ 1998 Patins «Salomon» Abec 3 64⁹⁹\$	«K2 Ascent» Abec 1 72 mm 199⁹⁹\$
Planche à roulettes «Marvel» Abec 3 29⁹⁹\$	Souliers «skate» simple 49⁹⁹\$
Souliers «skate» «Duff's» 49⁹⁹\$	Chaussures de marche «Salomon, Merrell, Columbia» À partir de 69⁹⁹\$
Roues 77,5 mm 78 A «Hyper» 49⁹⁹\$ pour 8 roues	Roulements à bille Abec 5 44⁹⁹\$ Abec 7 49⁹⁹\$

ROLLERBLADE OXYGEN K2 RISPORT ULTRA

Tous les vêtements à 50% de réduction

MISE AU POINT - NETTOYAGE ET ROTATION 9,99\$

LE MERCREDI 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS A-31

Une formation en RCR sera offerte à l'école Marie-Rivier

ISABELLE SIMARD

Des cours de réanimation cardio-respiratoire seront offerts au personnel de l'école Marie-Rivier à compter du mois de septembre prochain. L'initiative de Jean Daigneault, instructeur en RCR, s'étendra éventuellement aux autres écoles du territoire si une demande se fait sentir.

M. Daigneault offre depuis cinq ans des cours de secourisme dans la région. Il se spécialise en sauvetage aquatique et propose également des cours de soins immédiats. Ces cours sont parrainés par la Fondation des maladies du cœur et couvrent différents volets, notamment la réanimation cardiorespiratoire, la désobstruction des voies respiratoires, la respiration artificielle et les soins à

prodiguer à la suite du traitement.

«Lorsqu'une amie m'a suggéré d'offrir la formation au personnel de l'école Marie-Rivier, j'ai trouvé l'idée merveilleuse. Cette école encadre des personnes handicapées. Elle n'est pas à l'abri des situations d'urgence. Je pense notamment à des cas d'obstruction des voies respiratoires. À mon avis, la formation en RCR est indispensable», juge-t-il.

À compter du mois de septembre, le personnel de l'école Marie-Rivier sera invité à suivre la formation. «Pour l'instant, je ne suis pas rémunéré pour faire ce travail. La formation est offerte gratuitement», précise M. Daigneault, qui occupe un poste de conseiller en communication chez Bell Canada.

Pour ce jeune homme de 27 ans, la forma-



Photo Jacques Paul

Jean Daigneault offrira gratuitement des cours de RCR à l'école Marie-Rivier au mois de septembre prochain.

tion en RCR revêt un caractère particulier. «En 1988, mon meilleur ami est mort noyé alors que j'étais à ses côtés. Je n'ai rien pu faire pour le sauver puisque je n'avais aucune notion en réanimation cardiorespiratoire. Ce fut extrêmement difficile à vivre», raconte-t-il.

En devenant moniteur SN (Sauveteur national), M. Daigneault s'est donné comme mission de faire comprendre à la population l'importance de maîtriser les principales notions de la réanimation cardiorespiratoire. «Ça ne me dérange pas de travailler bénévolement, car ce que j'en retire vaut bien plus que de l'argent», admet-il.

Par ailleurs, advenant une très forte demande de la part du milieu, l'instructeur devra exiger une rémunération. «Mon rêve serait d'en faire mon métier. Cela dépendra de la demande. Pour l'instant, j'offre la formation gratuitement, les soirs de semaine et les week-ends», enchaîne-t-il.

Le jeune instructeur tient à spécifier que sa formation lui provient des quatre organismes suivants: Ambulance Saint-Jean, Société canadienne de la Croix-Rouge, Fondation des maladies du cœur et Société de sauvetage. ☛

Au Centre NDA

Mini-Maxi présente «Le retour de Daphnée»

BRUCE GERVAIS

La troupe Mini-Maxi présente les 14, 15 et 16 mai prochains «Le retour de Daphnée», une création originale dont la mise en scène propose des numéros de cirque, de danse et une saveur toute théâtrale. Trente-cinq comédiens, acrobates et danseurs s'y commettent.

L'événement est à sa quatorzième édition. Le théâtre et le cirque y font bon ménage depuis maintenant quatre ans. La danse s'y est ajoutée l'an dernier. Pierre Roy est l'auteur du scénario, Michel Lord est responsable des numéros de cirque, Véronique Massé est chorégraphe et Virginie Lécuyer a pour mandat de tout mettre en scène.

Question de faire vivre à ces jeunes de 9 à 15 ans une époque qu'ils n'ont pas eu la chance de connaître, l'équipe de création a choisi de nous ramener en 1970. La musique fait partie intégrante du spectacle et devrait constituer une intéressante toile de fond. «On veut créer une forte ambiance musicale et reconstituer cette époque» explique Pierre Roy.

Une déesse

Daphnée est une déesse. Elle est envoyée par Zeus sur terre pour aider Catherine, une jeune fille timide, à développer sa personnalité et ses talents. L'action se déroule dans un parc que se partagent quatre gangs distincts. Catherine voudrait bien s'intégrer à l'un

d'eux mais n'arrive pas à choisir.

Voilà le travail de la déesse Daphnée. Tout ça joué à la manière d'un «musical» sans qu'aucun comédien ne sorte de scène et qu'aucun personnage, sinon Catherine, ne puisse voire notre jeune déesse. On devrait y entendre les Led Zeppelin, Queen, Styx, Donna Summers, KC and the Sunshine band et autres groupes cultes de cette époque riche de couleurs et de styles.

Pour tous les goûts

«Comme nos jeunes deviennent de plus en plus habiles d'année en année, on peut hausser le niveau de difficulté des numéros et des textes, c'est très intéressant» de dire Pierre Roy. Certains touche-à-tout démontrent même des aptitudes pour les trois disciplines.

Ce qui donne à ce spectacle son caractère unique, c'est bien sûr l'avenue multidisciplinaire qu'il emprunte. En plus des nombreuses chorégraphies coordonnées par Véronique Massé, on compte nous offrir des numéros d'équilibre, de gymnastique sur trampoline, de jongleries et semble-t-il que cette bande de joyeux artistes nous prépare une finale plutôt rock & roll.

Mini-Maxi donne trois représentations «grand public» de ce spectacle les 14, 15 et 16 mai à 19 heures au Centre Notre-Dame-Auxiliatrice à Saint-Jean. Une représentation sera aussi offerte aux étudiants en après-midi, le 15 mai. ☛

Il y a 10 ans, son meilleur ami s'est noyé à ses côtés

Devenu instructeur en RCR, Jean Daigneault découvre sa mission

ISABELLE SIMARD

Jean Daigneault a de bonnes raisons de considérer que la maîtrise des techniques de réanimation cardiorespiratoire est primordiale. Le 6 juillet 1988, son meilleur ami est mort noyé alors qu'il se trouvait à ses côtés, incapable de lui venir en aide. Un terrible sentiment de culpabilité l'a habité durant de longues années. Devenu instructeur en RCR, il s'est donné comme mandat d'inciter la population à adopter une attitude préventive.

Pour intensifier la portée de son message, Jean Daigneault a composé un texte dans lequel il livre le récit de ce terrible accident survenu à Lacolle durant l'été 1988. Ce texte intitulé «Ça n'arrive qu'aux autres...» est accessible sur le réseau Internet à l'adresse suivante: www.sauvetage.ca.

«À l'époque, je n'avais aucune formation en sauvetage aquatique. Je suis devenu sauveteur durant l'été 1993. Aujourd'hui, je suis moniteur et je dois avouer que cet événement représente l'élément déclencheur de mon cheminement à travers le programme canadien de sauvetage», raconte-t-il.

L'accident

Jean Daigneault rappelle tristement les circonstances du drame. «Nous avons décidé, cinq de mes amis de l'époque et moi, d'aller nous baigner pour nous détendre après une journée de travail pénible (le thermomètre avait atteint 31 degrés Celsius). Il était 18h30. Le lieu choisi pour la baignade était le même qu'à l'habituel, c'est-à-dire à la carrière Grégoire. Nous en étions déjà à la cinquième soirée passée à cet endroit. La sixième se voulant la dernière», relate-t-il.

Jean et ses copains remarquent un endroit rêvé pour effectuer des plongeurs. La nouvelle activité semble à l'épreuve de tout danger puisque la distance à parcourir à la nage est inférieure à dix mètres. Après quelques plongeurs, ils décident de retourner à la plage à la nage. Un trajet d'environ 250 mètres.

«Les deux premières personnes à franchir

la distance se sont exécutées sans problème. Le second groupe ne connut pas d'ennui non plus. Bertrand et moi hésitions à nous y engager en raison de notre pauvre condition physique. J'avais un avantage sur mon ami: je savais nager. Tout le monde ignorait que Bertrand, lui, ne savait pas. J'avais également un sérieux problème: ma connaissance du sauvetage aquatique était nulle», reprend-il.

Jean et Bertrand décident de suivre leurs amis. À mi-chemin, Jean entend un appel. Son ami a des problèmes. Il constate la situation de détresse évidente.

«Agissant de façon instinctive, je reviens sur mes pas pour lui porter secours. Arrivé à ses côtés, je l'affronte, par l'avant! Et voilà! En état de panique, Bertrand s'agrippe après moi. Je parviens à me libérer une première fois, mais à peine mon souffle repris, je suis de nouveau pris au piège mortel. J'arrive enfin à me déprendre et je m'assure de prendre une distance sécuritaire avec Bertrand. Le dernier souvenir que j'ai de ce moment horrible est un regard passif ne répondant plus à l'autorité que ma voix tremblante tente de lui prodiguer.»

Il était environ 19h15 lorsque Bertrand a été terrassé par un infarctus du myocarde à 17 ans. «Je n'avais plus la force de faire quoi que ce soit, ma décision a donc été de sauver ma vie en retournant sur la terre ferme», ajoute-t-il.

Un ami de la famille de Bertrand, qui se trouvait à proximité, a bien tenté de plonger à une profondeur de six mètres dans une eau sablonneuse pour tenter de récupérer le corps du jeune homme, en vain. Le corps a été repêché une semaine plus tard, après 75 heures de fouilles intensives effectuées par une vingtaine de bénévoles.

Culpabilité

Durant de longues années, Jean a été envahi par un terrible sentiment de culpabilité. «Cette expérience est, dans mon esprit, une tache noire que je ne peux effacer. Elle est là à jamais. Toutefois, je peux me donner comme mandat d'informer la population et de l'éduquer afin qu'elle adopte une attitude préventive», estime-t-il. ☛



Virginie Lécuyer, Pierre Roy, Jean-Pierre Guillet et son épouse Christiane Gaudette, François Guillet et Michel Lord montrent fièrement les nouvelles couleurs de la troupe Mini-Maxi.

SEARS

**VENTE
DE
3
JOURS**

Prix en vigueur du vendredi 24 au dimanche 26 avril 1998. Et quantité de bons achats

**NOUS VENONS
TOUT JUSTE
DE RÉDUIRE DE
25-30%**

**...PLUS DE
20 000 000\$**

**EN MODE
PRINTANIÈRE
POUR TOUTE
LA FAMILLE**

Dans la limite des stocks!

**OFFRES
SPÉCIALES
D'OUVERTURE
SAM. SEULEMENT!
LE 25 AVRIL 1998
DE 8H30 À 10H30**

Rabais 40%
TOUS LES JEANS LEVI'S^{MD}
POUR HOMME, FEMME ET ENFANTS
Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre.

**Moitié
prix**

SOUTIENS-GORGE ET
CULOTTES WONDERBRASM
Le choix peut varier suivant les magasins.
Ne peut être combiné avec une autre offre.

**Rabais
40%**

**TOUTES LES BLOUSES À PRIX
ORDINAIRES POUR FEMME**
Comprend aussi les tailles Image 18+
et V1 Petites.

**Rabais
55%**

BATTERIE DE CUISINE 'RIALTO'
DE LAGOSTINASM 10 PIÈCES
En acier inoxydable. Exclusive à Sears.
N° 13330
Reg. Sears 399.99. 177\$

**Moitié
prix**

TOUTES LES POÊLES
Choix de poêles Lagostina Meyer et
Supreme offertes en plusieurs formats.
Reg. Sears 14.99-149.99
Chacune 7⁴⁹-74⁹⁹

**Rabais
15\$**

FAUTEUIL DE JARDIN
5 POSITIONS À REPOSE-PIED
Choix de couleurs. N° 98741-3
Reg. Sears 39.99. Chacun 24⁹⁹
Après 24.99. N° 98741-4
Ne peut être combiné avec aucune autre offre.

**Rabais
60%**

JEU DE 37 ACCESSOIRES
POUR PERCEUSE ÉLECTRIQUE
Comprend embouts tournevis, forets (certains
pour maçonnerie), meches et etc. N° 98741-5
Reg. Sears 39.99. 15⁹⁹

Marcellin-Champagnat parmi les meilleurs du privé

St-Jean recule au 110^e rang

LOUISE BÉDARD

Les élèves de la commission scolaire de Saint-Jean sont loin d'avoir amélioré leurs résultats aux derniers examens du ministère de l'Éducation. Croupissant depuis deux ans au 101^e rang, ils glissent maintenant à la 110^e place au palmarès des 149 commissions scolaires.

Ils sont toujours devancés par les élèves des écoles de la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal) qui doivent pourtant composer avec un milieu pluriethnique.

Iberville qui avait atteint le 2^e rang l'an passé, glisse au 69^e rang.

Par contre, les élèves de l'école Euclide-Théberge de Marieville grimpent de la 62^e place à la 29^e.

Les résultats des élèves de la commission scolaire Provençal (Saint-Césaire) qui feront partie de la nouvelle commission scolaire des Hautes-Rivières, n'ont pas obtenu des résultats plus reluisants. Ils se classent au 118^e rang.

Par contre les résultats des élèves de la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand de Farnham demeurent bons au fil des ans. Ils leur avaient valu le 21^e rang aux examens de juin 1996. Les résultats de juin dernier les placent au 28^e rang.

Ce sont les élèves de la commission scolaire dissidente protestante laurentienne qui raflent la première place avec une note moyenne de

76,9% et un taux de réussite aux examens frisant les 94%. La commission scolaire des Mille-Îles à Laval se classe deuxième avec une note moyenne de 74,8% et un taux de réussite de plus de 90%.

Saint-Jean

En comparaison, la moyenne obtenue par les élèves de Saint-Jean aux différentes épreuves est de 69%. La moyenne provinciale est de 70,5% et celle des élèves de la Montérégie de 70,9%.

Les élèves d'Iberville ont conservé une note moyenne de 70,2%, ceux de Marieville de 71,6%, ceux de Des Rivières de 71,7% et enfin ceux de Provençal de 68,8%.

Le taux de réussite des élèves des écoles secondaires de Saint-Jean aux examens est de 79,4% alors qu'il est de 82% dans l'ensemble du Québec et de 83% en Montérégie. Iberville a un taux de réussite de 82,7%, Marieville et Des Rivières (Farnham) de 85,5% et Provençal de 77,9%.

Privé

SI les écoles secondaires de Saint-Jean sont à la queue du classement du réseau scolaire public par contre Marcellin-Champagnat appartient au peloton de tête des meilleures écoles privées québécoises.

L'école se classe au 7^e rang des 115 établissements privés qui ont présenté des élèves aux épreuves du ministère. Marcellin-Champagnat n'est dépassée que par quelques institutions montréalaises: les écoles communautaires skver, l'école arménienne Sourp Hagop, les écoles musulmanes de Montréal, le Collège Régina Assumpta, le Collège Jean-de-Brébeuf et le Collège Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

Le Collège Jean-de-la-Mennais de La Prairie arrive au 32^e rang et celui de Saint-Césaire n'a pas amélioré sa performance avec une 112^e place.

Le monde scolaire

Souper de la Fondation

LOUISE BÉDARD

C'est samedi qu'a lieu le souper annuel de la Fondation du Fort Saint-Jean. Le conférencier invité est le pdg d'Hydro-Québec, André Caillé, un ancien du Collège militaire.

Les profits du souper seront versés au programme de bourses remises aux étudiants inscrits au baccalauréat en administration, concentration en sécurité et gestion de crise, et aux élèves-officiers qui fréquentent le Campus.

Près de 400 personnes sont attendues. Les intéressés peuvent se procurer des billets à \$125 le couvert, en contactant Yvon Lafrance, au 358-6500 (poste 5783).

Production porcine au Cégep

Le département de gestion et exploitation d'entreprise agricole du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu offrira un volet de cours en production porcine, à compter de la prochaine année scolaire. Ce bloc de cours s'ajoute à ceux de production laitière et de production horticole.

Le département comptera un nombre suffisant d'étudiants pour être en mesure de proposer ce nouveau volet de cours. L'enseignement dans ce domaine vient répondre à un besoin de formation grandissant pour ce secteur de production, dans la région.

Encadrement des stagiaires

Une entente entre le comité patronal de négociation et la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) est intervenue concernant l'encadrement des étudiants qui effectuent des stages dans les écoles.

Les étudiants en sciences de l'éducation doivent réaliser des stages au cours de leurs études universitaires. Chaque année les enseignants de la région accueillent un grand nombre d'entre eux. Il y en a plus d'une centaine dans les écoles de la commission scolaire de Saint-Jean. Les enseignants acceptent un stagiaire dans leur classe, sur une base volontaire.

L'accueil d'un stagiaire ne doit avoir pour effet d'accroître ou de réduire la tâche de l'enseignant. Il reçoit une rémunération supplémentaire de l'ordre d'environ \$300, a précisé Richard Laforest, directeur du service des ressources humaines, un membre du conseil scolaire.

Ajustement des heures de conciergerie

L'agrandissement de certaines écoles et l'ajout de maternelles ont accru la tâche de plusieurs concierges dans les écoles de la commission scolaire de Saint-Jean.

Ainsi d'ici la fin de l'année, des ajustements quant aux heures de travail payées seront apportés dans certaines écoles pour refléter la réalité. Certaines écoles en étaient rendues à piger dans leur budget pour faire effectuer des travaux supplémentaires d'entretien.

Il n'y aura pas d'engagement officiel d'employés mais les services de personnel supplémentaire pourront être retenus d'ici le 30 juin. Il reviendra par la suite à la commission scolaire des Hautes-Rivières qui prendra la relève, d'évaluer les besoins de conciergerie.

Lettre de remerciement

Mieux vaut tard que jamais. C'est le commentaire qu'a émis la présidente du conseil scolaire de Saint-Jean, June Galipeau, en faisant état d'une lettre de remerciement envoyée à la commission scolaire et de son personnel, pour leur contribution à l'organisation des mesures d'urgence, lors de la crise du verglas, dans Saint-Jean.

La lettre est signée du maire Myroslaw Smereka. Elle fait état du rôle joué par la commission scolaire qualifiée d'intervenant majeur dans les efforts regroupés pour aider la population à traverser la plus grande catastrophe naturelle qu'a vécue la région.

Dans les semaines qui ont suivi la crise, des membres du conseil scolaire et des cadres de la commission n'avaient pas caché leur déception face au peu de cas qu'il était fait du rôle joué par le monde scolaire durant la crise.

Plusieurs intéressés à Sports-Arts-Études

Jusqu'à présent quelque 130 jeunes sont inscrits au programme Sports-Arts-Études pour la prochaine année scolaire. Les inscriptions ont été nombreuses tant au primaire qu'au secondaire.

Le directeur du service des activités éducatives, Wasfi Daoud, signale que la soirée d'information tenue à l'école Marchand, le mois dernier, a attiré de nombreux parents et élèves.



La Semaine du français à Napoléon-Bourassa

La Semaine du français a donné lieu à plusieurs activités éducatives à l'école Napoléon-Bourassa à L'Acadie. Les plus jeunes ont pu s'initier au monde des contes avec l'animatrice Suzie Côté (sur la photo). «La grenouille à grande bouche», «Dans la gueule du loup» et «Mon chien est un éléphant» étaient au programme! Les élèves du second cycle ont eu droit à un répertoire plus sombre avec les légendes de la «Chasse-galerie» et de «Rose Latulippe». L'animatrice Murielle Larochelle s'occupait de ce dernier volet.

Un cadeau de \$1,600 à quatre écoles de la région

Les élèves de l'École internationale de Montréal ont remis un chèque de \$1,600 aux écoles Saint-Lucien, J-A-Bélanger, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et Saint-Jacques pour venir en aide aux élèves ayant subi les conséquences de la tempête de verglas.

Ce chèque sera réparti égale-

ment dans les quatre écoles et affecté à des activités de rattrapage scolaire et de soutien psychologique.

Chaque année, l'École internationale de Montréal organise une dictée au profit des enfants du Tiers-Monde. Cette année, la moitié des profits ont été versés dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu.



Dans l'ordre habituel sur la photo: Annie Labelle (école internationale), Carole Voyer (St-Lucien), Pierre Richard (école internationale), Pierrette Fortin-Raymond (responsable de l'animation pastorale dans le diocèse), Raymonde Hébert (J-A-Bélanger), Lise Labelle (Notre-Dame-du-Sacré-Coeur), Lucie Deland-Martin (Saint-Jacques-le-Mineur), Nadine Ouellette (école internationale), Normand Béliveau (Saint-Lucien) et Annette Lepage-Bourgault (N.D.S.C.)

A-34 LE MERCREDI 22 AVRIL 1995 • LE CANADA FRANÇAIS

Et si la semaine prochaine vous ne parliez plus?

Où si vous ne pouvez plus marcher? Ou si votre vue s'embrouille? C'est ça vivre avec la sclérose en plaques. Mais vous pouvez nous aider à rétablir le circuit.

1-800-268-7582
Société canadienne de la Sclérose en Plaques

Cinq générations de femmes chez les Ponton

VIVIANE PELLETIER

La famille Ponton célèbre cinq générations de femmes pour une deuxième fois. Clara Ponton-Miclette, arrière-arrière-grand-mère de Carla Couture, a récemment fêté son 90^e anniversaire chez O'Partys, à Saint-Jean-sur-Richelieu, en compagnie de parents et amis.

Mme Ponton-Miclette, originaire de Bedford, est mère de huit enfants et grand-mère 26 fois. Elle s'est dite très contente de pouvoir participer à cet événement. Sa fille, Marguerite, 63 ans, ajoute qu'elle était émerveillée et très fière.

Quant à Monique Cloutier, la fille de Marguerite, elle qualifie l'événement d'exceptionnel. «C'est une grande joie pour moi et je crois qu'il s'agit d'un exemple à donner. C'est merveilleux et fascinant d'avoir une fille et une petite-fille quand on est jeune. Si c'était à recommencer, je le referais sans hésiter. C'est une perle rare en 1998, mais dans le passé, c'était fréquent puisque les femmes se mariaient très jeunes», explique la résidente de Saint-Jean. Ce qui semble être une tradition dans la famille puisque Clara, Marguerite et Monique se sont toutes trois mariées à l'âge de 16 ans.

Nathalie Lapalme, aussi résidente de Saint-Jean, est la fille de Monique Cloutier. Elle est très heureuse que sa fille Carla puisse connaître son arrière-arrière-grand-mère. «Ça rappelle l'importance du mariage, de la famille et des enfants. Des valeurs que la société d'aujourd'hui a perdues», témoigne-t-elle.

Nathalie Lapalme a aussi connu l'expérience de cinq générations de femmes. «C'est une expérience très enrichissante. Mon arrière-arrière-grand-mère, Béline Miclette, me racontait comment elle avait vécu. Ça m'a fait découvrir une façon différente de vivre et ça m'a apporté des valeurs. J'ai eu le goût de découvrir la généalogie de ma famille, ainsi que les différents modes de vie. J'espère pouvoir le revivre encore et j'aimerais que ma fille poursuive la tradition, mais je crois qu'avec la perte des valeurs que sont la famille et le mariage, ce sera de plus en plus rare», prédit-elle.

«Nous sommes toutes très proches l'une de l'autre et nous aimons nous retrouver pour parler du temps passé», affirme Nathalie Lapalme. Le prénom de Carla a spécialement été choisi pour sa ressemblance avec le prénom de Clara Miclette. «C'était pour honorer l'arrière-arrière-grand-mère», explique-t-elle.

«Mme Ponton-Miclette est une femme

Des «trés'arts» à l'Hôpital

GORETTE LINHARES

L'exposition «Les Trés'arts du Hall», au profit de l'Hôpital du Haut-Richelieu, se déroulera du 29 avril au 2 mai, dans le hall principal de l'établissement. L'exposition réunit une douzaine d'artistes et artisans de l'Hôpital, du Centre Gertrude-Lafrance et du Centre Georges-Phaneuf. Une contribution sera versée à la Fondation de l'Hôpital.

énergique malgré ses 90 ans. Elle cuisine toujours pour ses enfants et nous reçoit souvent. Elle me donne même des recettes de cuisine lorsque nous nous voyons», confie Nathalie Lapalme.

Pour les 90 ans de Clara Ponton-Miclette, une grande fête a été organisée en compagnie d'une centaine de parents et amis. Pour souligner l'événement, on lui a remis un parchemin, une gerbe de fleurs ainsi qu'un panier d'or contenant toutes les cartes de souhaits.



Clara Ponton-Miclette, 90 ans, en compagnie de Carla Couture, 5 ans, sa mère Nathalie Lapalme, 30 ans, Monique Cloutier, 45 ans et Marguerite Cloutier, 63 ans.

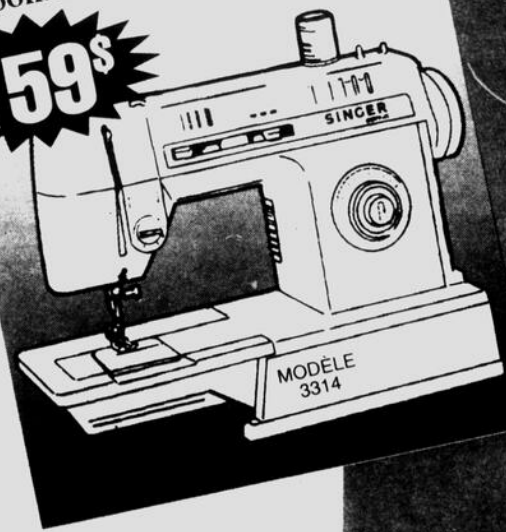
SINGER

Grande liquidation d'entrepôt

**Du jeudi 23 au
dimanche 26 avril 1998**

POUR DÉBUTANTS
• 2 points • 15 fonctions

159\$



**Cadeau avec achat
de 25\$ et plus**

HEURES D'OUVERTURE

Judi et vendredi:	10 h à 20 h
Samedi:	10 h à 17 h
Dimanche:	12 h à 17 h

Machines à coudre
Meubles pour machine à coudre
Fils de couture
Ciseaux
Presses à vapeur
Mallettes
Mannequins
Ouvre-boîtes
Mélangeurs
Lampes de couture
Mini raccommodeurs
Articles de couture

Photo Remy Bolly



Encore quelques jours

Le Centre d'art La maison sous les arbres de Saint-Athanase présente jusqu'au 26 avril la quatrième édition de son exposition pascale Pâques en joie. Les curieux pourront entre autres observer des oeuvres artistiques en art conventionnel et sacré. Lors du dimanche de clôture, Mme Sylvette Chanel présentera ses Jésus de cire et des collectionneurs d'art sacré exposeront leurs biens au public.

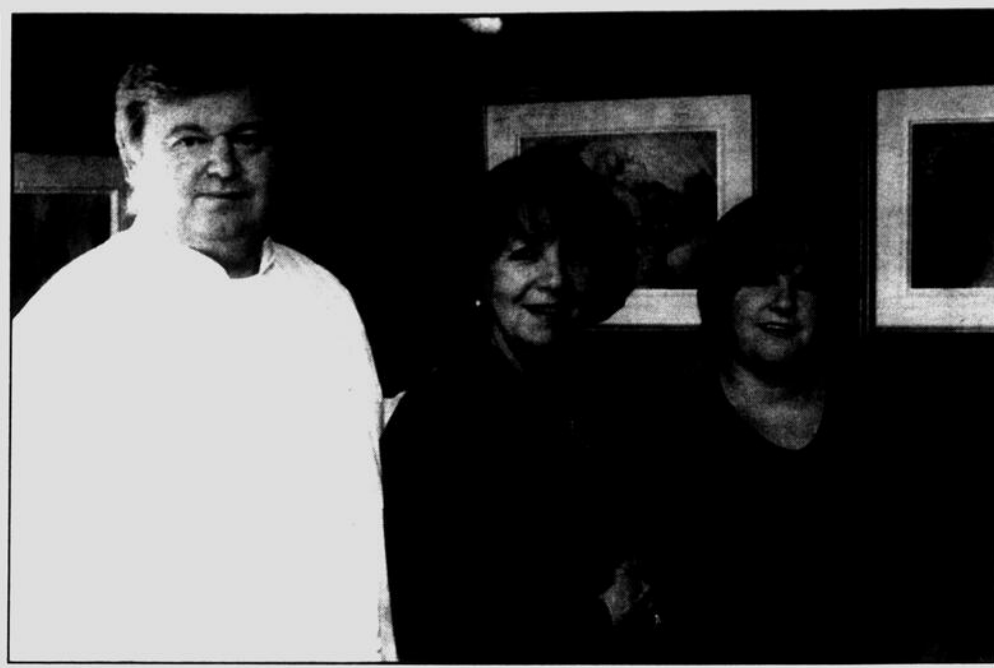


Photo Remy Bolly

Rita Désourdy vous invite à bruncher!

L'artiste peintre Rita Désourdy invite la population à bruncher dimanche, dès 11 heures, Chez Noeser, Denis et Ginette Noeser inviteront les intéressés à admirer les oeuvres de l'artiste sur place. A la suite du brunch, vers 14 heures, Mme Désourdy se rendra à son atelier du 112, de Salaberry dans le cadre d'une visite qui mettra en valeur de nouvelles toiles. Pour réservation à l'atelier: 359-6970. Le restaurant Chez Noeser est situé au 236, rue Champlain. Pour réservation au brunch: 346-0811.



Les Optimistes font des heureux

Jacques et Germaine Goyette, au centre sur la photo, ont accueilli avec joie cette bonne nouvelle! Ils sont les heureux gagnants d'un montant de \$7,000 grâce à un concours organisé par le Club Optimiste de Sabrevois. On les voit ici en compagnie de Lorraine Benoit et de Jean Ménard.



Photo Jacques Paul

Lise Thibault à la Garnison

La lieutenant-gouverneur Lise Thibault a récemment visité le détachement des cadets, région Montréal, à la garnison Saint-Jean. On la voit en compagnie des six meilleurs candidats à l'examen national de certification d'étoile 1998, Dave Courtemanche, Steve Hétu, David Crowley, Marie-Soleil-Bond, Émilie Caron et Andréa Judge.

A 36 LE MÉRIDIEN 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS



Photo Remy Bolly

Des gens dévoués...

La Société Luçoise des personnes handicapées s'est récemment dotée d'un nouveau conseil d'administration. Il est composé (de gauche à droite) de Denise Larivière, Claudy Ritchot, Denis Dubois, Paul St-Laurent, Huguette Geoffroy, Roch Megré et Gisèle Charest.



Photo Jacques Paul

Le Camp spatial est généreux

Le Camp spatial, par l'entremise de son fonds de bienfaisance, a récemment remis à la Fondation des maladies du coeur un montant de \$1,000. Sur la photo, Sylvie Pinard remet le chèque à Claudette Laurin de la Fondation.

Le Bloc québécois appuie à l'AFEAS

BRUCE GERVAIS

Le député bloquiste Claude Bachand manifeste son appui à l'AFEAS à l'égard des prévisions du gouvernement fédéral en matière de sécurité des aînés. Pour M. Bachand, tout comme pour l'AFEAS, le gouvernement ne va réussir qu'à appauvrir les aînés et utilise des moyens insidieux pour y arriver.

Réunis mercredi dernier dans le cadre d'une assemblée d'information, plusieurs regroupements d'aînés de la région ont laissé savoir que certains points du livre blanc déposé par Ottawa ne faisaient pas leur affaire.

«Ce qui nous préoccupe surtout, c'est que le gouvernement veut calculer les prestations selon les revenus familiaux et non plus individuels», explique Angèle Fortin de l'AFEAS. À partir d'un revenu familial de \$26.000, stipule le livre blanc, les prestations seraient amputées.

Ce qui préoccupe surtout le député Bachand, c'est que Ottawa prévoit laisser aux personnes âgées de 60 ans et plus au 31 décembre 1995, le choix de garder l'ancien régime de prestation de façon à faire passer plus facilement la pilule à ceux à qui elle s'adresse en ce moment. «Les au-

tres ne s'en préoccupent pas encore mais quand ils en seront rendus à réclamer leur prestation de sécurité des aînés, ils ne recevront pas les mêmes montants», explique Claude Bachand.

Le député de St-Jean s'en prend à cette démarche qu'il dit trouver vicieuse. «Quand l'habileté politique du gouvernement sert à appauvrir les gens, il faut s'y objecter» dit-il.

Ce livre blanc propose donc de fondre les trois programmes de sécurité de la vieillesse en une seule politique de prestation. Le nouveau Programme de prestation aux aînés regrouperait donc la pension de vieillesse, l'allocation au conjoint (cas de décès) et le supplément de revenus garanti.

Appuyé par le Bloc, les membres de l'AFEAS et d'autres groupes de défense des droits des aînés réclament donc l'individualité dans le calcul des revenus, la reconnaissance du travail invisible des femmes, le soutien aux plus démunis et un répit pour la classe moyenne.

«Les prévisions actuelles du gouvernement représentent un danger pour l'autonomie des femmes», commente Mme Fortin. Aussi selon Claude Bachand, le livre blanc n'élabore pas sur la méthode de distribution des prestations. «On ne sait même pas si on va émettre un chèque par personne ou un seul chèque pour les deux



Une cinquantaine de personnes ont assisté à une réunion d'information, mercredi dernier, à Saint-Jean, au sujet de la réforme du programme de prestation aux aînés.

conjoint» ajoute-t-il.

En bout de ligne, Ottawa estime que chaque prestataire de la sécurité des aînés recevrait \$120 de plus à la fin de chaque année. L'actuel programme de prestation permet à un individu d'encaisser annuellement jusqu'à \$53.000 et de toucher quand même une pension de vieillesse. Dans le livre

blanc cette limite est modifiée à la baisse.

Cartes postales

Une vaste campagne d'envois postaux est actuellement mise en branle et invite les sympathisants à faire connaître leur désaccord avec cette politique du gouvernement fédéral. On prévoit faire parvenir plusieurs milliers de cartes

postales au ministre Paul Martin. Angèle Fortin se dit confiante de voir le gouvernement écouter les revendications de l'AFEAS au Québec. ☛

N'oubliez pas cette semaine

Âge d'or

L'Âge d'or de St-Luc est présentement en campagne de renouvellement de cartes de membre. Pour renouveler, composez le 348-0173.

Enfants et cuisine

Famille à cœur tiendra le 2 mai prochain un premier atelier de cuisine collective pour les enfants de 4 à 9 ans. Ils pourront ainsi cuisiner leur collation accompagnés d'un parent. Inscrivez votre enfant en téléphonant au 346-1734.

Fête des Mères

Le Service des loisirs de L'Acadie organise le 9 mai prochain un atelier de création de cadeaux pour la fête des Mères. L'activité se déroulera au Centre communautaire de 10 à 12 heures. Pour inscription, remplissez le coupon disponible dans les écoles ou à l'hôtel de ville de L'Acadie.

Parents guides

Des cours parents guides, parents complices seront bientôt offerts à Saint-Jean. Donnés par Mme Hélène Renaud, ces cours s'adressent autant aux parents de jeunes enfants qu'aux parents d'adolescents. Une soirée d'information aura lieu à ce sujet le lundi 27 avril à l'école St-Lucien de Saint-Jean. Pour information: 461-2401.

Parents-Secours

L'organisme Parents-Secours de Saint-Jean et Saint-Luc tiendra un kiosque d'information au Carrefour Richelieu les 23 et 24 avril prochains, de 19 à 21 heures, et le 25 avril, de 13 à 16 heures. Pour vous joindre à Parents-Secours, composez le 346-9750.

Défilé de mode

Le club Optimiste Saint-Eugène organise un défilé de mode le 15 mai, à 19h30, à l'Hôtel National à Saint-Jean. Les billets au coût de \$12 sont disponibles à la Frin-

gale ou en composant le 347-3008.

Campagne de l'oeillet

La Société canadienne de la sclérose en plaques tient sa campagne annuelle de l'oeillet les 7, 8, 9 et 10 mai. L'organisme est toujours à la recherche de bénévoles pour la livraison et la vente d'oeillets. Vous êtes intéressé? Composez le 466-5209.

Danse pour jeunes

Le groupe Scout 53^e Saint-Luc organise une danse pour les 9-13 ans le 25 avril à l'école Providence de 19h30 à 22h30. Animation et prix à gagner. Plusieurs adultes seront sur place pour assurer la surveillance. On vérifiera aussi l'identité des jeunes et leur sac à dos.

Louvetaux

La première meute Fort Saint-Jean organise une vente de hot dogs au IGA Pro 40 d'Iberville, les 25 et 26 avril prochains, à compter de 11 heures. Les profits amassés serviront aux activités des Louvetaux.

AQDR

L'AQDR Saint-Jean tient son assemblée générale annuelle le 27 avril prochain. La réunion sera précédée d'une conférence du policier Pierre Rémillard qui viendra informer les personnes présentes des moyens à prendre pour éviter d'être victime de fraudes. Cette conférence sera prononcée à 19 heures.

Grand Bazar

Le comité de parent de l'école Napoléon-Bourassa de L'Acadie présente son grand bazar annuel le 23 mai prochain, de 8 à 15 heures. Une cinquantaine de kiosques sont mis à la disposition des exposants. Tous les fonds serviront à l'achat de livres pour la bibliothèque de l'école. Pour réservation de kiosques, composez le 358-1621. ☛



La Commission scolaire d'Iberville
600, 4e Rue, Iberville (Québec) J2X 3N2
Tél.: (514) 347-1513 - Téléc.: (514) 347-8388

Ressources financières
et matérielles

AVIS PUBLIC APPEL D'OFFRES

PROJET: RÉAMÉNAGEMENT DE LOCAUX
École Hamel, Iberville

PROPRIÉTAIRE: COMMISSION SCOLAIRE D'IBERVILLE
600, 4e Rue
Iberville (Québec) J2X 3N2
Tél.: 347-1513

ARCHITECTE: GIROUX ET VADNAIS, ARCHITECTES
125, rue Saint-Charles
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 2C4
Tél.: 346-6888

INGÉNIEURS EN STRUCTURE, MÉCANIQUE ET ÉLECTRICITÉ: LALIBERTÉ ET ASSOCIÉS
800, 1re Rue
Iberville (Québec) J2X 3C3
Tél.: 347-8080

La Commission Scolaire d'Iberville, propriétaire, demande des soumissions pour le réaménagement de divers locaux à l'école Hamel.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c.B.-1.1).

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être consultés et obtenus à la Commission Scolaire d'Iberville à partir du 22 avril 1998, contre un dépôt de cinquante dollars (50\$), toutes taxes incluses, non remboursable. Le chèque sera émis au nom de la Commission Scolaire d'Iberville.

Chacune des soumissions, doit être accompagnée d'un chèque visé au montant de neuf mille dollars (9 000\$), à l'ordre du propriétaire, la Commission Scolaire d'Iberville ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions.

Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50% du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10% du prix du contrat.

Seuls les cautionnements émis par des compagnies détenant un permis d'assureur au Canada seront acceptés aux termes des documents d'appel d'offres.

Les soumissions, dans des enveloppes cachetées et adressées au service des ressources matérielles, seront reçues au bureau de la Commission Scolaire d'Iberville, jusqu'à 11 heures, heure en vigueur localement, le 8 e jour de mai 1998, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Une visite des lieux en présence d'un représentant des professionnels aura lieu au 635, rue Yvon à Iberville à 15 h 30, le 30 avril 1998.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires en vigueur depuis le 16 août 1990.

Le propriétaire ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Donné à Iberville, ce 22e jour d'avril 1998.

Le Secrétaire général
Gilles Ménard

Ville d'Iberville
855, 1re Rue
Iberville (Québec)
J2X 3C7



Installations électriques
Poste d'entrée de service
Usine de filtration

APPEL D'OFFRES

La Ville d'Iberville recevra des soumissions cachetées pour le projet cité en rubrique, au bureau du GREFFE au plus tard le 15 mai 1998, à 14 h 30, heures en vigueur localement.

Quel que soit le mode d'envoi que le soumissionnaire choisit d'utiliser, toute soumission doit, pour être validement acceptée être sous pli cacheté et se trouver physiquement au bureau de M. François Lapointe, greffier - Ville d'Iberville 855, 1re Rue, Iberville, Québec J2X 3C7 à la date et à l'heure indiquées ci-dessus.

Les documents contractuels pourront être obtenus contre un paiement non remboursable de 50\$ (taxes incluses), à l'adresse suivante à partir du mercredi 22 avril 1998.

Ingénieurs: Laliberté & Associés
800, 1re Rue
Iberville, Qc J2X 3C3
Téléphone: (514) 347-8080
Téléc.: (514) 347-8000

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par les experts-conseils et accompagnées d'un chèque visé fait à l'ordre de la Ville d'Iberville ou d'une garantie de soumission d'un montant égal à 10% du montant total de la soumission. De plus, chaque soumission devra être accompagnée d'une formule d'engagement d'une compagnie d'assurance reconnue par l'inspecteur général des institutions financières, certifiant qu'elle émettra un cautionnement pour gages, matériaux et services, pour un montant égal à 50% du prix du contrat pour chacun des cautionnements.

Ouverture des soumissions:

Lieu: Ville d'Iberville
855, 1re Rue
Iberville, Qc, J2X 3C7

Date: Vendredi le 15 mai 1998

Heure: 14 h 30 ou immédiatement après

Les soumissionnaires sont invités à y assister.

La Ville d'Iberville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues et ouvertes, et il ne sera pas tenu compte des soumissions non conformes aux devis ou à la formule de soumission. De plus, la ville n'assume aucune responsabilité envers les soumissionnaires.

Le greffier de la Ville d'Iberville
François Lapointe

Une activité familiale pour découvrir le temps des sucres

Les animateurs du Centre d'interprétation de l'Érable vous invitent à découvrir les différentes facettes de l'érablière. Reconstituer le cycle de vie d'un érable, reconnaître les différents pics-bois de l'érablière, écouter la légende de Mimi la souris, participer au jeu Le sirop au fil du temps, voilà autant d'activités pour connaître l'écologie de la forêt et les traditions reliées au temps des sucres.

Le Centre d'interprétation de l'érable est situé à Mont-Saint-Grégoire. Vous y trouverez une exposition sur l'érablière, des jeux, des animaux naturalisés, des objets anciens et modernes reliés au temps des sucres. Mais surtout des animateurs qui vous accueillent et qui vous réservent quelques surprises: des légendes, des histoires, des démonstrations

et des jeux sont au programme.

Les activités du Centre sont adaptées aux tout-petits (3 ans et plus) comme aux plus grands. Il s'agit d'une sortie familiale à ajouter à votre repas de cabane à sucre.

Le Centre d'interprétation de l'érable est situé au 375, rang de la Montagne, à Mont-Saint-Grégoire. Il est ouvert jusqu'au 1^{er} mai, du lundi au vendredi, de 13 à 17 heures, et les samedis, dimanches et jours fériés, de 10 à 18 heures. Les jours de semaine, les matinées sont réservées aux groupes organisés. L'entrée est gratuite pour tout le monde d'ici le reste de la saison. Il faut prévoir environ une heure pour la visite.

Pour de plus amples informations, on vous invite à composer le numéro (514) 346-0406.



Les activités du Centre sont adaptées aux tout-petits comme aux plus grands.

Pauline Seney a su bien jouer avec les mots!

VIVIANE PELLETIER

Pauline Seney, de Saint-Jean-sur-Richelieu, fait partie des gagnants du concours «Du français pour jouer avec les mots», lancé récemment par l'Office de la langue française.

Ce jeu linguistique s'inscrivait dans le cadre de la Francofête 1998, qui s'est déroulée du 14 au 21 mars. Les lecteurs des hebdomadaires du Québec étaient invités à répondre à deux questions sur la langue française et à envoyer leur coupon de participation à l'Office. LE CANADA FRANÇAIS s'est joint au concours en publiant l'annonce le 11 mars dernier.

«J'ai participé au concours pour le plaisir, puisque j'étais à peu près sûre de ne pas gagner. J'ai quand même découpé le bon de participation dans LE CANADA FRANÇAIS et j'ai fait mes petites recherches», raconte en riant Mme Seney.

«Tout le monde pouvait essayer de trouver les réponses. Les questions ne



Pauline Seney, l'une des gagnantes du concours «Du français pour jouer avec les mots».

s'adressaient pas seulement aux intellectuels. Je ne suis pas nécessairement bonne en français, mais j'aime beaucoup lire et j'ai cherché», explique celle qui travaille à la boutique L'Intuition du Carrefour Richelieu.

Cette dernière recevra son prix sous peu. Il s'agit du guide «Le Français au bureau».

Les réponses du concours «Du français pour jouer avec les mots» sont les suivantes : 1a) atteindre, 1b) faire face à, res-

pecter, 1c) satisfaire, 2-a, 3-d, 4-b et 5-c, répondre (aux), 2) 1-



Saint-Jean-sur-Richelieu
Approvisionnement & Services

APPEL D'OFFRES NO: SA-1082-TP-98 FOURNITURE ET POSE DE BÉTON BITUMINEUX

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu recevra des soumissions cachetées pour le projet cité en rubrique, au bureau du Directeur des Approvisionnements & Services, au plus tard le 11 mai 1998, à 15 h 00, heure en vigueur localement.

Quel que soit le mode d'envoi que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement acceptée, être sous pli cacheté dans l'enveloppe de soumission fournie à cette fin et se trouver physiquement au bureau du Directeur des Approvisionnements & Services de la Ville, 105, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, à la date et à l'heure indiquées ci-haut.

Chaque enveloppe est estampillée à l'horodateur du service et un reçu peut être exigé.

Document de soumission:

Toute personne ou firme intéressée pourra se procurer les documents de soumission à compter de 9 h 00, le mercredi 22 avril 1998, au bureau du Directeur des Approvisionnements & Services de la Ville, 105, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec.

Ouverture des soumissions:

Lieu: Approvisionnements & Services
105, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec)

Date: Lundi le 11 mai 1998

Heure: 15 h 00 ou immédiatement après

Les soumissionnaires sont invités à y assister.

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues et ouvertes, et il ne sera pas tenu compte des soumissions non conformes au devis ou à la formule de soumission.

Approvisionnement & Services
Claude Farley

Ville d'Iberville
855, 1^{re} Rue
Iberville (Québec)
J2X 3C7



APPEL D'OFFRES DÉCHIQUETAGE DES BRANCHES - SECTEUR CENTRE

La Ville d'Iberville demande des soumissions pour les travaux de déchetage, de cueillette, de transport et de disposition des branches d'arbres dans le secteur Centre de la Ville d'Iberville, suite au verglas de janvier 1998.

Les formules de soumission ainsi que les conditions du présent appel d'offres peuvent être obtenues au bureau du Service des travaux publics au 860, 1^{re} Rue, Iberville, Québec, J2X 3C6 (357-2733) moyennant un dépôt non remboursable de dix dollars (10\$) à partir du 22 avril 1998.

Toute soumission, pour être valablement reçue, devra être remise ou parvenue en double exemplaire avant 14 h 00, le 1^{er} mai 1998, au bureau du Greffier, à l'Hôtel de Ville d'Iberville, au 855, 1^{re} Rue, Iberville, Québec, J2X 3C7, sous enveloppe scellée, portant la mention «Déchetage des branches».

Toutes les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour, à la même heure, dans la salle de délibération du Conseil, à la même adresse.

La Ville d'Iberville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et cela sans encourir aucune obligation quelconque envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Iberville
Ce dix-septième jour d'avril 1998
François Lapointe, avocat, greffier

Ville d'Iberville
855, 1^{re} Rue
Iberville (Québec)
J2X 3C7



APPEL D'OFFRES DÉCHIQUETAGE DES BRANCHES - SECTEUR NORD

La Ville d'Iberville demande des soumissions pour les travaux de déchetage, de cueillette, de transport et de disposition des branches d'arbres dans le secteur Nord de la Ville d'Iberville, suite au verglas de janvier 1998.

Les formules de soumission ainsi que les conditions du présent appel d'offres peuvent être obtenues au bureau du Service des travaux publics au 860, 1^{re} Rue, Iberville, Québec, J2X 3C6 (357-2733) moyennant un dépôt non remboursable de dix dollars (10\$) à partir du 22 avril 1998.

Toute soumission, pour être valablement reçue, devra être remise ou parvenue en double exemplaire avant 14 h 00, le 1^{er} mai 1998, au bureau du Greffier, à l'Hôtel de Ville d'Iberville, au 855, 1^{re} Rue, Iberville, Québec, J2X 3C7, sous enveloppe scellée, portant la mention «Déchetage des branches».

Toutes les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour, à la même heure, dans la salle de délibération du Conseil, à la même adresse.

La Ville d'Iberville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et cela sans encourir aucune obligation quelconque envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Iberville
Ce dix-septième jour d'avril 1998
François Lapointe, avocat, greffier

Ville d'Iberville
855, 1^{re} Rue
Iberville (Québec)
J2X 3C7



APPEL D'OFFRES DÉCHIQUETAGE DES BRANCHES - SECTEUR SUD

La Ville d'Iberville demande des soumissions pour les travaux de déchetage, de cueillette, de transport et de disposition des branches d'arbres dans le secteur Sud de la Ville d'Iberville, suite au verglas de janvier 1998.

Les formules de soumission ainsi que les conditions du présent appel d'offres peuvent être obtenues au bureau du Service des travaux publics au 860, 1^{re} Rue, Iberville, Québec, J2X 3C6 (357-2733) moyennant un dépôt non remboursable de dix dollars (10\$) à partir du 22 avril 1998.

Toute soumission, pour être valablement reçue, devra être remise ou parvenue en double exemplaire avant 14 h 00, le 1^{er} mai 1998, au bureau du Greffier, à l'Hôtel de Ville d'Iberville, au 855, 1^{re} Rue, Iberville, Québec, J2X 3C7, sous enveloppe scellée, portant la mention «Déchetage des branches».

Toutes les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour, à la même heure, dans la salle de délibération du Conseil, à la même adresse.

La Ville d'Iberville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et cela sans encourir aucune obligation quelconque envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Iberville
Ce dix-septième jour d'avril 1998
François Lapointe, avocat, greffier

Rencontrez des gens de la région avec la ligne

Match

18 ans et plus (Ligne Touch Tone) 1-800-751-8031 198\$ /la minute

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT DANS VOTRE HEBDO PRÉFÉRÉ SOUS L'UNE DES 4 CATÉGORIES SUIVANTES:

[Femme cherche homme] [Homme cherche femme] [Autre] [Partenaire d'activités diverses]

Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale. Bonnes rencontres!

Visitez notre site WEB: www.compagnie.com/canfranc

Annoncez-vous gratuitement

En composant le **346-3100**

Économisez

en achetant un bloc de temps (payable par visa/master card)

Contactez notre service à la clientèle au **346-3100**

Puis, appuyez sur le (o)

HOMME D'ALLURE JEUNE, 45 ans, 5'5", 140 lb, chev noirs, yx verts, n-fum, simple, seneux, sensible, romantique, aime ciné, marche, vélo, nature, cherche F 39-45 ans, souriante, fidèle, autonome 2043

FERNAND, 39 ans, 5'9", 142 lb, aime nature, ciné, cherche femme entre 25-40 ans, poids prop, avec affinités 2033

CÉLIBATAIRE, 45 ans, 5'5", 175 lb, fumeur, aime ciné, restos, natation, pêche, cherche F 38-47 ans, avec affinités, pour relation stable 2125

JEUNE PROFESSIONNEL de 25 ans, 5'6", 150 lb, chev châtons, yx bleus, aime vie, plein air, cherche F équilibrée de corps et d'esprit, souriante, aimant la vie 2126

SERGE, 40 ans, fumeur, aime golf, ski alpin, vélo, danse country, cherche F 33-42 ans, honnête et sincère, bien équilibrée 2211

PROFESSIONNEL de St-Luc, 38 ans, 5'8", 160 lb, de belle app, cherche F plus de 26 ans, avec ou sans enfant, de belle app, mince et soignée pour relation à long terme 2315

STÉPHANE, 32 ans, 5'9", 175 lb, doux, romantique et affectueux, cherche F 25-35 ans, pour relation sérieuse, sports, sorties, festivals, ciné, restos 2195

JEAN, 40 ans, 5'9", 135 lb, professionnel sérieux, romantique, cherche F 35-42 ans, 5'2" à 5'6", mince, professionnelle, avec enfants, n-fum, souriante, affectueuse, pour relation stable 2088

HOMME MARIÉ, 30aine, sobre, cherche F 30-60 ans, discrète pour rencontres occasionnelles intimes 2115

36 ANS, 5'6", chev bruns, cherche compagne discrète, 25-40 ans, mince, pour rencontres occasionnelles 2091

ENSEIGNANT, à la retraite, aime photographie, vie nature, rire, s'amuser, cherche F sincère, capable d'affection, prête à s'engager pour amitié et but seneux 2159

HOMME, 22 ans, 5'8", 150 lb, chev bruns, yx brun-vert, de belle app, aimant bouger, cherche F entre 18-30 ans, de belle app 2006

34 ANS, 5'10", 185 lb universitaire, célibataire, cherche jolie F 35-45 ans, n-fum, libre ou non, pour amitié sincère, confidences et tendresse 2316

37 ANS, 5'5", célibataire, sans enfant, n-fum, simple, aime marche, vélo, rollerblade, restos, cherche F 33-43 ans, avec ou sans enfant, avec affinités 2317

HELENE de St-Luc, 38 ans, 5'3", châtaine, yx bruns, fumeuse, cherche F franche, honnête, fidèle, aimant animaux, pour relation stable 4006

HOMME EFFÉMINÉ, 50aine, taille moyenne, tendances féminines, discret, cherche grande complexe, très spéciale, avec grande discrétion 4139

COUPLE dans la 40aine cherche autre couple, ouvert et libéré, pour rencontres intimes et amicales 4046

MANON, 1 enfant, châtaine aux yx verts, affectueuse, romantique, aime ciné, sorties vidéos, lieux de camps, cherche F sérieuse, mais aimant s'amuser, apparence soignée, pour relation stable 4047

FEMME, 36 ans, 5'7", 135 lb, de belle app, bisexuelle, sensuelle, cherche F 35-45 ans, de belle app, allure jeune, bien dans sa peau, pour rencontres occasionnelles intimes 4041

DANIEL, 38 ans, 5'4", de belle app, sobre, simple, honnête, cherche H entre 30-40 ans maximum, sincère, sérieux, respectueux, but seneux 4042

HOMME de 45 ans, 5'5", 165 lb, doux, propre, discret, cherche H propre et discret pour rencontres occasionnelles 4045

JEUNE FEMME de 25 ans, 5'7", 135 lb, chev bruns, yx pers, simple, honnête, fidèle, cherche F 25-35 ans, un peu casanière, aimant sorties entre amis ou intimes pour relation stable 4050

FEMME de 35 ans, châtaine aux yx pers, affectueuse et romantique, cherche F 30-40 ans, honnête, avec affinités, aimant la vie pour relation amicale d'abord 4051

BEAU GARS, 32 ans, 5'7", bien proportionné, chev bruns, cherche garçon 25-35 ans, pour amitié et plus 4052

DEBUT SOAINE, 5'11", 165 lb, cherche H 40aine et plus, poids prop, masculin, pour rencontres occasionnelles et plus si affinités 4031

BEL HOMME, début 40aine, mince, bisexuel, cherche jeune H sans barbe, n-fum, doux, aimant lingerie féminine, pour rencontres occasionnelles intimes 4016

FEMME, début 50aine, bon sens de l'humour, joviale, aime nature, camping, cherche F entre 40-55 ans, aimant nature, camping 4137

SERGE, belle app, simple, honnête, cherche H 18-25 ans maximum, sincère, seneux, respectueux, pour amitié et relation stable seulement 4075

Partenaire d'activités diverses

JEUNE FEMME de 23 ans, 1 enfant, cherche copines, 20aine avancée ou début 30aine, pour activités diverses, marche, restos, magasinage, dialogue 3012

HOMME dans la 30aine, cherche amities pour converser, sorties, partager moments de la vie, sans aventure 3020

www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche homme

PROFESSIONNELLE de la santé, 44 ans, 5'3", de belle app, n-fum, d'origine espagnole, affectueuse, autonome, cherche beau professionnel, n-fum, cheveu sans préjugé 1089

FEMME de 55 ans, cherche H environ même âge, propre, belle âme, sens de l'humour, fumeur, sobre et enjoué 1092

47 ANS, 5', 116 lb, blonde, yx pers, allure jeune, joviale, affectueuse, souriante, aime nature, horticulture, cherche H 47-60 ans, veuf ou libre, sincère, propre, fidèle, doux, romantique 1095

FEMME CÉLIBATAIRE, dans la 50aine, vierge, 5'2", jolies, cherche H 55 ans et plus, seneux, honnête et affectueux 1038

FEMME TRANQUILLE, 5'3", 175 lb, chev et yx bruns, déterminée, foncée, logique, taquine, dévouée, aime plein air, marche, cherche H 40-46 ans, 200 lb et plus, n-fum, doux, sincère 1087

FEMME de 38 ans avec 2 enfants, de belle app, fumeuse, aime nature, musique, restos, cherche H 39-45 ans, honnête, fidèle, aimant enfants, but seneux 1088

SONIA de St-Jean, 20 ans, chev et yx foncés, dynamique, aime billard, quilles, ciné, danse, cherche H pour relation amicale d'abord 1020

FEMME de 47 ans, 5'4", 135 lb, belle app, franche, honnête, aime marche, ciné, dialogue, cherche H 45-52 ans, sobre, aimant la vie 1042

FEMME NON FUMEUSE, sobre, tendre, réservée, ordonnée, aime plein air, marche, cherche H 45-56 ans, 200 lb et plus, n-fum, sobre, sincère, honnête, doux, affectueux, pour amie et plus 1045

LOUISON, 51 ans, 5'11", 116 lb, yx pers, fumeuse, aime danse, musique douce, country, nature, vélo, marche, dialogue, soupers en tête-à-tête 1016

41 ANS, 5'5", grasse, monoparentale, aime vélo, nature, restos, cherche H mature, doux, affectueux, amable, pour relation stable 1041

PROFESSIONNELLE de 45 ans, 5'3", mince, yx bleus, attrayante, n-fum, distinguée, cherche professionnel de belle app, 47-58 ans, but seneux 1035

VERSEAU, 47 ans, 5'9", grasse, chev châtons, yx bleus, 2 enfants, autonome, honnête, ouverte, cherche H grand, bien dans sa peau, autonome, sobre, honnête, bon caractère, doux 1021

VEUVE, 61 ans, 5'5", 135 lb, aime vélo, nature, animaux, quilles, camping, cherche H 55-64 ans, 5'7" et plus, affectueux, aimable 1050

FEMME de 35 ans, 5', 90 lb, monoparentale, belle, sportive, imprévisible, cherche H aimant enfants, simple, doux, affectueux et sportif 1012

PROFESSIONNELLE, 44 ans, yx bleus, mince, attrayante, aime ski alpin, vie familiale, cherche H de profession libérale ou fermier, entre 48-60 ans, grand, belle app, n-fum, pour refaire sa vie 1010

FEMME CÉLIBATAIRE, 30aine, n-fum, sans enfant, sportive, aime nature, ciné, animaux, cherche H 30-40 ans, célibataire, sans enfant, but seneux 1125

Homme cherche femme

MARIO, célibataire de Manville, 33 ans, 5'4", châtain, yx bruns, franc, direct, autonome, aime humour, musique rock, restos, cherche F joyeuse, libre de coeur, aimant moto 2214

HOMME, 38 ans, 5'7", 158 lb, de belle app, cherche F plus de 28 ans, avec ou sans enfant, mince, soignée, de belle app, pour relation durable 2041

HOMME MONOPARENTAL, 31 ans, 5'7", 140 lb, belle app, cherche F 25-40 ans, jolies, 5'7" et moins, poids prop, aimant enfants 2087

21 ANS, 6'4", 195 lb, yx bleus, belle app, aime vélo, rollerblade, ciné, sorties, restos, cherche F 19-24 ans, belle apparence 2208

HOMME, 53 ans, 5'10", 190 lb, chev poivre et sel, engage, cherche F avec belle personnalité, discrète, pour rencontres occasionnelles intimes 2086

Des jeunes de la région sensibilisés aux effets néfastes de la cigarette

VIVIANE PELLETIER

Plusieurs jeunes de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'Iberville ont organisé différentes activités de sensibilisation portant sur les effets de la cigarette et la prévention du tabagisme, se joignant ainsi au Ralliement des Ados pour une Jeunesse en Santé (RAP).

Le RAP est une initiative du département de la Santé publique à la Régie régionale de la santé et des services sociaux (RRSSS). Il vise la promotion de la santé des jeunes par les jeunes. L'école secondaire Marguerite-Bourgeoys, l'école Beaulieu et le Carrefour Jeunesse Iberville y ont participé.

Carrefour Jeunesse

Au Carrefour Jeunesse Iberville, deux activités ont été suggérées aux adolescents, soit une soirée d'improvisation et une collation santé. Le tabac et l'estime de soi en étaient les principaux thèmes. À l'occasion de la soirée d'improvisation, les jeunes

du centre ont pu se mesurer à l'ancienne équipe d'impro de la polyvalente Marcel-Landry.

Douze jeunes du centre ont aussi assisté au lancement du mouvement RAP auquel participaient près de 600 étudiants des 99 écoles de la Montérégie. L'événement s'est déroulé au Collège Charles-Lemoyne de Longueuil, le 20 mars dernier.

«Les trois activités se sont passées sans que personne ne puisse fumer. Cela a obligé les jeunes à se tenir d'aller fumer une cigarette dehors durant un certain temps. Lors de la journée au Collège Charles-Lemoyne, ils ont dû résister pendant six heures», conclut positivement la



La conseillère municipale de Saint-Jean-sur-Richelieu, Lise Dallaire-Durocher, a pris part au lancement du mouvement RAP le 20 mars dernier, à Longueuil. Elle a animé l'improvisation en compagnie du Dr Luc Boileau.



La troupe In Vivo lors du lancement du mouvement RAP, au Collège Charles-Lemoyne de Longueuil.

coordonnatrice de la maison des jeunes, Francine Vachon.

«Je crois que cette initiative a aidé nos adolescents à prendre des décisions concernant le tabac. Certains ont choisi de diminuer leur consommation et deux autres ont décidé d'arrêter complètement de fumer», affirme Mme Vachon.

Marguerite-Bourgeoys

«Nous avons d'abord organisé de l'improvisation sur le thème du tabagisme, à laquelle une vingtaine de professeurs et étudiants ont participé. L'activité a connu un franc succès avec une centaine de spectateurs. Ensuite, des messages sur la cigarette ont été diffusés à l'intercom, et nous sommes allés à la journée du RAP au Collège Charles-Lemoyne avec 25 élèves», explique Isabelle Lemay, animatrice de pastorale à l'école Marguerite-Bourgeoys.

«De plus, des autocollants et des crayons sur le tabagisme ont été re-

mis à tous les étudiants et nous les avons incités à faire des 24 heures sans fumer. Plusieurs professeurs se sont aussi joints à cette initiative», poursuit Mme Lemay.

Certaines activités ont eu lieu après le lancement du mouvement RAP à Longueuil. «Des étudiants du journal ont fait part de leur expérience de la journée par l'entremise de celui-ci et un concours d'affiches contre le tabagisme est présentement en cours», précise l'animatrice de pastorale.

Quant aux résultats, Isabelle Lemay demeure réaliste. «Il s'agit d'une première tentative de sensibilisation. Je crois qu'il faut continuer d'investir et qu'à long terme, ça portera des fruits. Il ne faut pas oublier que fumer fait partie de l'adolescence. Les jeunes font partie d'une «gang» et veulent faire comme les autres. Toutefois, je crois qu'il ne faut pas négliger le tabagisme chez les adolescents», résume-t-elle.

La Porte ouverte vous invite à son souper-spectacle le 9 mai

BRUCE GERVAIS

La Porte ouverte, groupe populaire en alphabétisation de Saint-Jean-sur-Richelieu, tient son souper-spectacle bénéfice le 9 mai prochain. Comme tête d'affiche, l'organisme propose l'humoriste Maryvonne Cyr.

L'événement sert évidemment à amasser des fonds pour permettre à l'organisme de remplir son mandat en alphabétisation. On mise donc sur une jeune humoriste dont on dit beaucoup de bien.

Vous l'avez peut-être vue l'an dernier au sein de la dernière distribution des Parlemeteries, elle y incarnait la ministre de l'éducation. Vous avez peut-être aussi assisté à sa prestation dans le cadre des Jeudis-Show en octobre 1997. Elle y avait réalisé une très intéressante prestation.

Fort de l'avoir assumé les premières parties de l'humoriste Yvon Deschamps et de l'imitateur André-Philippe Gagnon, Maryvonne Cyr a également parmi ses faits d'arme, le titre national des Auditions juste pour rire 1994.

Son nouveau spectacle propose plusieurs thèmes dont le célibat, auquel elle fait réf-



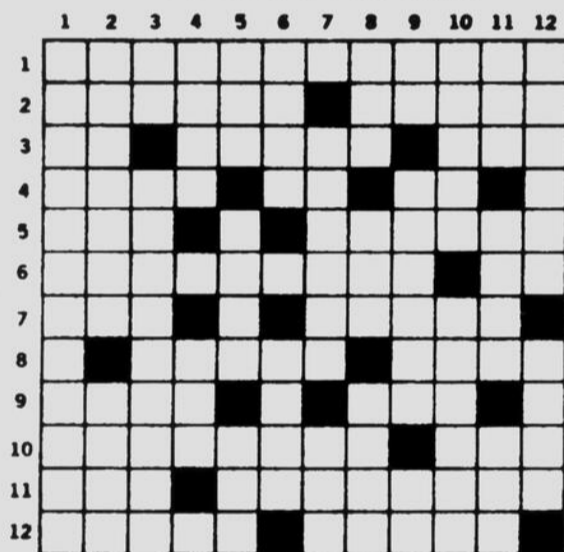
L'humoriste Maryvonne Cyr tiendra la vedette du souper-spectacle de l'organisme La Porte ouverte au Centre culturel Fernand-Charest.

rence en utilisant un humour vif et une pointe d'ironie qu'on dit tout à fait savoureuse.

Cette activité bénéfice sera accompagnée d'un repas et se terminera par une soirée dansante. Les billets sont disponibles dès maintenant en téléphonant au 349-6827.

Mots croisés

Problème No 985



HORIZONTALEMENT

- 1—Qui marque un parti pris.
- 2—Fait d'écouter une émission — Malins.
- 3—Interjection enfantine — Reçoit l'Arve — Pronom.
- 4—Sert à attaquer — Négation — Mesure de l'âge.
- 5—Allez, en latin — Bravoure.
- 6—Pas vite — Sélénium.
- 7—Laizes — Chaines d'un prisonnier.
- 8—Fruit de l'olivier — Peu de chose.
- 9—Conduit — Rait.
- 10—Manie de chicaner — Hallucinogène.
- 11—Dans la rose des vents — Sous-arbrisseaux des montagnes.
- 12—Coquilles des mollusques — Ch.-l. de c. du Morbihan.

VERTICALEMENT

- 1—Action de tourmenter.
- 2—Solitaire — Fleuve d'Irlande.
- 3—Drame japonais — Propos contraires à la vérité.
- 4—Ferme — Prénom masculin.
- 5—Ville de Belgique — Moitié d'une unité — Amas.
- 6—Gaz rare — Réel.
- 7—Rendu égal — Volonté.
- 8—Courroux — Anc. ville d'Arménie — Tangible.
- 9—Ressenti — Assoiffé — Chiffres romains.
- 10—Etablissement industriel — Plante à fleurs pourpres.
- 11—Condiment — Château dominant l'Indre — Monnaie du Japon.
- 12—Dont on a extrait l'eau — Abris.

SOLUTION NO 984 1- IMBECILEMENT. 2- NOEL-SALARIE. 3- ARRIVE-UNITE. 4- UT-EIRE-GER. 5- GEL-REGNE-EM. 6- ULEMA-AIRE-O. 7- R-VIGILE-PAL. 8- AMERE-ELMIRE. 9- TIRE-ISLE-AC. 10- IL-ULM-EUS-U. 11- O-ES-BESTIAL. 12- NIVEAUX -ELME.

Contrebande d'alcool

Camionneur condamné à \$20,000 d'amende

LOUISE BÉDARD

Le juge Claude Provost, de la Cour du Québec, n'a pas eu à statuer sur des requêtes présentées par la défense pour faire arrêter les procédures contre George Stone, un camionneur ontarien de 41 ans accusé d'avoir fait entrer illégalement de l'alcool au Canada.

La défense a non seulement abandonné ses prétentions, mais l'accusé a reconnu lundi sa culpabilité. À la suggestion des avocats de la couronne et de la défense, le juge lui a imposé une amende de \$20,000 dont Stone devra avoir acquitté la totalité d'ici un an à défaut de quoi il purgera un an de prison.

Ce plaidoyer de culpabilité vient clore un dossier qui traîne depuis plus de quatre ans devant le tribunal. En effet, c'est le 18 novembre 1993 que le camionneur avait

été intercepté au poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle. Les douaniers avaient saisi 9.600 bouteilles d'alcool dans le camion à remorque que conduisait Stone.

Selon des informations obtenues de la douane au moment de la saisie, Stone avait déclaré qu'il avait pris possession de sa cargaison d'alcool au Minnesota. Il avait faussement prétendu que l'alcool devait simplement transiter par le port de Montréal pour être livré à Rotterdam, aux Pays-Bas. Les douaniers avaient soupçonné un stratagème pour éviter d'acquitter les droits et faire entrer illégalement la marchandise au Canada afin de l'écouler sur le marché d'ici.

Stone avait même éveillé les soupçons des autorités américaines puisque des policiers du New York State Patrol avaient filé le camion et averti les autorités canadiennes de l'arrivée du camion. Lors de la saisie on avait évalué à \$81.527 les taxes éludées.

Jean-Paul Couture



Bridge pour tous

Couper plus tard

Donneur: Est
Vulnérable: E.-O.

Nord
♠: 6
♥: 8-4-3-2
♦: R-8-5-2
♣: D-V-5-3

Ouest
♠: 10-8-7-4-2
♥: A-7
♦: D-10-6-3
♣: A-9

Est
♠: V-5
♥: R-D
♦: A-V-7-4
♣: 10-8-7-6-2

Sud
♠: A-R-D-9-3
♥: V-10-9-6-5
♦: 9
♣: R-4

Les enchères:

Ouest	Nord	Est	Sud
1 SA	1 SA	1 Pi	1 Pi
1 SA	1 SA	1 Pi	1 Pi
1 SA	1 SA	1 Pi	1 Pi

Entame: 3 de K

Robert Mallette, 2 EO Richard Brault, Lise Gervais.

Lundi 13 avril: 1 NS Bernard Picard, André Denault, 2 NS Marcelle St-Louis, Denise Goyette, 1 EO Réjane Boudreau, Céline Boucher, 2 EO Thérèse Lapalme, Jacques Bélisle.

Mardi 14 avril: 1. Françoise Gervais, Céline Bourgeois, 2. Louis Hébert, André Fortin, 3. Jacques et Maurice Gagné.

Mercredi 15 avril: 1 NS Normand Dépelteau, André Denault, 2 NS Noëlla Lehoux, Denise Goyette, 1 EO Isabelle Desranleau, Yvan Paquette, 2 EO Jean-Marc Michaud, Maurice Pauzé.

Le squeeze

Le squeeze est un jeu du déclarant qui force un adversaire à défausser à un moment où celui-ci n'aime pas le faire. La défausse forcée imposera à l'adversaire la perte d'au moins une levée, tôt ou tard. La plupart du temps cet adversaire est obligé de défausser une carte gagnante, ou susceptible de l'être, ou bien la garde d'une gagnante.

Le jeu de squeeze est pratiquement réservé aux experts, car ils ont acquis les réflexes de planifier beaucoup de contrats, et de suivre par coeur les 52 cartes et les 4 couleurs. Quant au déclarant moyen, s'il développe l'habitude du plan, et s'exerce petit à petit de suivre toutes les cartes, il finira par voir le squeeze au bout du tunnel (ce tunnel n'est pas nécessaire).

Le Club de bridge

Apprenez le bridge au Club. Les débutants y reçoivent des leçons gratuites. Appelez le président Alfred Morin, 347-7233 ou le Club, 347-7622.

Le bridge duplicata se joue les lundis, mercredis et vendredis soir à 19h15; et les mardis et les jeudis après-midi à 13h15. En tout temps de la semaine, les membres ont le privilège de faire une partie libre à leur choix.

Vainqueurs

Vendredi 10 avril: 1 NS André Denault, Normand Dépelteau, 2 NS Nicole Garceau, Réjane Kéroack, 1 EO Johanne Tremblay,

Le Club de bridge des Richelains, 136A, Jacques-Cartier N., Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6S1, 514-347-7622.

Jacques Forget proclamé bénévole de l'année

VIVIANE PELLETIER

Jacques Forget, du quartier Saint-Gérard, vient d'être proclamé bénévole de l'année 1997-98 du Centre de bénévolat de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu.

C'est avec émotion que M. Forget a reçu cette mention, entouré de plusieurs bénévoles du centre venus bruncher, hier (mardi), au restaurant Le boulevard. Le centre a profité de l'occasion pour remettre différents certificats aux bénévoles et pour lancer la semaine nationale du bénévolat qui se terminera le 25 avril. Le lancement a été effectué par le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka.

Bénévole de l'année

«Je suis surpris d'avoir eu la mention du bénévole de l'année, mais je suis très content. J'aime beaucoup ce que je fais et je crois que les gens l'apprécient», confie Jacques Forget.

Ce dernier offre de son temps au centre de bénévolat depuis déjà un an. Il accompagne les personnes âgées à leurs rendez-vous médicaux, pour la plupart à Montréal. Mais l'homme de 55 ans n'en est pas à sa première action bénévole. «Ça fait depuis 1974 que je fais du bénévolat. J'ai débuté dans ma paroisse. J'ai commencé comme représentant de la paroisse de Saint-Gérard et j'ai terminé comme vice-président du baseball mineur en 1985. Le bénévolat, je retiens ça de mon père qui s'est toujours beaucoup impliqué lui aussi», explique-t-il.

M. Forget a choisi d'offrir de son temps au centre de bénévolat après avoir dû quitter son emploi qu'il occupait depuis 30 ans chez CCM, pour des raisons de santé, il y a un an. «Je n'avais rien à faire, alors j'ai décidé d'aider le centre. J'aime beaucoup ce que je fais. J'apprécie la compagnie des gens que je conduis», raconte le semi-retraité.



Le bénévole de l'année 1997-98 du Centre de bénévolat de Saint-Jean-sur-Richelieu, Jacques Forget, en compagnie de la directrice générale du centre, Lucette Métras, et du maire Myroslaw Smereka.

(Photo Jacques Paul)

Le bénévolat l'aide surtout à combattre sa timidité. «Avant, j'étais une personne très gênée et maintenant j'aime jaser avec les gens. Les personnes âgées ont toujours une histoire à nous raconter ou quelque chose à nous apprendre. J'apprends à tous les jours avec eux», précise Jacques Forget.

«Mon secret, c'est que je respecte les gens et ils me respectent aussi. Je crois que c'est pour ça qu'on m'apprécie», confie-t-il.

La saison estivale est toujours bien chargée pour M. Forget. «L'hiver, c'est tranquille, mais l'été je peux faire des voyages à tous les jours. La plupart du temps, je dois aller à Montréal, mais demain (mercredi), je dois me rendre à Trois-Rivières. Ce sera le plus long trajet que j'aurai fait depuis que

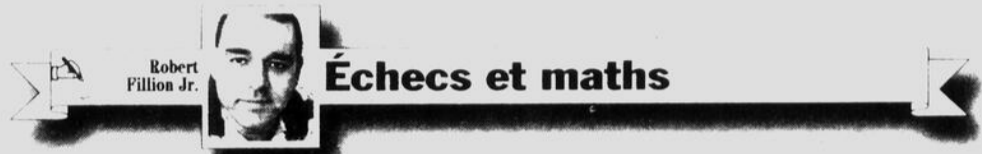
j'ai commencé», confie le bénévole de l'année.

La directrice générale du Centre de bénévolat de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, Lucette Métras ne tarit pas d'éloges à son sujet : «C'est une personne formidable. Il est toujours disponible et en plus, on ne l'a jamais entendu se plaindre ou se lamenter lorsqu'il doit attendre les gens qui sont à leur rendez-vous. Parfois il doit patienter plusieurs heures.»

Ont également reçu un certificat pour leur apport bénévole au centre de bénévolat : Georges-Étienne Aubry (transports), Jacqueline Dauphinais (appels à la popote roulante), Irène Jakimiec (centres d'accueil), Michelle Laplante (accompagnement), Rolland Dubois (popote roulante), Normand Arsenault (formation), Henri Latour (clinique de sang du maire), Jacques Boulanger (clinique d'impôt), Ginette Goulet (visites d'amitié), Yvan Richer et Gabrielle Larivière (Prix orange 1998).

Un hommage spécial a également été rendu à la doyenne du Centre de bénévolat, Cécile Lamarre, 85 ans.

Autres mentions



Robert Fillion Jr.

Échecs et maths

Rencontre sur ICC! Un certain Tony Miles...

Il est possible de faire des rencontres très intéressantes sur l'Internet Chess Club, www.chessclub.com, car plusieurs forts joueurs s'y donnent rendez-vous quotidiennement pour jouer des parties d'échecs. Du simple blitz 5 min/mat en passant par le bullet, cadence très rapide moins de 3 minutes pour faire mat, bughouse c'est à dire double blitz en équipe et la bizarre wild où les pièces se garochent partout et finalement la traditionnelle partie lente 15 minutes pour faire mat et plus.

On peut aussi participer à des tournois de blitz, de parties lentes et aussi des autres types de jeu qui selon moi sont autre chose que des échecs mais enfin l'idée c'est de s'amuser. On obtient une cote qui en passant est très élevée, la mienne sur ICC est de 2300 et plus alors que dans les fait je cote à 1902 en lente et aux alentours de 2000 en blitz. Certains ont une cote de 3012 alors...

Alors dernièrement j'ai eu la chance de croiser le fer avec une légende des 64 cases le GM Anglais Anthony Miles, Tony pour les intimes. Nous avons joué deux blitz de 5 minutes qu'il a gagné 2-0, bien que dans la première partie il a offert la nulle dans une finale de tour légèrement avantageuse pour moi. Dans la 2e il a remis les points et les virgules à la bonne place.

Anthony Miles

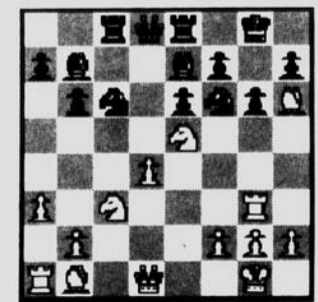
Grand Maître International Né en Angleterre en 1955 il fait ses premiers pas sur la scène internationale à Manille en 1974 alors qu'il est étudiant à l'Université Sheffield il remporte le championnat du monde junior par la marge de 1 point et demi ce qui aux échecs est énorme. Il laisse alors tombés ses études et se lance dans les échecs et se met à collec-

tionner les bons résultats.

Il remporte les tournois de Londres, Amsterdam, Biel. Puis il se hisse dans les 20 premiers mondiaux ou les succès sont plus laborieux. Deuxième à Tilburg derrière Karpov Hubner et Hort puis troisième à Baden Baden derrière Karpov encore et toujours. Reconnu comme un joueur marginal en raison de ses ouvertures bizarres, il étudie seul et se dit confiant de battre n'importe qui. Bref le personnage est sympathique, il a beaucoup d'humour. Sa partie la plus mémorable est certainement celle qu'il gagna contre Spasski en 1978, mais il ne faut oublier celle qu'il remporta contre Karpov avec les pièces noirs avec un 1^{er} coup qui aujourd'hui encore fait sourire. 1.e4,a6....

Miles, Anthony
Spasski, Boris
Montilla 1978
Ouverture Ouest-Indienne

1. d4 ♟f6 2. ♘f3 b6 3. c4 e6
4. ♗f4 ♘b7 5. e3 ♗e7 6. h3 O-O
7. ♘c3 d5 8. exd5 exd5
9. ♗d3 c5 10. O-O ♘c6 11. ♗e5
c4 12. ♗c2 a6 13. g4 b5 14. g5
♗e8 15. ♗g4 g6 16. ♗ad1 ♗g7
17. h4 ♗b4 18. ♘d7 ♗c8
19. ♘xd5 ♗h8 20. ♘f6 ♗a7
21. d5 ♗e7 22. ♗e5 ♗xd7
23. h5 ♗xd5 24. ♗f4 ♗xd1
25. ♗xd1 ♗a5 26. ♗e8 f6
27. gxf6 ♗g8 28. ♘xg7
1-0

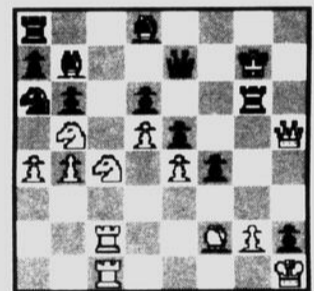


Les Blancs jouent et gagnent?

Ce soir au Club c'est la deuxième partie des demi-finales pour le championnat du club. Michel Audet tente-



Une caricature de Miles qui en dit long sur le bonhomme!



Les Blancs jouent et gagnent?

Club d'Échecs St-Jean
C'est reparti
Tous les mercredis soir
19h00 à 23h30 3^e étage
Les Halles de St-Jean
Entrez par la Caisse PoP

ra d'égaliser les chances ayant perdu la 1re partie contre Diane Mongeau et Gaétan Morin essaiera la même chose contre Robert Fillion jr. Les membres du club vous invitent à venir jouer avec eux dans un tournoi amical à la cadence 15 minutes pour faire mat. Bienvenus à tous.

Solution: 1. Cxg6, hxg6 2. Fxg6!, fxg6 3. Db1!, Ce5 4. dxe5, Ce4 5. Cxe4, Rh7 6. Cf6+ 1-0 Miles-Keene Hasting 1976 Diagramme 2: 1. C c x d 6 !, T x d 6 2. Cbx d6, Dxd6 3. Tc6!, Fxc6 4. Txc6! 1-0 Miles-Ligternik Amsterdam 1976

Bonne semaine!

Centre de partage communautaire johannais

Lucienne Thériault reçoit le même honneur

VIVIANE PELLETIER

Lucienne Thériault a été nommée bénévole de l'année 1998 du Centre de partage communautaire johannais (CPCJ), lors de la fête de la reconnaissance de l'action bénévole et communautaire du centre, mardi soir, au Centre culturel Fernand-Charest.

Mme Thériault, de Saint-Jean-sur-Richelieu, compte seize ans d'implication comme bénévole. Elle a débuté en 1982, aux côtés de soeur Thérèse Grand'Maison s.g.m., à l'ancien «Vestiaire» du 250 rue Mercier. Elle a ensuite travaillé comme réceptionniste de 1983 à 1987.

Cette même année, elle débutait l'expérience du Comptoir-familial sur la rue Champlain et de 1988 à 1991, elle était chargée du Comptoir de la Place du marché.

Retraîtée de l'éducation, Lucienne Thériault travaille maintenant à la vérification et à la classification des livres et des disques au comptoir familial du CPCJ.

La bénévole de l'année a été très surprise et émue de sa nomination. Cette dame de plus de soixante-dix ans terminera son action bénévole à la fin du mois afin de prendre une «vraie retraite».

Lors de cette soirée, le centre de partage a également célébré son 10^e anniversaire. De



La bénévole de l'année 1998 du Centre de partage communautaire johannais, Lucienne Thériault, et la directrice générale du centre, soeur Irma Morneault s.g.m.

(Photo Jacques Paul)

plus, quatre certificats de reconnaissance ont été remis à des bénévoles comptant dix années de bénévolat. Il s'agit de Robert Cléroux, Pierrette Scott, Me Yves Deland et soeur Thérèse Gamache s.g.m.

Les 149 bénévoles du Centre de partage communautaire johannais ont effectué, en 1997, 49,297 heures de bénévolat.

INDEX DES DÉCÈS

- BOUDREAU (Jean-Paul)
- CARON BOUCHARD (Lucille)
- CHARBONNEAU (Paul)
- COURVILLE-MOREAU (Cécile)
- DESHAIES (Marcel)
- HEYNDRIKX GOFFIN (Germaine)
- QUINTIN (Marie-Anne)
- RANGER-MOQUIN (Laurette)
- SAMSON (Jean-Paul)

BOUDREAU (Jean-Paul)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 19 avril 1998, est décédé à l'âge de 67 ans, M. Jean-Paul Boudreau, époux de Mme Pierrette Trahan. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Paul-André (Nathalie Gadbois), Louis-Philippe (Susie Legeault), Maxime (Nicole Ouellette), Roseline, ses petits-enfants, Jean-Louis, Catherine, Frédéric, Camille, sa mère, Arsola Côté Boudreau, ses sœurs, Solange (Allan McMillan), Madeleine Brosseau, ses beaux-frères et belles-sœurs, Fernand (Micheline Martel), Pierre (Nicole Ouimet), Michel (Lucie Barabé), Denise, Louise (François Déry), Jano ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposé à la

RESIDENCE FUNERAIRES LESIEUR & FRERE
114, RUE SAINT-JACQUES
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles auront lieu le mercredi 22 avril à 14 heures en l'église Saint-Edmond, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Heures d'ouverture: mardi de 14 h à 17 h et 19 h à 22 h et mercredi dès 11 h

CARON BOUCHARD (Lucille)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 14 janvier 1998, est décédée à l'âge de 75 ans, Mme Lucille Caron, épouse de feu Lionel Bouchard. Les funérailles en présence des cendres auront lieu le samedi 25 avril à 11 heures en l'église Saint-Gérard Magella suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu. Direction funéraire

LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

La famille sera à l'église 1/2 heure avant le service pour recevoir les condoléances.

Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui éclairais tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je te prie pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue, sans dire la demande).

E.V.

CHARBONNEAU (Paul) 1940-1998



À L'Acadie, le 16 avril 1998, à la suite d'une longue maladie, est décédé à l'âge de 57 ans, M. Paul Charbonneau, époux de Mme Sylvie Delorme. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Chantal (Steven Mallet), Suzie (Yvan Paré), Josée (Charles Bath), Pascal, ses petits-enfants, Jérémy, Grégory, Audrey, Mélissa, sa mère, Simone Roulier (feu Charles Charbonneau), ses beaux-parents, Lionel Delorme et Gisèle Nadeau, son frère et ses sœurs, Réal, Louise, Francine, la mère de ses filles, Lise Côté ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, parents et amis. Les funérailles en présence des cendres ont eu lieu le samedi 18 avril 1998 à 11 heures en l'église de L'Acadie, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Direction funéraire

LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC, SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

COURVILLE-MOREAU (Cécile)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 19 avril 1998, est décédée à l'âge de 80 ans, Madame Cécile Moreau, épouse de feu Donat Courville. Elle laisse dans le deuil ses enfants André (Fern St-Hilaire), Alain (Nicole Bellefeuille), Richard (Annette Bonvouloir), Normand (Nicole Moreau), ses petits-enfants Eric (Marie-Claude Préfontaine), Pascal (Pascale Samoïsette), Steve, Jean-François (Manon Simard), Mélanie, Sophie, Marie-Eve, ses arrière-petits-enfants Cédric et Anthony, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Exposée au
COMPLEXE FUNERAIRES LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC A SAINT-LUC

Les funérailles ont lieu le mercredi 22 avril à 11 h en l'Église de Saint-Luc.

Heures d'ouverture: mercredi dès 9 h.

DESHAIES (Marcel)

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 19 avril 1998, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Marcel Deshaies, époux de Thérèse Guérin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre (Micheline Demers), Louise (Yves Renaud), Yves (Brigitte Carmel), 8 petits-enfants, sa mère Edouardiana Tourigny (feu Paul Deshaies), ses 2 sœurs, Céline (Jean-Guy Petit), Florence (Claude Le Pitre), son frère Jean-Paul (Angela), nombreux beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Exposé aujourd'hui à compter de 14 heures aux

RESIDENCES FUNERAIRES CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4^e RUE, IBERVILLE

Les funérailles auront lieu jeudi à 15 heures en l'église Saint-Noël Chabanel à Iberville suivies de l'inhumation à Iberville.

Jeudi ouverture à 13 heures.

HEYNDRIKX GOFFIN (Germaine)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 13 avril 1998, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Germaine Heyndrickx, épouse de feu Joseph Goffin. Elle laisse dans le deuil sa fille, Josette Goffin (Albert Oberon), ses petites-filles, Vanessa, Laurence-Thalie, sa soeur, Émerence Heyndrickx, sa belle-soeur, Simone Goffin Moureau ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

Exposée au
COMPLEXE FUNERAIRES LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 17 avril à 10 h 30 en l'église Saint-Athanasie, suivies de l'inhumation au cimetière d'Iberville.

QUINTIN (Marie-Anne)

Au Centre Rouville de Marieville, le 19 avril 1998, est décédée à l'âge de 102 ans, Mme Marie-Anne Quintin, épouse de feu Josaphat Lavoie. Elle laisse dans le deuil ses filles, Clarisse (Adhémair Rainville), Huguette (Rodolphe Daudelin), 9 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. La famille recevra les condoléances mercredi de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et jeudi à compter de midi.

CENTRE FUNERAIRES OLIGNY & DESROCHERS
826, 1^{re} RUE
IBERVILLE
YVON DESROCHERS, PRESIDENT
AIME VEZEAU, DIRECTEUR

Les funérailles auront lieu le jeudi 23 avril à 14 heures en l'église Saint-Noël Chabanel suivies de l'inhumation à Saint-Jean-sur-Richelieu.

RANGER-MOQUIN (Laurette)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 avril 1998, est décédée à l'âge de 81 ans, Madame Laurette Moquin, épouse de feu Engelbert Ranger. Elle laisse dans le deuil sa fille Louise (André Bourbonnais), ses frères Conrad, Normand (Jeannine Larivière), ses beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis.

Exposée au
COMPLEXE FUNERAIRES LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC A SAINT-LUC

le mercredi 22 avril à compter de 19 h. Les funérailles auront lieu le vendredi 24 avril à 11 h en la Cathédrale de Saint-Jean, et de là au crématorium Lesieur & Frère.

Heures d'ouverture: mercredi 19 h à 22 h, jeudi 14 h à 17 h et 19 h à 22 h, vendredi dès 9 h.

SAMSON (Jean-Paul)

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, est décédé le 7 avril, M. Jean-Paul Samson, à l'âge de 68 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Gertrude Leduc, ses enfants, Roger (Guylaine Ouimet), Pauline (Gaëtan Messier), André (Josée Bernard), Robert (Carole Gagné), ses 15 petits-enfants, ses sœurs, Madeleine (Jules Bisson), Thérèse (Jacques Provost), beau-frère, belle-soeur ainsi que parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le 14 avril à Henryville. Les membres de la famille Samson remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Association pulmonaire du Québec POUR AIDER LES AUTRES À MIEUX RESPIRER
UN DON IN MEMORIAM
4837, rue Boyer, bureau 100, Montréal, Qc H2J 3E6
Bureau: (514) 598-0806 • Téléc.: (514) 598-1183
1-800-295-8111

Remerciements

CHAMBERLAND (André)

La famille de M. Conrad Chamberland remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de leur fils André, survenu le 28 février 1998.

Que chacun trouve ici l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

Remerciements

CHAMPAGNE (Rolland)

Suite au décès de Rolland survenu le 28 mars 1998, je tiens à remercier sincèrement parents et amis pour vos marques de sympathie. Votre support restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Son épouse, Cécile Dupuis Champagne.

Remerciements

POISSANT CLERMONT (Yvette)



La famille désire remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par des offrandes de messes, dons, visite ou assistance aux funérailles lors du décès de Yvette Poissant Clermont survenu le 22 janvier 1998, à l'âge de 66 ans.

Veillez accepter ces remerciements comme personnels.

Centre funéraire Oligny & Desrochers



Pour un service personnel dans le respect et la dignité

Avez-vous pensé à vos préarrangements?

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Gregoire

826, 1^{re} Rue, Iberville
346-1124

Remerciements

DALLAIRE LESSARD (Germaine)

Lors du départ de Germaine Dallaire, épouse de feu Ovila Lessard, survenu le 9 avril 1998, votre sympathique présence et vos paroles d'encouragement nous ont apporté réconfort et espérance. Toutes les marques de sympathie ont été des plus appréciées.

Sa famille, vous prie de considérer ces remerciements à titre personnel.

Remerciements

FONTAINE (Alcibiade)

Suite au décès de M. Alcibiade Fontaine survenu le 5 avril 1998, à l'âge de 90 ans, la famille de ce dernier tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements

COURVILLE (Donat)

Suite au décès de M. Donat Courville survenu le 16 mars 1998, la famille remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes, messes, fleurs, cartes, dons, visite ou assistance aux funérailles. Veuillez accepter ces remerciements comme personnels.

Depuis 1955

Mme Clouâtre
Fleuriste INC
Ligne Complète

Vous liions à travers le monde

(514) 347-0311
(888) 347-0311 É.-U., Canada

105, 2^e Avenue, Iberville

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...



Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

Une nouvelle image, mais un même don du coeur. Donnons à la Fondation.

Renseignements: 359-5777

Livraison de certificats: 346-6868

Formulaires «In Memoriam» disponibles dans tous les salons funéraires de la région.

Tournoi Pierre-Larose: ça débute vendredi soir

GORETTE LINHARES

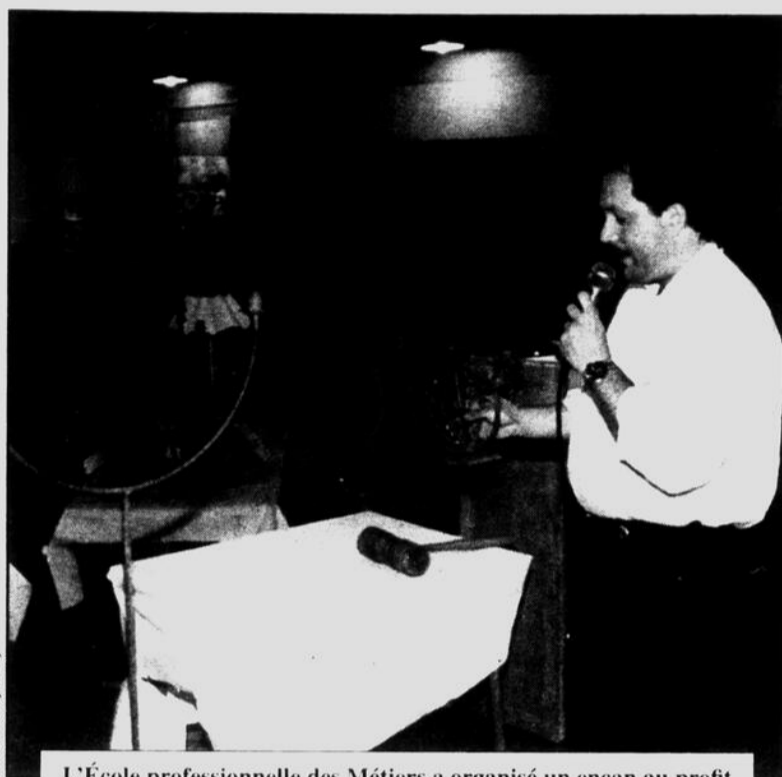
Le Tournoi Pierre-Larose débute vendredi prochain à l'école Chanoine-Armand-Racicot avec une cérémonie d'ouverture «olympique». Un total de 48 équipes paraderont auprès de l'humoriste François Massicotte à compter de 18 heures. Le tournoi Pierre-Larose est organisé au profit de la Clinique génétique de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal.

Le grand public est invité à assister à cette cérémonie à l'école secondaire pour la somme symbolique de \$1. L'argent ainsi amassé sera aussi distribué aux enfants atteints de maladies métaboliques monogéniques, chromosomiques et communes. Des enfants qui nécessitent des soins très spécifiques.

Les donataires pourront observer les costumes, portés par les 48 équipes, sous le thème «Les jeux de société». Les équipes présenteront aussi un cri ou un salut officiel de quelques secondes. Il est à noter que l'humoriste François Massicotte devrait effectuer un numéro d'humour. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant qu'on l'aperçoive, ballon en mains, lors d'une des 100 joutes disputées! Les joutes se dérouleront de 19 heures vendredi prochain à 18 heures samedi.

Encan bénéfice

C'est la première année que les profits seront versés à la Clinique



L'École professionnelle des Métiers a organisé un encan au profit du Tournoi Pierre-Larose qui débute dans deux jours.

généétique de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal. Les huit éditions précédentes étaient au bénéfice de la recherche sur la fibrose kystique et se sont déroulées à l'École Marguerite-Bourgeoys. C'est aussi la première année que l'École professionnelle des Métiers y participe en organisant un encan bénéfice, explique la responsable Sylvie L'Heureux.

L'encan s'est déroulé le 17 avril dernier. Il mettait à l'honneur une cinquantaine de pièces

fabriquées par des élèves du programme d'usinage, de soudure et de plasturgie. Le coût des matériaux utilisés a été épongé à même les profits de l'encan auquel quelque 300 personnes ont participé.

L'encan a rapporté la somme de \$1.848. S'ajoute à cela les revenus du Défi école qui monte à \$332.74. La somme totale de \$2.180.74 sera remise au Tournoi Pierre-Larose par l'École professionnelle des Métiers de Saint-Jean-sur-Richelieu. ☞

Ouverture de la nouvelle saison de marche-santé

MARIO TREMBLAY

Le programme de mise en forme du réseau «À-Vie-Forme» lance sa nouvelle saison. Depuis lundi, les trois clubs de marche-santé de la région invitent la population à se mettre en forme au sein d'un programme adapté à tous.

D'abord, les lundis soirs, les «Épatants» se réunissent au Centre des aînés de 19 à 21 heures. Puis, les mardis matins de 9 à 11 heures, le club «Les Rayonnants» invite les gens au Centre des aînés encore une fois. Un nombre minimum de 18 personnes est requis jusqu'à un maximum de 40.

Puis, en soirée, de 19 à 21 heures, les «Montagnards» invitent les gens de Mont-Saint-Grégoire à l'école Frère-André. La session de printemps se poursuivra jusqu'au 16 juin.

Les premières 30 minutes, en salle, sont consacrées à l'accueil, à des exercices de réchauffement et à des petits jeux de groupes. Puis, on sort à l'extérieur pour une période de marche de 60 minutes dans les rues de la municipalité. Chacun marche à son rythme. Puis, lors de la dernière demi-heure, on procède à des exercices d'étirement et de musculation lé-



Fernand Rainville, entraîneur des clubs de marche-santé de la région.

gère.

Le coût d'inscription est de \$34 et donne droit à la carte de membre du Réseau À-Vie-Forme. Les membres peuvent avoir accès à différentes activités offertes au cours de la saison. Tous les membres, ayant participé à un minimum de 60% des entraînements de leur club ou autres, recevront un certificat officiel de rajonissement

soulignant leur assiduité à la présente session.

Pour information: à Saint-Jean-sur-Richelieu: Mario Harbec au 347-4500 ou Patrick Barbeau au 357-2189; à Mont-Saint-Grégoire: Jacques Plourde au 347-3588. Vous pouvez aussi entrer en communication avec l'entraîneur des clubs Fernand Rainville au 778-4387. ☞

Un bazar populaire

La troisième édition du bazar au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu qui s'est déroulé le week-end dernier a regroupé 66 exposants, quatre de plus que l'an passé. Plus de 2,500 personnes se sont déplacées à la recherche de bonnes aubaines. L'activité a généré des revenus de \$2,000 qui seront versés aux équipes masculines et féminines de basket-ball pour la prochaine saison sportive. Les organisateurs et entraîneurs se sont montrés des plus satisfaits des résultats.



Photo Remy Boly



St-Georges de Clarenceville

Vol à la caserne des pompiers

Les policiers de la Sûreté du Québec du poste de Lacolle ont appelé à la collaboration des citoyens pour résoudre un vol commis à la caserne des pompiers de Saint-Georges de Clarenceville.

Ce vol est jugé particulièrement anti-social puisqu'il concerne des pièces d'équipement nécessaires aux pompiers. Il s'agit d'une pompe à eau de marque Honda utilisée sur les lieux d'intervention. Une génératrice de 4,000 watts de marque Homelite a aussi été subtilisée.

Ces deux pièces d'équipement ont disparu, probablement entre le 10 et le 30 mars. Les sapeurs de l'endroit n'ont pas effectué de sorties au cours de cette période. C'est à la fin du mois dernier alors qu'ils procédaient à l'examen de leur équipement qu'ils ont constaté la disparition des deux objets placés dans des véhicules.

Toutes les personnes qui auraient quelque information à transmettre à la police peut composer le 246-3856. La confidentialité est assurée. ☞

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom: _____ App: _____
 Adresse: _____ Code postal: _____
 Ville: _____
 Téléphone: _____

Nom de la personne décédée: _____
 Date de la publication: _____

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
 DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
 84, rue Richelieu
 Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
 J3B 6X8



les enseignes perfection
 Enseignes lumineuses Néon et Auvents
347-0313 FAX: 347-2696
 396 Grand Bernier N. Saint-Jean-sur-Richelieu
 1995-1996

L'assemblée générale du Conseil économique se déroule dans un climat de méfiance

GILLES BÉRUBÉ

C'est dans un climat manifeste de méfiance que s'est déroulée l'assemblée générale annuelle du Conseil économique du Haut-Richelieu (CLD), mercredi dernier, le 15 avril, à l'hôtel Relais Gouverneur. Une bonne partie de l'assemblée a porté sur la pertinence d'amender le règlement créant un comité exécutif. L'économie «traditionnelle» et l'économie sociale ne semblent pas sur la même longueur d'onde. S'il y a divergence, le ton de la discussion a été poli, même calme.

Une soixantaine de personnes ont participé à l'assemblée générale annuelle du Conseil économique, dont le personnel du Conseil économique. Moins que l'an dernier, mais beaucoup plus que les années précédentes. D'entrée de jeu, le nouveau président du CLD, M. Myrosław Smereka, a indiqué que le nouveau conseil d'administration venait de se réunir pour approuver les états financiers. Lors de la dernière assemblée du conseil d'administration de l'ancien Conseil économique, il n'y avait pas quorum, aussi a-t-il fallu reprendre la procédure. Le conseil d'administration sera appelé à approuver d'autres résolutions lors d'une prochaine réunion.

Puis, la discussion a porté sur un changement au règlement demandé par le ministère du Développement des régions sur le titre des députés au sein du conseil d'administration du CLD. Ces derniers doivent avoir le titre de «participants» et non pas celui d'observateurs. Et puis, l'assemblée s'est penchée sur l'entérinement du règlement numéro 4, créant le comité exécutif. Ce règlement prévoit un exécutif de sept membres, dont trois maires. Déjà, le sous-mi-

nistre de la Montérégie, M. Yvon Richer, a fait savoir que ce règlement n'était pas recevable puisque les maires pourraient techniquement être majoritaires, advenant qu'une réunion se tiennent à la limite du quorum.

Le mercredi 8 avril, lors de la séance de la MRC, des maires avaient repris un point de vue qu'ils soutiennent depuis plus d'un an. Selon eux, il faut que les élus municipaux aient le contrôle sur le CLD. Le maire Gilles Dolbec avait même brandi la menace de proposer de laisser tomber le CLD et de revenir avec l'ancienne corporation de développement économique.

À l'assemblée du Conseil économique, le maire Dolbec, le préfet de la MRC, M. André Barrière, et le maire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, M. Richard Grenier, ont repris à peu près les mêmes arguments. La majeure partie des fonds vient des municipalités (il faudrait dire des villes). Pour eux, le comité exécutif est là uniquement pour exécuter les décisions du conseil d'administration. En outre, chaque administrateur du CLD doit penser en fonction des 97.000 citoyens de la

MRC et non pas uniquement en fonction de l'organisme qu'il représente.

Proposition

Selon eux, il fallait que l'assemblée générale entérine le règlement 4 tel quel, comme l'a formellement proposé M. Dolbec. Il est cependant possible pour le conseil d'administration de modifier les règlements. Un débat de procédure s'est étié. M. Dolbec a préféré retirer sa proposition estimant qu'il ne servait à rien d'entériner le règlement puisque dès aujourd'hui, mercredi 22 avril, le conseil d'administration pourrait le changer.

L'avocat du Conseil économique, Me Michel Dubois, a fait comprendre qu'en rejetant le règlement, il faudrait reprendre à zéro, y compris le choix d'un nouvel exécutif. Toutefois, il a précisé que l'assemblée générale pouvait faire une recommandation au conseil d'administration pour modifier ultérieurement le règlement. À son avis, une telle recommandation aurait un poids moral face à la décision du conseil. Rapidement, une proposition est revenue sur la table.

Accréditation

De leur côté, les représentants de l'économie sociale, mais aussi ceux des travailleurs, soutenaient qu'il ne fallait pas entériner le règlement, puisque le ministère des Régions ne veut pas l'approuver. Ça ne donnera pas grand-chose s'il faut tout reprendre plus tard parce que Québec refuse l'accréditation du CLD. M. Serge Girard, du Syndicat des Métallurgistes, a



Une soixantaine de personnes ont participé à l'assemblée.

fait valoir que ce n'est pas pour rien que la loi précise qu'aucun groupe ne doit avoir la majorité au conseil et que celui-ci doit être représentatif de tous les intérêts de la communauté. D'ailleurs, le ministre Guy Chevrette a déjà clairement déclaré qu'il ne voulait pas que les CLD soit la «belle» des maires.

M. Michel Gagnon, du Syndicat de l'enseignement, a rappelé qu'à l'assemblée du 27 février, il a été clairement dit que le règlement pourrait être modifié. Personne parmi eux n'a défendu une autre formule. À la suite de l'assemblée, on a appris qu'il souhaiterait un exécutif de onze membres, soit trois maires et un représentant de chacun des huit secteurs formant le conseil.

Deux représentants du milieu des affaires, M. Paul Bellefleur, comptable agréé, et M. André Thuot, un manufacturier, sont pour leur part venus souligner que jusqu'à maintenant, le CLD n'a pas fait un pas au niveau du développement, se limitant à des

débats de procédures. Ils ont demandé d'essayer de vivre avec l'exécutif actuel. S'il le faut, les administrateurs pourront toujours le modifier. M. Bellefleur a soutenu que l'action se passerait bien plus dans les comités consultatifs qu'à l'exécutif.

Finalement, le règlement a été approuvé par 68% (il fallait les deux tiers) des membres présents.

À la période de questions, Mme Louise Philippe, de la Corporation de développement communautaire, a demandé au secteur de «l'économie traditionnelle» de cesser de se sentir attaqué, d'être sur la défensive. Elle a assuré que les groupes communautaires veulent travailler en partenariat. Une autre représentante de l'économie sociale, Mme Hélène Simard, a indiqué que le CLD amènerait inévitablement des changements. Le changement dérange toujours, a-t-elle fait valoir, mais elle a souligné que chacun doit être un agent de changement, si on ne voulait pas stagner.

Boulet lance un message en faveur de la fusion des villes

Le directeur général du Conseil économique du Haut-Richelieu, M. Carol Boulet, a lancé un message non équivoque en faveur de la fusion des villes de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc et d'Iberville. M. Boulet a fait cette déclaration en livrant son rapport lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, mercredi dernier.

Encore tout nouveau dans ses fonctions de président, le maire Myrosław Smereka a avoué devoir s'en remettre au directeur général pour faire un bilan détaillé des activités du Conseil économique au cours de 1997. M. Smereka s'en est tenu aux grandes orientations de l'organisme. Il a aussi expliqué qu'en raison du Grand Verglas, le bilan annuel des investissements sera dévoilé ultérieurement.

Dans son rapport, M. Boulet a rappelé toute la démarche qui a entouré la mise sur pied du centre local de développement, un dossier qui n'a pas encore connu son aboutissement. Il a aussi parlé du Bastion, notamment du contrat que l'organisme a décroché en partenariat avec Cognicase et Oerlikon Aérospatiale

pour la conversion à l'an 2000 des systèmes informatisés du ministère de la Défense nationale. D'ici juin, une centaine de nouveaux emplois devraient être créés.

Sans les nommer, M. Boulet indique que le Conseil économique a contribué à maintenir quatre industries de la région qui allaient soit déclarer faillite, soit quitter la région. Le Conseil a aussi travaillé sur quelque 350 dossiers de prospection, dont celui de l'usine d'éthanol. La région a fini deuxième dans ce dossier, mais la qualité de sa proposition a permis de positionner plusieurs manufacturiers comme fournisseurs de la future usine.

M. Boulet a aussi rappelé les interventions du Service d'aide aux jeunes entrepreneurs ainsi que l'implication du Conseil économique au sein du Campus du Fort Saint-Jean et de nombreux autres comités. Le personnel du Conseil siège ainsi à une trentaine de comités différents.

C'est en parlant du développement à long terme, que M. Boulet a lancé un message en faveur de la fusion. Le développement à long terme passe par de nouvelles structures et des projets nouveaux, a dit le commissaire industriel. Par structure nouvelle, il entend le CLD, mais



Nouvellement élu président, le maire Myrosław Smereka a dirigé l'assemblée.

aussi une nouvelle ville née de la fusion des trois villes actuelles. Cette démarche pourrait mener à une agglomération urbaine renforcée pouvant plus facilement se positionner face à la concurrence des croissants nord et sud de la Communauté urbaine de Montréal.

Le regroupement favoriserait une approche de développement plus globale et intégrée en matière de gestion de parcs industriels ou de planification et de revitalisation d'un centre-ville élargi aux deux rives. Cette nouvelle structure, croit-il, ne

pourrait qu'être bénéfique au développement économique régional.

Quant aux projets nouveaux, le Conseil économique en soutient trois. Le premier est celui de favoriser la création d'un pôle des technologies de l'information dans la région. Dans ce domaine, il a répété l'objectif de créer 2.000 emplois d'ici l'an 2000. Cette stratégie s'appuie sur le Bastion. Le deuxième projet vise à créer une «interactivité entre les équipements et les structures urbaines majeures de notre milieu». Enfin, le troisième projet vise

le développement du secteur rural en misant sur le potentiel touristique, notamment en renforçant l'agro-tourisme dans la viticulture, la pomiculture et les érablières. Le Conseil propose également de développer complètement, sur un horizon de dix ans, le parc industriel de Lacolle en misant sur la proximité de la frontière.

Par ailleurs, le Conseil économique a complété son exercice financier avec un déficit de \$12,037 pour des dépenses des \$658,529. Sur des revenus de \$646,500, \$96,500 proviennent du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et \$475,600, des trois villes. 74% du financement vient des villes et 15% du ministère.

Les salaires et les charges sociales ont été à la hausse passant de \$356,122 en 1996 à \$380,122 en 1997. Moins de dépenses de représentations, moins de congrès, de voyages et de séminaires, et moins de promotion, mais plus de télécommunications, plus de papeterie et plus d'honoraires professionnels. Le Conseil a dépensé plus en raison de l'embauche du nouveau d.g. et pour étayer le dossier de l'éthanol. Malgré le déficit annuel, l'organisme reste avec un surplus libre accumulé de \$230,704.

Subvention de \$1,5 million de Québec

Déjà 123 jobs chez Fabrication Fibres

GILLES BÉRUBÉ

Cinq mois après avoir rouvert ses portes, la compagnie Fabrication Fibres emploie 123 personnes. Ce n'est pas très loin du nombre d'employés que comptait la compagnie au moment de sa fermeture, en mai dernier. Par ailleurs, les nouveaux propriétaires de l'entreprise ont accueilli, vendredi dernier, le ministre délégué à l'Industrie et au Commerce, M. Roger Bertrand, pour souligner l'obtention d'une subvention de \$1,5 million pour la relance de l'usine.

Fabrication Fibres, c'est l'ancienne usine de Fibres et Fils National, qui a été emportée, en mai dernier, par la faillite de la société-mère National FibreTech, de Toronto. La compagnie travaillait à un plan de redressement quand un fonctionnaire de Revenu Canada a saisi les comptes à recevoir de l'entreprise pour un compte de TPS impayé. L'effet a été dévastateur. Mais si National FibreTech était en mauvaise posture, ce n'était pas parce qu'elle ne réalisait pas de bonnes ventes, mais bien parce que sa dette était trop lourde.

Parmi les cadres supérieurs de l'ancienne compagnie, le vice-président du Développement corporatif, M. Carl Katz, et le directeur des ventes, M. David MacBride, ont vu dans la déconfiture du groupe, une occasion de relancer les deux usines québécoises, celle de Saint-Jean et celle de Farnham. Ils savaient que les activités québécoises étaient rentables et qu'elles présentaient un fort potentiel de diversification et de croissance. En mai, les deux usines employaient environ 150 personnes. Avant la fin de l'année, l'entreprise devrait retrouver ce niveau d'emplois. Au rythme où vont les choses, il ne serait pas étonnant que ce chiffre soit rapidement dépassé.

La relance des deux usines a nécessité un investissement de \$9,1 millions. Pour y arri-

ver les nouveaux propriétaires ont bénéficié d'une subvention de \$1,5 million. Vendredi dernier, le ministre délégué à l'Industrie et au Commerce du Québec, M. Roger Bertrand, est venu annoncer la contribution de son gouvernement, qui a été puisée à même le Fonds de développement industriel.

Symbole

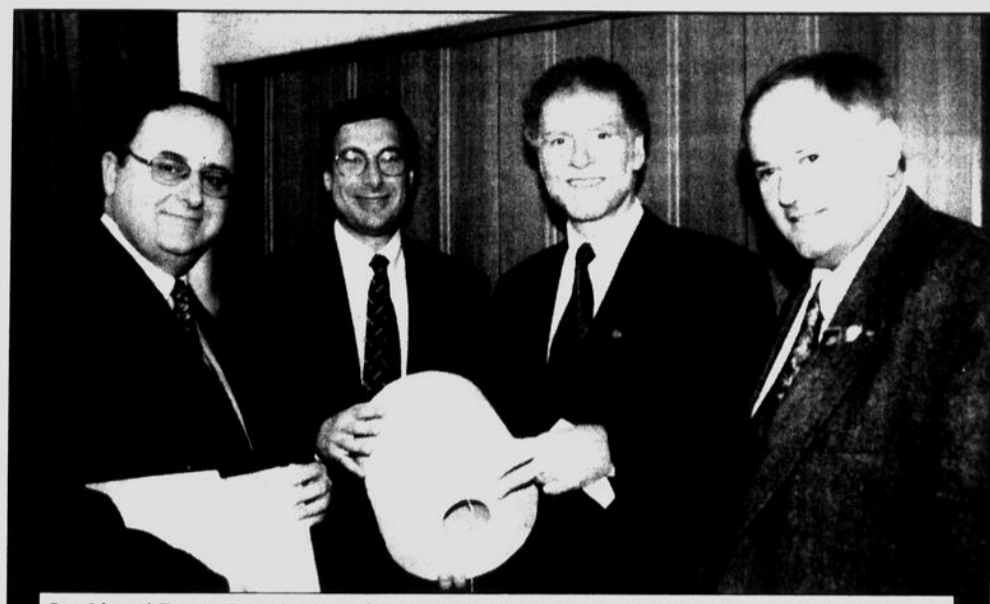
Pour M. Bertrand, ce projet avait une valeur un peu symbolique, a-t-il raconté à la vingtaine de personnes présentes. C'était le premier ou à tout le moins un des premiers dossiers à être soumis au nouveau Fonds de développement industriel, lancé en juin. L'objectif de ce fonds, indique M. Bertrand, est de créer 16,500 emplois en cinq ans. C'est plutôt bien parti, puisqu'en un an, il a permis de créer 10,105 emplois en plus de soutenir des investissements totalisant \$800,000,000.

Par ailleurs, M. Bertrand a mis en évidence comment il était encore possible de faire de bonnes affaires dans des secteurs traditionnels comme celui du textile. Fabrication Fibres est spécialisée dans la production de filaments et de fils de polypropylène. Ses produits entrent dans la fabrication de tapis, mais aussi dans des bandes isolantes principalement destinées au marché de l'automobile et à l'industrie des portes et des fenêtres.

Ces produits, surtout dans les bandes isolantes, ont une forte valeur ajoutée et elle présente un fort potentiel d'exportation. Il devient intéressant pour le gouvernement de soutenir la relance de l'entreprise. Le ministre a précisé que l'aide accordée est calculée en fonction de la masse salariale de l'entreprise. Le gouvernement est ainsi assuré de recouvrer son investissement sous forme d'impôt.

Collaboration

Pour sa part, le député Roger Paquin a mis en évidence comment le redémarrage de l'en-



Le député Roger Paquin, le président de la compagnie, M. Carl Katz, le ministre Roger Bertrand et le maire Myroslaw Smereka.

treprise avait été le fruit d'une large collaboration entre plusieurs partenaires, allant des investisseurs aux employés, en passant par les financiers, le ministère et même son homologue fédéral, M. Claude Bachand. Le maire de Saint-Jean et président du Conseil économique, M. Myroslaw Smereka, a pour sa part commenté que c'était là une belle histoire qui illustre bien les résultats qu'on peut obtenir quand «Québec regarde positivement Saint-Jean».

Pour sa part, le président de la compagnie, M. Carl Katz, a souligné l'importance du support financier accordé par Québec. Il a félicité le ministre pour la diligence dont a fait preuve son ministère pour arriver à une proposition qui satisfasse les deux parties. Le ministère fédéral du Développement des ressources humaines a aussi contribué au redémarrage. M. Katz a rappelé qu'au démarrage de l'entreprise, en novembre, 60 personnes travaillaient dans l'usine. Le nombre d'employés atteint aujourd'hui 123 et le président se dit confiant d'en arriver à 150 employés d'ici quelques mois. Actuellement, l'usine de Saint-Jean tourne au deux tiers de sa capacité alors que celle de Farnham marche presque à plein régime.

Cinq mois après sa relance, la compagnie est largement en avance sur ses prévisions, malgré la fermeture attribuable à la tempête de verglas. M. Katz a insisté sur la collaboration et le travail des employés pour redémarrer la production et fournir un produit de qualité en si peu de temps.

Potentiel

Si l'usine progresse plus rapidement que prévu, M. Katz n'en est pas surpris pour autant. Dans une entrevue, en décembre, il avait expliqué comment l'usine présente un fort potentiel sur le marché mondial. Avant

la fermeture, 85% de sa production était destinée au groupe National FibreTech pour fabriquer du tapis. Ce débouché représente un bon marché pour le volume, mais il est moins rentable que celui des bandes isolantes.

C'est principalement de ce côté que l'entreprise peut espérer croître et se diversifier. Et si l'on en croit le président, Fabrication Fibres sera un rude joueur sur ce marché. Il affirme sans détour que l'usine offre la meilleure qualité en Amérique du Nord. Bien des clients étaient contents de son retour. Actuellement, 25% des ventes se font sur le marché canadien, 50% aux États-Unis et 25% ailleurs dans le monde, notamment au Chili, en Angleterre, en Espagne et au Brésil.

M. Katz a aussi lancé un autre message. La province de Québec a été bonne pour la compagnie et cette dernière a bien l'intention de le lui rendre. C'est son intention de créer et de maintenir les emplois au Québec. Dans l'entente qu'elle a conclue avec Québec, elle prévoit employer 190 personnes en 2002. Tout indique que ce sera avant. Cela représenterait une création nette d'une cinquantaine d'emplois par rapport à la situation au moment de la fermeture, il y a un an. ☺

Quel an 2000?

GILLES BÉRUBÉ

La conversion de l'informatique à l'an 2000 semble peu préoccuper les dirigeants d'entreprises de la région. Une douzaine seulement s'étaient inscrites à l'atelier de formation «Le blitz de l'an 2000», organisé par le Conseil économique du Haut-Richelieu en collaboration avec le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie. Comme il fallait trente inscriptions, l'activité, qui devait se tenir hier mardi, le 21 avril, a dû être annulée faute d'une participation suffisante. Les intéressés ont plutôt été dirigés vers un autre atelier, qui se tient à Granby dimanche prochain, le 26 avril.

Cette indifférence a de quoi inquiéter. Une bonne partie des systèmes informatisés passeront le cap du millénaire sans problème, mais certains ne le pourront pas. Il faut donc vérifier à moins d'aimer le risque. Les grandes entreprises, elles, ne prennent pas de chances. Certaines, aussi importantes que Bell Canada, envisagent de couper les liens avec leurs fournisseurs qui n'auront pas adopté de plan de conversion une dizaine de mois avant l'heure fatidique. Des grandes chaînes de détail prévoient en faire autant.

Les analystes les plus pessimistes craignent

PROBLÈMES DE FINANCEMENT?

Organisation et réorganisation de l'entreprise

Équipe multidisciplinaire

347-2461

que les entreprises dont le système va perdre le nord, le 1^{er} janvier 2000 vont éprouver des difficultés financières sérieuses. Certains prévoient que 25% des PME nord-américaines pourraient être emportées. Les institutions financières ne veulent pas se retrouver avec autant de mauvaises créances, aussi pensent-elles à resserrer leur crédit pour les entreprises qui n'auront pas de plan de conversion. C'est ce que leur recommande le Groupe de travail de l'an 2000, créé par le Gouvernement fédéral, un comité, précisons-le, formé de dirigeants d'entreprises et non pas d'informaticiens.

Les intéressés à participer à la rencontre du 26 doivent contacter M. François Dumouchel, au 777-1141. ☺

COMMENT UTILISER L'ARGENT DE VOS REÉR OU C.R.I.

POUR AIDER VOS AFFAIRES À L'ABRI DE L'IMPÔT

DEMANDEZ GUY SIMARD DE L'ACADÉMIE S.G.S.

(514) 359-8977

Prix Jeune CA décideur



Paul Bellefleur, CA

Les associés de Bellefleur, Chartrand, Tétrault CA sont heureux de souligner la nomination de M. Paul Bellefleur, CA, à titre de récipiendaire du prix d'excellence provincial Jeune CA décideur 1998, décerné par l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Cette nomination souligne la qualité du travail et l'implication active de M. Bellefleur dans l'évolution de la firme, ainsi que son implication dans la communauté d'affaires, notamment dans le support à l'entrepreneuriat.

Bellefleur, Chartrand, Tétrault offre des services intégrés en matière d'expertise comptable, de vérification, de fiscalité, de financement et de gestion financière à une clientèle variée de PME, d'organismes publics et parapublics et de particuliers.

BELLEFLEUR, CHARTRAND, TÉTRAULT



929, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-6128

Les Jeunes entreprises en campagne de financement

GILLES BÉRUBÉ

Les Jeunes entreprises du Haut-Richelieu sont présentement en campagne de financement en vue du prochain gala, qui se déroulera le vendredi 5 juin, au Pavillon Dextraze, du Campus du Fort Saint-Jean. La levée de fonds de cette année est placée sous la présidence de M. Luc Côté, de la Banque Royale.

Rappelons que le mouvement des Jeunes Entreprises permet à des jeunes du secondaire V de s'initier au fonctionnement d'une entreprise. Cette activité parascolaire leur permet de découvrir les différentes facettes de la vie d'une entreprise. Au cours de l'année, les jeunes mettent sur pied une petite entreprise de fabrication. Ils choisissent un produit, élisent leurs administrateurs, émettent des actions, fabriquent leur produit et le mettent en marché. À la fin de l'année, ils font rapport à leurs actionnaires et liquident leur entreprise. Durant l'activité, les jeunes sont encadrés par des animateurs qui sont des cadres et des dirigeants d'entreprises. À la fin de la saison, un gala permet d'honorer les meilleurs entrepreneurs et les meilleures entreprises.

Le mouvement est supporté par l'entreprise privée, tant au niveau national que local. Le pré-

sident des Jeunes Entreprises du Haut-Richelieu, M. Louis Houle, indique que localement, l'organisme fonctionne avec un budget annuel d'une douzaine de milliers de dollars. Cette année, six mini-entreprises ont été mises sur pied. Chacune est parrainée par une entreprise pour un montant de \$500 chacune.

L'organisme souhaite maintenant recruter une trentaine de «gouverneurs». Contre une commandite de \$250, ces derniers recevront deux billets pour le gala en plus d'une publicité dans le programme du gala et de la visibilité lors de l'événement. Les Jeunes Entreprises sont également à la recherche d'un «partenaire» majeur qui verserait une commandite de \$1,500. Enfin, l'organisme cherche deux commanditaires de \$500 pour défrayer la participation de deux jeunes au CANJAC, le camp annuel des Jeunes Entreprises à l'échelle canadienne. Cette année, l'événement se déroulera à London, en Ontario.

Cette année, une centaine de jeunes des écoles secondaires de la région se sont inscrits aux Jeunes Entreprises. En bout de piste, il en restera environ 75. La participation aux Jeunes Entreprises est une aventure exigeante. Les participants doivent faire preuve de motivation et de persévérance. Cette année, le verglas a été une



Lors du 5 à 7 de la Chambre de commerce, des membres de la mini-entreprise Zacroche, en compagnie de dirigeants de l'organisme. De gauche à droite, on reconnaît Sylvain Latour, directeur général de la chambre de commerce, David Pigeon, Roxanne England, Marc-André Saumur, Caroline Frappier, coordonnatrice des Jeunes Entreprises, Julie Boulé, Louis Houle, président, Isabelle Lorrain, Luc Côté, président de la campagne de financement, René Berni et Jean-François Proulx.

épreuve supplémentaire. Quand les activités ont repris, en février, il y avait huit semaines qu'elles avaient cessé. Même si le calendrier a été étiré, les participants ont dû prendre les bouchées doubles pour compléter leur saison.

Mardi dernier, le 14 avril, la Chambre de commerce du Haut-Richelieu a tenu son 5 à 7 mensuel à la polyvalente Marcel-Landry, à Irberville, où se déroulent les activités hebdomadaires des Jeunes Entreprises. C'était l'occasion, pour les étudiants, de participer à une activité de la Chambre de commerce. De leur côté, les membres de la Chambre ont pu voir les réalisations des jeunes.

Les personnes intéressées à supporter le mouvement ou à acheter des billets pour le gala (\$25) peuvent contacter M. Houle, à la boutique Lamitec, au 357-1703.

Soirée d'information sur les douanes

En vue du premier Symposium du Triangle de l'Excellence, le député fédéral du comté de Saint-Jean, M. Claude Bachand, organise une soirée d'information sur les douanes, le mercredi 29 avril, de 19 heures à 21 heures, à la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, au 31, rue Frontenac, à Saint-Jean.

Le député indique qu'à plusieurs reprises, des citoyens lui ont manifesté le besoin de

mieux connaître les rouages administratifs de l'importation et de l'exportation avec les États-Unis, notamment dans le domaine des arts et de la culture. Il a donc pris l'initiative d'organiser cette séance d'information qui sera animée par des courtiers en douanes, Mme Line Anderson et M. Guy Fortin.

Il est possible d'obtenir plus de renseignements en s'adressant au bureau du député, au 357-9100.

A-16 LE MERCREDI 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS

En pleine nature en Estrie

Face au lac Massawippi

**PENSIONNAT POUR GARÇONS
EXTERNAT POUR GARÇONS ET FILLES**

- * Institution privée de niveau secondaire
- * Transport pour pensionnaires et externes
- * Un environnement pédagogique particulier
 - Insistance très forte en français, mathématiques et anglais
 - Trois (3) périodes d'étude par jour pour les pensionnaires et deux (2) pour les externes
- * Vie étudiante stimulante: projets particuliers à chaque degré.

**Séances d'information
et examens d'admission**

**Le samedi 2 mai 1998
à 13 h**

580, route 141 - R. R. N° 2
AYERS CLIFF (Québec)
JOB 100
Tel.: (819) 838-4221
Fax: (819) 838-4222

Impôt et planification

CA SYLVAIN MARION
Comptable agréé

- Professionnels
- Revenus de location
- Travailleurs autonomes
- Fiducies
- Entreprises
- Particuliers

Tél.: (514) 359-8690
Les Halles de Saint-Jean
145, boul. Saint-Joseph, bureau 235

Un choix de vie...

Résidence Monseigneur Forget

Au cœur du centre-ville • Accès à la Cathédrale

- Animation - Ascenseurs - Salle de bains privée - Système d'intercom - Buanderie
- Entretien ménager - Visites médicales
- Menus variés

IL NOUS RESTE QUELQUES PLACES DE DISPONIBLES...

222, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
358-2090

Régie des rentes du Québec

Un simple coup de fil pour éviter la file

Un simple appel téléphonique (sans frais) et vous obtenez un rendez-vous pour rencontrer le représentant de la Régie des rentes du Québec.

Le représentant de la Régie peut vous renseigner sur le Régime de rentes du Québec (prestations de retraite, de survivants, d'invalidité et partage de gains entre ex-conjoints) et sur les programmes d'aide aux familles qu'elle administre.

Prenez rendez-vous!

1 800 363-3911

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

8 JANVIER 1998
5 FÉVRIER 1998
5 MARS 1998
2 AVRIL 1998
7 MAI 1998
4 JUIN 1998

Québec

Un an pour fêter les 50 ans de la Caisse populaire de Saint-Jean

La Caisse populaire de Saint-Jean fête ses 50 ans. Pour marquer l'événement, l'institution organise une série d'activités qui se dérouleront tout au long de la prochaine année pour se terminer à la mi-février, l'an prochain, au moment de l'assemblée générale annuelle.

Il y a eu 50 ans, le 13 février, que la Caisse populaire de Saint-Jean a été fondée. Vendredi dernier, le 17 avril, les dirigeants de la caisse avaient convié le personnel au lancement des festivités du 50^e anniversaire.

C'est plus précisément le 12 mars 1948, que la caisse a lancé ses opérations dans un local situé à la Centrale catholique, devenue le Centre culturel Fernand-Charest. Il faudra attendre quatre ans, avant que l'actif de la caisse ne franchisse le seuil des \$100,000. En 1955, la caisse emménage au 201, Saint-Jacques, au coin de la rue Mercier. En 1959, elle embauche un premier permanent, M. Jean Marceau, qui agit comme secrétaire-gérant. Il restera en poste jusqu'en 1982, quand M. Robert Thibodeau lui succédera.

En 1962, la coopérative déménage au 70, Saint-Jacques, face à l'emplacement actuel. Deux ans plus tard, elle achète le terrain où se

trouve le siège social actuel, au 75, Saint-Jacques, où elle emménagera pour de bon, en 1966. Entre-temps, la caisse aura franchi la barre du million d'actif en juin 1963. En 1983, la caisse inaugure son premier guichet automatique. En 1988, elle achète l'édifice de l'ancienne bibliothèque municipale, coin Jacques-Cartier et Saint-Jacques. La même année, elle met sur pied son service commercial. Enfin, en 1991, elle ouvre le centre de services de Notre-Dame-de-Lourdes, au 819, Saint-Jacques.

La prochaine activité du 50^e se déroulera le 13 juin, au Centre des aînés johannais. Il s'agit d'une soirée rétro avec l'orchestre *Foot Blues Band*. Le prix d'entrée sera de \$5 et les profits de la soirée seront versés à l'école Notre-Dame-de-Lourdes et à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, pour l'achat de livres pour leur bibliothèque. En septembre, les étudiants de ces deux écoles membres de la caisse seront conviés à une sortie au Cinéma Capitol.

Le 4 juillet, les dirigeants et employés actuels se rencontreront pour un tournoi de golf au Club de golf Vallée des Forts. Cette activité sera suivie d'un souper-retrouvailles réunissant les anciens membres dirigeants et em-

ployés de la caisse. En octobre, une activité encore à déterminer se tiendra dans le cadre de la Semaine Desjardins. Le 7 novembre, la caisse présentera un concert gratuit du Chœur Johannais, à la Cathédrale de Saint-Jean.

Enfin, à la mi-février, l'an prochain, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle, la Caisse clôturera les festivités en faisant tirer

un voyage d'une semaine pour deux personnes dans les Antilles. Cette promotion du 50^e se déroulera entre le 15 mai prochain et février 99.

Notons enfin que le comité des festivités est formé de Mme Rita Filion et de MM. Denis Thuot, Jean Darwish, Yvon Payette et Gilles Samoïsette.

Message du Conseil Économique du Haut-Richelieu à l'intention des entreprises victimes de la tempête de verglas

GENS D'AFFAIRES DU HAUT-RICHELIEU, N'ATTENDEZ PAS À LA DERNIÈRE MINUTE!

Le Conseil Économique souhaite vous aviser que la date limite pour déposer votre demande d'aide financière concernant les frais reliés à l'utilisation d'une génératrice est le

30 avril 1998.

Ce programme d'aide financière* couvre les frais suivants :

- Achat, location de génératrice
- Frais de carburant
- Surveillance, entretien, branchement et débranchement

Veillez noter que les formulaires d'aide financière sont disponibles au bureau du Conseil Économique du Haut-Richelieu peuvent être complétés par le demandeur et doivent être déposés à nos bureaux dûment remplis au plus tard le

30 avril 1998.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer aux endroits ci-dessous mentionnés



Conseil
Économique
du Haut-Richelieu

315, rue MacDonald, bureau 301
Saint-Jean-sur-Richelieu
J3B 8J3
Tél.: 359-9999
Télé.: 359-0994
Heures d'ouverture :
Tous les jours de 8 h 30 à 17 h
(Fermé entre midi et 13 heures)

HÔTEL DE VILLE DE LACOLLE
1, rue De L'Église
Lacolle
J0J 1J0
Tél.: 246-3201

Lundi, mercredi, vendredi
de 9 h à 16 h 30
(Fermé entre midi et 13 heures)

* Sont exclus du programme : Les institutions financières, les fermes, les érablières, les entreprises d'utilité publique, les entreprises ou organismes publics et parapublics ou les filiales des entreprises de 100 employés et plus.



Le président de la caisse, M. Alain Lussier, et le directeur général, M. Robert Thibodeau, entourent les membres du comité du 50^e, M. Denis Thuot, Mme Rita Filion, M. Jean Darwish, M. Yvon Payette et M. Gilles Samoïsette.

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL



À côté de chez-vous!

L'UQAM-Montérégie vous offre
à SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU :

UN ACCUEIL PERSONNALISÉ
DES COURS EN SOIRÉE, À TEMPS PARTIEL
UN ENCADREMENT SOUTENU
DES SERVICES RÉPONDANT À VOS BESOINS

CERTIFICATS offerts :

- Administration
- Administration de services
- Comptabilité générale
- Éducation en milieu de garde
- Gestion des ressources humaines
- Gestion informatisée (à Longueuil)
- Intervention psychosociale
- NTIC et multimédia dans la classe (réservé aux enseignants en exercice)
- Planification financière (IQPF)

Les cours sont offerts au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, 30 boul. du Séminaire

ACCUEIL et INFORMATION :

Centre d'études
universitaires
UQAM-Montérégie
320, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu
J3B 5K9

349-6755 ou
1 800 363-9290

Admission : Session Automne 1998
Date limite : 15 mai 1998

UQAM

L'avenir est ici !

Le commerce international omniprésent dans notre quotidien

ÉTIENNE POLIQUIN

La chronique *L'économie apprivoisée* est rédigée par des étudiants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu dans le cadre d'un cours d'initiation à l'économie.

De nos jours, dès le saut du lit, il est possible de faire le tour du monde sans même s'en rendre compte. Dimanche dernier, afin de bien se réveiller, mon père décide de se faire un petit café italien: un expresso. En fait, outre son nom, ce petit café n'avait rien d'italien. D'abord, il a fallu que mon père broie les grains de café qui provenaient du Brésil à l'aide d'un moulin à café de marque Braun (une compagnie allemande) fabriqué au Mexique. Puis, il a mis le café moulu dans une cafetière de fabrication suisse. Finalement, après quelques minutes, il a pu déguster son expresso dans une tasse faite en Chine. Bref, l'estomac de mon paternel était bien la seule chose qui avait été fabriquée ici!

Cette petite anecdote n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de l'omniprésence des produits étrangers dans notre vie quotidienne. Cette omniprésence, résultante de la fameuse mondialisation des marchés, nous amène parfois à croire que nous sommes envahis par les importations et que cela nuit grandement à la situation de l'emploi dans notre pays. Mais qu'en est-il vraiment?

Il nous semble que, depuis une dizaine d'années, tout le monde ne jure que par la mondialisation des marchés. D'abord, il faut savoir que ce phénomène, bien qu'amplifié au cours des dernières années, ne date pas d'hier. Déjà à l'époque de l'Empire romain, les Phéniciens étaient les maîtres incontestés du commerce international: leurs activités s'étendaient de l'Europe à l'Asie, en passant par l'Afrique du Nord. Au cours du XIX^e siècle, les échanges commerciaux internationaux connurent un véritable boom. Puis, au début de notre siècle, des pays tels le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France avaient des coefficients d'exportation (mesure de l'importance des exportations d'un pays) très élevés: de 15% à 20% du PIB, ce qui ressemble, à quelques poussières près, aux coefficients que l'on retrouve actuellement dans ces mêmes pays. Il ne faut donc pas croire que cette mondialisation est un phé-

nomène nouveau, puisqu'elle est présente depuis plusieurs centaines d'années. Par contre, il est vrai que les énormes progrès techniques réalisés depuis cinquante ans ont beaucoup contribué à l'augmentation des échanges internationaux.

Lorsque mon père était plus jeune, jamais il n'aurait imaginé un jour pouvoir moulinier son café en cinq secondes avec un moulin électrique, et encore moins posséder une cafetière maison lui permettant de faire son propre expresso. Pourtant, en l'espace de quelques années, cela est devenu possible. Que s'est-il donc passé? Eh bien, il semble qu'il y ait eu une sorte de révolution au plan technique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, grâce à des moyens de transport et de communication ultrarapides, les frontières ont disparu et chaque pays est devenu le voisin immédiat de l'autre. Dans ce contexte, les échanges commerciaux deviennent beaucoup plus faciles. Par ailleurs, toute cette nouvelle technologie entraîne avec elle des dépenses plus importantes si l'on souhaite rester compétitif. D'abord, les coûts étant plus élevés, il faut trouver de nouveaux marchés afin de rentabiliser ces nouveaux frais. De plus, cette nouvelle technologie amène les entreprises à se spécialiser si elles veulent survivre. Cette spécialisation fait en sorte qu'un pays a besoin de trouver des débouchés pour les produits qu'il fabrique dans les secteurs où il est chef de file et d'importer des produits venant des secteurs où il est moins efficace. Il en résulte

alors une plus grande dépendance envers le commerce extérieur.

Par ailleurs, on peut observer que cette dépendance est d'autant plus importante pour les petits pays comme le nôtre. Le Canada, par son petit marché, ne peut se permettre de produire tous les biens dont il a besoin. Ce serait contre-productif. Notre pays a donc besoin de se spécialiser beaucoup plus que les États-Unis, qui ont un marché dix fois plus important. Comme nous l'avons vu précédemment, une spécialisation de la production d'un pays va de pair avec l'ouverture sur les marchés étrangers. Cette dernière est calculée par le coefficient d'ouverture, c'est-à-dire la moyenne entre la mesure de l'importance des exportations et de celle des importations dans la production totale. Il n'est donc pas étonnant de constater que le coefficient d'ouverture du Canada (32,6%) est beaucoup plus élevé que celui des États-Unis (9,9%). Mais, il faut remarquer que même si la dépendance économique du Canada envers le commerce extérieur est plus grande, cela ne représente pas vraiment un gros problème. À preuve, malgré sa faible population, le Canada est membre du G-7 et son PIB par habitant se compare avantageusement avec celui des pays les plus riches de la planète. Non seulement cela n'est pas un problème, mais la mondialisation est une source de prospérité économique. Les exportations sont d'autant plus vitales pour l'économie du pays qu'elles représentent près de 40% du PIB canadien. D'ailleurs, le Canada exporte au total \$30 milliards de plus que ce qu'il importe. C'est donc dire que cette mondialisation est créatrice d'emplois chez nous.

La mondialisation des marchés n'est donc pas un monstre qui a été créé pour venir voler nos «jobs». Au contraire, elle crée des emplois au pays et stimule l'économie. Bien sûr, elle comporte certains inconvénients. Elle fait bouger les choses. Elle dérange. Mais nous n'avons pas le choix de l'accepter parce qu'elle nous est essentielle. Il s'agit de suivre la vague et de s'y adapter. Alors, la prochaine fois que vous vous préparerez un café, ne vous faites pas trop d'ulcères à propos de la mondialisation des marchés! ☺

Les taux d'intérêt

	20 avril 1998	13 avril 1998	Année dernière
Taux d'escompte	5,00	5,00	3,25
Taux préférentiel	6,50	6,50	4,75
Bons du Trésor			
- Canada 91 jours	4,65	4,57	3,22
Dépôts garantis fiducies			
30 jours	3,25	3,25	2,25
90 jours	3,375	3,375	2,25
Semi-annuel	4,00	4,25	3,375
Semi-annuel	4,50	4,50	5,625
Obligations			
- Canada			
3 ans	4,98	4,93	5,27
5 ans	5,04	5,02	5,96
- Canada			
10 ans	5,17	5,15	6,59
- Québec			
5 ans	5,27	5,25	6,17
10 ans	5,58	5,57	6,97
Taux hypothécaires			
1 an	6,30	6,30	5,55
3 ans	6,60	6,60	6,95
5 ans	6,75	6,75	7,65
Taux d'inflation	Fév.	Janv.	Fév.
	1,0%	1,1%	2,2%
Cours change (\$ CAN en \$ US)	69,97	70,12	71,44
Prix de l'or (\$ US)	307,60	308,00	341,50
Taux d'escompte U.S.	5,00%	5,00%	5,00%
Taux préférentiel U.S.	8,25%	8,25%	8,50%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.

Pourquoi vous épuiser à chercher les meilleurs taux?

POUR VOTRE HYPOTHÈQUE
POUR VOS PLACEMENTS
POUR VOS PRIMES D'ASSURANCE

Courtiers en placements

Yvon Chaperon
348-1643

Yvon Jr Chaperon
893-0107

DES QUESTIONS SUR L'IMPÔT?

Nos conseillers fiscaux, disponibles à l'année, peuvent y répondre.



- Service confidentiel
- Préparation rapide et exacte à un prix raisonnable
- Service de transmission électronique

HARBLOCK
C'est la solution...
GARANTIE
134, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
347-9127

SEARS
Carrefour
Richelleu
(2^e étage)
349-2651, poste 413

Profil d'affaires



Suzanne MONGEON-FERLAND

Mme Suzanne Mongeon-Ferland est optométriste. Elle est particulièrement habile pour préparer la soupe Lipton. Elle trouve ses idoles parmi les athlètes olympiques. En cinéma, elle aime les comédies alors que les écrivains comblent ses goûts de lecture. Manifestement, elle a le sens de l'humour.

Mon lieu de naissance: Iberville.
Ma famille: Mon mari Jocelyn, mes deux filles Érika et Magali.
Mon état civil: Mariée.
Mon commerce: Suzanne Mongeon-Ferland, optométriste.
Ses produits et ses services: Examen visuel, lunettes (montures et verres), lentilles cornéennes, lunettes de soleil, produits d'optique, etc.
Mon occupation: Optométriste.
Ma voiture: Subaru familiale 4RM.
Ce que je fais le mieux dans la vie: Improviser des histoires à mes enfants, et la soupe Lipton poulet et nouilles.
Ce que j'aimerais être: Moi-même version améliorée et en plus grand format (deux pouces minimums).
Mes qualités: Humble (je ne saurais dire).
Mon pire défaut: Mémoire peu fiable (je l'ai oublié).
Mon meilleur ami: Mon pharmacien.

Mes idoles: Mes deux filles, ma mère Cécile, les athlètes amateurs en: Myriam Bédard, Josée Chouinard, Isabelle Brasseur, Sylvie Bernier, Gaetan Boucher, etc.
Ma musique préférée: Celle qu'on entend à la radio, qui n'accapare pas tout notre temps et que l'on n'a pas à s'occuper.
Mes artistes préférés: Eric Clapton, Ann Murray, Martin Drainville, Pierre Légaré.
Mes films préférés: Humour, comédie (La soupe au chou, Alexandre le Bienheureux, Les apprentis champions, Menteur, Menteur).
Mes lectures préférées: Marie Laberge, Arlette Cousture, Lise Payette, Han Suyin, John Grisham et Littérature jeunesse.
La cuisine que je préfère: Italienne et tous les desserts sauf le gâteau aux carottes.
Ma saison préférée: Le printemps.
Ce que j'aime le plus: Le chocolat.
Ce que je n'aime pas: Faire la cuisine, faire le ménage et par-dessus tout le repassage. Le système de santé et le système d'éducation au Québec.

CARTES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Excavation

J.M.P. Inc.
445, chemin du Clocher
L'Acadie (Québec) J2Y 1A9
Tél.: (514) 358-1275

LES EXCAVATIONS J.M. PRAIRIE & FILS INC.
PÉPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER
SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER
Champs d'épuration
Creusage de cave

BUREAU
907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y1A4
Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

Réservez votre espace
dès aujourd'hui...



Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323



Achat et entretien d'un condo: qui paie quoi?

Lorsque quelqu'un achète une propriété détenue en copropriété divisée l'on dit communément qu'il a acheté un «condo». Mais en réalité un condominium appartient à plusieurs propriétaires, dont chacun détient des droits particuliers et personnels dans une partie de l'immeuble, soit normalement son logement, ainsi que des droits indivis avec tous les autres copropriétaires dans les aires communes, les murs extérieurs et la toiture, le terrain et les aires de passage et de stationnement.

En principe chaque propriétaire d'une unité de logement, qui peut être un simple appartement sur un seul étage ou une maison de ville en son entier sur trois étages, est propriétaire de l'intérieur de son logement jusqu'au milieu des murs. Le propriétaire est donc lui-même responsable de la perte de l'intérieur de son logement, soit de ses aménagements.

Tous les propriétaires des unités de logement dans un même immeuble sont tous copropriétaires des parties dites «communes». La part de chaque copropriétaire dans ces parties communes peut être égale aux autres ou être déterminée par la déclaration de copropriété.

Pour identifier clairement les parties dites «exclusives», la loi exige que chaque unité soit identifiée par un numéro de lot distinct, les parties communes portant un autre numéro de lot. Ainsi, à titre d'exemple, le terrain qui était originalement décrit comme étant le lot 300 du cadastre de la Paroisse de St-Mé, sera subdivisé pour établir la copropriété divisée et indivise.

Chaque logement sera identifié comme étant le lot 300-1 pour le logement 1, le 300-2 pour le logement 2, etc. et les parties communes auront elles aussi un numéro propre soit le 300-21 s'il y a 20 logements. Les murs extérieurs, le solage, la toiture, les corridors, les entrées communes et le terrain seront dans la plupart des cas tous désignés par un seul numéro de lot distinct soit le 300-21.

Si les parties communes appartiennent à tous les propriétaires d'unité de logement, qui paie quoi et qui fait quoi pour les parties communes? Il est impossible de répondre à cette question de façon uniforme pour tous les types de copropriété divisée, pour ce faire il faut avoir recours à la déclaration de copropriété.

Cet acte est produit par le promoteur de tout projet de copropriété divisée. Cet acte est obligatoire. Il décrit les droits de chaque copropriétaire, ainsi que les obligations de chacun. C'est donc cet acte qui détermine qui est responsable du bris d'une vitre donnant sur une unité de logement et qui est responsable du bris de l'escalier de l'entrée commune. Normalement dans le premier cas cela relève de la responsabilité du propriétaire de cette unité et dans le deuxième cas, cela relève de la responsabilité de l'ensemble de tous les copropriétaires dans les proportions déterminées par la déclaration de copropriété.

Comme tous les copropriétaires sont responsables des réparations aux parties communes, il fallait établir un système de prise de décision entre les copropriétaires. L'ensemble

des copropriétaires s'appelle le syndicat des copropriétaires. En vertu de la loi il doit porter un nom propre et il agit en fonction des pouvoirs que lui ont accordés les copropriétaires. Les copropriétaires d'un même immeuble doivent donc se réunir au moins une fois par année pour désigner qui agira comme administrateur du syndicat et s'occupera de toute la gestion de l'immeuble. Il peut s'agir d'une ou plusieurs personnes choisies parmi les copropriétaires, ou il peut s'agir d'un tiers dont les services seront rémunérés.

Somme toute lorsque vous désirez acheter une propriété détenue en copropriété divisée, ou un «condo», il vous faut vérifier la déclaration de copropriété, voir qui est responsable de la gestion de l'ensemble de l'immeuble et comment se répartissent les charges entre les copropriétaires. Ces trois facteurs peuvent transformer un rêve en cauchemar s'ils ne correspondent pas du tout à ce que vous vouliez.

Être propriétaire d'un «condo» peut être une solution très avantageuse pour quelqu'un qui désire être propriétaire sans pour autant avoir à entretenir une propriété. Il faut seulement s'assurer que les mécanismes mis en place pour le projet domiciliaire qui vous intéresse, correspondent à vos besoins.

Claudine Monette, notaire

Pour toutes questions, veuillez faire parvenir vos questions directement au journal à mon attention ou directement à mes bureaux au 166, Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6S8. ☞

NOMINATION



Les Assurances Lanoue & Ouellet Inc. sont heureuses d'accueillir Mme Dominique Deshaies au sein de leur équipe.

Pour vous prévaloir de nos services professionnels d'assurances, tels que:

- RÉSIDENTIEL • AUTOMOBILE
- COMMERCIAL • AGRICOLE • VIE

Il est facile de nous rejoindre sans frais aux numéros suivants:

248-4367
1-800-363-9265
299-2353

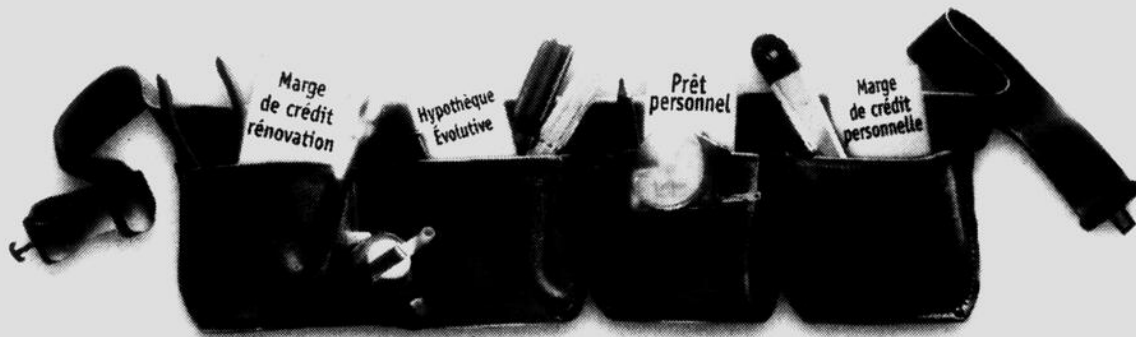
Au plaisir!

- Tarifs spéciaux membres de la FADOQ
- Réduction pour jeunes conducteurs avec cours de conduite

LES PRÊTS RÉNOVATION

Rénover ma maison avec les bons outils financiers?

Oui, j'y ai pensé!



En matière de rénovation, comme en matière de financement, ce qui compte, c'est de taper sur le bon clou!

Voilà pourquoi la Banque Nationale vous offre une gamme d'outils financiers, taillés sur mesure pour vous aider à concrétiser vos plus beaux projets.

Quelle que soit l'envergure de vos plans de rénovation, quel que soit votre budget, il y a un outil financier tout désigné pour vous.

- Marge de crédit rénovation
- Prêt personnel
- Hypothèque Évolutive
- Marge de crédit personnelle

Alors, prêt à retaper? Tapez vite sur les bonnes touches! 1 888 TELNAT-1 ou www.bnc.ca

Vous pouvez également rencontrer un conseiller à votre succursale de la Banque Nationale.

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement



DELORME
DODGE - CHRYSLER
Jean-Pierre Gaudraut
Votre conseiller
STE-BRIGIDE
Tél: (514) 293-5347 / (514) 248-1142
325 Rue Principale, Ste-Brigide d'Iberville

Administré par une Fiducie depuis deux ans

Le Club de tennis du Haut-Richelieu menacé de fermer le 18 mai prochain

MARIO TREMBLAY

Le Club de tennis du Haut-Richelieu vit-il ses dernières heures? En tout cas, à quelques jours de la date limite du 18 mai, aucun acheteur sérieux ne s'est encore manifesté. L'édifice de la rue St-Jacques est administré depuis deux ans par une fiducie qui cherche depuis ce temps à la vendre. Mais voilà que la période de gestion est terminée et la banque fermera la bâtisse si elle n'est vendue au plus tard le 18 mai, à midi.

Depuis plusieurs semaines, le gestionnaire de l'établissement, Mathieu Giroux, multiplie les rencontres afin de trouver un acheteur potentiel. Il a même soumis un projet au maire de Saint-Jean, Miroslaw Smereka.

«Je crois que c'est une bonne idée que la Ville se porte acquéreur du Club. Elle pourrait ainsi en faire bénéficier la population à bien meilleurs coûts et le Club pourrait s'autofinancer», croit M. Giroux. Il admet toutefois que cette proposition est osée, compte tenu qu'on s'apprê-

te à privatiser les piscines et les aréna. Mais il croit que le jeu en vaut la chandelle. «Il serait difficile de laisser aller un tel actif».

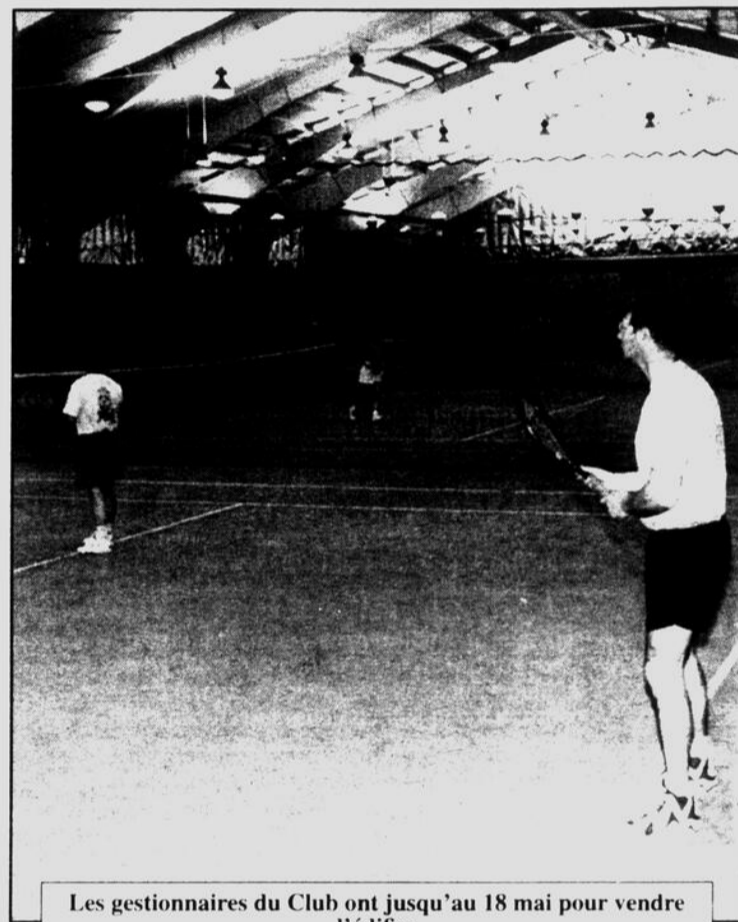
Il n'écarte pas non plus la possibilité qu'un investisseur privé soit intéressé au site. «L'affaire peut être bonne pour des acheteurs potentiels. Pour reconstruire la même bâtisse sur un terrain similaire, il en coûterait environ deux millions de dollars. Or, le prix de vente demandé est \$250.000», souligne M. Giroux. Il reconnaît que la plus grande crainte des investisseurs n'est pas le prix de

vente mais plutôt la rentabilité de l'entreprise.

«Au cours des deux dernières années, nous avons réussi à augmenter notre clientèle mais la crise du Verglas nous a fait très mal. Il y a eu une baisse sensible de nos membres».

La présence aussi du Campus Fort Saint-Jean, de la Base militaire et des terrains extérieurs de la Ville n'aident pas non plus à la fréquentation du Club. Les coûts fixes d'exploitation sont aussi trop élevés, ce qui fait que la location des terrains devient dispendieuse. Par contre, M. Giroux ajoute que le tennis est encore plus abordable que le ski ou le golf par exemple.

Au cours de la dernière année, la Fiducie, qui gère le Club, n'a quand même pas laissé tomber puisqu'elle a investi plus de \$80.000 en deux ans en apportant notamment des améliorations à la toiture puis en rénovant entièrement les toilettes des dames.



Les gestionnaires du Club ont jusqu'au 18 mai pour vendre l'édifice

Jean-Marc Myette au Grand Prix de Trois-Rivières en Formule 1600

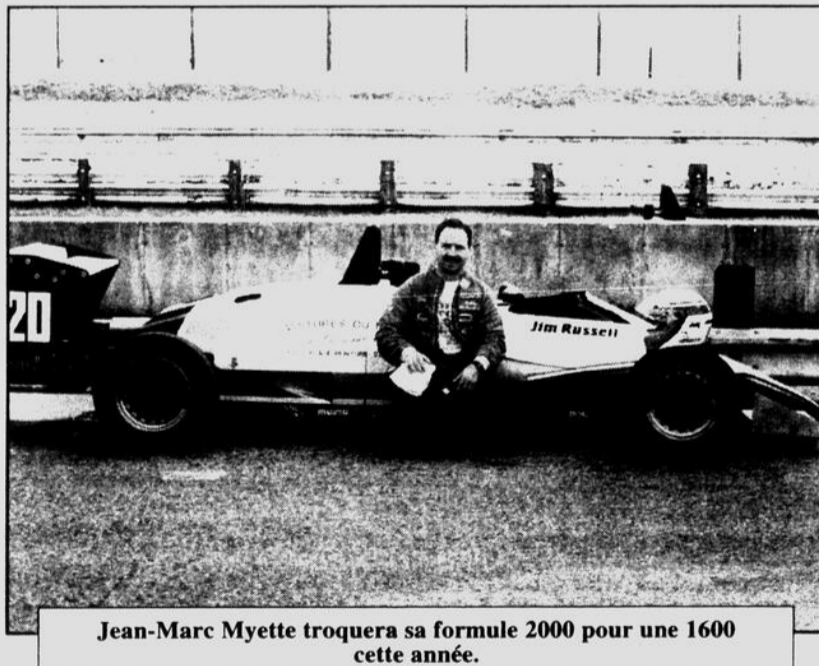
MARIO TREMBLAY

Avec l'appui d'un important commanditaire, le coureur automobile Jean-Marc Myette peut tenter sa chance en Formule 1600. Le résident de Chambly est assuré de participer à trois épreuves de la série Ford dont le Grand Prix de Trois-Rivières, qui aura lieu du 31 juillet au 2 août prochain.

En plus de Trois-Rivières, M. Myette participera à deux épreuves régionales qui serviront de préparation à ce grand événement.

Jean-Marc Myette n'en est, en fait, qu'à sa deuxième saison en course automobile, lui qui, l'an dernier, a pris part à la série de courses du circuit Jim Russell au volant d'une formule 2000 où il a terminé parmi les 10 meilleurs pilotes du circuit. Se sentant d'attaque à graduer, il s'est alors mis à la recherche d'un commanditaire qui lui permettrait d'aller plus loin.

C'est alors que la division des ventes de Thomas and Betts, pour qui il travaille, s'est impliquée dans le projet. «Si je suis capable de me trouver un autre commanditaire, j'espère participer au Grand Prix de Montréal», souhaite le pi-



Jean-Marc Myette troquera sa formule 2000 pour une 1600 cette année.

lote automobile.

La formule 1600 représente une excellente porte d'entrée puisqu'elle sert de courses de support aux quatre grands événements du genre au Canada, soit Montréal, Trois-Rivières, Toronto et Vancouver. Pour Jean-Marc Myette, il s'agit d'un beau défi.

«Le cylindre est moins élevé dans une voiture 1600 mais elle n'est pas moins puissante. Elle n'a

pas d'ailerons qui aident à l'adhérence du bolide sur la piste. Elle est donc plus difficile à piloter, ce qui fait que, pour nous, c'est plus grisant. Nos qualités ou encore nos défauts ressortent», nous dit M. Myette.

Contrairement à ce qui se passait l'an dernier à l'école de Jim Russell où il conduisait une formule 2000, le pilote doit «louer» sa voiture en formule 1600, d'où l'importance de se trouver de bons commanditaires.

Atelier de mécanique le 4 mai

Début de la saison des randonnées cyclistes

MARIO TREMBLAY

Le Club cycliste du Haut-Richelieu lance sa saison de randonnées cyclistes. Six sorties sont prévues au cours de la saison.

La première aura lieu samedi prochain dans la région de Bedford, à Mystic plus précisément. Les randonneurs parcourront un circuit de 41 kilomètres intermédiaire. Le dimanche 3 mai, les cyclistes rouleront sur la piste qui relie La Prairie à Montréal sur 55 kilomètres.

Le 9 mai, on se rendra sur le circuit La Grande-Barbue, dans la région de Saint-Césaire, un parcours facile de 50 kilomètres. Le 17 mai, les cyclistes parcourront une soixantaine de kilomètres entre St-Armand et le Lac Carmi dans l'État du Vermont. Soulignons que les participants doivent apporter des documents d'identification puisqu'ils devront traverser les douanes.

Le 23 mai, les participants

rouleront dans la belle municipalité d'Hemmingford sur 55 kilomètres. Finalement, le 31 mai, on sillonnera la piste cyclable qui relie Farnham et St-Ignace-de-Stanbridge.

Les randonnées du samedi sont remises au dimanche s'il pleut. Par contre, les randonnées du dimanche sont annulées dans de telles circonstances. Elles seront reprises plus tard au cours de la période estivale. Tous les départs se font du Capitot de Saint-Jean-sur-Richelieu à 8 heures.

Clinique de mécanique

Par ailleurs, le Club cycliste du Haut-Richelieu offre une clinique de mécanique le lundi 4 mai, à 19 heures, au Complexe sportif Claude-Raymond. De plus, il y aura réunion pour les cycloportifs du Club le 5 mai, à 19 heures, à la salle numéro 1 du Complexe sportif. Pour réservation pour l'atelier de mécanique ou encore des informations sur les différentes activités, appelez au 357-9229.

2,000 «Grenouilles» attendues à l'Aquafête

MARIO TREMBLAY

Plus de 2,000 plongeurs et 25,000 spectateurs sont attendus à la 22^e édition à l'Aqua-Fête des Rapides du Vieux Chambly qui aura lieu les 25 et 26 avril prochains. Pour la deuxième année consécutive, l'organisation de la fête a été confiée à la Société de sauvegarde, organisme à but non lucratif qui a pour mission de préserver la vie humaine.

Sous le thème: L'Eau d'ace avec prévention, l'Aquafête se veut encore, cette année, le premier festival plein air familial du printemps et le plus important du genre en Amérique du Nord avec ses 2,000 plongeurs qui défieront les Rapides de la rivière Richelieu.

Sous la présidence d'honneur de la députée provinciale de Chambly, Louise Beaudoin, cette 22^e édition offrira une programmation variée avec son volet aquatique et terrestre. Évidemment, la descente des Rapides constitue l'attraction principale de l'événement qui a gagné en popularité au fil des ans. Avec l'ajout d'activités familiales sur le site du parc des Rapides, l'Aquafête se targue d'être l'événement numéro 1 du genre au

Canada.

«Notre activité est le premier bonjour officiel au printemps et signifie le départ définitif de l'hiver», a souligné le président Robert Larue lors de la conférence de presse annonçant l'événement qui s'est tenu lundi dernier au Centre aquatique de Chambly.

M. Larue travaille étroitement avec la Société de sauvegarde pour l'élaboration de l'Aquafête. «L'aspect sécurité est ce qui a de plus important pour nous. Pour ce faire, nous allons compter sur une équipe de 150 sauveteurs pour assurer que les descentes se font dans un contexte sécuritaire et agréable. Nos plongeurs seront situés à différents endroits afin d'être prêts à réagir et à intervenir», souligne Pierre Gagnon, président de la Société de sauvegarde. En tout, c'est 250 bénévoles qui assureront le bon déroulement du week-end.

La Société de sauvegarde profitera aussi de l'occasion pour sensibiliser les gens à la sécurité sur l'eau. Le maire de Chambly, Pierre Bourbonnais, est très sensible à la cause.

«Il y a un an, vous savez, on a exploré des morts sur le bassin à cause d'un accident malheureux de motomarine. Je suis donc très sensible à la cause et c'est pour cela que je crois



Sur la photo, on reconnaît le maire de Chambly, Pierre Bourbonnais, la mascotte Grenouille, la députée provinciale et présidente d'honneur, Louise Beaudoin, le président de l'Aquafête, Robert Larue, et le président de la Société de sauvegarde, Pierre Gagnon.

fortement que l'Aquafête se doit d'être d'abord une activité axée sur la prévention et la sécurité».

D'ailleurs, les motomarinistes recevront de judicieux conseils avec la présence de la Caravane Bombardier qui sillonnera la province tout au long de la période estivale. M. Bourbonnais nous a signalé que les policiers et pompiers de sa municipalité seront formés et assureront la sécurité nécessaire sur les plans d'eau tout au long de la période estivale.

journee dès 9 heures samedi et dimanche. On attend plus de 2,000 courageux plongeurs. Le site, comme tel, ouvrira à 8 heures. Les gens pourront alors s'inscrire à la descente. Les «charrettes» à grenouilles feront continuellement la navette sur la rue Richelieu pour transporter les plongeurs au parc des Rapides, le point de départ des descentes, et les reprendre au pied du Fort-Chambly. Une première descente est offerte sur le site où on peut faire une lecture de la rivière.

Côté animation, les enfants seront choyés avec de l'animation, des séances d'aquarelles faciales, des jeux gonflables, du bricolage, de l'escalade et bien d'autres choses. Chaque jour, à 13h30, il y aura le spectacle de Majobée alors qu'à 15h15, on aura droit au spectacle de l'humoriste Michel Lafrance.

Samedi, à 14 heures, il y aura une activité particulière alors que l'on tentera d'entrer le plus de gens possible à l'intérieur d'une Beetle.

L'admission générale est de \$4 pour les adultes, \$2 pour les enfants. Pour la descente, le coût est de \$20 sur le site mais de \$16 si vous réservez avant l'événement. Un équipement de plongée peut être loué sur place au coût de \$40. La dernière descente a lieu à 16h30.

Programmation

Bien sûr, on parle beaucoup de prévention mais il y a aussi tout l'aspect animation avec en tête de lice la descente des Rapides en eau vive. Les «experts» pourront tenter la Grande descente sur une distance de deux kilomètres. «C'est toute une sensation» a précisé la députée Louise Beaudoin qui a elle-même tenté l'expérience il y a quelques années mais qui ne sait pas si elle le refera cette année.

Les activités de descente des rapides se dérouleront toute la

Tir à l'arc

De l'action chez Arcus

MARIO TREMBLAY

Près d'une soixantaine de participants ont pris part à une compétition régionale de tir à l'arc au club Arcus de Saint-Jean le 12 avril dernier.

Chez les Maîtres, Maurice Guy a remporté la victoire avec un pointage de 422. Dans la catégorie Élite, Dominic St-Jean de Mont-Saint-Grégoire a réalisé une marque de 452 pour inscrire la victoire. Dans la catégorie Déclencheur, Sylvain Richard, chez les hommes, et Claudette Marcil, chez les femmes, ont gagné avec deux pointages respectifs de 428 et 433.

Lucille Dextrateur, avec une marque de 376, a gagné dans la classe «Doigt» alors que chez les traditionnels, Rénaud Labrosse a gagné avec un pointage de 283. Finalement, Jean-François Chagnon avec un pointage de 356

a remporté la classe Junior déclencheur.

À venir

Par ailleurs, une vingtaine de membres du Club participeront, en fin de semaine, au championnat provincial 3-D intérieur qui se déroulera à Saint-Romuald dans la région de Québec. Le club Arcus, pour sa part, prépare deux tournois extérieurs qui seront tous deux présentés à la Pourvoirie du Loup à Saint-Georges-de-Clarenceville.

Ces tournois auront lieu les 28 juin et 6 septembre prochain. Plusieurs prix de présence seront attribués à chacun de ces tournois dont un forfait de chasse de 5 jours d'une valeur de \$300 à la Pourvoirie du Loup.

Arcus s'est aussi doté d'un tout nouveau président en la personne de Maurice Isabel, lequel succède à Guy Blais qui demeure, cependant, membre de la direction du Club.

Les Chevaliers intéressés à une concession dans le Junior AAA

MARIO TREMBLAY

L'intérêt pour la Ligue de hockey junior AAA dans la région n'a jamais été aussi grande. Après l'homme d'affaires de Louiseville, Pierre Lalonde, qui désire implanter une concession à Iberville, voilà que les Chevaliers de Saint-Jean entrent dans la danse.

Ces derniers ont entrepris des démarches auprès de la Ligue et de la Ville de Saint-Jean afin d'amener une équipe junior AAA au Colisée Isabelle-Brasseur.

Le directeur-gérant de l'équipe, Fernand Brassard, est plus qu'intéressé par l'aventure qui se veut, selon lui, une façon de sauver les Chevaliers.

«Il est clair que si une équipe AAA s'installe à Iberville, nous n'avons plus notre raison d'être. Il n'y a pas de place pour deux équipes de même calibre dans la région», indique M. Brassard.

La direction de l'équipe tente de convaincre les élus municipaux johannais du bien fondé du projet. Des demandes ont d'ailleurs été soumises en ce qui concerne la gratuité de la glace et la vente de publicité. Ces conditions sont primordiales pour la venue d'une équipe à Saint-Jean.

«Si la ville refuse nos conditions, nous ne faisons aucune demande. C'est clair pour moi. La survie des Chevaliers passe par là», soutient Fernand Brassard qui trouverait dommage de voir une équipe si représentative être ainsi abandonnée.

Ce dernier n'a que huit jours pour soumettre son cahier de charge à la Ligue puisque la date limite est le 30 avril. D'ici là, M. Brassard désire obtenir un appui de la Ville pour qu'il puisse ensuite poursuivre le dossier.

Si les Chevaliers devaient soumettre leur candidature, ils seront, évidemment, hautement considérés par la direction de la Ligue, en raison notamment du Colisée Isabelle-Brasseur mais aussi de l'expertise du personnel hockey en place. C'est d'ailleurs pour ces raisons que Fernand Brassard souhaite une réponse positive de la Ville.

«Un oui de la Ville et nous y allons, mais un non signifiera que l'on arrête tout», souligne M. Brassard qui croit que Saint-Jean ne peut laisser filer une concession AAA à Iberville sans réagir. «Les retombées sont énormes. La Ligue est de plus en plus agressive au niveau de la publicité et de l'exposition» et je crois que la Ville en est consciente».

La venue d'une équipe junior AAA dans la région viendrait combler, en partie, le départ des Lynx il y a quatre ans.

Compétitif

M. Brassard estime qu'il faudra un budget d'opération d'environ \$90,000. Pour opérer une concession dans le Junior AA, cela coûte environ \$50,000. «Il nous faudra une moyenne de 400 spectateurs par match pour boucler notre budget ce qui, selon moi, est très réaliste».

Le budget alloué au transport sera assurément plus important, mais Fernand Brassard n'y voit pas de problème. Intéressé à in-

jecter de l'argent, il désire se trouver un ou deux investisseurs qui se joindraient à lui pour l'amour du hockey. Les Chevaliers, d'ailleurs, n'entendent pas jouer aux touristes dans le AAA. Déjà, cette année, plusieurs experts et amateurs croyaient que Saint-Jean avait une bonne équipe AAA sous la main. «Nous voulons et nous aurons un club compétitif. On fera tout pour ça», indique M. Brassard.

La nouvelle équipe AAA, qu'elle soit à Iberville ou à Saint-Jean, héritera du territoire de l'Estrie laissé vacant par le départ de Cowansville. Fernand Brassard ne s'en fait pas du tout avec cette situation. «Ça ne me dérange pas du tout, bien au contraire. Il y a de très bons joueurs à Farnham, Bedford et Cowansville qui se feront un plaisir de venir jouer chez nous».

En ce qui concerne Iberville, une entente serait intervenue entre Pierre Lalonde et le Palladium d'Iberville pour la location de la glace. Le cahier de charge aurait été déposé à la Ligue. Stéphane Boyer, l'actuel entraîneur des Remparts midjet AA, aurait été approché pour devenir le premier entraîneur-chef de l'équipe. Le dossier est donc très avancé. La balle est donc dans le camp de la ville de Saint-Jean. L'avenir des Chevaliers est entre ses mains.



ÉTÉ 1998
UN ÉTÉ GLACÉ...

Ligue des jeunes

Simple lettre • Double lettre

- Journée confrontation «showdown»
- Joueur du match
- Chandail inclus

ÉTÉ 1998

PRÉ-NOVICE
NOVICE
ATOME



PEE-WEE
BANTAM
MIDGET

Complexes
Les 4 Glaces Brossard
Les 2 Glaces Candiac
Centre sportif Laval

(514) 462-2113 poste 240
1-888-462-2113
(514) 635-2113 poste 225

NOUVEAU

APPRENDRE EN VOUS AMUSANT...

Renseignez-vous **DÈS MAINTENANT**

Le Dynamique de retour pour une autre saison

MARIO TREMBLAY

Il y aura du baseball senior à Saint-Jean-sur-Richelieu en 98. Le président, directeur-gérant et entraîneur du Dynamique, Christian Turcotte, nous a confirmé que l'équipe senior de Saint-Jean reviendrait pour une autre saison malgré le fait qu'aucune entente ne soit encore intervenue sur la location du stade Richard-Lafontaine. De plus, M. Turcotte ne sait pas encore combien de joueurs seront de retour.

Au cours des derniers jours, M. Turcotte a pu s'entendre avec deux commanditaires importants, Racine Chevrolet et Labatt. D'autres commanditaires sont sollicités. Avant la conclusion de ces ententes, rien n'était encore sûr sur le retour du baseball senior à Saint-Jean, une situation habituelle à ce stade-ci de l'année.

«Il me fallait trouver des partenaires qui pouvaient nous assurer d'une saison de baseball senior à Saint-Jean. Le Verglas a retardé beaucoup de choses, notamment dans les négociations avec la Ville de Saint-Jean pour la location du terrain, une chose qui n'est pas encore finalisée», indique M. Turcotte.

Dans ce dossier, il est certain que le Dynamique jouera au stade Richard-Lafontaine mais l'équipe négocie actuellement la gratuité des lieux comme ce fut le cas au cours des dernières années. Un dossier qui doit être amené au Service des loisirs à chaque année. «Pour l'instant, on n'a pas encore de réponse».

Travaux au stade

Ce qui est sûr, cependant, c'est que le Dynamique ne pourra amorcer sa saison locale avant le 22 mai



Christian Turcotte est de retour à la barre du Dynamique de Saint-Jean

puisque d'importantes réparations doivent être faites au niveau du système d'éclairage du stade. C'est donc dire que le Dynamique, qui ouvrira sa saison le 9 mai prochain, jouera ses premiers matchs sur les terrains adverses. «C'est une situation qui est difficile mais que l'on accepte. On devra se retrousser les manches».

Cela complique aussi les choses pour le camp d'entraînement puisque aucune séance ne peut avoir lieu en soirée si bien qu'on doit se contenter des après-midi de fin de semaine.

Pour l'instant, le gérant du Dy-

namique ne peut nous dire qui fera partie de l'édition 98 de son équipe. «J'ai parlé à tous mes joueurs qui semblent de plus en plus intéressés à revenir pour une autre saison. Ce que j'ignore, c'est à quel rythme ils sont prêts à s'impliquer. C'est certain que je ne pourrais compter sur la présence de tous mes joueurs à tous les matchs. Je désire seulement connaître leur disponibilité. Si j'ai une bonne équipe, ce sera plus agréable de jouer et ils seront sûrement présents plus souvent», indique-t-il.

L'an dernier, le Dynamique avait connu sa meilleure saison avec 18 victoires et neuf revers avant d'être éliminé en demi-finale. Si le noyau de l'équipe, les Jean-Robert Côté, Alexandre Messier, notamment, confirment leur retour, le Dynamique devrait avoir une bonne équipe, selon Christian Turcotte qui pourra compter sur la présence d'un solide lanceur Éric Lajoie qui a fait sa marque en Estrie au cours des dernières années.

Activités

Bien qu'amorcé officieusement depuis quelques jours, le camp d'entraînement extérieur du Dynamique s'ouvrira en fin de semaine. L'entraîneur de l'équipe invite tous les joueurs de calibre senior à se joindre au groupe. Pour l'instant, aucune date, ni heure ne sont confirmées. Il est préférable d'appeler Christian Turcotte au 358-1672.

Par ailleurs, le Dynamique tiendra au moins deux activités de financement au cours de l'année. Il y aura un tournoi de golf le 5 juillet prochain au club de Napierville et un tournoi de balle-donnée du 19 au 21 juin au stade Richard-Lafontaine. On promet, aussi, au cours de la saison différentes promotions afin d'attirer les spectateurs au stade. ♣

Des Pirates jeunes, mais talentueux!

MARIO TREMBLAY

Une quinzaine de joueurs participent actuellement au camp d'entraînement des Pirates de Saint-Jean de la Ligue de baseball junior de la Rive-Sud. Une ligue passablement décimée puisque deux formations, Chambly et Brossard, ne sont pas de retour, portant ainsi à seulement six le nombre d'équipes inscrites pour l'année 98. En trois ans, la Ligue a perdu quatre formations.

Au cours des dernières semaines, une rumeur circulait à l'effet que les ligues juniors de la Rive-Sud et de l'Estrie disputeraient une série de matchs intra-ligues, mais le projet est tombé à l'eau il y a quelques jours.

Selon le gérant des Pirates, Éric Yelle, l'équipe sera passablement jeune cette année. «Nous comptons sur plusieurs joueurs issus du midget AA. J'en suis à ma quatrième année à la barre de l'équipe et nous sommes arrivés à un point où mes vétérans doivent céder le pas à des plus jeunes. Ce sera un défi intéressant».

Éric Yelle croit que son équipe sera suffisamment talentueuse pour rivaliser tout au long de la saison. D'ailleurs, avec plus de deux semaines à faire avant le début du calendrier, il sait déjà l'identité des joueurs qui amorceront l'année avec lui.

«J'ai avisé tout mon monde de mes intentions. Je pense avoir tous les éléments pour connaître du succès», souligne-t-il. Il croit notamment que les départs de Chambly et de Brossard augmen-



Les Pirates auront un club jeune mais représentatif selon l'entraîneur Éric Yelle.

teront le calibre de jeu. «Ces joueurs seront redistribués à l'intérieur des autres équipes, si bien qu'on aura une ligue très compétitive cette année».

Pour pallier à la jeunesse de son équipe, Éric Yelle pourra compter sur la présence de deux anciens de la Ligue de baseball junior Élite du Québec. Le lanceur Claude Germain de Saint-Luc et l'arrêt-court David Valiquette de Saint-Jean porteront, en effet, les couleurs des Pirates en 98. Ces anciens de Saint-Hubert et de Longueuil désirent jouer de façon plus régulière et ont donc décidé de se joindre aux Pirates.

La saison 98 des Pirates s'ouvrira le 10 mai prochain au stade Richard-Lafontaine alors qu'ils recevront Saint-Constant à compter de 13h30. Pour l'instant, les Pirates ne sont pas trop affectés par les travaux au système d'éclairage du stade puisqu'ils pourront disputer quelques matchs les dimanches après-midi avant que le tout soit réparé. ♣

ARRÊTEZ-VOUS!



OBTENEZ UNE VIDANGE D'HUILE GRATUITE!

Arrêtez chez votre Maître Mécanicien pour une estimation gratuite de l'état de vos freins. Si vous faites effectuer les réparations proposées, vous obtiendrez gratuitement une vidange d'huile* et un filtre*.

Pour profiter de cette offre, présentez simplement ce coupon à votre Maître Mécanicien.

* Maximum de cinq litres d'huile standard et d'un filtre standard.

LA PLACE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE VÉHICULE

1 888 LA PLACE (1 888 527-5223)

M. Pierre Groulx
M. Jean Rhéaume
Atelier Techno-Pro enr.
508, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-2844

M. Mario Mégré
Garage Mario Mégré inc.
340, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-7777

Mme. Nicole Boyon
M. Daniel Robert
Garage D. Robert enr.
323, boulevard Saint-Luc
Saint-Luc
359-4408



VIDANGE D'HUILE
ET FILTRE
GRATUITS
AVEC RÉPARATION
DES FREINS.

Cette offre est valable
jusqu'au 30 juin 1998.

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

Freins Silencieux
Mise au point Suspension

Le Golf avec André Turbide



Un nouveau contour pour les 8^e vert du club Napierville.

Au club de golf de Napierville, les golfeurs sont souvent confrontés à plusieurs petits verts ronds, surélevés et bombés. Comme si l'artisan de ce parcours avait pris exemple sur un bol à soupe tourné à l'envers pour construire les verts.

Un peu sévère la comparaison avec le bol à soupe, mais quand même assez juste car, effectivement, plusieurs verts au club de Napierville sont aussi bombés que la tête dénudée de Kojak.

Des verts sur lesquels il n'est pas facile de faire atterrir une balle en souhaitant qu'elle y demeure: ou bien la balle ne grimpe pas sur le vert élevé, ou bien elle bifurque vers la gauche ou vers la droite ou, frappée trop fort, elle roule et déboule vers arrière.

Comme si c'est une tête dégarnie que je vous dit.

Il y a quelques années, les dirigeants du club avaient entrepris de redessiner quelques verts. Voilà qu'ils s'attaquent à d'autres verts «intenable» comme le 8^e, petit et peu profond, qui a subi une cure d'environnement l'automne dernier. Laissons le professionnel John McAlpin nous expliquer la nouvelle apparence du 8^e vert.

«Ce petit vert était difficile d'accès. On a tout simplement décidé d'agrandir les alentours du tapis en ajoutant de la terre. De cette façon le champ qui est en arrière sera camouflé. Le golfeur sera sans doute moins craintif sur son coup d'approche et la balle aura plus de chances de rester à la même hauteur que le vert», de raconter McAlpin.

En fait, on a voulu donner un peu plus de profondeur à ce vert qui, à 140 verges, apparaissant tellement petit. «Si l'expérience est concluante, d'autres verts subiront le même sort», a ajouté McAlpin qui entreprend une autre saison au club de Napierville qui compte plus de 250 membres et dont le gérant, André Tremblay, vient d'être porté à la présidence de l'Association québécoise des gérants.

À Farnham

La tempête de verglas a causé des dégâts assez sérieux dans le boisé du Club de Farnham.

Mais il s'est trouvé des âmes charitables comme Claude Lange, Patrick Gilmore, Roland Legault, Marcel Cadorette, Jacques Leblanc et la gentille Isabelle Potvin pour donner un bon coup de main à la cueillette des branches tombées.

Certains coins du terrain présentent un triste tableau mais le gérant Michel Tanguay n'est pas découragé face au surplus de travail que les préposés au terrain ont sur les bras.

Le verglas fera quand même des heureux parmi les golfeurs qui joueront à Farnham cette saison. La grosse branche à gauche sur l'arbre qui trône au milieu de la première allée a sombre sous le poids de la glace. Le champ est maintenant un peu plus libre pour l'exécution des deuxièmes coups sur cette normale 5.

De plus, le boisé situé à droite du coin du 13^e trou, a subi d'importantes brèches ce qui rendra la vie un peu plus facile aux golfeurs désireux d'atteindre le vert de cette autre normale 5 en deux coups.

Mais le président Daniel Arpin a bien l'intention de redonner ses lettres de noblesse à ce beau coin du terrain en le reboisant le plus tôt possible.

International 2000

La saison est vraiment enclenchée au Club International 2000. Il ne reste plus qu'un seul dimanche libre pour la présentation d'un tournoi. Avant même le début de la saison, le directeur de la boutique et des tournois, Daniel Ratté, notait une augmentation de 20% dans l'achalandage, du moins pour les tournois.

Ce parcours relativement jeune est très fréquenté. «Comme on peut réserver un temps de départ sept jours à l'avance, il n'est pas rare que notre feuille de départ soit aux trois-quarts remplie, trois ou quatre jours d'avance», de dire Ratté qui aime bien disputer une ronde avec des amis quand il n'est pas derrière son comptoir.

La p'tite trappe

Les vols dans les boutiques de golf se sont multipliés récemment. À la Vallée des Forts, le gérant Donald Lebrun n'a même pas eu le temps de déballer les nouveaux arrivages qu'ils se sont envolés. À Farnham, le professionnel Patrick Georges, s'est fait piquer pour environ 15 000\$ d'équipement... Parlant de Georges, il vient d'embaucher Jocelyn Falardeau comme adjoint. Falardeau, de Repentigny, fait partie de l'équipe de golfeurs de l'UQAM. Ils travailleront ensemble au Camp de golf de Farnham qui se déroulera cette année fin juin, début de juillet... Aux dernières nouvelles, le professionnel de Napierville, John McAlpin avait perdu une quarantaine de livres et ce n'est pas parce que sa bibliothèque a passé au feu. Ce surplus de poids disparu, McAlpin croit qu'il verra mieux la balle devant lui. On verra bien si son pointage va s'améliorer dans les prochains mois.

(On peut me rejoindre par téléphone ou par télécopieur en signalant le 359-6661.)

GOLF OPTION

Spécial début de saison*



- Réparation (atelier sur place)
- Bâtons sur mesure
- Leçons de golf
- Vente d'ensembles de bâtons pour débutants, intermédiaires ou avancés

sur changement de poignées «grips» sur vos bâtons de golf

* En vigueur jusqu'au 13 mai 1998

969, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-9336

ALBURG COUNTRY CLUB

18 TROUS DANS UN SITE ENCHANTEUR PRES DU LAC CHAMPLAIN (à 30 minutes de Saint-Jean et 10 minutes des frontières)

CARTE DE MEMBRE 1998

SAISON: 630\$ CAN. SEMAINE: 450\$ CAN APRES-MIDI (13 H): 360\$ CAN

DE PLUS obtenez 15% à 25% de réduction pour abonnement de 2 joueurs et plus.

Offre valable aux nouveaux membres seulement. Se terminant le 1er juin 1998.

PAR 72 6 391 VERGES- MEMBRE U.S.G.A./PGA DEPUIS 1989

CHAMP DE PRATIQUE-BOUTIQUE DU PRO «CLUB HOUSE»-TOURNOIS

Tél.: (802) 796-3586-E-mail: alburgcc@together.net

<http://homepages.together.net/~alburgcc/>

Le Club de golf de la Vallée des Forts élu parcours de l'année 97 (catégorie nouveaux terrains)

PRIX DE GROUPE
PRIX SPECIAUX SUR DEMANDE
CHAMP DE PRATIQUE
FORFAIT DE 10 OU 20 PARTIES
POUR RENSEIGNEMENTS:
(514) 346-6090
(514) 395-GOLF

Club de Golf Triangle D'or Inc.

Ouverture officielle le mercredi 15 avril 1998

SPECIAL DEBUT DE SAISON

18 TROUS 20\$ (taxes incluses)

Pour réservations: 877-5033
ROUTE 221, SAINT-REMI

MAINTENANT OUVERT

DRIVING RANGE

Tous les jours, de 9 h à 21 h

Venez pratiquer votre sport favori

On vous attend!

Terrain de pratique pour golfeurs (drive range)

MINI ET MAXI PUTT

1040, rue Grand-Bernier Nord, près de la rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu

349-5505

BOUTIQUE DE GOLF

Maintenant ouverte

MARC-ANDRÉ TURBIDE

1040, rue Grand-Bernier Nord, près de la rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu

349-6466

Voilà 12 bonnes raisons de choisir Napierville

N ayant pas peur de la compétition avec ses cotisations annuelles

A ccepte toutes les catégories de golfeurs: débutants, intermédiaires

P as de droit d'entrée ni dépenses obligatoires (bar bill)

I mpossible de ne pas s'intégrer au groupe

E conomisez en adhérant membre chez nous

R éellement pour vous, c'est LE CLUB avec ses tournois membres

V isitez son nouveau chalet et goûtez à nos spéciaux du midi

I ntéressé à devenir actionnaire? Communiquez avec André

L e parcours de Napierville est situé à moins de 30 minutes de Montréal

E l'accueil de son personnel est vraiment formidable

L udiant(e), nous avons un tarif pour vous

La 12^e raison: Le soleil est toujours présent chez nous

Bienvenue!

Club de Golf de Napierville Inc.

30, Rang Cyr, Napierville

Tél.: (514) 245-3356 ou (514) 877-5544
Télé.: (514) 245-7529

Bonne prestation d'Émilie Fournier lors d'une compétition en Roumanie

MARIO TREMBLAY

La gymnaste Émilie Fournier, d'Iberville, en entamé d'excellente façon sa carrière senior en terminant dixième lors d'une compétition très relevée qui s'est tenue à Bucarest en Roumanie, les 11 et 12 avril derniers.

En plus de prendre le 10^e rang au classement général, elle s'est classée pour les finales individuelles aux barres asymétriques et comme substitut au cheval sautoir.

Plus de 50 gymnastes provenant de 21 pays participaient à la compétition dont les médaillées olympiques d'Atlanta Simona Amanar et Maria Olaru.

À sa première sortie dans les rangs senior, Émilie s'est dite très satisfaite des résultats, si l'on tient compte qu'elle n'a pas encore maîtrisé tout son programme, notamment au sol et à la poutre. De plus, pour la Fédération internationale de gymnastique, elle est encore considérée comme une gymnaste d'âge junior ce qui la place en situation de compétition très avancée.

«Je venais surtout pour prendre un premier bain de compétition internationale au niveau senior et acquérir de l'expérience pour l'année qui vient et qui sera très chargée pour moi», déclare Émilie Fournier dont la prochaine sortie aura lieu à Hamilton en Ontario, du 27 au 30 avril prochains, pour les championnats canadiens de gymnastique.

Gymnix

Émilie souhaite être rétablie complètement de sa blessure au dos pour offrir une bonne performance à ces championnats canadiens, ces premiers à titre de gymnaste se-



Émilie Fournier participera aux championnats canadiens du 27 au 30 avril à Hamilton

nior, elle qui est championne en titre chez les juniors.

Cette blessure l'avait empêchée d'offrir une bonne performance lors du Gymnix International il y a quelques semaines à Montréal. Elle avait alors pris le 9^e rang aux barres asymétriques et le douzième rang au cheval sautoir. En ce moment-là, elle était en période de réhabilitation en raison de sa blessure au dos. Son entraîneure Francine Bouffard nous a rassuré en disant que ces performances ne reflétaient en rien son classement mondial. Les championnats canadiens seront un indicateur beaucoup plus fidèle à ces performances, nous a-t-elle mentionné.

Les Géants tiennent un dernier camp d'évaluation

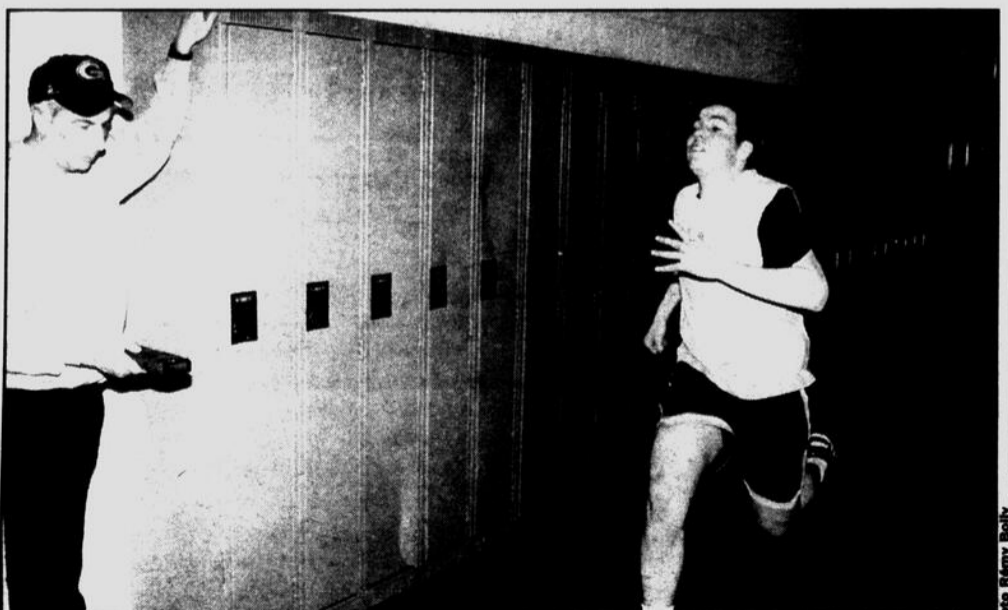
MARIO TREMBLAY

Les Géants de Saint-Jean tiendront leur deuxième et dernier camp d'évaluation le 26 avril prochain, de 13h30 à 17 heures au cégep de Saint-Jean. Si le temps le permet, la séance se fera à l'extérieur. Lors du premier camp tenu en février dernier, 55 joueurs s'étaient présentés au personnel d'entraîneurs. Le camp du mois de mars a été annulé en raison de la mauvaise température.

Soulignons par ailleurs que les Géants joueront un match hors-concours face aux

Phalanges à Valleyfield le 24 mai prochain. «On accueille des joueurs de plus en plus performants. Ils sont prêts à jouer. Notre système n'est pas très compliqué et élaboré à ce temps-ci de l'année. Je pense que ce sera intéressant», indique l'entraîneur-chef des Géants Daniel Choquette.

Entre-temps, la direction des Géants remettra ses bourses d'études annuelles aux étudiants-footeballeurs du Cégep le 30 avril prochain. Cinq bourses au total seront remises. En plus de procéder à la remise des bourses, la Corporation des Géants présentera le personnel et les membres de l'organisme ainsi que les projets de financement pour la saison 98.



55 joueurs s'étaient présentés au personnel d'entraîneurs en février dernier.



Étienne Vanslette



Isabelle Surprenant

Finalistes au titre d'athlètes de l'année dans le Haut-Richelieu

Jusqu'au 29 avril, le CANADA FRANÇAIS présentera le profil de deux athlètes finalistes au titre d'athlète de l'année 97 dans le Haut-Richelieu, titre qui sera attribué lors de la remise annuelle des bourses d'excellence du Fonds Claude-Raymond le 5 mai prochain, à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Cette semaine, on vous présente le footballeur Étienne Vanslette et la lanceuse de javelot Isabelle Surprenant.

Étienne Vanslette

Johannais d'origine, Étienne Vanslette a connu une saison remarquable avec les Cougars de Lennoxville, sa deuxième au football collégial AAA. Il a battu trois records de la Ligue au niveau défensif à titre de second intérieur. Des statistiques qui lui ont

d'ailleurs valu le titre de joueur défensif par excellence du circuit en 97.

Ce produit des Aztèques de Marguerite-Bourgeoys et des Obélix de Saint-Jean vise maintenant les universités américaines et une carrière professionnelle.

Isabelle Surprenant

Isabelle Surprenant n'a plus besoin de présentation. L'Ibervilleoise roule sa bosse depuis plusieurs années au sein du club d'athlétisme Saint-Jean-Olympique. En 97, elle s'est distinguée avec une médaille d'or au lancer du javelot lors des Jeux de la Francophonie qui se sont tenus l'été dernier sur l'île de Madagascar.

Elle a lancé l'engin à 49 mètres 99. En plus de cette médaille d'or, Isabelle Surprenant s'est aussi signalée au hockey féminin puisqu'elle fait partie de l'équipe du Québec.

Entre deux lignes

Brunch des champions

Les Chevaliers de Saint-Jean organisent un brunch le 10 mai prochain à la salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean. Au cours de la fin de semaine, quelques joueurs de l'équipe feront le tour des commerces afin d'offrir des billets pour cet événement.

Midget AAA

Les Riverains du collège Charles-Lemoyne, de la ligue midget AAA, tiendront un camp de perfectionnement du 18 mai au 1^{er} juin. Tous les joueurs d'âge bantam qui habitent le territoire de recrutement des Riverains recevront une invitation (\$75 par participant), tandis que 70 autres joueurs seront invités, au coût de \$175.

Besoin d'entraîneurs

La Ligue de soccer mineur de Saint-Jean-sur-Richelieu est à la recherche d'une trentaine d'entraîneurs et d'assistants-entraîneurs pour la prochaine saison. Pour information: Marc-André Lord au 348-4247.

Escadrille Fort Saint-Jean

L'Escadrille Fort Saint-Jean offre une soirée d'information sur le GPS (Global Positional System) le mercredi 29 avril à 19 heures à la chapelle au 1^{er} étage de la Mégastucture de la Base militaire. L'admission est de \$5. Un GPS sera attribué à la fin de la soirée. Pour information: Bernard Nadeau au 348-0811.

Tournoi de Marieville

Le tournoi régional mineur de Marieville a couronné ses champions lundi dernier. Les équipes du Haut-Richelieu se sont imposées en remportant quatre des huit finales au programme. Nos équipes victorieuses sont les Castors de Marieville (bantam B, pee-wee B et pee-wee A) et les Remparts de Chambly (bantam A). Les Castors de Marieville (novice A et atome A), les Chevaliers 2 d'Iberville (atome B) et les Devils de Saint-Jean ont atteint, pour leur part, la finale.

Hockey mineur Iberville

La ligue de hockey mineur d'Iberville tiendra son assemblée générale annuelle le 27 avril prochain, à 19 heures, à la salle Mille-

Roches. Tous les parents ou tuteurs d'un enfant inscrit à la LHM d'Iberville ont le droit de postuler un poste au sein de l'organisation.

Stars on Ice

Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler seront en vedette lors du spectacle «Stars on Ice» qui sera présenté au Centre Molson le 28 avril prochain. Kurt Browning, Brian Orser, Jayne Torvill et Christopher Dean ainsi que Josee Chouinard seront aussi du programme.

Quilles

Le tournoi de quilles au meilleur carreau (quatre joutes) se déroulera au salon de quilles Notre-Dame le dimanche 26 avril prochain à compter de midi. Il s'agit du dernier tournoi de la saison. En équipe de deux joueurs, les quilleurs qui prennent part à cette compétition locale doivent posséder une moyenne établie à la salle NDA. Le handicap à 100% est basé sur un total de 350. Pour information: Marcel Lafleur au 348-9010

Badminton

Une ligue amicale de badminton est présentement à la recherche de joueurs pour participer aux activités à tous les vendredis de 19 heures à 21 heures à l'école Marie-Derôme à Saint-Jean-sur-Richelieu. Hommes et femmes sont les bienvenus. Pour information: Laurie au 346-7284.

Napierville Dragway

Le Centre d'accélération de Napierville présentera un programme régulier d'accélération dimanche prochain, 26 avril, à compter de 13h30.

Défilé de mode

L'équipe de saut à la corde «Sans Limite» de Saint-Sébastien organise un défilé de mode dimanche le 3 mai, à 14 heures, au Centre communautaire de Saint-Sébastien. Les athlètes de l'équipe présenteront des vêtements de différentes boutiques de la région. L'entrée est de \$5. Ce sera gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Tous les profits serviront à financer la participation de l'équipe au championnat canadien qui se tiendra à Halifax en juillet prochain.

Tableaux indicateurs

BIL-LARD

Billard St-Louis

Ligue Électricien Classement 15 avril

	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Guy Poire	836	468	368	559
Richelieu Metal	852	475	377	557
Golf Option	761	387	374	508
Ero. Trois Continents	808	395	413	488
Transfert Magik 3D	888	429	459	483
L.M.L. Électrique	852	404	448	474
Cons. Gilbert Bacichet	676	318	358	470
Service S.L.	780	342	438	438

Ligue du Lundi

	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Soudure Lauzière	1972	1080	892	547
C.M. Tech	1946	1060	886	544
Amusement Richelieu	1944	1050	893	540
Laudiom son éclairage	1993	1024	969	513
Formica	1911	973	938	509
L.P.B. Génie Conseil	1826	886	940	485
Taxi Union	1955	945	1010	483
S. Harrison Goudreault	1903	758	1145	398

Ligue Mardi Femme

	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Richelieu Linoleum	485	299	186	616
Ballon Kapt	584	317	267	542
Rôtisserie St-Hubert	562	300	262	533
Distribution M.S.	549	250	299	455
Fruiterie des Halles	518	226	292	436
Pic-Vite	500	210	290	420

Ligue du Mercredi

	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Ass. Jean-Jacques Cyr	1451	816	635	562
Amis Pierre Mercier	1473	821	651	557
Épicerie des Halles	1495	829	666	554
Distribution Cavalier	1490	802	688	538
Lamar Sales	1468	776	692	528
Émission P.M.	1498	768	730	512
Érablière au Sous-Bois	1421	660	761	464
Désautel Électrique	1438	666	772	463
Resto-Bar Cactus	1476	674	802	456
I.G.A. Gladi	1371	489	882	356

Ligue Pneus Richard L'écuyer

	PJ	Vic.	Def.	Moy.
Gravure Richelieu	156	89	67	570
Pneus R. L'écuyer	88	49	39	556
Richelieu Metal	124	58	66	467
Serrurier Chamberland	112	51	61	455
Garage R. Rondeau	150	65	85	433
Karate Richard Poulin	119	49	70	411

HOCKEY

Ligue Hydro-Québec Labatt 50

Classement	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Cactus	3	3	0	0	14	4	21
TVA Électrique	3	2	1	0	20	11	15
St-Luc Pizzeria	3	1	2	0	13	20	8
Cabanon JPL	3	0	3	0	11	23	4

QUILLES

Les Harfangs

Classement 13 avril	Équipes	PJ	PG	PP	PN	TG	Pts
Chouettes	39	21	17	1	9	61	
Aigles	39	22	17	0	8	60	
Hiboux	39	20	19	0	7	54	
Blizzards	39	20	19	0	7	54	
Vautours	39	19	19	1	6	51	
Condors	39	18	20	1	5	48	
Eperriers	39	16	20	1	6	46	
Faucons	39	15	24	0	3	36	

Semaine Plus haut simple

Jeanne Levesque	204
Jean-Pierre Beaulé	246

Plus haut triple

Madeleine Prevost	516
Jean-Pierre Beaulé	619

La Légion

Classement 13 avril	Équipes	PJ	PG	PP	PN	TG	Pts
J. Labrie	81	55	26	0	16	142	
G. Lamoges	81	45	36	0	18	126	
J. Lang	81	47	35	0	16	126	
M. Fournier	81	41	40	0	12	106	
E. Brien	81	35	46	0	13	96	
D. Dupuis	81	33	48	0	12	90	

Semaine Plus haut simple

E. Raymond	181
J. Labrie	171

Plus haut triple

E. Raymond	487
J. Labrie	466

Centre N.D.A.

Classement 6 avril 98	Pts	Qui. M.E.	
J. McNulty	156	65952	809
L. Leduc	142	67902	833
C. Greenale	110	62584	729
L. Ricard	100	61163	702
J. Raymond	99	63132	758
R. Viens	95	63133	760
M. Boucher	86	64509	777
J. Boucher	76	61278	724

Semaine Plus haut simple

M. Boucher	225
F. Fontaine	266

Plus haut triple

G. Pepin	565
J. Raymond	657

Les Joyeux Copains Allée-Retour

Classement 15 avril	Joueur	Qui.	Pts
L. Méthe	4541		
E. Leblanc	4400		
M. St-Gelin	4358		
R. Patenaude	4308		
M. Quenneville	4243		
L. Girard	4242		
J. Tougas	4200		
G. Campbell	4186		

Semaine Plus haut simple

Francine Mercier	192
Micheline St-Gelin	192

Plus haut triple

Lucille	126	82	52886
Jeanne	117	91	53852
Nathalie	111	97	51108

Féminine

Classement 15 avril

	PJ	Pts	Qui
Alza Whitton	120	80	47890
Gaby	112	88	45945
Helen	101	99	43513
Manon	92	108	43411
Charles	91	109	43248
Jacques	84	116	42804

Semaine Plus haut simple

Alza Whitton	179
Claude Brien	225

Plus haut triple

Alza Whitton	429
Charles Charron	537

Plus haute moyenne

Catherine Michaud	126
Charles Charron	172

Industriel

Classement 10 avril

	PJ	Pts	Qui
Raymond	120	80	47890
Gaby	112	88	45945
Helen	101	99	43513
Manon	92	108	43411
Charles	91	109	43248
Jacques	84	116	42804

Semaine Plus haut simple

Alza Whitton	179
Claude Brien	225

Plus haut triple

Alza Whitton	429
Charles Charron	537

Plus haute moyenne

Catherine Michaud	126
Charles Charron	172

Masculine

Classement 26 avril

	PJ	Pts	Qui
Fernand	70	110	180
Yves C.	56	111	167
Eric	63	105	160
Martin	53	107	160
Charles	62	95	157

Semaine Plus haut simple

Fernand Laporte	243
Fernand Laporte	644

Plus haute moyenne

Yves Mombbleau	176
----------------	-----

Mixte "Copains" O'Keefe

Classement 10 avril

	PG	PP	Tot
Michele	120	72	51407
Daniel B.	117	75	54463
Charles	110	82	51674
Denise	102	90	52324
Daniel V.	99	93	51590
Gilles	96	96	51648
Guy	90	102	51321
Denis	85	107	50997
Martin	80	112	50834
Yves	61	1314	90980

Semaine Plus haut simple

Linda Michaud	171
André Hetherington	203

Plus haut triple

Linda Michaud	464
André Colmor	554

Plus haute moyenne

Linda Michaud	146
Charles Charron	172

Mixte Labatt

Classement 15 avril

	PJ	Pts	Qui
Yvon B.	122	86	45781
Danielle	119	89	46891
Jacques P.	108	100	47135
Gerard G.	105	103	47699
Nathalie	105	103	45881
Yvon C.	103	105	47908
Roland	88	120	44824
Daniel V.	82	126	44915

Semaine Plus haut simple

Linda Michaud	170
Lucien Gervais	214

Plus haut triple

Linda Michaud	469
Gerard Gadoury	538

Plus haute moyenne

Linda Michaud	143
Charles Charron	165

Mixte "O'Keefe"

Classement 6 avril

	PJ	Pts	Qui
John	129	79	58345
Andre	124	84	57504
Gerard	115	93	57025
Pierre	109	99	56175
Gilles	108	100	55747
Denise	104	104	54451
Gerardine	97	111	54647
Bruno	95	113	53407
Therese	86	122	53956
Nicole	73	135	54935

Semaine Plus haut simple

Johanne Guay	273
Gilbert Dupuis	216

Plus haut triple

Johanne Guay	521
Janvier Tetreault	494

Plus haute moyenne

Johanne Guay	154
Fernand Laporte	155

Les Requins du Richelieu

Classement 16 avril

Équipes	Pts/CUM	
Tot		
Dauphin	36	296332
Barracuda	17	298315
Carpe	28	271299
Crevette	28	247275
Pirhale	39	234273
Baleine	20	234254
Crabe	26	227253
Sardine	30	207237

Semaine Plus haut simple

Johanne Guay	273
Gilbert Dupuis	216

Plus haut triple

Johanne Guay	521
Janvier Tetreault	494

Plus haute moyenne

Johanne Guay	154
Fernand Laporte	155

Le Celtix accède à la demi-finale

MARIO TREMBLAY

Sans aucune surprise, les quatre premières équipes au classement général sont passées à la ronde demi-finale de la Ligue intérieure de soccer de la Voie Maritime.

Ainsi, si le Celtix de Saint-Jean n'a eu aucune difficulté à accéder au «Carré d'As», le Beethoven Celtix, malgré une belle prestation, a été éliminé.

Grâce à deux buts

PETIT TAUX
QUI EN DIT
GROS

1,9%
D'INTÉRÊT

LOCATION 24 MOIS
OU ACHAT 36 MOIS



Pick-Up GMC 1500 98

Offre applicable sur tous les
pick-up Serie 1500, 2 roues motrices
ou 4 roues motrices

LE MERCREDI 22 AVRIL 1998 • LE CANADA FRANÇAIS



Je vis f.c.f.
J'achète f.c.f.

RONDEAU

PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC • TÉL.: 359-9990 Internet: www.rondeau.ca

**TOUTES LES OCCASIONS
SONT BONNES**



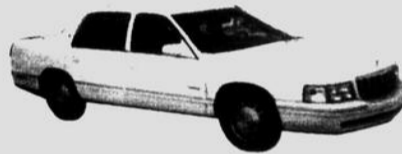
**1997 FORD
EXPEDITION
XLT**
tout équipé, intérieur
cuir, en excellente
condition

**1998 Chevrolet
K1500**
4x4, V-6, automatique,
5 700 km seulement,
balance de garantie



**1997
CHEVROLET
MALIBU**
tout équipé, bas
kilométrage, balance
de garantie GM

**1997 Pontiac
Grand Prix**
4 portes, moins de
40 000 km, équipé de
«A à Z», balance de
garantie GM



**1997
CADILLAC DE
VILLE**
intérieur cuir, tout
équipé, comme neuf,
balance de garantie

**1997 GMC
Savana SLE**
automatique, 15 pas-
sagers, climatiseurs
avant/arrière, bas kilo-
métrage, balance de
garantie GM



**1996 PONTIAC
TRANSPORT**
7 passagers,
climatiseur, en
excellente condition,
balance de garantie
GM

**1996 Pontiac
Grand Am**
automatique, 4 cylin-
dres, climatiseur, bal-
ance de garantie GM

1996 Ford F-250 XL
4x4, diesel, «power-
stroke», en excellente
condition

**1996 Buick
Regal Custom**
4 portes, tout équipé,
en excellente condition



**1996 FORD
F-150 XL**
automatique, cabine
allongée, boîte de
fibres, 41 000 km,
balance de garantie

**1995 Pontiac
Sunfire**
2 portes, automatique,
AM/FM cassette,
42 000 km

**1995 Pontiac
Sunfire**
4 portes, 5 vitesses,
AM/FM cassette, en
très bonne condition



**1994 TOYOTA
TERCEL DX**
automatique, 4
portes, balance de
garantie

**1995 Pontiac
Grand Am GT**
4 portes, automatique,
tout équipé, en excel-
lente condition



**1993 BUICK
LE SABRE LTD**
tout équipé, en
excellente condition,
66 000 km seulement

**1994 Buick Le
Sabre LTD**
tout équipé, en excel-
lente condition, balance
de garantie

1988 Plymouth Colt
4 portes, manuelle, en
très bonne condition

Financement
sur place

Véhicules
inspectés
et garantis

090597-046-G